A 687,717

Digitized by Google

PROPERTY OF
University of Michigan Libraries
1817
ARTES SCIENTIA VERITAS

B
781
.B63
P94
1807

Digitized by Google

Digitized by Google

LES QUARANTE QUESTIONS SUR L'AME, ET LES SIX POINTS.

Digitized by Google

Digitized by Google

Boehme, Jakob, 1575-1624

QUARANTE QUESTIONS

SUR

L'ORIGINE, L'ESSENCE, L'ÊTRE, LA NATURE ET LA PROPRIÉTÉ

DE L'AME,

ET SUR CE QU'ELLE EST D'ÉTERNITÉ EN ÉTERNITÉ;

SUIVIES

DE LA BASE PROFONDE ET SUBLIME DES SIX POINTS;

PAR JACOB BÊHME,

TRADUITES DE L'ALLEMAND, SUR L'ÉDITION D'AMSTERDAM DE 1682,

PAR UN PH. IN.

A PARIS,

CHEZ MIGNERET, IMPRIMEUR,

RUE DU SÉPULCRE, F. S. G., N.° 20.

1807.

Digitized by Google

B
781
.B63
P94
1807

MADE AND PRINTED
IN ~~GREAT BRITAIN~~,
FRANCE.

Digitized by Google

QUARANTE QUESTIONS

SUR L'ORIGINE, L'ESSENCE, L'ÊTRE, LA NATURE ET LA PROPRIÉTÉ DE L'AME, ET SUR CE QU'ELLE EST D'ÉTERNITÉ EN ÉTERNITÉ; PROPOSÉES PAR LE D.r BALTHASAR WALTER, AMATEUR DES GRANDS MYSTÈRES, ET RÉPONDUES PAR JAC. BÊHME.

PREFACE DE L'AUTEUR.

Mon cher Monsieur et bon Ami, il n'est pas possible à la raison de répondre à vos questions; car ce sont là les plus grands secrets, et ils ne sont connus que de Dieu seul. Aussi Daniel disoit au roi Nabuchodonosor, que ce qu'il demandoit aux savans Chaldéens, aux astrologues et aux sages, n'étoit point en leur puissance; que Dieu seul peut manifester du ciel les choses cachées. Il n'est point au pouvoir de ma raison, disoit-il, de répondre au roi. Mais c'est afin que le roi envisage les pensées de son cœur, que Dieu lui a communiqué cette manifestation, et non pas que

Digitized by Google

ma raison soit au-dessus de celle de tout homme vivant.

Ainsi je vous dirai à vous la même chose; les réponses vous seront faites, non pas que ma raison soit au-dessus de celle de tout homme vivant. Seulement, s'il m'est donné de vous répondre, c'est pour que vous puissiez juger des pensées de votre cœur, de son véritable attrait et de ses inclinations, et il ne faut pas que vous preniez tant de peine à chercher ces choses; elles ne se trouvent nullement dans la raison externe, mais rien n'est impossible à l'esprit de Dieu, dès que nous sommes enfans de Dieu et régénérés en lui, en Christ. Le fils voit très-bien ce que le père fait dans la maison, et il en apprend l'art et les œuvres.

Si donc nous sommes le mystère de Dieu, dès-lors nous ne devons pas imaginer qu'il nous soit interdit de toucher à de pareils secrets, comme l'enseigne l'Antechrist; car personne n'obtient rien des secrets de Dieu, qu'autant qu'ils lui sont donnés, et saint Jacques dit : tous les dons qui sont bons et parfaits viennent d'en haut ici-bas; ils vien-

Digitized by Google

nent du Père de lumière, dans qui il n'y a aucun changement ni variation. Et comme vous recherchez ces choses avec tant de zèle, vous serez cause qu'elles se trouveront; car Dieu donne ses secrets par des moyens, comme sans moyens.

Mais que personne ne se glorifie; il emploie souvent là des hommes communs, afin que l'on reconnoisse que ces choses viennent de ses mains.

Les réponses que je vous ferai seront fortes et profondes, mais brèves; elles ne seront point selon la raison externe, mais selon l'esprit de connoissance; et quoique je puisse expliquer et démontrer ces matières suffisamment par de plus longs écrits; cependant, comme elles sont amplement détaillées et éclaircies dans mes autres ouvrages, je les exposerai ici en bref pour la satisfaction du lecteur, et comme un abrégé mémoratif des mystères les plus grands. Mais si l'on desire entièrement la base, il faut chercher dans les précédens écrits, particulièrement dans la troisième partie, où on trouvera la base fondamentale de l'essence divine, de même que

Digitized by Google

de la création de toutes choses, tant éternelles que passagères; comment toutes ces choses ont eu l'existence, comment elles procèdent, et ce qu'elles deviendront à la fin. Car c'est là où existe la clef du grand mystère, autant qu'une créature est capable de le saisir et de le porter; et c'est là où nous vous renvoyons pour une plus grande explication. Et ainsi je me recommande à vous dans l'amour fraternel en Christ.

JACOB BÊHME,
Nommé LE TEUTONIQUE.

An du Christ 1620.

Digitized by Google

QUARANTE QUESTIONS

SUR

L'ORIGINE, L'ESSENCE, L'ÊTRE, LA NATURE ET LA PROPRIÉTÉ

DE L'AME,

ET SUR CE QU'ELLE EST D'ÉTERNITÉ EN ÉTERNITÉ.

QUESTION PREMIÈRE.

D'où est provenue l'Ame, au commencement du monde?

1. Dans notre second et troisième livre, nous vous avons suffisamment éclairci les mystères de l'ame, d'après les trois principes de l'Être divin; nous vous y avons aussi exposé, avec beaucoup de détail, l'éternel centre de l'éternelle nature, ce qu'a été l'éternité, quel a été le commencement de la création, ce que sont les anges et les ames, ainsi que la grande chûte de Lucifer, et en outre les

Digitized by Google

deux mères d'où tout est provenu, l'une qui a engendré la substantialité céleste, et l'autre le tourment infernal; enfin, nous vous y avons parlé de la lumière et des ténèbres.

2. C'est pourquoi dans ce traité nous ne serons pas bien entendus, si l'on n'a pas lu et compris la troisième partie de nos écrits. Quoique cette intelligence ne soit presque pas au pouvoir de l'homme, cependant nous lui en montrons sincèrement la voie, autant qu'il desirera y parvenir. S'il suit notre conseil, il obtiendra un guide et un régulateur qui lui montrera la clef du grand mystère, relativement à la noble pierre, à la pierre des philosophes et à toutes les choses secrettes. Il ne doit regarder rien comme impossible, car tout est possible avec Dieu; quiconque trouve Dieu, trouve tout en lui et par lui.

3. Vous savez par la raison, que toutes choses sont provenues et dérivées de l'éternité; et l'Ecriture vous dit aussi : toutes choses sont dans Dieu, nous vivons et nous nous mouvons en lui, et nous sommes sa race.

4. Et quoique nous ne puissions pas dire de Dieu, que la pure divinité soit la nature, mais la majesté dans le Ternaire, nous devons cependant dire que Dieu est la nature. Quoique la nature ne le saisisse, ni ne le comprenne pas plus que l'air ne saisit l'éclat du soleil, nous devons néanmoins convenir qu'elle est engendrée dans sa volonté, et

Digitized by Google

qu'elle est un attract de l'éternité; car où il n'y a aucune volonté, il n'y a aucun desir.

5. Mais dans Dieu il y a une éternelle volonté (qui est lui-même) d'engendrer son cœur ou son fils; et cette même volonté opère l'émotion et l'expansion du cœur hors de la volonté, ce qui est un esprit. En sorte que l'éternité consiste en trois formes éternelles, qui sont nommées *personnes*, comme nous l'avons soigneusement expliqué dans le troisième livre.

6. Or, si nous voyons et si nous savons qu'elle n'est pas seulement lumière et majesté, mais aussi ténèbres, comme cela est évident, alors nous devons également savoir d'où proviennent les ténèbres; car dans l'éternité, au-delà de la nature il ne peut point y avoir de ténèbres, attendu qu'il n'y a rien qui les engendre. Nous ne devons (donc) regarder que dans la volonté et dans le desir. Car un desir est attirant; et dans l'éternité cependant il n'a rien que lui-même qui s'attire dans la volonté, et qui donne à la volonté la plénitude. Ce sont là ses ténèbres. Autrement si là il n'étoit pas desirant, il ne seroit rien, mais un éternel repos, et non un être.

7. L'attract opère la mobilité et l'essence qui d'ailleurs ne pourroit pas rester dans le repos. Il opère aussi l'astringent, le dur, le compact, et delà l'aigu. Nous ne pouvons pas dire non plus que pour cela les ténèbres absorbent la lumière, ou l'éter-

Digitized by Google

nelle liberté ; car ce qui est éternel ne se laisse point altérer ni changer; mais nous devons dire que la lumière et les ténèbres sont unies ensemble.

8. Or donc la lumière est bonne, et a la puissance; et les ténèbres ont l'astringence, la dureté et le froid; et le desir de la volonté opère l'essence et l'attraction; c'est un mouvement dans la dureté; aussi l'attiré se remue par l'attract, et alors c'est un tournoiement où la lumière aiguë et les ténèbres sont mélangées.

9. Et il nous faut considérer comment la lumière libre est aiguisée dans l'essence, dans le mouvement aigu, là où nous entendons l'éclair de feu et l'âpreté, et cependant nous ne pouvons pas dire qu'il y ait là un déchirement; car ce qui est éternel sans aucun commencement, n'admet point de séparation, mais existe comme une roue qui s'engendre en soi-même, comme vous en avez une image dans l'esprit de l'homme où il y a une volonté de s'élever et de s'étendre, mais où il n'y a aucune séparation. Plus la volonté est grande, plus aussi l'être est grand, et plus il est aiguisé puissamment.

10. C'est ainsi que dans le desir aigu et dans l'attract, est aiguisée la paisible liberté, qui n'est cependant ni ténèbres, ni lumière; en sorte qu'elle brille comme un éclair qui alors est lumineux. Or nous ne pouvons pas dire non plus que la liberté embrasse l'éclair, car elle n'a rien eu de toute éternité; mais nous pouvons bien dire que la lumière

Digitized by Google

et l'éclat brillent dans la liberté. Car ce qui est libre laisse entrer la lumière; mais ce qui n'est pas libre, telle que l'astringence qui fait les ténèbres, et qui est matérielle (en parlant dans le sens spirituel), cela n'embrasse point la lumière. Nous pouvons bien dire que ce qui est doux et transparent, reçoit la lumière, comme on le voit à l'eau qui reçoit la lumière; ce que ne fait pas la terre astringente.

11. Vous avez aussi dans le feu une connoissance suffisante de l'essence des essences, car vous voyez que le feu brille ainsi d'une matière astringente et serrée; car c'est le desir aigu qui entre ainsi en soi-même comme une grande angoisse, et tend après la liberté. Là alors il saisit la liberté comme un éclair, et s'enflamme ainsi lui-même avec l'éclair, en sorte qu'il brûle; et quoique dans l'Être éternel on ne doive point entendre un feu tel qu'il brille dans l'extérieur, cependant il est dans l'intérieur, dans le desir astringent, et l'intérieur demeure une grande ténèbre; c'est pourquoi le feu éternel est ténébreux à l'extérieur; quant à l'intérieur, dans la volonté de l'éternelle liberté, il est une lumière qui brille dans la paisible éternité.

12. Or, nous concevons dix formes dans le feu, qui toutes sont engendrées dans la volonté, et sont toutes la propriété de l'éternelle volonté. C'est pourquoi nous disons avec raison qu'il est de Dieu, et que la liberté (qui est la volonté) est Dieu

Digitized by Google

lui-même; car c'est l'éternité, et il n'y a rien au-delà.

La première forme.

13. Premièrement, il y a l'éternelle liberté qui a la volonté, et qui est la volonté elle-même : or, chaque volonté a un attract pour faire ou pour desirer quelque chose; et, dans ce même attract, elle se contemple elle-même. Elle voit dans l'éternité en soi, ce qu'elle est elle-même; elle se fait à elle-même un miroir d'elle-même, car elle s'observe pour voir ce qu'elle est : or, elle ne trouve rien de plus qu'elle-même, et elle se desire elle-même.

La seconde forme.

14. C'est-là la deuxième forme qui est desirante, et n'a cependant rien que soi-même : alors son desir attire en soi le modèle de sa volonté, et s'engrosse soi-même, ensorte qu'il y a *un ténèbre* ou un obombrement dans la volonté, ce qui contrarie la volonté, mais non le desir. C'est l'attract qui le produit, et aussi n'y a-t-il rien qui puisse consumer et expulser le desir. Car ce qui est avant le desir, au-delà de l'attract, est libre et un rien, et cependant cela est là; mais si c'étoit quelque chose de reconnoissable, ce seroit un être, et cela subsisteroit en un être qui lui en eût donné le pouvoir; mais comme cela est sans être, alors c'est l'éternité. Cela est bon, car il n'y a aucun tour-

Digitized by Google

ment, aussi n'y a-t-il aucun changement, mais un repos et une éternelle joie.

15. Mais comme le grand espace est sans fondement, où il n'y a ni nombre, ni limite, ni non plus de commencement, alors il est comme un miroir; il est tout, et cependant il est aussi comme un rien. Il se contemple soi-même, et cependant ne trouve rien qu'un A qui est son œil, (en allemand *auge*) AV. C'est-là l'éternel fondement pour qu'il y ait quelque chose : car c'est l'éternel commencement et l'éternelle fin.

16. Ainsi le sans-fond voit en soi et se trouve lui-même. L'A est en dessous, et l'V est en dessus, et l'O est l'œil; et cependant il n'y a là en soi aucun être, mais telle est l'origine de l'être. Il n'y a ni dessous ni dessus, seulement son miroir dans AV est ainsi un voir. Mais comme il n'y a aucun fondement, alors son miroir est un tel O œil. Car Dieu dit lui-même, dans l'Apocalypse, je suis l'A et l'O, le commencement et la fin, le premier e le dernier.

17. Ainsi observez ceci soigneusement et profondément : car nous ne parlons pas ici en nature, dans la forme, mais dans l'esprit au-dessus de la nature, dans le caractère de Dieu T. L'O est l'œil de Dieu, l'œil de l'éternité, qui fait et est un miroir, et est un cercle rond, semblable à un globe, non pas à un anneau; car nous ne pouvons pas le décrire autrement.

Digitized by Google

18. Ainsi entendez par-là le globe de l'éternité, dans lequel réside le fondement du ciel et de la terre et des élémens, avec la roue des étoiles. Car c'est un globe semblable à un œil ; et c'est l'œil des merveilles de Dieu, où, de toute éternité, toutes choses ont été vues, mais sans être, comme dans un miroir, ou dans un œil. Car l'œil est l'œil du sans fond ; ici nous n'avons ni plume ni langue pour écrire ou pour parler de cela. Seulement l'esprit de l'éternité y conduit l'œil de l'ame, et ainsi nous le voyons ; autrement cela resteroit tout-à-fait dans le silence, et ne seroit point écrit par cette main.

19. Il y a donc ainsi dans l'éternité un pareil œil qui est Dieu même, qui en même temps ne s'appelle pas Dieu, mais l'éternité ; qui, selon l'œil, s'appelle A et O ; avant l'A, rien ; et dans l'O, tout; et dans l'A et l'O, le commencement et la fin.

20. Ainsi nous établissons que dans l'O, il y a une volonté, et que la volonté est l'O lui-même, et fait l'A ou l'éternel commencement de l'attract, ensorte que l'abîme s'envisage, et fait en soi une forme semblable à un globe; car l'œil ne trouvant point de fond, se ferme lui-même en globe rond, comme dans un miroir, ensorte qu'il est une similitude de l'éternité, et qu'il peut se trouver lui-même ; car dans l'abîme il n'y a aucun trouver, puisqu'il n'y a ni lieu ni limite, mais seulement l'abîme ; et si alors il se trouve ainsi lui-même

Digitized by Google

en œil, cependant il ne trouve rien que l'œil, qui est le globe.

21. Or, l'œil fait le globe, et est le globe ; et le tout ensemble est dans la volonté de se chercher soi-même, et aussi de voir ce que c'est que l'éternité qui se manifeste dans l'œil. Car l'œil fait un commencement et une fin ; et cependant il n'y a là rien qui le donne, mais il se donne lui-même, et il est d'éternité en éternité, et il est l'éternité même ; il ne touche à rien, car il *est* dans rien que dans soi-même.

22. Si donc il n'y a qu'une volonté qui est l'œil, qui retient l'œil, alors ce retenir est particulièrement un desir de l'œil. Or, le desir est un resserrement dans l'œil, et cependant il n'y a rien là que l'œil, et le desir n'attire que soi dans l'œil, et il impregne l'œil avec ce qui est attiré, jusqu'à le rendre plein ; et cependant en effet, il n'est que comme les ténèbres de l'œil libre ; et néanmoins l'œil n'est pas ténèbres, mais le desir dans l'œil s'impregne en soi-même ; car la volonté de l'œil est tranquille, et le desir de la volonté le rend plein, et l'œil demeure libre en soi ; car il est libre dès l'éternité ; et c'est-là ce que nous appelons l'éternelle liberté dans tous nos écrits.

La troisième forme.

23. Or, maintenant un desir est aigu et attirant, et il fait la troisième forme, particulière,

Digitized by Google

ment un mouvant en soi ; et il est l'origine des essences, ensorte que dans l'œil, dans la volonté, il y a des essences, et que cependant la volonté ne peut pas souffrir d'être attirée ; car son propre droit est d'être en repos, et de retenir l'œil dans le cercle, dans le globe ; et néanmoins elle ne peut pas se préserver d'être attirée et d'être remplie, car elle n'a rien avec quoi elle puisse se préserver, que le desir.

24. Et ici s'originise l'éternelle inimitié et opposition. La volonté ne veut point être ténébreuse, et cependant son desir l'obscurcit. Elle souffriroit volontiers le mouvement, car c'est sa manifestation ; mais l'attirement et l'obscurcissement ne sont pas de son goût, quoiqu'en effet la volonté n'est ni altérée ni obscurcie, mais que ce soit seulement le desir qui s'impregne dans la volonté.

25. Mais si maintenant le desir dans les ténèbres devient piquant, il y a alors une grande angoisse, car il est excité, attiré et obscurci, et il s'angoisse en soi-même, et il desire la liberté, et veut s'insinuer dans la liberté, et ne fait que se rendre plus violent, plus rude et plus dur, et il devient semblable à une importune âpreté qui est consumante ; savoir : particulièrement les ténèbres ; car il saisit en soi la liberté ; mais il est si aigu, qu'il brille dans la liberté comme un éclair qui consume les ténèbres par sa violence. C'est pourquoi Dieu dit : Je suis un feu dévorant.

Digitized by Google

26. Concevez ici comment toute matière existe dans la puissance du véritable feu, et comment l'aire sera une fois nettoyée; car telle est la source du feu qui a toute puissance. En effet, il consume tout ce que le desir a fait, soit pierre ou terre; car il est l'aigu de l'éternelle liberté, et il donne le centre à la nature.

27. Mais afin que vous posiez de plus profondes bases, sachez que le feu existe originairement en soi en trois formes; savoir, dans le desir; ensuite dans la substance de ce qui est altéré, ou dans les ténèbres dans lesquelles il y a substantialité à cause de l'attract, et troisièmement dans la source angoisseuse.

La quatrième forme.

28. Et la quatrième forme le fait elle-même cet éclair, car il a sa cause dans la liberté, et il est l'allumeur de la source angoisseuse. En effet, le desir dans les ténèbres ne veut avoir que la liberté; aussi la liberté est une lumière sans éclat, elle est semblable à une couleur bleue très-foncée, mêlée de vert. Là on ne sait pas quelle couleur c'est, car toutes les couleurs sont là dedans; et le desir brise en soi-même les couleurs dans son âpre et piquante angoisse, et opère en soi un effrayant et consumant éclair, et le change conformément à l'angoisse, ensorte qu'il devient rouge; or cependant la liberté dans le desir ne se laisse pas lier ni captiver, mais

Digitized by Google

elle se change d'éclair rouge, en lumière, en un éclat de la majesté ; et delà il arrive dans la liberté une grande joie ascendante.

29. Car dans la lumière l'œil est manifesté, aussi bien que l'essentialité dans la volonté ; là alors on reconnoît ce que c'est que la lumière et les ténèbres. On y reconnoît aussi l'éternel, et ainsi la sainteté de Dieu s'élève continuellement et de toute éternité dans les merveilles ; il n'a ni limite, ni commencement ; car c'est un éternel commencement, contenu dans rien, si ce n'est dans les merveilles qui sont son être propre, où il n'y a ni limite ni nombre, et ainsi il n'y a rien de connu dans la paisible éternité que l'éclat de la majesté, et l'esprit qui est engendré dans la volonté ; et le régime est dans la majesté.

30. Monsieur et cher ami, entendez juste le sens. Nous n'entendons pas que l'engendrement saisisse hors de soi la liberté, mais en soi, dans le centre. Il se saisit lui-même en soi, et fait en soi la majesté ; et là cependant il n'y a aucun enserrement, mais c'est comme si de la mort ou du rien il venoit une vie, qui ainsi demeure seulement en soi, et s'appelle *principe*, et le dans quoi il demeure s'appelle la nature, et a sept esprits et sept formes, comme on le peut voir dans notre second et troisième livre.

31. Mais le principe n'a qu'un esprit qui est la vie du principe ; et il n'a aussi qu'une volonté qui est de remplir l'éternité par l'éclat de la majesté.

Digitized by Google

32. Car le principe est la puissance engendrée de la volonté de l'éternité ; et l'entrée ou l'éternel commencement de la puissance, est la vie et l'esprit de la puissance, qui charroie les essences de l'engendreuse et ouvre la source de la majesté ; et l'œil entier qui s'est ainsi rassemblé en un miroir en A, et O est tout. Il est l'éternité, et engendre en soi dans l'œil la majesté qui est le cœur et la puissance de l'œil ; (il engendre) aussi l'esprit qui s'élève de la puissance dans le cœur, des essences ignées, lumineuses et enflammées.

33. Ainsi concevez le S. Ternaire dans une seule essence ; car le père est l'éternité sans fond ; là il n'y a rien et cependant il y a tout ; et dans l'œil de son éclat il se voit lui-même comme étant tout. Et dans la puissance de la majesté, il se sent, il se goûte, il s'odore comme étant bon, c'est-à-dire, comme étant Dieu, quoique le T ou l'âpreté s'originise dans le centre. Et dans l'esprit est le mouvement de la puissance, la pluralité sans fond et sans nombre, dans laquelle s'élève une éternelle, insondable multiplicité, et tout dans la puissance. Car ce qui n'a point de fond, n'a point de nombre ; et rien ne le retient, ne l'embrasse, ni ne le resserre ; et ce qui est au-dedans de lui, ne peut pas être comme hors de lui, mais est très-sensible selon l'esprit ; ainsi l'intérieur se porte hors de soi et se manifeste en figures, autrement Dieu ne seroit pas connu.

Digitized by Google

34. Ainsi Dieu, dans son ensemble, est un esprit, et il existe de toute éternité en trois commencemens et trois fins, et seulement en soi-même. On ne lui peut trouver aucune place, et il n'a aussi rien en soi qui se compare à lui; et il n'y a aussi rien qui puisse chercher et manifester quelque chose de plus que son esprit, qui se manifeste toujours lui-même d'éternité en éternité.

Il cherche et trouve éternellement, savoir particulièrement lui-même dans de grandes merveilles; et ce qu'il trouve, il le trouve dans une grande puissance, il est l'ouverture de la puissance. La sienne n'est semblable à rien, et rien ne le trouve que ce qui en lui lui appartient, et qui entre en lui. Ce qui se renonce soi-même comme étant quelque chose, là l'esprit de Dieu y est tout entier; car c'est une volonté dans l'éternel rien, et cependant il est dans tout comme l'esprit de Dieu lui-même.

35. Et c'est-là, mon cher monsieur, le plus haut des mystères. C'est pourquoi si vous voulez le trouver, cherchez-le non en moi, mais en vous-même, non pas cependant dans votre raison; elle doit être comme morte, et votre volonté desirante doit être en Dieu, qui toutefois est en vous la volonté et le faire. Si l'esprit de Dieu conduit votre volonté en lui, alors vous pourrez bien voir ce qu'est Dieu, et de quel esprit cette main est l'enfant, et par quel esprit elle écrit.

Digitized by Google

36. Et je vous avertis fraternellement de ne pas chercher ceci avec tant d'opiniâtreté. Vous ne le découvrirez pas en le cherchant ainsi, quoique Dieu vous connoisse, et que vous lui soyiez cher. C'est pourquoi je vous offre ceci comme une règle : car je n'ai extérieurement aucun pouvoir de vous le donner. Seulement suivez mon conseil ; et passez des ardentes recherches de votre raison, dans la volonté de Dieu, dans l'esprit de Dieu ; chassez votre raison extérieure, alors votre volonté sera la volonté de Dieu, et l'esprit de Dieu vous cherchera dans vous.

37. Et s'il trouve que votre volonté soit en lui, alors il se manifestera dans votre volonté comme dans sa propriété. Car si vous la rendez libre, elle lui devient propre, car il est tout ; et quand il se meut, vous le suivez, car vous avez la puissance divine ; alors il est dans tout ce que vous cherchez, et ainsi il n'y a rien de caché pour la volonté, puisque vous voyez dans sa lumière, et que vous êtes à lui.

38. Qu'aucune crainte ne vous effraie : il n'y a rien que votre imagination qui puisse vous enlever cela : ne la laissez point venir en volonté ; alors vous opérerez les merveilles de Dieu dans son esprit ; et vous me reconnoîtrez en lui comme un frère, autrement je serai tout-à-fait muet pour vous. Je vous dis ceci dans une bonne intention.

39. Puis donc que nous voulons ainsi écrire de

Digitized by Google

l'éternité, dans le dessein de satisfaire votre desir au sujet de l'ame (ce qui, en effet, est ici notre plan dans l'esprit de la volonté de Dieu); alors nous voulons d'abord vous montrer juste la base de l'ame, ainsi que son origine, et vous ouvrir les yeux, afin que vous vous affranchissiez de vos laborieuses recherches; car vous avez poussé ce travail jusques dans votre âge avancé; et selon que je le comprends, vous n'avez pas trouvé le mystère profond dans l'esprit.

40. Mais puisque c'est la volonté de Dieu que vous puissiez savoir et reconnoître ce (mystère), et qu'une semblable récompense vous soit donnée pour votre travail; ayez soin de la recevoir comme il convient, et ne jetez pas les perles devant les pourceaux qui en sont indignes, et le seront éternellement; car ce qui vous sera manifesté ici appartient aux enfans de Dieu. C'est pourquoi soyez confiant, et usez de cela selon l'esprit, et non pas selon (votre) raison; car cela est si relevé, que cela ne peut laisser subsister le terrestre qui s'engendre de la cupidité, de l'orgueil, ou de l'amour-propre, quoique toutes ces choses vous soient étrangères. Seulement observez en qui vous versez votre huile; car à plusieurs elle est un poison. Laissez-les chercher eux-mêmes, comme vous avez fait; mais aux enfans donnez votre pain, afin qu'ils mangent, et qu'ils louent Notre-Père dans le ciel; c'est à cette fin qu'il vous est donné.

Digitized by Google

La cinquième forme du feu dans l'éternelle volonté.

41. Puisque nous vous avons ainsi découvert une entrée et un miroir de l'éternelle origine ; d'où provient l'éternel feu, et ce qu'il est, alors il est aussi nécessaire de vous montrer en outre selon la plus haute profondeur, ce qu'est l'éternelle nature dans sa propagation. On comprend en elle deux règnes : savoir, l'un bon et joyeux ; et ensuite, l'un mauvais, colérique, perpétuellement envieux et triste ; c'est ce dont les philosophes, depuis le commencement du monde, ont traité, et ce qu'ils ont cherché ; mais le temps de la découverte n'étoit pas encore né. Or, il l'est maintenant, en sorte que ce qui est caché sera découvert, non pas par moi seulement, mais par plusieurs qui voudront être confians, s'humilier en Dieu, et chercher dans son esprit et sa volonté. Cela ne se trouvera que dans l'œil de Dieu, et non ailleurs ; c'est pourquoi il ne faut pas que personne cherche plus loin, autrement il trouveroit le démon.

42. Si donc elle est ainsi l'éternité, qui cependant est rien, mais dans laquelle il y a lumière et ténèbres, vie et esprit qui est tout, alors il y a dans les deux un attract ou un desir de se trouver toujours soi-même, là où cependant il n'y a rien que l'esprit qu'il puisse trouver.

Digitized by Google

43. Or, comme il n'y a rien qu'il puisse trouver, et comme cependant le desir va éternellement devant soi, c'est pour cela que le desir est une figure de la volonté cherchante, une similitude de l'œil de Dieu, et comme un miroir de l'œil éternel, qui s'appelle Dieu.

44. Mais comme il est dans deux voies, l'une selon la lumière, et l'autre selon les ténèbres, car l'attract est dans l'une et l'autre, et cependant l'une ne s'éloigne pas de l'autre, alors la lumière est dans l'interne, et les ténèbres dans l'externe : là cependant le plus intérieur est aussi le plus extérieur ; mais la lumière est le *medium ;* car elle est dans rien, c'est pourquoi elle ne peut pas être ce qu'il y a de plus intérieur, attendu qu'elle n'a aucun lieu ni limite ; elle est son propre trouver, ce que les ténèbres ne trouvent pas, mais bien la volonté dans les ténèbres. Ce que la lumière desire, s'élève hors des ténèbres, et subsiste éternellement dans la lumière.

45. Alors le desir de la lumière lui présente un modèle semblable à lui, dans lequel l'éternité demeure manifestée, c'est-à-dire, tout ce que généralement l'esprit dans l'éternelle puissance de Dieu, trouve en soi d'éternité en éternité.

46. Ce même modèle n'est pas Dieu, ni l'éternité même, car il se commence dans l'esprit, et il est la merveille de l'esprit qu'il cherche et trouve de toute éternité, et il existe dans l'œil de Dieu,

Digitized by Google

comme une figure ; et toutes les merveilles du sans-fond de l'éternité sont là-dedans, et seront vues dans la lumière de la majesté, comme une merveille en une multitude de merveilles infinies.

47. Et cela est une image de Dieu, une vierge pleine de pureté et de chasteté, mais non pas une engendreuse ; car l'Esprit-saint manifeste seul les merveilles dans la puissance.

48. Mais cette vierge est semblable à Dieu ; c'est sa sagesse dans laquelle l'esprit se contemple, et dans laquelle il manifeste perpétuellement et éternellement ses merveilles, et plus il s'en manifeste, plus il y a de cette sagesse dedans. Car elle est sans fond et sans nombre, et en outre incommensurable comme l'œil de Dieu même. Il n'y a rien qui lui ressemble, et on ne peut rien trouver que l'on puisse lui comparer. Car elle est l'éternelle similitude de la Divinité, et elle a en elle pour substance l'esprit de Dieu. Elle est un cercle et un modèle qui ouvre notre base affective, afin que nous puissions la contempler cette vierge et Dieu en elle. Car notre volonté est jetée en elle, et elle existe dans notre volonté. C'est pourquoi nous parlons de Dieu, et nous le voyons en elle comme dans notre propriété, selon les voiles de l'humanité ; et cette vue est grandement précieuse.

49. Ainsi nous devons parler aussi au sujet des ténèbres qui en elles-mêmes sont un *enfermement* ; et là cependant il n'y a rien qu'elles enferment

Digitized by Google

mais elles s'enferment elles-mêmes, et elles s'engendrent elles-mêmes, et elles sont elles-mêmes leur propre adversaire; car elles font leur tourment sans base et sans nombre, et il n'y a aucun *donneur* qui leur donne cela, si ce n'est la propre forme des ténèbres. Cela provient du premier desir, où le desir attire cela en soi, et opère sa propre imprégnation, en sorte que c'est un esprit igné, colérique, piquant, amer, astringent, froid. Car le desir forme l'astringent par l'attract dans la volonté; ainsi l'attract est piquant, et la souffrance amère, ce que la volonté ne veut point, et par cette raison-là elle sort en soi de l'aiguillon, et se forme en un principe, dans lequel brille la majesté.

50. Ainsi dans la souffrance amère, il y a une grande angoisse; et cependant il n'y a rien là qui puisse souffrir; mais c'est ainsi en soi-même, et cela est sa propre vie: si cela n'étoit pas, l'éclat de la majesté ne seroit pas non plus; l'un est la cause de l'autre. Car dans les ténèbres il y a l'éclair; et dans la liberté, il y a la lumière avec la majesté. Mais cette lumière n'est que la séparation; en sorte que la liberté est un paisible rien qui reçoit la lumière et rend substantielles les ténèbres, là où cependant il n'y a ni substance, ni *saisissabilité*, mais un esprit ténébreux, une puissance, un complément de la liberté en soi-même, ou dans le desir et non hors de lui; car hors de lui c'est la liberté.

51. C'est pourquoi Dieu est ce qu'il y a de plus

Digitized by Google

caché et de plus manifeste, et c'est là le grand mystère. Or l'abîme est caché et cependant manifeste, comme les ténèbres le sont devant vos yeux. Mais la source est inscrutable, jusqu'à ce que la volonté s'y plonge; car elle se fera sentir et trouver lorsque la volonté perdra la lumière; et en ceci consiste la base de la vraie foi. Souffrez qu'on vous dise cela, vous qui enseignez dans Babel.

52. Il y a donc un abîme qui s'appelle base relativement à l'impression des ténèbres, où le mal-être est comme une cause intérieure de la vie. Car l'éclair colérique est l'éveil de la vie, et cependant il n'y a rien que seulement en soi-même. Or ceci est aussi un desir, et le desir est cherchant, et il ne peut cependant rien trouver qu'un miroir et une image de la source colérique ténébreuse dans laquelle il n'y a rien. Car c'est une figure de l'ardent éclair colérique, et de la puissance sévère et pénétrante qui est de Dieu, et selon laquelle il se nomme un feu dévorant, et un Dieu jaloux et colérique.

53. Ce miroir est aussi sans fond, sans commencement et sans fin, et a cependant un commencement éternel, et une fin éternelle; et il est la cause éternelle et unique pourquoi l'abîme est bleu, sombre et igné. Il est la cause des étoiles et des élémens; car le firmament est un second miroir engendré de celui-là. Or, comme dans toutes choses il y a une triple source, où l'une est le miroir, l'engendrement et la source de l'autre, sans

Digitized by Google

rien excepter, tout existe selon l'essence du troisième nombre.

54. Puisqu'il y a donc dans le sans-fond un miroir, où la source se contemple elle-même, cela (ce miroir) est aussi une figure et une image de la source; il est devant la source, et ne fait ou n'engendre rien, mais il est une vierge de la source, dans laquelle la sévérité de l'éclair se contemple, dans une infinité sans nombre, et manifeste sans cesse ses merveilles, par l'esprit amer des essences en mouvement; lequel esprit a sa vie dans l'éclair, en sorte qu'il va plus vîte qu'une pensée. Cependant les pensées des créatures existent et procèdent là-dedans, et les esprits de toutes les créatures vivantes existent là avec leur racine, chaque vie selon son principe.

55. Et dans cet esprit de l'éclair de feu existe la grande vie toute puissante, car il est consumant, de même que l'éclair consume les ténèbres, et que ce même feu consume toutes choses et demeure cependant une vie en soi-même; mais il est une faim et une soif, et doit avoir de la substance, autrement il demeureroit un feu affamé, ténébreux, une volonté de dévorer, et n'ayant rien, une volonté de tempêter et de piquer, et ne trouvant rien que soi-même; c'est de cette cause qu'est engendrée l'essentialité, ou l'eau, aussi bien que le soufre, et qu'ils s'engendrent d'éternité en éternité.

56. Or, mon cher monsieur, cherchez ici,

Digitized by Google

c'est-à-dire dans la vie du feu, la première racine de l'ame, et la seconde dans la vie de la lumière, dans la majesté, et vous trouverez une image et une similitude de Dieu ; et là-dedans gissent les plus grands secrets de la Divinité.

57. Si donc il y a un pareil œil de la colère dans lequel s'originise la sévère et forte vie du feu, alors il n'est séparé en rien de la vie de la lumière ; ce n'est qu'une vie qui a deux principes : car il brûle en une double source l'une dans l'autre, et c'est un esprit en deux distinctions, avec deux volontés, où l'une demeure dans le feu, et l'autre dans la lumière.

58. Et sachez certainement et véritablement que la ténébreuse vie de feu est le sans-fond de l'enfer, car c'est la puissante colère de Dieu ; et ne la cherchez pas, ainsi que l'a cherché Babel, qui est la grande place de la confusion sur la terre ; ce que nous n'attribuons cependant qu'à sa négligence, à sa distraction, à son amour-propre et à son ambition, et ils se sont emprisonnés eux-mêmes dans l'âpre colère de Dieu, laquelle les a possédés longtemps parmi ses merveilles, et a attiré plusieurs ames dans sa source. Pensez à cela.

59. Dans le troisième livre de nos écrits, qui est un peu plus aisé à pénétrer que celui-ci, ceci est amplement exposé ; mais celui-ci est la base la plus profonde de l'éternité, autant qu'un esprit le peut comporter, car il n'en peut pas porter davantage ;

Digitized by Google

(la chose) peut être décrite plus vastement, mais non pas plus profondément, car elle est prise dans le sans-fond, dans les deux principes : or, une ame s'originise dans le sans-fond, dans les deux principes, et dans la volonté spirituelle dans l'éternité.

60. Et lorsqu'elle n'est pas sur ses gardes, le démon peut bien monter sur son char et marcher dans sa volonté ; mais si elle est sur ses gardes, et qu'elle se jette dans la volonté de la majesté de Dieu, alors l'Esprit-saint de Dieu marche sur sa volonté, et est son char. Là on peut parfaitement sonder le ciel et l'enfer, l'ange et le démon, le mal et le bien, la vie et la mort, (mais en cherchant toutefois), comme nous voulons amplement vous le faire appercevoir.

La sixième forme du feu.

61. Il y a donc deux principes en une seule essence, comme, en effet, personne n'a aucune raison de le contester, car toute vie consiste en poison et en lumière, chacun dans son principe, et selon qu'est sa source ; telle est aussi sa lumière. Ainsi il faut faire des recherches sur ce qui soutient la vie, et sur ce qu'est le soutien de la vie, afin qu'elle ne meure pas de besoin, et qu'elle est l'impulsion de sa source, afin qu'elle puisse subsister éternellement.

Digitized by Google

62. Or, ceci est aussi en deux distinctions; car la vie de la lumière a sa source et son stimulant, et la vie du feu a aussi sa source et son stimulant, chacune en soi-même. Mais la vie du feu est une cause de la vie de la lumière, et la vie de la lumière est un souverain de la vie du feu, et en ceci gît le grand mystère : car s'il n'y avoit aucun feu, il n'y aurait aucune lumière, ni aucun esprit; et s'il n'y avoit aucun esprit qui soufflât le feu, le feu s'étoufferoit, il y auroit les ténèbres ; ainsi l'un sans l'autre ne seroit rien. Ainsi ils s'appartiennent tous les deux mutuellement, et cependant ils se séparent eux-mêmes l'un de l'autre, mais sans s'en aller, quoiqu'il y ait cependant un déplacement de l'esprit.

63. Voici comment je vous le donne à comprendre. Regardez un feu allumé : il y a, premièrement, la matière dont il brûle, savoir la substance astringente, amère, qui a été attirée et qui est dans une source angoisseuse, et est un corps ténébreux, soit que ce soit du bois, ou quoi que ce puisse être : or, quand cette substance est enflammée, on voit trois principes ; premièrement, le bois dans les ténèbres, à cause de la source extérieure de ce monde ; il a aussi sa vie, autrement le feu n'y prendroit pas.

64. Or, le feu a une source colérique, astringente, sévère, amère, altérante, desirante, dévorante, consumante : son vrai esprit est une

Digitized by Google

grande amertume, un tempêteur et un ameuteur, qui a en soi toutes les essences de la vie, et est aussi l'impuissance de la vie et de l'impulsion, autrement il n'y auroit point d'enflammement; c'est-là ce qui fait la grande tendance angoisseuse après la liberté; et dans le feu elle obtient la liberté; car, dans la colère, elle consume les ténèbres, ainsi que la matière du feu, de laquelle le feu brûle.

65. Maintenant ici nous reconnoissons l'esprit unique qui se partage en deux principes, en deux esprits, mais non pas séparés, et cependant fuyant l'un de l'autre, et ne se saisissant ni l'un ni l'autre; et l'un est la vie et la cause de l'autre. C'est pourquoi il y a deux principes, puisqu'il en résulte une double source et une double vie; et il n'y a qu'une racine qui donne cela. L'un (de ces principes) donne la vie; l'autre donne l'aliment de la vie. C'est un prodige, et cependant aussi cela n'est pas un prodige, car il n'y a rien qui puisse s'émerveiller sur cela, car cela est soi-même toutes choses dans une seule substance.

66. Maintenant voyez. Le feu est, premièrement, la tendance à attirer en soi, cela est la substantialité, le *phur*, car l'attract opère cela dans le desir, à cause de son attirement, autrement il n'y aurait rien; et l'attirement est l'aiguillon amer, un briseur qui ne peut pas supporter la substantialité, et ne veut pas la souffrir, et ce non-vouloir souffrir

Digitized by Google

est une angoisse dans la volonté, tendant à surmonter la substantialité dans l'aiguillon amer, et l'angoisse pénètre en soi, et atteint la liberté, et la liberté est regardée comme une lumière en comparaison des ténèbres.

67. Or, l'angoisse est un aigu effroyable : ainsi la liberté est saisie et aiguisée, en sorte qu'elle est un éclair de feu ; et la volonté angoisseuse dans l'aigu de l'éclair amer, consume la substantialité, soit que ce soit du bois ou autre chose. Lors donc qu'elle l'a consumé, alors l'angoisse devient de nouveau les ténèbres, et l'éclair demeure derechef caché en soi, et il y a un *éteignement*, et l'angoisse est de nouveau cachée dans les ténèbres comme auparavant, ou comme avant l'éclair de feu, et ne demeure que dans la terrible source, là où l'amertume est toujours engendrée plus effroyablement par le rude attirement.

68. Maintenant voyez. Cela est ainsi selon le principe extérieur de ce monde, comme cela est incontestablement sous les yeux. Puis donc que dans l'éternité il y a une essence toujours subsistante, voici comment nous vous le démontrons.

69. Voyez et remarquez profondément, et lisez ceci avec soin. L'immersion de l'angoisse dans l'éternelle obscurité est une faim éternelle, une soif éternelle, et un desir éternel ; et les ténèbres en elles-mêmes n'atteignent rien dans l'éternité, dont elles puissent se rassasier hors de l'éternité ; c'est

Digitized by Google

pourquoi c'est en effet la faim et la soif de l'abîme de l'enfer et de la colère de Dieu.

70. Mais puisque la volonté dans l'angoisse ne peut rien atteindre ni trouver, elle se fait à elle-même une figure ou une image dans le desir, par le moyen du violent attrait ; et la substance âpre, astringente, amère, ténébreuse, est l'image substantielle elle-même : elle se dévore elle-même, elle est elle-même la substance du feu, en sorte que l'éternel éclair demeure ainsi perpétuellement, et que la sévérité est continuellement et éternellement allumée, et brûle perpétuellement des ténèbres, et a sa propre vie en soi, ou l'aiguillon amer de l'angoisse, lequel tempête et fait rage, et est un stimulant et une cause de la vie, et cela est un principe.

71. Et entendez ici l'éternel attract desirant une éternelle convoitise, et cependant qui n'a rien que soi-même, une éternelle envieuse inimitié, une passion pour les essences, car là la multiplicité innombrable et insondable est toujours engendrée dans la volonté, et une éternelle ruse, une faim qui s'élève toujours, et un éternel trouver dans la volonté : savoir, particulièrement, la similitude de son desir, la ressemblance des essences, et cela est manifeste dans l'éclair ; car l'éclair s'élève perpétuellement au-dessus des ténèbres ; et les essences sont dans l'éclair, et sont continuellement amenées dans la volonté.

72. Ainsi la volonté du feu est un attract de la

glorification ascendante, un dédain des ténèbres : elle dédaigne sa propre racine, elle est cupide, et veut dévorer plus qu'elle n'a, ou plus que son droit ; elle a tous les appétits, car toutes les essences desirantes sont manifestées dans le feu ; et delà vient que dans chaque volonté, chaque essence est derechef un centre de l'être total.

73. Et ce qui est le principe de la création de ce monde, c'est que le modèle a ainsi brillé, dès l'éternité, dans un miroir, et a existé dans les éternelles essences, dans la figure, comme une vierge, sans engendrer, et a été vu dans la lumière de Dieu ; et delà résulte la matière de la terre, des pierres et des élémens, de même que de toutes les industries, sagacités, finesses, tromperies, fausetés, avarices et orgueil dans les créatures de ce monde.

74. Car ce monde est un attract matériel (dérivant) de l'éternel (attract) et dans la création, ou dans le verbe *fiat* il est devenu matériel et saisissable par le ciel de l'eau, comme cela se voit à la terre et aux pierres ; et le firmament avec les élémens est encore un attract, et cherche le terrestre, car il ne peut pas saisir en arrière dans l'éternité, parce que tout être procède devant soi jusqu'à ce que la fin rencontre le commencement, car le commencement engloutit de nouveau la fin, et c'est comme une éternelle guerre, excepté que le modèle demeure, car le modèle provient de

Digitized by Google

l'éternel, d'où la création a paru en une substance, comme l'œil des merveilles de Dieu.

75. Il vous est aussi représenté que l'esprit d'air dérive aussi de l'amer, éternel esprit de feu, qui procède aussi devant soi après les merveilles dans la volonté de l'attract des essences ou des étoiles; et c'est pour cela qu'il fait un tourbillon, et qu'il vient de plusieurs endroits; savoir, d'en haut et d'en bas, et de côté, et souvent comme une roue, le tout selon que l'attract du feu est enflammé par les essences des étoiles.

76. Cela est tout ensemble comme une roue de la base affective, et a son propre esprit de volonté, et une vie propre, et une volonté propre, et est par cette raison un principe, et subsiste ainsi jusqu'à ce que la fin trouve le commencement, car le commencement prend en soi la fin, et le milieu rend manifeste ce qui est arrivé dans leur intervalle, comme vous devez le remarquer, si toutefois vous n'êtes pas une vierge folle.

77. De plus, la durée de ce régime est mesurée sur ce qu'il a dans le nombre de la création; car chaque jour de la création est un cercle d'une révolution dans l'œil, et a son nombre, parmi lesquels *dix* est la croix, le plus haut nombre; et l'homme a le nombre 10 fois 10, ou 100; et dans la couronne du paradis, le nombre 1000; et dans l'éternelle essence, dans le divin centre de la majesté, il n'a aucun nombre.

Digitized by Google

78. Maintenant voyez juste avec des yeux bons et purs. Dieu a créé en six jours ce monde avec tout ce qu'il contient ; il fut achevé dans le milieu du sixième jour, passé midi, vers le soir ; là commença le repos au sixième jour, et le sabbath fut du septième jour. Ainsi l'éternel repos trouva le commencement de la création au sixième jour, passé midi, ce fut là la fin ; alors le commencement et la fin redevinrent en un, et ce que Dieu avoit fait dans les jours fut manifesté.

79. Puisque l'homme a détruit par son imagination le corps céleste angélique, et l'a introduit dans un nombre corruptible ; savoir, dans le principe extérieur, alors il (l'homme) s'y trouve aussi, car il a perdu le nombre paradisiaque, et il a été placé dans le nombre 100 ; là il a été abandonné aussi dans la vie extérieure, à son meneur, c'est-à-dire qu'il s'y est donné lui-même ; de façon que son nombre d'accomplissement dans le cercle du principe extérieur, nous est clairement connu.

80. Si nous connoissions parfaitement l'heure du sixième jour à laquelle la création a été accomplie, nous pourrions alors vous exposer l'année et le jour (entendez) du jugement dernier ; car il ne la dépassera pas d'une minute ; il a son nombre ; cela reste caché dans le cercle intérieur.

81. C'est pourquoi sachez certainement que le temps est près, car au sixième jour après midi, la fête de l'éternel jour a commencé ; et Dieu, à cet

Digitized by Google

effet, a établi le sabbath du sixième jour pour un repos et un perpétuel ressouvenir.

82. Et de même qu'au sixième jour vers le soir, le repos a commencé, ainsi que l'entrée de la manifestation de l'œuvre de la création, là où la fin a saisi de nouveau le commencement; et qu'ainsi les six jours ont été dans le cercle comme une merveille; de même aussi sachez que vous avez été créé dans le paradis, et que vous avez passé delà dans l'esprit de colère, dans la mort, lequel a maintenant opéré ses merveilles en vous pendant cinq mille cinq cents ans.

83. Maintenant la fin a trouvé de nouveau le commencement; et vous, et tous ceux qui seront nés en Dieu, vous devez voir, ainsi que sentir et trouver ce que le paradis a été, car le paradis a été engendré de nouveau, (parlant ainsi selon le langage de la raison, et non en Dieu). Mais vous n'échappez point à la mortalité, non plus qu'à la colère dans la chair; néanmoins le paradis est désormais manifesté dans l'ame et dans l'esprit, aux enfans de Dieu, et ils ont le vrai goût de la puissance; et il n'y a ni industrie ni pouvoir qui le retienne, aucune ruse qui l'anéantisse, ni aucun démon qui le détruise, car la fin a trouvé le commencement. Il n'y a aucune barrière, la puissance et la fausseté sont brisées; et désormais il n'y a plus à attendre que l'épouse; car on trouvera dans le paradis les enfans de Dieu, lorsque la *turba*

Digitized by Google

sera engloutie dans la colère. Nous vous disons en conscience ce que nous reconnoissons et que nous savons certainement dans les merveilles.

84. Ainsi, comme cela a été dit ci-dessus, (pourvu que vous nous entendiez bien), de cette sévérité de la colère, de l'éternel centre qui a engendré et créé ce monde, est née et naît continuellement, (comme si c'étoit une démangeaison du monde éternel dans l'esprit de ce monde, dans ce principe dans lequel nous vivons à présent); la fausseté, la cupidité, la ruse, la tromperie, l'opposition dans les volontés, le mensonge, la mort, l'orgueil, le desir de la gloire, le pouvoir propre, l'artifice, la subtilité, la sagesse de ce monde (fille) de la raison, tout cela dérive de cette racine, et existe dans les merveilles de la colère de Dieu; et quoique la raison et l'esprit-propre soient bons, ils sont cependant dans la colère de Dieu, et ils tirent leur source de l'abîme.

85. Considère-toi ici, toi beau monde, ce n'est pas un badinage: l'idée que tu en as est connue dans le Ternaire saint; et celui qui ne peut pas atteindre au but, est fait prisonnier par l'Antechrist, et appartient finalement à cet étang d'où il est provenu; il n'y a plus de temps à attendre, les deux portes sont ouvertes; la *turba* engloutira avec elle tout ce qui a poussé en elle.

86. Ainsi remarquez-nous plus amplement au sujet du feu éternel, et prenez une image de tous

Digitized by Google

les feux de ce monde : car ce qui est un esprit dans l'éternité, est dans ce monde une substance. Vous voyez ainsi qu'un feu en soi-même est une substance et une source angoisseuse, colérique, ascendante, amère ; et cependant vous ne voyez dans la propre forme du feu, rien de plus que l'éclair de l'éclat. Vous ne voyez point la source, vous ne pouvez que la sentir.

87. Vous voyez aussi comment le feu brûlant envoie au-dessus de soi une fumée ; et dans la fumée il y a une eau d'où provient une suie, qui s'attache, particulièrement si le feu est renfermé jusqu'à n'avoir pas sa liberté ; c'est alors que la suie se manifeste comme cela se voit dans un four. Ainsi la suie et l'eau sont l'une dans l'autre ; comprenez par là la terre matérielle provenant du feu éternel que Lucifer a enflammé ; car c'est alors que le temps a commencé dans la colère, et que la création parut, comme il est dit dans le troisième livre.

88. Maintenant concevez plus amplement le grand mystère. Vous voyez que chaque feu brille, et vous voyez en outre qu'un air s'élève de la source de feu ; et vous comprenez bien que si le feu n'avoit pas, de nouveau, de l'air, il s'étoufferoit, comme tous les feux s'étouffent quand ils n'ont point d'air ; et cependant ils produisent l'air. L'air est la vie du feu ; il provient de la source angoisseuse, amère, vibrante des essences (sortant) de la volonté.

89. Vous voyez bien aussi qu'un feu doit avoir

Digitized by Google

de quoi subsister; autrement il n'est que ténèbres; et quoiqu'il se dévore lui-même (c'est-à-dire sa violente attraction) cependant ce même feu n'est qu'une source dans les ténèbres par lesquelles nous entendons l'abîme de la colère qui n'est pas manifeste dans Dieu, mais est seulement une cause de la vie dans le royaume de Dieu.

90. Vous voyez que chaque feu doit avoir de la substance pour qu'il puisse brûler. Mais voici comment il faut le concevoir. Le feu produit l'air, et l'air produit l'eau. Et il tire puissamment de nouveau en soi l'air avec l'eau, d'où la source du feu est tempérée jusqu'à devenir brillante, car sans l'eau aucun feu ne brille; si dans une chose il ne se trouve point d'eau, aucun feu n'y brillera, mais il n'y aura que du luisant, comme vous en avez un exemple dans une pierre rougie qui a la source de feu, et quant à l'éclat n'a que du luisant, et même pas complètement. Mais vous voyez son luisant dans le fer, parce que là le feu atteint l'eau. C'est pourquoi aussi un fer se consume enfin, et gagne de la rouille, ce que ne fait pas une pierre. Cela doit s'entendre selon le principe extérieur de ce monde, mais selon le principe intérieur ou selon le royaume de Dieu: voici comment il faut le comprendre.

91. L'éternel feu brûle perpétuellement, mais il est un esprit, et il n'est pas manifeste d'une manière colérique dans le royaume de Dieu. Entendez cela ainsi: l'éclair fait une splendeur, qui procède du

feu, et ne demeure pas dans l'âpreté du feu, mais qui remplit entièrement le feu, et éclaire aussi hors du feu, et n'est ni saisie ni retenue par le feu, et emporte aussi avec elle une source particulière c'est-à-dire douce, et a cependant la force, la subtilité et l'art du feu; car dans la lumière la source du feu dans ses essences se manifeste d'abord.

92. Or la lumière ne fait aucune douleur; mais elle entre en soi-même en une douceur, et elle est aussi desirante, comme procédant de la source du feu; et son desir est aussi un attract, savoir particulièrement (d'avoir) la douceur et la puissance en soi-même, et elle s'engrosse de la douceur; car la lumière est aussi un feu, un feu très-ardent, un feu desirant, et un feu rencontrant perpétuellement, et qui trouve sans cesse ce qui est engendré dans l'origine; toute la puissance qui s'originise dans le feu colérique, est manifeste dans la lumière, et la lumière la desire dans la douceur; car la sévérité du feu, et l'éclat de la lumière sont deux principes, une source double; chac un demeure en soi-même et ne saisit point l'autre pendant toute l'éternité, et cependant l'un est la vie et la cause de l'autre. Entendez ainsi:

93. Savoir, que nous pensons qu'une source triste, angoisseuse fait en soi-même un précipité semblable à une mort, ce dans quoi est la limite de séparation, et cependant l'angoisse retient en soi-même sa source; mais le précipité en soi, tel qu'un mort

Digitized by Google

entre dans son éther. Là la vie d'angoisse n'est plus connue ; car le précipité se répand de la source d'angoisse comme un mourir, et est un mourir ; et cependant dans l'éternité il n'y a aucun mourir ; mais une entrée de cette espèce dans un autre monde, d'un autre principe, d'une autre source.

94. Car le précipité entre dans la paisible éternité, ou dans la liberté ; et comme la colérique source du feu est demeurée en soi, dans sa vie, alors le précipité est une expansion hors de la vie du feu ; et il est cependant de la vie du feu, mais il n'a pas sa source, car elle a été brisée dans la mort ; et la limite de séparation est un mort, en sorte que la vie précipitée perce au travers de la mort, et fleurit au travers de la mort dans un autre monde, et a une autre essentialité, ou une autre eau, dans laquelle la lumière brille. Là il n'y a aucune irascibilité, car dans l'éternité il n'y a aucune mort qui retienne, mais une telle entrée, car ce qui n'a point de commencement, n'a point de fin non plus, ni de fond.

95. Et c'est ainsi que la lumière s'élève de la source du feu. Car la lumière demeure dans le feu, et en même temps non pas dans le feu ; elle est dans un autre monde, et est un autre feu qui s'appelle amour, puissance, merveille, douceur, aménité, pureté ; et elle n'est aucune substance, ni aucune nature, mais hors de la nature dans un autre principe.

Digitized by Google

96. Elle n'est autre chose qu'une majesté puissante, lumineuse, enflammée; elle a son propre esprit qui conduit le précipité au travers de la mort, qui est le précipité hors de l'angoisse au travers de la mort, qui fait la germination au travers de la mort. Il est affranchi en soi à la fois du feu et de la lumière, et n'est retenu, ni saisi par l'un ni par l'autre, (pas plus que le feu ne retient l'air), et il sort de la lumière, de la puissance de la lumière, et ouvre tout ce qui est dans la source du feu, aussi bien que ce qui est dans la source de la lumière. Mais il n'a pas en soi le sentiment du feu, mais il est le soufflet du feu de lumière, un introducteur des essences d'amour, dans la puissance desirante, un ouvreur des essences d'amour.

97. Et pour que nous puissions ainsi être entendus, en parlant de l'essence d'amour, ou d'un second feu, remarquez ceci. Voyez, lorsque la lumière est ainsi engendrée au travers de la sévérité, de sorte qu'un feu sort ainsi de l'autre, alors le feu de la lumière ne desire plus la colère, car il est mort à la colère, et il est un feu particulier en soi-même, et il jette sa vie hors de lui-même; cela est une germination, car il est aussi desirant et attirant; d'où résultent les essences, et il a toutes les formes en soi comme la vie de feu; il a aussi une semblable ascension, mais les essences sont engendrées de la puissance de la lumière; et lorsque l'une goûte l'autre, alors il n'y a que desir et rassa-

Digitized by Google

siement ; et là cependant il n'y a rien que le desir d'amour puisse attirer en soi ; il s'attire lui-même en soi, et s'engrosse de la puissance de la majesté, en sorte que cette même volonté est remplie : et cependant là non plus il n'y a rien que cette sorte de puissance, une image des merveilles ; c'est une similitude de la génération, et c'est la puissance elle-même, c'est la substance de l'esprit, d'où l'esprit a sa nourriture, car il sort de l'image, et flotte comme l'air dans ce monde.

98. Comme donc l'esprit ne trouve aucune image qui ne soit lui, et qu'il ne trouve que lui dans la puissance, alors il est aussi desirant, car il demeure dans le principe de la puissance, et n'est pas la puissance elle-même ; c'est pourquoi son desir produit aussi une image selon lui.

99. Car un desir est un appétit ; et dans l'appétit existe la figure de l'appétit ; la figure manifeste l'appétit. Ainsi l'esprit demeure aussi dans sa propre figure, dans la puissance et dans la lumière de la majesté, et est une image selon la propriété de l'esprit.

100. L'esprit n'est pas l'image ; mais l'appétit et son desir est l'image, car il demeure en soi-même dans son appétit, et est une autre personne dans sa figure, que la figure de la puissance ; et, selon cette essence, Dieu se nomme triple en personnes.

101. Mais pour que nous puissions vous ouvrir les yeux plus amplement, afin de voir toute la

Digitized by Google

base de Dieu, (puisqu'elle peut et doit être maintenant manifeste), il faut alors que vous considériez la grande merveille que nous avons perdue par notre bannissement du paradis ; là il nous faut travailler dans l'œuvre des six jours de ce monde : voyez donc maintenant ce que nous sommes, et où nous sommes ; alors vous trouverez une chose qui a resté cachée aussi à la nature.

102. Voyez; lorsque vous voulez parler de la Trinité, jetez vos regards sur le premier nombre, sur l'A, sur l'éternel commencement qui est le père, ensuite contemplez l'O dans le milieu, cela est le fils ; puis considérez l'V, qui est l'expansion de l'Esprit-saint, qui entre en soi-même par le précipiter, au travers de la sévérité aiguë, dans un second principe qui est l'E, et sort au travers de la puissance, comme un éclair de lumière enflammée qui a I.

103. Maintenant joignez-y la marche rapide de l'éclair enflammé qui est T, la toute-puissance de l'éternel Dieu qui consume là dans la colère, tel qu'un éclair, et dans l'amour dans l'I, tel qu'un Dieu excessivement aimant, s'élève, perce et se glorifie puissamment. Si là-dedans vous formez l'L, alors vous avez une matière de l'Etre divin. Dans la puissance, c'est un ange, et dans l'extragénération hors du centre, c'est de l'or.

104. Le monde est cupide et avantageux, particulièrement ceux qui se prétendent maîtres dans

Digitized by Google

l'art, et disent qu'ils connoissent l'or, tandis qu'ils sont des gens aveugles. Pourquoi ne le cherchez-vous pas ? Direz-vous comment ? allez avec la vie extérieure dans la mort. Là la vie extérieure doit mourir, et s'abandonner à l'angoisse dans le nombre de la couronne, c'est-à-dire dans le nombre 1000. C'est-là qu'est la fin; et la mort s'élève en une vie glorieuse avec un beau corps nouveau, et vous n'avez besoin de lui donner autre chose que l'ame. Elle (la mort) porte des fruits nombreux. Alors vous avez un ange qui est affranchi de la colère, car il est entièrement pur. Cherche-le, et tu le trouveras.

105. Mais tu imagines peut-être que tu le trouveras ainsi dans ton vieux vêtement. Mon ami, nous voulons t'enseigner un autre A B C. Apprends-le d'abord, ensuite cherche si alors tu as du goût pour lui : si tu n'en as pas, laisse-le là; car l'O est beaucoup plus noble que l'L. Vois, prends l'A, ou le commencement de l'œil, avec l'V qui est le signe de l'esprit; et vas avec au travers de l'O, alors tu feras un combat et un signe au travers de l'O. Maintenant sépare les deux principes l'un de l'autre, puisqu'ils se partagent eux-mêmes; et mets-les près l'un de l'autre, chacun avec une moitié d'O, comme un arc-en-ciel, car ils sont ainsi dans la figure : ☽C, mets la colère à la gauche ☽. et la lumière à la droite C., car on ne peut pas les peindre autrement. Mais c'est un

Digitized by Google

globe. Et passe avec lui de la colère dans le précipiter, au travers de la mort, dans l'autre moitié de l'œil, ou dans le second principe, alors tu verras cette figure qui existe ainsi :

Explication du globe philosophique ou de l'œil, des deux triples cercles, qui principalement signifient les deux principes éternels, dans lesquels cependant on doit clairement comprendre aussi le troisième; et comment on doit les entendre.

106. Ce cercle devroit être comme un globe rond que la + pénétreroit; car c'est un œil de l'éternité qu'on ne peut pas peindre; il signifie l'œil de l'essence de toutes les essences; l'œil de Dieu, qui est le miroir de la sagesse, où de toute éternité ont été vues intérieurement toutes les merveilles.

107. Il est aussi tracé par-là, comment cela est parvenu en essence, ce que le lecteur de ce livre doit considérer. Ce n'est pas que l'on puisse le décrire ou le représenter; car il n'y a que la pensée qui le saisisse, et encore seulement celle qui peut cheminer dans le mystère divin, non point par l'art et la raison, mais par l'intelligence que l'esprit de Dieu ouvre à l'esprit de l'ame de l'homme dans le grand mystère. Autrement cela ne sera pas compris.

108. Le lecteur doit faire attention aux nombres, et ensuite à ce qui est dedans et dehors du cercle,

Digitized by Google

ou bien où chaque mot commence et finit dans le cercle; tout cela a sa signification certaine; car chaque mot est à sa place positive. Ce qui est hors du cercle et de la roue signifie la liberté de l'abîme. hors du principe. Le grand mystère de l'abîme où l'essence divine s'engendre elle-même dans la base, dans le miroir de la sagesse, est désigné par le nombre 1, et existe dans le nombre 2. C'est aussi de cette manière qu'il faut l'entendre pour tout le cercle.

109. Les trois cercles concentriques signifient l'éternelle génération de l'essence divine, ainsi que tous les mystères éternels, hors et dans la nature, c'est-à-dire l'origine de toutes les essences, comme cela est exposé.

110. Le triple cercle à gauche, là où existe n.° 2 hors du cercle, le mystère hors de la nature, signifie comment le sans-fond s'introduit en base, lorsque l'œil de l'éternité, la première volonté s'appelle le père de l'éternité et de tout commencement; comment il s'introduit en triplicité dans la sagesse, en une base éternelle; comment il demeure en soi-même; comment il se possède lui-même; et comment il s'introduit en nature; et comment s'originise l'essence, aussi bien que la saisissabilité, et l'appréhensibilité.

111. Le second triple cercle à droite signifie l'essence divine de la Trinité sainte, ainsi que le monde angélique qui dérive du grand mystère de l'éter-

Digitized by Google

nité, et devient manifeste par le principe du feu.

112. La croix qui traverse les deux cercles signifie les personnes de la Divinité, et comment elles se partagent elles-mêmes dans l'unique engendrement éternel, ainsi que cela est exposé plus loin, conformément aux nombres.

113. L'œil dans le cercle, là où la croix traverse en angles ou lignes, signifie chaque monde, tant sur la gauche que sur la droite. Sur la gauche, il signifie le grand mystère du monde ténébreux, là où l'œil des merveilles s'introduit en nature. Sur la droite, il signifie le monde de lumière, là où le mystère divin a percé lui-même au travers du feu, et demeure dans la lumière majestueuse avec le premier mystère des merveilles.

114. Le cœur dans l'angle de la croix signifie la base ou le centre de la Divinité, non pas comme s'il était divisible, et qu'il occupât une place, car il est lui-même le lieu ou la base de la Divinité, et il est le milieu par-tout; mais afin qu'on apprenne à discerner la Divinité avec la nature, et que les chrétiens apprennent à entendre la renaissance, ou comment Dieu nous a régénérés en Christ, de son cœur, sur la croix; c'est à ce dessein que cette figure a été ainsi tracée, afin que le lecteur y réfléchisse; car cette figure comprend tout ce qu'est Dieu et l'éternité.

Digitized by Google

Explication du cercle à main gauche.

115. Les trois caractères A. O. V. marqués par 3. 4. 5. signifient le mystère de la Divinité sainte hors de la nature, comment il se manifeste en nature. A. signifie la première volonté insondable qui s'appelle le père. Suivez autour de ce même cercle jusqu'à l'extrémité inférieure. Là existe la teinture 6. qui est l'essence de la volonté, et le premier commencement pour la nature. Car le secret divin de la Trinité existe en haut, et le secret de la nature en bas. Chaque cercle signifie une personne de la Divinité dans le premier mystère.

116. L'O avec le nombre 4. signifie la base du mystère, ou l'engendrement du cœur ou de la parole de la Divinité, lequel est la première volonté, qui contracte et retient en soi l'A dans le miroir de la sagesse, comme une base de son essence. Car l'O signifie aussi l'œil du miroir de la sagesse, attendu que dans la sagesse est contractée l'éternelle parole qui se manifeste dans le monde de la lumière, au travers du principe du feu. Poursuivez autour du cercle depuis O, alors vous trouvez un principe inférieur, et le feu, nombre 7.

117. L'V avec le nombre 5 signifie l'esprit du mystère hors de la nature, ou le premier esprit de volonté, éternel, insondable qui s'originise de la volonté et dans la puissance de la parole, en grand mystère, et sort de la volonté et de la parole; et

Digitized by Google

son expansion fait l'essence ou les merveilles de la puissance, de la couleur, et des *vertus*. Là cependant aucune couleur n'est connue dans le mystère du sans-fond, hors de la nature ; car elles sont toutes en une (*seule couleur*) et c'est le reflet d'une grande merveille ; et il se nomme une essence des merveilles.

118. Poursuivez autour du cercle depuis V., vous trouvez en bas près du nombre 8. l'essence. Cela signifie que toute essence est au-dessus de l'esprit du Trinaire, et qu'on doit toujours distinguer l'essence d'avec la Divinité. Car dans l'essence s'originise la nature avec ses sept formes. Car le Trinaire n'est qu'un esprit en essence, et cependant il n'y a aucune essence sans le Trinaire. Car le desir du Trinaire est l'éternelle magie, et opère l'essence. Il introduit en base selon le modèle que l'esprit ouvre dans la Divinité ; de lui est provenue la création selon le modèle (qui étoit) dans le miroir de la sagesse virginale.

INSTRUCTION PLUS AMPLE.

Du premier principe et du mystère du commencement dans la création, et du monde ténébreux ; comment on doit entendre le pivot dans la croix avec le nombre 9. à gauche, ainsi que son espace supérieur et inférieur.

119. Le nombre 9, le père est devant le pivot de la croix ; et l'abîme qui est devant signifie le mys-

tère du père, hors de la nature, car la nature commence au centre de la croix.

120. Le premier et le plus grand mystère est l'abîme, dans lequel le rien s'introduit en volonté qui s'appelle le père, ou l'origine vers quelque chose. C'est du mystère du père que la création a pris naissance au travers de la nature. On entend ici par ce mystère l'éternelle nature avec ses sept formes.

121. Au point ou ligne, se trouve l'ame, nombre 10, qui signifie l'origine des esprits éternels; savoir, l'ange et les ames des hommes. Car le point signifie le centre dans la nature, là où le triple esprit se manifeste par la nature, ce qui signifie le feu magique dans la propriété du père, d'où les anges ont leur origine, aussi-bien que l'ame de l'homme.

122. On doit entendre ici la base et l'origine d'un esprit éternel; car rien est éternel, à moins qu'il ne s'originise de l'éternel feu magique. Cette origine ne doit pas se prendre pour le véritable esprit, mais pour le centre, ou la cause de l'esprit.

123. Chaque véritable esprit doit s'entendre dans la lumière de la vie, avec l'intelligence. Car dans le feu il ne peut y avoir aucune vraie intelligence; mais bien dans le desir de la lumière. C'est pourquoi la volonté ignée doit se trouver vers le cœur de Dieu, ou vers la puissance de la lumière et de l'intelligence, comme cela se voit ici, où se trouve

Digitized by Google

sur la ligne de la croix la volonté de l'ame, marquée par le nombre 11. Là elle reçoit la puissance du cœur de Dieu, et est engendrée en esprit intelligent.

124. Car elle reçoit la puissance de la lumière dans la douceur et l'humilité, et elle entre avec son esprit de volonté, ou avec la noble image et similitude de Dieu, par le moyen de la puissance de Dieu, dans le second principe, ou dans le monde de lumière, comme cela se voit ici à la droite du cœur, dans le second cercle. Là se trouve la volonté, nombre 12, et ensuite l'ame, nombre 13, signifie comment l'ame entre de la source du feu, de la propriété du père dans la puissance et la propriété du fils, et demeure dans la puissance divine, dans le monde de lumière.

125. Hors du pivot de la croix se trouve l'Esprit-saint nombre 14., (ce qui) signifie l'Esprit-saint qui éternellement s'originise dans la volonté du père, au nombre 9 à gauche, près du pivot, et (qui) se porte, par la nature, au travers du cœur et de la puissance divine, aussi bien qu'au travers de la puissance des anges et de l'esprit de l'ame, sur la droite hors de la nature, et demeure dans la liberté, dans l'éclat de la puissance et de la majesté; et il est dans la nature, mais cependant insaisissable à la nature, si ce n'est comme une propriété dans la puissance divine.

126. Après le mot Esprit-saint, nombre 15, se

Digitized by Google

trouve l'image, aussi hors de la nature, ce qui signifie que la noble image bourgeonne du feu de l'ame, comme une fleur bourgeonne de la terre, et n'a aucun sentiment de la propriété ignée ; car le feu est comme absorbé en elle ; et cependant il est là, mais dans une autre source, comme le desir de l'amour, comme un feu lumineux enflammé dans la propriété divine.

127. Après l'image se trouve l'abîme, nombre 16, ce qui signifie que la vraie image est dans le sans-fond, hors de toute source, et ne demeure dans rien, excepté en soi-même, et que Dieu la pénètre. C'est pourquoi il n'y a que la puissance divine qui puisse la rencontrer, la mouvoir et la briser ; car elle ne réside point dans la nature, quoique par la racine elle provienne de la nature ; cependant elle en diffère, comme la pomme diffère de l'arbre, quoiqu'elle tienne à l'arbre, et qu'elle reçoive sa puissance de l'arbre, cependant le soleil lui donne aussi sa vertu ; c'est ainsi que le soleil divin ou la majesté donnent la puissance à l'image.

128. Plus loin à la gauche, nombre 17, est la toute-puissance, et elle est aussi hors du cercle de la nature ; (ce qui) signifie le mystère du père, qui par la magie ou par le desir, s'introduit dans l'âpreté, ce dans quoi on entend la vie puissante et retentissante, et la force dans l'entrée de la nature, dans les trois premières formes, savoir, l'astringent, l'amer et l'angoisse. Comme donc le mot

Digitized by Google

colère est dans l'espace, au-dessous de la ligne, nombre 18, cela signifie que la colère ne touche point le centre du Trinaire, mais est engendrée dans le desir.

129. La subtilité est au-dessous du mot *toute-puissance*, nombre 19. Cela signifie l'essence provenant du miroir du mystère. Cette subtilité est changée dans le second principe en une véritable intelligence; et ici dans le feu magique, elle n'est que subtilité, car elle est aiguë et déliée, et est une cause de l'intelligence.

130. En haut, à l'opposé, est le démon, nombre 20, dans l'espace du nombre ténébreux. Cela signifie la méchanceté du démon, en ce qu'il est séparé du centre du Trinaire, et a placé sa volonté dans la colère, et la subtilité, dans l'intention de dominer par-là sur la douceur de Dieu, et d'employer à son usage la force et la puissance du feu et de la colère.

131. Au-dessous du mot subtilité, est l'artifice du démon, nombres 21, 22; le démon est hors du cercle de la nature, et l'artifice est dans le cercle de la nature; cela signifie que le démon a aussi-bien que les autres anges été créé du mystère du père sur la ligne ou la raie de la croix. Mais il a puisé son artifice, nombre 22, dans l'attrait magique de la nature, dans le centre du monde ténébreux, là où il devoit pourtant puiser la puissance dans le cœur de Dieu; c'est-là la cause de sa chûte et de sa jalousie.

132. Au-dessus de la ligne, nombre 23, est la

Digitized by Google

volonté, ce qui signifie que le démon, comme un esprit orgueilleux qui vouloit là être lui-même le souverain, et régir par son propre artifice et son propre esprit, s'est élancé au-dessus de soi, de la ligne divine sur laquelle il avoit été créé; c'est ce que fait maintenant l'orgueilleuse prudence des hommes qui s'élance de la ligne de Dieu, et de l'obéissance dans une propriété, où il ne peut point atteindre intérieurement la puissance et la lumière de Dieu, mais où elle tombe en soi-même dans un feu ténébreux, angoisseux, magique, comme cela est indiqué par le mot volonté, nombre 24.

133. Premièrement, dans les ténèbres; car la raison perd l'intelligence divine et le desir par lesquels elle peut saisir l'Être divin, et s'imprégner de la puissance de Dieu; et alors s'allume le feu magique de l'avarice; en sorte qu'elle veut avoir beaucoup, et n'a jamais assez, comme ici, nombre 25; et quand elle s'est remplie de cet esprit, alors le feu magique s'élève dans l'angoisse, nombre 26, pour brûler. Car ce qui est jeté par la cupidité dans le feu, est l'aliment du feu magique, dans lequel aliment le feu brûle. Et là la mort est engendrée, elle doit séparer ce que l'avarice a apporté.

134. Et ici est aussi la cruelle chûte d'Adam qui a imaginé selon le démon, et a desiré la multiplicité de ce monde pour sa propriété. Il voulut être subtil, et il acquit beaucoup de perspicacité, et en même temps la source terrestre et infernale

Digitized by Google

dans cette perspicacité ; s'il s'étoit présenté nud dans sa ligne dans le sentier de Dieu, il ne seroit pas devenu terrestre ; car l'esprit de sa volonté auroit demeuré en Dieu, et auroit procuré à son corps la nourriture divine. Mais maintenant il est dans l'angoisse, nombre 26, et il faut qu'il repasse par le principe dans la mort, nombre 27. Là son corps doit se dissoudre dans le mystère.

135. Et si dans ce monde il n'a pas retourné sa volonté dans la croix du Christ, comme on le voit dans la figure, alors il sera réservé dans le mystère pour le jugement de Dieu, où il faudra qu'il soit éprouvé dans le feu, pour savoir si l'esprit de sa volonté a en soi ou non la puissance divine, et s'il peut subsister dans le feu. Là toutes ses œuvres terrestres de l'orgueil seront mises en cendres, et l'ame demeurera dans la volonté ignée, magique et ténébreuse ; car elle est aussi un feu magique si le feu de la lumière divine n'est pas en elle. Alors un feu magique saisit seulement l'autre, et il n'y a aucun remède.

136. Mais pour l'ame qui dans ce monde a fait un retour, et s'est abandonnée, avec sa volonté, dans la mort du Christ sur la ligne de la croix, nombre 27. Elle est dégagée de ses œuvres mauvaises, orgueilleuses, elle est devenue affranchie dans cette même volonté ; elle est entrée dans la mort du Christ ; et par l'esprit de la volonté, nombre 28 ; elle fleurit (ou passe) de la mort du Christ au tra-

vers du second principe dans la puissance divine. Là alors l'esprit de la volonté ou l'image, atteint de nouveau la lumière divine, nombre 29, et l'image, nombre 30, est de nouveau dans l'homme divin, nombre 31.

137. Car lorsque l'esprit de la volonté entre dans la mort sur la croix, il se revêt de nouveau de la substantialité divine, ou de la chair du Christ, et s'introduit par-là dans le monde de la lumière, où la vie divine végète de nouveau dans le Corps saint, et l'image redevient libre comme cela se voit ici, nombre 32, et elle demeure dans Dieu, nombre 33, et elle mange de la parole ou de l'essence de Dieu. Car l'image est ici hors de la nature, dans la liberté. Mais l'homme est dans la nature, comme cela est indiqué.

138. Mais quant aux ames qui sont liées à leurs œuvres cupides et orgueilleuses dans l'angoisse, nombre 26, elles demeurent dans le magique feu angoisseux, et leurs œuvres sont du bois pour le feu.

139. Mais si l'esprit de la volonté s'incline un peu vers la mort du Christ, et que cependant il soit fortement lié à la colère, alors il est suspendu comme un fil à la mort du Christ.

140. Il faut bien que cette ame brûle ainsi pendant un temps, jusqu'à ce que l'esprit de la volonté puisse entrer dans la mort du Christ, jusqu'à ce que son bois sydérique soit consumé. Quand le

Digitized by Google

corps terrestre meurt, il faut que l'ame soit purgée; ce que maintenant le trop sage monde tourne en dérision; mais il l'éprouve à la mort. Alors il faut que cette même étincelle, qui ne tient qu'à un fil, se tourne vers la mort du Christ; car elle a perdu l'ame et le corps, et elle est nue, sans substance divine, ou sans corps dans la miséricorde de Dieu, dans la teinture divine, ou dans le neuvième nombre, nombre 34; et elle attend le jugement dernier où Dieu ramenera dans la teinture ce qu'Adam a perdu. Mais les œuvres qu'elle aura faites ici ne traverseront point le feu; mais le ténébreux feu magique les a englouties dans son mystère, dans le monde ténébreux. Homme, qu'il soit permis de te dire ceci.

141. Après le neuvième nombre se trouve l'éternelle habitation de l'ame avec le nombre 35; ce qui signifie que ces ames émigrées sont cependant encore en Dieu dans le monde angélique; mais sans leurs œuvres, et ne peuvent pas parvenir dans l'éclat de la majesté aussi avant que celles qui se sont revêtues ici de la puissance de Dieu. Le mot habitation va dans la liberté hors de la nature, comme l'image le fait aussi en-haut.

142. Car l'ame doit rester dans la nature, mais l'habitation de l'image est hors de la nature dans la liberté divine.

143. Au-delà de cette habitation est le monde angélique, nombre 36, ce qui signifie la région an-

Digitized by Google

gélique, ou les trônes-princes dans la liberté de la majesté divine. Là cependant leur racine est aussi dans la nature, mais elle n'est pas connue.

144. A la gauche, dans l'espace supérieur, avec le nombre 37, est le démon insensé, avec deux lignes, une sur le caractère O, nombre 4, et une sur le grand mystère du Ternaire, où est la volonté du démon Lucifer, nombre 38. Ici il faut considérer la chûte du démon. Il a entraîné sa volonté insensée, de la ligne de la croix, sur lui, et a voulu dominer dans la puissance du feu sur le mystère de la sagesse divine, par la subtilité, l'artifice et la colère, et enflammer le mystère du Ternaire afin d'en être le souverain ; comme en effet il a enflammé la substantialité dans le mystère, ce dont sont provenues la terre et les pierres, et a voulu s'élever au-dessus du mystère du Trinaire, nombre 38, et comme il desire encore aujourd'hui de s'élever au-dessus des princes-trônes angéliques.

145. Et delà est résultée son expulsion hors du mystère de Dieu ; en sorte qu'il a été rejeté du trône supérieur dans le ténébreux feu magique, et a été précipité ici-bas, c'est-à-dire, dans l'abîme du monde ténébreux, nombre 39 ; alors il faut qu'il demeure dans l'angoisse, dans l'explosion du feu, sous le principe, c'est-à-dire, dans les trois premières formes pour le feu. C'est-là qu'il a son enfer, comme on le voit au-dessous, nombre 40, et là tom-

Digitized by Google

bent aussi les ames damnées qui éternellement ne pourront contempler Dieu.

La seconde ligne de la croix vers en haut.

146. Mais au haut de la ligne, nombre 1, existe l'abîme, l'éternité. Cela signifie la liberté sans le principe, et on entend par là le mystère de l'éternité, où chaque créature existe intérieurement dans son propre feu, dans sa propre source, soit dans les ténèbres, soit dans la lumière, et n'a là aucune autre lumière que celle qui brille en elle. Elle saisit aussi cette lumière hors de soi. Ce sont deux mondes, ou le monde de lumière, et le monde de ténèbres l'un dans l'autre. Mais la lumière n'est saisie qu'autant qu'une créature en est capable.

147. Il y a des trônes angéliques que nous ne connoissons point. Notre science n'atteint que dans le lieu de ce monde, jusqu'où a atteint l'enflammement dans la création; et delà a été faite cette roue avec la croix.

148. Mais au haut de la ligne est le fils, nombre 41; à l'angle de la gauche, le père, nombre 9, et à la ligne droite, nombre 14, l'Esprit-saint; ce qui signifie la génération et les personnes de la Trinité sainte. Le cœur dans la croix est le centre; et signifie l'alliance éternelle de la Trinité.

149. Le mot fils, nombre 41, signifie la parole que l'éternel père prononce sans cesse et de toute

Digitized by Google

éternité dans le monde de lumière et dans le monde de ténèbres, selon la propriété de chaque source.

150. Mais que les trois personnes soient libres de la croix et ne touchent point la ligne, cela signifie que Dieu est dégagé de la nature, et n'est point compris dans la nature, mais qu'il demeure en lui-même, à la vérité dans la nature, mais n'est pas saisissable à celui qui ne s'abandonne point en lui.

151. Le cœur dans la croix signifie que le cœur de Dieu s'est manifesté pour la nature, par le principe du feu, d'où dérive la majestueuse lumière. Secondement, il signifie la manifestation dans l'humanité, où le cœur de Dieu s'est manifesté avec un cœur humain, et comment ce même cœur humain a obtenu la compréhension de la Trinité sainte, comme en effet il est le centre dans la croix; là on doit entendre l'homme intérieur, c'est-à-dire, le cœur intérieur.

152. Et l'on voit comment à la droite, à la ligne, nombre 14, l'Esprit-saint passe du cœur dans le monde de lumière; ce qui signifie comment l'Esprit-saint demeure dans un cœur régénéré, c'est-à-dire, dans l'image, et introduit continuellement la volonté de l'image dans le monde de la lumière divine. De même que ce même cœur est réuni avec la Trinité sainte dans la croix; de même aussi il faut que le cœur humain, entendez l'homme interne, soit réuni avec la Divinité, en sorte que Dieu

Digitized by Google

dans lui, soit tout en tous, sa volonté et son action.

153. Mais que le mot fils, nombre 41, soit en haut, sur la ligne de la croix, séparément du cœur, cela signifie que l'Homme-Christ a été un Souverain sur toutes choses, et est un Roi sur ce cercle entier. Car Dieu s'est manifesté dans l'humanité, et cet Homme embrasse en soi l'Être divin entier; car en lui et hors de lui il y a une plénitude, un Dieu et un Être divin. Il n'y a aucun autre lieu où nous puissions reconnoître Dieu, que dans l'Être du Christ; là est l'entière plénitude de la Divinité corporellement.

154. Le mot, ciel, sur la ligne montante de la croix, nombre 42, signifie que le ciel est dans l'Homme-Christ, et aussi dans nous, et que par sa croix et sa mort nous devons entrer en lui, dans son ciel qui est lui-même. Car sur la croix le ciel nous est ouvert de nouveau, et réengendré en nous. Secondement, il signifie que le vrai ciel divin est une habitation du desir divin, ou de la magie divine. C'est pourquoi on ne dit pas, entrer, mais être régénéré du feu de Dieu dans la substantialité divine, et même seulement sur la croix, ou par et dans la génération de la Trinité sainte.

155. Le mot, élément pur, sur la ligne supérieure de la croix, nombre 43, signifie le monde intérieur, dont le monde extérieur est engendré avec les quatre

Digitized by Google

élémens, et son essence est dans la racine intérieure.

156. De plus, il faut observer comment ces mots ci-dessus sont, commencent et finissent; car ils commencent au cercle extérieur sur la gauche. Là est en haut, nombre 5, le caractère V de l'Esprit-saint; et en bas, nombre 8, l'essence. Et ils vont au travers des deux cercles sur la droite jusque dans le second espace. Cela signifie l'origine, la demeure et l'essence du pur élément divin, d'où il dérive; c'est-à-dire, de l'esprit du mystère éternel dans l'essentialité divine, ou dans l'être du grand mystère, mais qu'il n'est manifeste que dans le second principe, ou dans l'être du fils ou de l'Esprit-saint, comme on le peut voir en haut sur la droite, nombres 44 et 45.

157. Le pur élément est l'opération dans le véritable ciel, et se ferme et s'ouvre avec la croix; il est la source et le mouvement dans le ciel du feu et de la lumière, d'où l'essentialité divine est une vie, entendez l'essence, et non pas l'esprit de Dieu; car il n'atteint pas dans l'essence du père, nombre 46. Là en bas dans le cercle est l'industrie divine, car l'élément ne donne pas l'industrie divine; mais c'est l'Esprit-saint, nombre 47, qui donne la connoissance et l'industrie divines.

158. L'élément est une substance à l'égard de la Divinité, comme on le conçoit de la vie, dans la chair à l'égard de l'ame. Car la teinture est plus

Digitized by Google

élevée, et donne l'être de l'Esprit, dans lequel il faut entendre la lumière-feu.

159. Au-dessous du mot, pur élément, au trait de la ligne supérieure de la croix, nombre 27, il y a la mort; et le mot commence au cercle gauche, et va par le premier cercle au travers de la croix. Là considérez les deux cercles extérieurs à gauche et à droite, en haut et en bas, alors vous trouverez bientôt quels sont les droits de la mort, et comment la source mourante est dans le feu magique, et retient prisonnière en soi la substantialité; comme on le voit à la droite sous le nombre 8, et à la gauche sous le nombre 48; et ensuite en haut à ce même cercle, nombre 44, et à la gauche en haut, nombre 5, on voit comment la vie spirituelle perce et fleurit au travers de la mort, et possède le plus haut cercle. Car tout ce qui veut atteindre la vie divine, doit passer au travers du feu magique mourant, et subsister là, comme le cœur doit subsister sur la croix dans le feu de Dieu.

160. Il faut savoir de plus, que nous nous sommes tous détournés de la croix dans Adam, et que par le desir attrayant nous sommes venus au-dessus de la croix, nombre 23, par notre volonté dans un régime particulier. Maintenant la mort nous tient prisonniers en elle, et nous devons de nouveau nous plonger, hors de la mort, sur la croix, à la ligne du Christ, dans le cœur, et être engendrés de nouveau dans le cœur; autrement la mort nous

Digitized by Google

retient prisonniers en soi. Car maintenant la mort est sur la ligne de la croix ; mais au jugement elle doit être livrée au monde ténébreux. Il faut donc que notre volonté entre par la mort dans la croix pour reposer, mais la croix extérieure doit être enlevée ; alors la mort est tournée en dérision.

161. Troisièmement cela signifie que la vie de Dieu en Christ a mis la mort en spectacle sur la croix, c'est-à-dire que sur la croix, dans le mourir du Christ la mort a été brisée. Là la vie a fleuri au travers de la mort, et le cœur s'est livré dans le milieu, ou dans le centre comme un conquérant de la mort.

162. Sous le cœur, nombre 49, est le paradis. Le mot commence à la gauche, au cercle extérieur ; là au-dessus du nombre 5 est désigné l'esprit du grand mystère de l'abîme de l'éternité, c'est-à-dire V, et au-dessous, au même cercle, nombre 8, est désignée l'essence, et elle va au travers de la croix, à la droite au travers de tous les cercles jusque dans la liberté, ce qui signifie le séjour intérieur du paradis. Il s'originise dans le mystère de l'éternité, et il pousse au travers de l'extérieur, et aussi au travers du monde de lumière ; il est caché dans le monde extérieur, et manifeste dans le second principe, dans le monde de lumière, de même que le mot pénètre au-travers de tous les cercles, signifiant l'origine du corps de l'homme.

163. Car à cette même place, hors de cette es-

Digitized by Google

sence, le corps d'Adam (entendez le corps extérieur) a été créé selon le troisième principe ; et le corps intérieur, de la partie céleste dans le monde de lumière (entendez le corps de l'image) de l'essentialité divine, comme cela est désigné par le nombre 50 sur la droite, près le paradis.

164. Cette même essence divine (entendez l'essence, non pas l'esprit) est renfermée dans la sagesse de Dieu, et là-dedans est la céleste teinture. Car cette essence apporta la parole de Dieu qui devint homme, dans Marie, ou dans le corps de l'image, dans son essentialité enfermée dans la mort, et par-là Dieu et l'homme devinrent une seule personne ; car cette chair est la chair du Christ selon la partie céleste.

165. C'est pourquoi après l'essentialité est la chair du Christ, nombre 51, 52. Le Christ a porté une semblable chair dans l'homme intérieur, telle qu'Adam l'avoit avant son Eve, lorsqu'il était dans l'image divine, dans la pureté. C'est pourquoi aucun homme ne peut entrer dans le paradis à moins qu'il n'acquierre de nouveau cette même chair qu'Adam a eue avant sa chûte, et le Christ dans l'incarnation. C'est pourquoi nous devons tous être engendrés de nouveau du cœur sur la croix, et nous revêtir du Christ.

166. Sous le paradis, nombre 53, est le mystère ; et le mot s'originise à gauche dans le second cercle, où, en haut, au même cercle, nombre 4, est

Digitized by Google

le caractère O, et en bas, le principe et le feu, nombre 7, et va sur la droite au travers de la croix, au travers du premier cercle à droite. Cela signifie exactement la création de l'homme selon le corps.

167. Car le corps est un mystère pris du monde intérieur et extérieur, d'en haut et d'en bas (entendez de la matrice de la terre.) Ce (mystère) est la matrice de la terre, c'est de ce mystère, qu'elle a été créée, et on voit comment elle a été créée de l'essence intérieure et extérieure, et mélangée du mal ou de la colère, et en outre, du bien.

168. Mais l'homme fut créé du mystère, comme une image et une similitude selon Dieu, en merveille de Dieu. C'est pourquoi sur la droite, nombre 54, il y a merveille. Car il étoit une merveille de toutes les essences; un souverain de toutes les essences, pris de toutes les essences, et dans l'image intérieure il étoit un ange, comme auprès du mot merveille dans la liberté est l'ange, nombre 55, car son esprit demeuroit dans la liberté de Dieu, ou dans la majesté, comme au-dessous du mot ange, nombre 56, est l'esprit, ce qui en total signifie le vrai homme, ou le premier avant la chûte, ou le second en Christ. C'est-là qu'il lui faut entrer de nouveau, ou bien il est séparé de Dieu.

169. Au-dessous du mystère, nombre 57, sont les quatre élémens qui sourcent à la gauche dans le cercle extérieur, et pénètrent à la droite au tra-

Digitized by Google

vers de la croix par les deux cercles. Cela signifie le monde extérieur qui procède de l'essence interne dans le second cercle, comme une extragénération, et conduit ses merveilles dans le mystère, premièrement dans le second principe, dans les deux premiers cercles; car il ne doit pas aller avec sa substance dans la liberté par le troisième cercle sur la droite, mais marcher dans le principe, dans le mystère, et être éprouvé dans le principe, ou dans le feu; car là est la limite de séparation.

170. En haut au second cercle à droite, nombre 45, est le fils. Il est lui-même le juge et le séparateur, et en bas à ce même cercle, nombre 58, est la joie de l'ame dans le Ternaire saint; cela signifie que l'ame doit avoir de la joie dans son œuvre qu'elle a opéré dans les quatre élémens pour la louange de Dieu, et qu'elle a introduit dans le monde angélique dans le mystère inférieur. Car les quatre élémens sont par leur racine dans le grand mystère.

171. Et la terre ne serait pas venue en un semblable état de corruption, si le poison et l'enflammement du démon ne l'eût provoquée. Elle eût été une substance dans les trois autres élémens, comme elle l'est dans l'essence céleste.

172. Adam a avalé ce morceau, et a perdu par-là sa forme angélique. Car les quatre élémens devoient rester cachés en lui; et il devoit ne vivre que dans l'élément simple, dans la puissance de

Digitized by Google

Dieu, et ne rien connoître du mal, ainsi que l'habitation de l'homme spirituel est sur la droite, dans la liberté, nombre 59. Là devoit habiter le corps de l'image, ou le corps de l'ame. Mais cela lui a été interdit. Il fallut qu'il vînt sous la terre, et qu'il fût englouti dans la terrestréité.

173. Sous les quatre élémens est la terre, nombre 60. Ce qui signifie que la terre est entièrement échappée du monde intérieur. Car le mot (terre) ne touche ni au cercle gauche, ni au cercle droit, il est comme un mort; mais la croix le traverse, ce qui signifie sa restauration, que la terre de l'homme est engendrée de nouveau sur la croix, et que l'essence céleste et divine doit être séparée de l'essence du monde ténébreux par le feu de Dieu; alors la nouvelle terre sera dans la source, la forme, l'essence et la propriété célestes, et ce qui est caché dans la terre fleurira de nouveau dans la partie céleste. Et ici il faut considérer la résurrection de l'homme. De plus, il faut considérer comment la terre est ainsi placée sur l'abîme, car elle n'atteint aucun principe, c'est pourquoi elle doit périr.

174. Au-dessous, nombre 61, est l'homme terrestre. Là la croix passe au milieu au travers du mot, ce qui signifie l'homme terrestre dégradé, lequel est tombé sous la terre et dans la terre, c'est-à-dire, qu'il est devenu indigène de la terre. Et la croix partage les mots *terrestre* et *homme*. Car l'homme doit de nouveau être séparé

Digitized by Google

de la terre, et entrer dans son éternel partage, soit dans le monde de lumière, soit dans le monde de ténèbres.

195. Au-dessous de la ligne de la croix, nombre 62, il y a *merveille;* ce qui signifie que dans le jugement de Dieu, lorsque Dieu fera la séparation, les mauvaises merveilles, ainsi que la mauvaise partie de la terre, seront dévolues à l'abîme des ténèbres, et serviront de terre à tous les démons et aux méchans hommes qui y demeureront les uns avec les autres, car l'abîme est au-dessous, nombre 1.

176. Près des merveilles est Babel, nombre 63. Ce qui signifie comment Babel n'est qu'une merveille de l'abîme, et n'opère ses merveilles que dans l'abîme.

177. Plus loin, en haut, au-dessous du cercle à la droite, après l'homme terrestre, nombre 64, est la raison-propre dans Babel, qui fait le tour du cercle du second principe, et se rend dans sa propre puissance, sous le monde divin; ce qui signifie, qu'elle est en Dieu, et qu'elle sert Dieu, mais est cependant en soi-même, hors de Dieu; elle n'enseigne et ne fait que sa propre chose; elle gouverne le monde extérieur dans sa raison-propre, sans l'esprit ni la volonté de Dieu; seulement pour sa volonté particulière. C'est pourquoi elle tourne autour du monde de lumière, et elle dissimule, et donne à Dieu de bonnes

Digitized by Google

paroles, mais elle demeure hors de Dieu, sur l'abîme, dans lequel elle entre aussi.

178. Sous la propre-raison, nombre 65, est merveille de la grande folie, qui est Babel, qui a trouvé tous les arts, toutes les subtilités, habiletés, et s'est perdue soi-même. Elle cherche l'or, et laisse Dieu; elle prend la terre pour de l'or, la mort pour la vie; c'est la plus grande folie qui se rencontre dans l'essence de toutes les essences, comme cela a été suffisamment exposé ailleurs.

Conclusion.

179. Ainsi, nous voyons où est notre demeure; ce n'est pas dans ce monde, mais dans les deux mondes intérieurs. Celui dans lequel nous prenons parti, est celui où nous allons quand nous mourons. Nous devons abandonner ce qui est extérieur, et ne faire que renaître de nouveau sur la croix.

180. Babel s'est fort détournée de la croix; cela signifie l'homme orgueilleux, et plein de la sagesse de sa propre raison, qui se gouverne dans l'esprit de la folie.

181. L'homme terrestre sur la croix, nombre 61, signifie la masse des hommes simples qui sont encore suspendus à la croix; et qui finalement seront régénérés par la croix.

182. Mais la raison s'est aussi séparée de la croix, dans un attract particulier, dans sa puissance propre

Digitized by Google

et dans sa loi, et cela est une merveille de la folie, dont les démons se jouent.

183. Comme il y a beaucoup de choses cachées là-dessous, si le lecteur veut y réfléchir plus amplement, il aura l'intelligence de tous les trois mondes. Considérez-vous là-dedans, c'est un vrai miroir ; car le Trinaire est une croix, et il a deux règnes en un. Là ils se partagent eux-mêmes ainsi par le précipité, par la mort.

184. C'est pourquoi le démon veut être au-dessus de Dieu, et pourquoi Dieu devint homme, afin qu'il fît passer l'ame, de la colère, au travers de la mort, dans une autre vie, dans un autre monde, qui cependant réside dans le premier : mais elle y tourne le dos, comme l'indique cette figure, et la croix est au milieu des deux principes, et passe de la vie de feu, dans la vie de lumière.

185. Entendez-nous ainsi, mon cher monsieur, l'ame s'originise dans la vie du feu ; car sans la source de feu, aucun esprit ne subsiste, et elle passe de soi par sa propre volonté au travers de la mort ; c'est-à-dire, elle se considère comme morte, et elle se précipite en soi-même comme une morte. Alors elle tombe par sa propre volonté au travers du principe du feu, dans l'œil de la lumière de Dieu ; là elle est le char de l'esprit de Dieu, sur lequel il monte.

186. Mais si elle veut y monter elle-même, alors elle demeure dans son propre berceau de feu, dans

Digitized by Google

l'origine où elle a été éveillée, ainsi que Lucifer. Car elle a été éveillée au commencement de la croix, sur la gauche, comme on le voit dans cette figure : telle est son origine, comme cela sera exposé plus amplement.

187. Elle est une entière figure de la croix, et elle se compare à un arbre de la croix, selon l'extérieure image du corps, où le corps a deux bras, signifiant les deux principes ; là le corps est au milieu, c'est-à-dire, la personne entière. Le cœur est le premier principe, la cervelle le second principe. Le cœur a l'ame, la cervelle a l'esprit de l'ame, et est un enfant nouveau, qui cependant aussi n'est pas nouveau ; le tronc est de toute éternité, mais les branches sont engendrées du tronc.

188. Quoiqu'elle n'ait pas été une ame, de toute éternité, cependant elle a été connue de toute éternité sur la croix, dans la vierge de la sagesse de Dieu, et elle appartient, dans la racine, à Dieu le Père ; dans l'ame, à Dieu le Fils ; et dans la volonté, à Dieu l'Esprit.

189. Comme par sa volonté elle ne pouvoit pas rester dans le Père, où elle voulut dominer par sa volonté, ce qui la fit tomber dans le feu de la colère, alors le Père la donna au Fils, et le Fils la prit en soi, et devint homme en elle ; et la rapporta dans la majesté, dans la lumière, par la parole *fiat ;* car le Fils la reconduit au travers de la colère et de la mort dans l'œil de la sainteté, sur

Digitized by Google

la droite, dans un autre monde, dans Dieu, parmi les anges, ce dont il sera traité plus amplement ci-après.

190. Maintenant nous revenons à la sixième forme du feu ; et il faut savoir pourquoi nous plaçons ici la croix +. Au reste, la croix se prend pour le dixième nombre selon l'ordre de la raison ; mais selon les deux principes, là où l'œil paraît partagé, la croix est placée entre la cinquième et la sixième forme, là où la lumière et les ténèbres se partagent.

191. Mais sachez que Dieu est le commencement et la fin ; ainsi nous mettons selon la raison, la croix à la fin ; car là nous allons dans la vie au travers de la mort ; c'est notre résurrection.

192. Le dixième nombre est de nouveau le premier et le dernier, et la mort est au travers, et après la mort l'enfer. C'est la colère des ténèbres qui est hors de la croix. Car elle tombe de nouveau dans A, et dans A est le Créateur. Lucifer a voulu s'entrelacer là-dedans, et il a été repoussé dans les ténèbres. Là est son royaume dans la source.

193. Vous devez ainsi comprendre que nous entendons par un œil double un globe rond ainsi partagé, où la croix a existé de toute éternité. On ne peut point du tout la tracer en aucune peinture. Car elle est ainsi l'un dans l'autre. Ce n'est qu'un, et cependant c'est deux. Il n'y a que l'esprit qui entend cela. Et celui-là ne le comprend pas, qui n'en-

Digitized by Google

tre pas dans la renaissance ou dans le corps de Dieu par la mort sur la croix. Qu'il laisse cela sans le censurer, ou bien il sera un opérant et un docteur du démon. En conscience nous voulons en avertir le lecteur, et c'est sérieux.

194. Car dans cette figure est la base universelle, quelque profond que soit un esprit en soi-même, et le lecteur n'y peut rien connoître s'il n'a pas la vue nette. On ne peut non plus exposer la chose dans un ordre véritable avec des paroles, car le premier est aussi le dernier, et le milieu pénètre par-tout, et n'est cependant connu que dans lui-même. C'est pourquoi de chercher n'est pas ce qu'il y a de plus essentiel pour reconnoître le mystère; mais d'être régénéré en Dieu, c'est-là le vrai trouver. Car hors de cela est Babel.

195. Tout consiste dans l'intention et la résolution que la volonté entre dans la magie. Car l'éternité est magique, tout est venu de la magie à l'Être. Car dans l'éternité, dans le sans-fond, il y a rien : mais ce qui est, est magie.

196. Et de la magie résulte la philosophie qui sonde la magie, et la scrute, et trouve éternellement l'astrologie. Et l'astrologie cherche à son tour son maître et son opérant ou l'astronomie, le soufre, et le mercure qui a un principe particulier; et là-dedans est la troisième magie, ou le médecin qui cherche le corrupteur et veut le guérir; mais il trouve la quatrième magie, ou le théologien qui

Digitized by Google

cherche la *turba* (ou la malédiction) dans tout, et veut guérir la *turba;* mais il trouve l'œil de la première magie, où il voit que tout est une merveille de la magie. Alors il s'abstient de chercher, et il est un mage dans la première volonté; car il voit qu'il a toute la puissance de chercher et d'ouvrir ce qu'il veut. Alors il se rend de lui-même un ange, et il demeure en soi-même; ainsi il est libre de toutes les autres choses, et subsiste ainsi éternellement. Et c'est-là la plus profonde base de l'essence de toutes les essences.

197. Et quoique la prostituée de Babel ne veuille pas sentir ceci, nous disons cependant avec fondement, que Babel et ses enfans sont engendrés dans la magie, la philosophie, l'astrologie, l'astronomie, la médecine et la théologie par la prostitution; Babel n'est pas leur enfant; elle est un bâtard, insensé et contrariant. Nous l'avons vue dans l'A et dans l'O, dans la recherche de la philosophie et de l'astrologie; et nous l'avons reconnue dans tous les miroirs pour une prostituée qui commet des prostitutions dans tous les miroirs.

198. Elle dit qu'elle est l'œil; mais elle a un faux œil qui brille de sa prostitution, de son orgueil, de sa cupidité, de sa jalousie, de son envie; et sa place dans la magie est l'œil gauche retourné. Elle se pavane sur la croix, mais elle n'entre pas dans le centre; elle ne veut pas entrer dans la vie par la mort. Elle dit: je vis; et elle a une vie

Digitized by Google

légitime; et cependant c'est-là sa vraie vie; encore si elle y demeuroit seule pour soi! Mais elle opprime les enfans qui sont engendrés sur la croix, et elle les foule avec les pieds.

199. C'est pourquoi la croix a tendu l'arc, et veut précipiter Babel de dessus la croix, dit l'esprit des merveilles dans la magie.

La septième forme du feu.

200. Une magie procède continuellement de l'autre, et est le miroir et l'œil de l'autre, où les merveilles se font reconnoître et se propagent. Car dans le sans-fond il n'y a rien, et dans la magie il y a tout. Chaque miroir est un centre, et cependant son propre; car c'est le premier appétit, le premier attract, le premier desir qui l'engendre. Il est le premier modèle.

201. Car si je sonde le commencement de l'essence, je trouve l'œil qui est Dieu, qui est une volonté desireuse de l'éternité. Il entre en soi-même, et cherche le sans-fond en soi-même.

202. Il est dans le rien, mais il est le miroir du sans-fond, et il se cherche soi-même, et se trouve soi-même. Et ce qu'il trouve cherche de nouveau un modèle, dans lequel il puisse chercher, trouver et voir. Et cela va jusqu'au dixième nombre; car le dernier trouve de nouveau en soi le premier; et ainsi le dernier est le modèle et le miroir du pre-

Digitized by Google

mier, et le premier l'est du dernier, et c'est comme une éternelle alliance, qui existe dans la volonté, le desir, le chercher, et le trouver ; et c'est dans cette essence qu'est renfermé le grand mystère.

203. Mais le milieu dans le desir veut avoir un complément dans lequel il repose ; autrement tout seroit dans un angoisseux tourment ; et le desir attire le milieu de toutes les formes, au moyen de quoi il satisfait sa faim, ce qui fait qu'il est en soi-même dans la perfection et dans la joie ; et ainsi de l'angoisse provient un amour, un complément de la source. Et le milieu est soufre, par le moyen de quoi l'esprit se rafraîchit dans la volonté ; car le soufre a deux formes en soi ; savoir, la puissance et la lumière, et le tout ensemble est l'être engendré de toutes les formes. C'est la matière, la substantialité, la corporéité, le corps de Dieu, la chair du Christ ; le tout est céleste, et est le complément total de l'esprit en O. C'est-là le repos et la manifestation de Dieu ; et cela est dans la vierge de la sagesse.

204. La croix est sa limite, et c'est l'essentialité qui va dans la mort par le précipité, comme cela a été exposé ci-dessus. Là la colère demeure dans la mort, et elle est tranquille comme une mort, ou un rien, et la vie fleurit d'elle dans un second principe.

205. Elle n'est pas le principe, mais le principe est engendré en elle. En elle sont manifestés

Digitized by Google

tous les miroirs de la magie, ainsi que les merveilles de l'engendreuse : elle contient le grand mystère ; et par elle l'esprit manifeste les merveilles de l'éternité, l'esprit lui donne les essences, car elle est son aliment pour appaiser sa faim. Elle est un être de merveilles sans nombre, et sans fin, et n'a aussi aucun commencement. Car l'esprit dans le desir la commence dès l'éternité, et elle demeure dans l'éternité ; elle est un corps du Trinaire qui est appelé Dieu; elle est un corps de l'ange, afin qu'ainsi l'esprit existe en une image, autrement il ne seroit pas connu.

206. Ainsi il se connoît lui-même dans l'image, et il cherche la meilleure magie, et ce qu'il cherche il le trouve, et il s'en nourrit. Et il donne par-là sa volonté au corps de Dieu, en sorte qu'il y a ainsi une unité dans le principe saint.

207. Car dans la volonté de l'esprit corporel s'élèvent les merveilles. L'esprit de l'éternité ou l'Esprit-saint les saisit. Ainsi il y a un son et un retentissement des éternelles merveilles, car la volonté de l'esprit corporel s'y trouve.

208. Et dans cette septième forme la joie de la Divinité s'accroît et s'accomplit ; car elle est un complément de l'éternel desir, et est l'éternel aliment.

209. Mais puisque toutes les essences proviennent du feu, nous voulons clairement vous exposer le grand mystère et vous montrer le paradis.

Digitized by Google

Si quelqu'un est aveugle parmi ceux à qui ceci va être dit et découvert, qu'il s'éloigne avec Babel.

210. Vous savez que toute vie consiste dans le feu et l'eau, et que la substantialité est son corps, et que le corps est de la puissance de l'esprit. Car il est la nourriture de l'esprit, et l'esprit est à son tour la nourriture du corps, et qu'il est en soi-même l'aliment le plus considérable et le plus élevé, car l'extérieur ne pourroit pas le soutenir, s'il n'y avoit pas en lui une véritable vie.

211. Or le feu est la première cause de la vie, et la lumière est la seconde cause, et l'esprit la troisième cause; et cependant ce n'est qu'une seule essence qui s'enveloppe et se manifeste en un corps, et trouve ainsi en cherchant. Et chaque essence consiste dans deux essences, savoir, dans l'extérieure et dans l'intérieure; chacune cherche l'autre et la trouve. L'extérieure est la nature, l'intérieure est l'esprit au-dessus de la nature; et cependant il n'y a aucune séparation, excepté seulement dans ce qui est renfermé dans un temps; là où le temps sépare la limite, de façon qu'ainsi la fin trouve le commencement.

212. Vous voyez aussi comment la vraie substantialité résulte de la lumière, car c'est un accomplissement de la volonté. L'eau résulte de la douceur de la lumière; car le desir compacte la douceur et la retient, attendu qu'elle est d'un bon goût. Ainsi la douceur est substantielle, et est une subs-

Digitized by Google

tance du feu, un complément de la colère desirante, un réfrigérant de la colère, et une corporéité du feu. Car lorsque le corps succombe, alors son esprit est du commencement, ce dans quoi il a pris son commencement, c'est dans cela qu'il est un miroir.

213. Ainsi donc puisque la source est double, l'eau aussi est double, savoir, une extérieure et une intérieure ; l'une appartient à l'esprit, l'autre à la vie extérieure ; l'extérieure est regardée comme une mort ; l'intérieure est sa vie ; car l'extérieure réside entre la colère et le paradis, dans la mort précipitée. Et l'intérieure est le paradis même : car en elle l'esprit fleurit de l'éternité : voulez-vous parfaitement voir que cela est vrai ?

214. Observez l'hiver et l'été, ainsi que le froid et le chaud ; et vos yeux seront bientôt ouverts, pourvu que vous soyez engendré intérieurement, et non pas (seulement) à l'extérieur, et cela avec une vraie volonté magique de trouver Dieu ; car cela arrive en un clin-d'œil.

215. Car dans l'abîme l'eau dérive du feu, non pas toutefois de la colère, mais de la lumière, car la lumière procède du feu, et a son attract particulier. Elle se cherche un miroir dans lequel elle se contemple, et elle se cherche une demeure ; elle l'attire en soi par le desir, et elle y fait son habitation ; et ce qui est attiré est l'eau, qui saisit la lumière ; autrement si la lumière ne demeuroit pas dans l'eau, la profondeur du monde ne pourroit

Digitized by Google

pas embrasser la lumière. L'eau est ce qui remplit le desir de la lumière.

216. Et l'eau cherche de nouveau le miroir, et veut avoir une habitation, qui est la chair, comme vous voyez comment l'eau prend le reflet de toutes les substances corporelles, en sorte que le corps se voit lui-même dans l'eau; et cela vient de ce que l'attract du feu (1) l'a saisi.

217. En outre on verra ici la fin de la nature, car l'œil trouve sa vie dans l'eau, et rétrograde ainsi dans la septième forme. Il cherche son corps dans l'eau. Là il n'y a plus aucun desir dans l'extérieur; ce corps ne desire plus aucun autre corps dans l'extérieur, mais il regarde en arrière après sa mère, comme vous en avez un juste exemple dans un miroir qui est feu et eau, et qui prend l'image très-clairement.

218. Et vous voyez ainsi que la fin rétrograde et cherche de nouveau le commencement et rien de plus dans l'extérieur; car ce monde a une limite, et il est renfermé dans le temps, et il court jusqu'à la limite. Alors la fin trouve le commencement, et ce monde demeure comme un modèle, ou comme un miroir dans le commencement.

219. Reconnoissez que ceci est une découverte du mystère, et placez-vous juste dans le commen-

(1) L'anglais dit l'eau et me paroît plus juste.

Digitized by Google

cement, pour que vous soyez reconnu une merveille dans l'amour de Dieu.

220. Sachez ainsi que la seconde forme de l'eau est en esprit ; c'est le miroir de son père, de son facteur qui demeure dans l'esprit, et n'est trouvé que par son facteur ; il ne se trouve pas lui-même. Car tant qu'une chose marche devant elle, elle ne se trouve pas dans l'intérieur ; l'esprit qui demeure dans l'intérieur, ne se trouve lui-même que dans l'extérieur.

221. Mais la vie extérieure ne trouve pas l'intérieure, à moins qu'elle ait l'esprit de l'intérieure. C'est alors qu'il y a rencontre, ce qui arrive selon l'esprit intérieur. Alors la vie extérieure parle de l'intérieure, et cependant ne la connaît pas. Seulement l'esprit intérieur remplit l'extérieur, de façon qu'ainsi l'extérieur est une bouche, et l'intérieur possède et dirige la parole, en sorte que le royaume intérieur est manifeste en son dans l'extérieur. Or c'est-là une merveille.

222. L'intérieur est un prophète, et l'extérieur ne le saisit pas ; mais s'il le saisit, il a dès-lors en soi la substantialité de Dieu, ou la chair de Dieu, la chair du Christ, la chair de la Vierge, et cependant le prophète est dans l'esprit, mais cette même chair reçoit sa puissance, et convainc l'homme extérieur qu'il ne fait que ce que veut son facteur. Et c'est aussi la situation où se trouve cette plume, et non pas autrement.

Digitized by Google

223. Ainsi nous reconnoissons la base de ce monde pour être une figure de l'intérieur selon les deux mères, c'est-à-dire, selon les deux feux, ou selon le feu de la colère, et selon le feu de la lumière. Le soleil est le modèle ou le miroir de la lumière de l'éternité, et le miroir de la colère dans le feu extérieur; et la substantialité de ces deux, c'est l'eau et la terre. La terre est la substantialité de la colère, l'eau celle de la lumière, l'air celle de l'Esprit éternel qui est appelé Dieu l'Esprit-saint.

224. Mais il vous faut savoir que ce monde n'est pas la substance de l'éternité, mais une figure, un miroir. C'est pourquoi il est nommé un principe particulier, en sorte qu'il a une vie particulière, et ne consiste cependant que dans un attract magique de l'intérieur.

225. Le mot *fiat* est le maître de l'extérieur, car il retient l'extérieur dans son miroir compacté; il n'est pas le miroir même, mais une image dans laquelle son esprit se montre dans les prodiges pour contempler les merveilles des deux feux, ou ceux de la colère et de l'amour, et conduit ainsi sans cesse dans le commencement l'essence de toutes les essences. C'est pourquoi ce monde circule, car la fin cherche toujours le commencement, et quand elle trouve la merveille, alors la fin livre la merveille au commencement, et c'est-là la cause de la création de ce monde.

226. La vie de toutes les créatures est une mer-

Digitized by Google

veille pour le commencement, car le sans-fond ne connoît rien de cela ; et le commencement de l'œil trouve tout, et établit en soi le modèle ; en sorte qu'il a aussi un éternel nombre, et qu'il se recrée dans le nombre des merveilles.

La huitième forme du feu.

227. Ainsi donc il y a une essence en deux formes ; une qui prend en soi et retient éternellement le commencement insondable ; et ensuite une qui est l'éternel modèle, qui est compactée et enfermée par son corps en une limite. Ainsi il nous faut considérer la *turba* qui brise de nouveau l'enveloppe de la vie compactée, et rétablit dans le commencement le modèle des merveilles compactées, et le représente à ce commencement tel qu'il a été, non pas dès l'éternité, mais dans le temps compacté.

228. Ami chéri, on vous montre ceci à vous, et à ceux qui vous ressemblent, car votre ame est notre mystère. Cherchez-le en nous, non pas en moi. Je ne l'ai point moi homme extérieur, mais il l'a l'homme intérieur dans la Vierge en qui Dieu demeure. Celui-là a une double appellation.

229. Mon homme extérieur n'est pas digne du mystère, mais Dieu a disposé ainsi les choses, pour qu'il pût se manifester à vous par un intermède, que vous pussiez le reconnoître par l'intermède, et que vous ne pussiez pas dire, que ceci soit de mon propre esprit. Puisque vous êtes une personne

Digitized by Google

très-élevée en connoissances, vous devez reconnoître que Dieu aime aussi ceux qui sont simples et dédaignés du monde, pourvu qu'ils cherchent Dieu comme je l'ai fait; et que la vraie découverte ne consiste pas dans la science, mais dans l'esprit et la volonté de Dieu. Car cette main est commune et regardée par le monde comme insensée, ainsi que vous ne l'ignorez pas; et cependant il y a là-dedans un tel secret qu'il est incompréhensible à la raison.

230. Ainsi, faites-y attention. Versez de l'huile dans la plaie qui desire la guérison, et réfléchissez bien à ce que dit le Christ, combien il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu, à un homme qui est lié par les soins du monde dans la puissance et les honneurs.

231. Vous ne trouverez point cette plante dans les grandeurs du monde, (auprès de qui) vous ne pourriez rien, car vous êtes un mystère pour lui. L'esprit cherche lui-même le commencement. Réfléchissez-y, n'ayez donc sacrifice avec personne; (car le commencement est paradisiaque), pour que ce qui est impur n'entre pas dans ce qui est pur, et que finalement le serpent n'abuse Eve de nouveau.

232. Qu'il n'y ait en vous aucune dissimulation, mais une parole franche avec oui et non; n'ayez aucune crainte, car ce qui est éternel doit continuer d'être. Et tout le désordre est que la *turba*

Digitized by Google

s'introduise toujours comme un destructeur ; préservez-vous-en (car l'ancien serpent est subtile) ; afin que vous soyez pur dans le commencement et la fin.

233. Car cette œuvre ne supporte pas la dissimulation ; étant établie sur un fondement clair. Elle n'appartient point non plus à la *turba*, mais au commencement de la clarté. C'est pourquoi gardez-vous de ceux qui sont nés avec les dispositions des loups, et dont l'esprit est un serpent subtile ; nous vous disons ceci avec une bonne intention.

234. Toute chose qui a un commencement est cherchée par le commencement, car le commencement cherche au travers de la profondeur et veut trouver la base ; et si le commencement trouve la base, et qu'il y ait une limite dans une chose, alors le commencement poursuit ses pas dans la limite, et abandonne la première (chose), et cherche plus loin, jusqu'à ce qu'il trouve le sans-fond ; alors il faut qu'il demeure en lui-même, et il ne peut pas aller plus loin, car il n'y a rien de plus.

235. Mais si la première chose est abandonnée par le commencement, alors elle tombe au pouvoir de la *turba* qui la brise, et la remet de nouveau, telle qu'elle étoit au commencement. Dès-lors quand la chose est brisée, la *turba* demeure nue, et sans corps, et elle se cherche aussi elle-même, et se trouve elle-même, mais sans substance ; alors elle

entre en elle-même, et se cherche jusque dans le sans-fond ; alors elle rencontre le premier œil dont elle est provenue.

236. Mais comme elle est nue, sans substance, alors elle appartient au feu, car elle s'établit elle-même en lui, et elle est un desir dans le feu, particulièrement de chercher de nouveau son corps. Ainsi le feu de l'origine est éveillé. Et ici il nous faut entendre le dernier jugement dans le feu, et la résurrection de la chair. Car la *turba* dans le feu est desireuse du corps qu'elle a eu, mais qui a été brisé à la limite, et son desir a été la vie du corps, ou de l'ame.

237. Car s'il y a deux feux, il faut aussi reconnoître la *turba* en une double forme, savoir, en un corps indestructible, et en un corps destructible, ou en un feu colérique, et en un feu d'amour, dans lequel nous concevons intérieurement le corps de Dieu, et dans le feu colérique le corps terrestre, que la *turba* brise ; car elle trouve sa limite.

238. Maintenant l'éternel feu dans l'œil de Dieu doit s'entendre à-la-fois et du feu colérique, et du feu de la lumière d'amour ; et nous vous donnons à comprendre que l'esprit sans le corps doit rester dans le feu colérique, car il a perdu sa substantialité ; la *turba* dans le feu l'a engloutie. Mais l'esprit avec le corps, n'ayant pas pu être englouti par la *turba*, demeure éternellement dans la substantia-

Digitized by Google

lité du corps de Dieu ; c'est-là que réside son esprit, c'est-à-dire, le corps dans l'amour de Dieu; lequel (esprit) est l'homme caché dans le vieil homme adamique. Celui-là a la chair du Christ dans un corps corruptible.

239. C'est ainsi que nous concevons que l'ame est une vie éveillée de l'œil de Dieu. Sa source est dans le feu, et le feu est sa vie; mais si par sa volonté et son imagination, elle ne passe pas du feu dans la lumière, c'est-à-dire, de la mort colérique dans un second principe, dans le feu d'amour, alors elle reste dans son propre feu originel, et elle n'a rien que la *turba* pour corps, c'est-à-dire, l'astringente colère, un desir dans le feu, une faim consumante, et de plus un éternel chercher qui est l'éternelle angoisse.

240. Mais l'ame qui par sa volonté desirante entre en soi-même, qui sacrifie sa raison et son desir, et ne se cherche pas elle-même, mais l'amour de Dieu, cette ame est comme morte dans son feu, car sa volonté que le feu éveille, est morte à la vie du feu, et est passée d'elle-même dans le feu d'amour; elle est entièrement dans le feu d'amour, elle a aussi le corps du feu d'amour, car elle y est entrée, et elle est une grande merveille dans le corps de Dieu, et elle n'est plus elle-même, car elle a immolé sa volonté. Ainsi sa *turba* est morte aussi. Et la volonté de l'amour rassasie le feu de l'origine, et elle vit éternellement en lui.

Digitized by Google

241. Mais les ames qui ont éveillé la *turba*, ont perdu l'image, car la *turba* l'a engloutie en soi. Et c'est pourquoi dans la colère, et dans l'enfer, les ames prennent des images bestiales, comme Lucifer a pris une image de serpent; le tout selon ce que la *turba* est en elles; telle que la volonté a été figurée ici, telle elle reste alors à découvert.

242. Car la *turba* colérique cherche toujours l'image, et ne la trouve pas. Alors elle figure l'image conformément à la volonté. Car le desir terrestre pointe dans la volonté, et une telle image reste alors dans les merveilles de Dieu, dans l'œil du principe colérique.

243. Et ici nous entendons la huitième forme avec la *turba* qui cherche l'image; et lorsqu'elle trouve la limite, elle la brise et entre dans la limite, et cherche plus loin en soi, et trouve enfin les dégoûts de ce que l'ame a fait ici.

244. Et ici nous entendons le feu (qui à la fin doit purger l'aire), et le dernier jugement. Et nous concevons que chaque feu recevra sa substance de la *turba*; et ce que c'est que la *turba*.

245. Là alors le feu dévorera la terre, et attirera les élémens, avec les merveilles, en soi dans le commencement. Là alors les choses premières seront de nouveau, et les élémens seront en un, et chacun représentera ses merveilles, chaque chose dans son feu, dans lequel la volonté est entrée.

246. Qu'il soit permis de vous dire cela, fils de

Digitized by Google

l'homme, cela est important pour vous. Car aucun animal n'est de l'éternel commencement, mais du modèle de l'éternel, et il n'atteint point dans son esprit éternel, comme (fait) l'ame de l'homme.

247. Aussi le corps corruptible ne possède point ce qui est éternel, il appartient à la *turba*. Mais le nouvel homme engendré en Dieu possédera l'éternel, car il est délivré de ce qui est corruptible, et a revêtu Dieu en Christ. Celui-là a le corps de Dieu dans le vieux corps.

248. La *turba* met à part la source terrestre. Le corps extérieur qui vient de la terre demeure dans la terre. Mais la volonté prend ses œuvres en soi, car elles sont dans le nouveau corps et le suivent; c'est pourquoi l'on doit penser à ce que l'on fait ici.

La neuvième forme du feu. La grande rigueur.

249. Ainsi nous comprenons que tout dérive du commencement, et qu'une chose provient de l'autre. Et nous entendons que le feu est une cause de la vie, et comment la vie se partage en deux parts, et cependant ne se brise point; si ce n'est seulement la vie extérieure qui se brise; elle tombe au pouvoir de la *turba*.

250. Maintenant il nous faut considérer en quoi consiste l'éternelle vie intérieure, quel est son soutien pour que le corps ne périsse pas, car la substantialité a un commencement, et pour que nous

Digitized by Google

puissions dire avec fondement qu'il n'y a en elle (l'éternelle vie) aucune fin, car il faut qu'elle ait une base, autrement elle appartient à la *turba* qui rencontre la limite.

251. Le corps éternel ne peut exister dans aucune limite, mais il est libre dans le sans-fond, dans l'éternel rien. Autrement il y auroit une essence dans l'essence, qui la diviseroit et opéreroit une limite.

252. Il a été dit ci-dessus comment tout ce qui doit durer éternellement est obligé de passer par le feu. Car la *turba* saisit ce qui demeure dans le feu. Il n'y a aucun esprit créé dans le feu, à l'effet de demeurer dans le feu. Seulement la *turba* en a saisi beaucoup dans le nombre, mais non pas par la volonté de Dieu, car la volonté de Dieu n'est qu'amour; mais la *turba* est la volonté de sa colère, laquelle par sa violente faim a acquis une grande domination, où se sont manifestées ses merveilles, savoir, les démons et les ames impies des humains.

253. Mais comme l'éternelle vie demeure dans la douceur, et n'a en soi ni mort, ni *turba*, alors nous pouvons bien dire que l'ame et l'esprit ne demeurent point dans la *turba*, particulièrement le corps de l'ame; autrement la *turba* le détruiroit.

254. Ceci est pour concevoir, selon ce qui a été dit ci-dessus, que la volonté, entendez la volonté de l'ame, se précipite en soi-même dans la source

Digitized by Google

angoisseuse dans le feu, ou dans la mort, et qu'elle ne peut pas vivre dans le feu ; et cette même volonté tombe dans une autre volonté que le commencement, ou pour mieux dire, dans la libre éternité, dans l'éternel rien, où il n'y a aucune source, ni rien qui donne ou qui reçoive.

255. Mais dans la volonté qui s'est précipitée il n'y a aucune mort, car elle sort du commencement igné dans l'œil ; elle porte ainsi sa vie dans un autre principe, et elle demeure dans la liberté. Elle a cependant en soi toutes les formes des essences provenant du feu, mais sans être sensibles, car elle est sortie hors du feu.

256. Ainsi la vie de son essence est dans la liberté ; aussi est-elle desirante, et dans son desir elle reçoit dans ses essences la puissance de la lumière, qui brille dans la liberté ; c'est une puissance sans *turba*. Car le feu n'est qu'amour ; il ne consume point, mais il desire sans cesse et il satisfait ; en sorte que la volonté de l'ame se revêt d'un corps. Car la volonté est un esprit ; et l'ame est la grande vie de l'esprit, laquelle soutient l'esprit.

257. Ainsi l'ame est revêtue de puissance, et elle demeure dans deux principes, comme Dieu lui-même ; et selon la vie extérieure (elle demeure) dans trois principes, et elle est une image de Dieu. L'eau intérieure dans l'esprit de l'ame est l'eau de l'éternelle vie, dont le Christ a dit : celui qui boira

Digitized by Google

de cette eau que je lui donne, n'aura jamais soif. C'est-là cette eau.

258. Et la substantialité de l'esprit dont l'ame est revêtue est de Dieu, c'est le corps du Christ dont il a dit : celui qui mange ma chair, et qui boit mon sang, demeure en moi et moi en lui.

259. Mais la vraie vie dans la lumière de la majesté, dans le neuvième nombre est la teinture de la Vierge ; c'est un feu, et cependant ce n'est pas un feu. Il brûle, mais il ne consume point. C'est l'amour, la douceur, l'humilité, c'est la vie de Dieu, et la vie des saintes ames ; une vie impérissable et une vie insondable, car elle existe en soi-même dans le sans-fond. Il y a dedans un centre. Le centre est sa première vie ; et cependant il ne la comprend pas ; de même que le feu ne comprend pas non plus la lumière.

260. Ainsi le neuvième nombre est la vie dans le feu de Dieu. Et il s'appelle la vie (qui est) devant le Trinaire, comme un ange qui se tient devant la croix, comme une merveille de Dieu, et pour la gloire des cieux.

Le dixième nombre et la dixième forme du feu. La porte dans le Ternaire saint.

261. Votre raison vous a appris que là où il y a une racine, là il y a intérieurement une volonté desirante, ou une noble teinture qui pousse au-

Digitized by Google

dessus de soi, et hors de soi, et qui cherche une image selon sa forme.

262. La teinture est une Vierge, et est connue dans les merveilles dans la sagesse de Dieu. Elle n'est nullement engendreuse, mais une ouvreuse des merveilles qui sont dans la sagesse; elle ne cherche aucun miroir, mais elle ouvre simplement les essences, en sorte qu'ainsi, une entière similitude s'engendre elle-même des essences. Elle pousse la branche hors de l'arbre.

263. C'est ce que nous comprenons au sujet des anges et des ames, qui proviennent des essences de Dieu, de l'arbre entier; du second principe, les anges; du troisième principe, les ames avec le corps de la vie extérieure; c'est pourquoi l'homme est plus élevé que les anges, pourvu qu'il demeure en Dieu.

264. Et dans le septième nombre sur la croix, les anges et les ames ont été éveillées, et corporisés dans la substantialité céleste, quoique le septième nombre appartienne à ce qui est le milieu entre le cinquième et le sixième, mais dans une sphère, ce qu'il faut entendre ainsi, de sorte que le cœur est dans le milieu, dans le centre; ce qui est le cœur de Dieu, et est la parole de Dieu, la puissance dans tout l'arbre, comme le noyau dans le bois, lequel a les essences de l'arbre entier.

265. Ainsi Dieu est un esprit, et son cœur est la parole qu'il prononce de toutes les puissances et

Digitized by Google

merveilles. C'est pourquoi Isaïe le nomme la merveille, le conseiller, le puissant, le prince de la paix, ou un pacificateur de la colère, une éternelle puissance des merveilles, un conseiller de l'engendreuse.

266. Car le Verbe soutient le centre de la nature, et est un cœur et un souverain de la nature, il est l'engendreur dans l'œil de Dieu, un dispensateur de la puissance, et une force du Tout-Puissant; il tient prisonnier le centre du feu par le feu de l'amour; en sorte qu'en soi-même ce centre doit être ténébreux, et que la parole a seule la vie de la lumière.

267. Nous ne pouvons guères connoître du septième nombre, sinon qu'il est une croix, et qu'il est l'origine de l'essence de toutes les essences, laquelle essence se partage en trois commencemens, comme cela a été représenté ci-dessus. Chacun d'eux a son essence, ils sont l'un dans l'autre, et ils n'ont qu'un seul esprit.

268. Et dans le milieu du point est le centre, qui est la cause de la vie, et dans le centre est la lumière de la majesté, d'où résulte la vie comme un second principe, duquel l'arbre de l'éternelle vie bourgeonne sans cesse de toute éternité, et du tronc procèdent les branches; ce sont les esprits des anges qui à la vérité n'ont pas été corporisés de toute éternité. Mais leurs essences ont été dans l'arbre; et leur image a été envisagée de toute éter-

Digitized by Google

nité dans la Vierge de la sagesse. Car de toute éternité ils ont été une figure dans la teinture, toutefois non pas corporellement, mais essentiellement sans corporation.

269. Et c'est pourquoi c'est la plus grande merveille que l'éternité ait opérée, d'avoir créé la chose éternelle en un esprit corporel, ce que nulle raison ne peut comprendre, et qu'aucun sens ne peut trouver. Aussi cela nous est-il impénétrable.

270. Car aucun esprit ne peut se sonder lui-même; il voit bien sa profondeur jusque dans le sans-fond. Mais il n'atteint point son formateur; il le contemple bien, et le sonde jusque dans le sans-fond; mais il n'y a que son faire qu'il ne connoît pas; il n'y a que cela qui lui soit caché, et rien autre.

271. Car un enfant connoît bien son père et sa mère; mais il ne sait pas comment son père l'a formé; il a bien constitué comme son père, mais il ignore comment il est venu en semence; et quand même il le sonderoit, il n'en connoît cependant ni le temps, ni le lieu; car dans la semence, dans les merveilles, et dans la vie, il étoit un esprit en merveilles.

272. Et ici il nous est ordonné de cesser de sonder plus avant, car nous sommes une créature, et nous pouvons étendre nos discours dans tout ce qui concerne la créature à-la-fois dans l'intérieur et l'extérieur, dans le corps et l'ame, dans Dieu,

Digitized by Google

dans les anges, les hommes et les démons, ainsi que dans les animaux, les oiseaux, les vers, dans les feuilles et l'herbe, dans le ciel et l'enfer. Nous pouvons sonder cela, excepté seulement notre propre formation.

273. Et quand même nous connoîtrions le *fiat*, et que nous saurions quel est le mode de notre formation, nous ne pouvons cependant pas connoître le premier mouvement de Dieu pour la création. Nous connoissons bien le faire de l'ame; mais comment ce qui a été éternellement en son essence, est devenu mobile, nous ne connoissons point la base qui a opéré ce mouvement; car il n'y en a point, et il a une volonté éternelle, qui est sans commencement et invariable.

274. Mais si l'on dit: les anges et les ames ont été de toute éternité en esprit; la reproduction des ames ne le permettroit pas, comme cela est évident. C'est pourquoi ce secret appartient à Dieu seul, et la créature doit demeurer en humilité et en obéissance devant Dieu, et ne pas s'élever plus haut; car elle n'est pas égale à Dieu.

275. Dieu est, de toute éternité, un esprit, sans fond et sans fin; mais l'esprit de l'ame et de l'ange a une origine, et est dans la main de Dieu. Le Trinaire possède le van, et il nettoie son aire. Ayons recours à la patience, à l'humilité, et soyons obéissans, sans quoi il ne nous servira de rien d'être venus de Dieu. Le démon étoit aussi un

Digitized by Google

ange. Cependant son orgueil l'a plongé dans les ténèbres.

276. Que personne ne monte au-dessus de la croix, autrement il tombera dans l'abîme avec le démon. Dieu veut avoir auprès de soi des enfans et non des souverains. Il est le Seigneur, et il n'y en a pas d'autre. Nous avons reçu (l'être) de sa plénitude, nous sommes engendrés de son essence; nous sommes ses véritables enfans, non pas ses demi-enfans, provenus d'un miroir (ou d'une contemplation) étranger; et non pas seulement une image, mais (vraiment) ses enfans. Mais le corps de l'esprit est une image; et l'esprit est une similitude selon l'esprit de Dieu; mais la véritable ame est un esprit engendré de Dieu.

277. L'esprit de Dieu rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfans de Dieu; non pas à la manière dont Babel l'enseigne, elle qui volontiers voudroit être Dieu sur la terre; non, mais nos ames sont des enfans engendrés de la semence de Dieu. Notre corps céleste que les saintes ames portent, qui est caché au démon et au vieil Adam, vient du corps de Dieu.

278. C'est pourquoi, mon cher monsieur, et frère dans l'amour de Dieu, sachez ceci clairement, et que ce soit là notre réponse à votre première question: d'où provient l'ame? Elle provient précisément de Dieu, qui est de toute éternité,

Digitized by Google

sans fond et sans fin, et elle subsiste dans sa propre éternité.

279. Mais le commencement qui a eu lieu dans Dieu pour mouvoir la créature, c'est ce qui ne peut pas être connu. Tout ce que nous pouvons vous exposer, c'est que le Trinaire a desiré d'avoir de soi des enfans qui fussent son image, et qu'à cette fin il s'est manifesté dans les anges et dans l'ame d'Adam, et qu'il s'est étendu en image, de même qu'un arbre porte du fruit, et engendre une branche de sa substance. Car c'est-là le droit de l'éternité, autrement il n'y auroit rien.

280. Ce n'est point un miroir étranger, mais seulement un miroir d'un autre miroir, et une substance d'une autre substance, et le tout cherche le commencement, et le tout est une merveille.

281. Que cela vous aide à entrer; nous allons vous répondre en bref à vos autres questions. Car vous les voyez toutes dans cette exposition; mais par inclination; et par attention pour les simples qui n'ont pas nos connoissances, nous voulons y ajouter le complément.

Digitized by Google

QUESTION DEUXIÈME.

Qu'est-ce que l'ame est dans son essence, dans sa substance, dans sa nature et dans ses propriétés ?

1. Ses essences proviennent du centre de la nature, (ou) du feu, avec toutes les formes de la nature. Les trois principes sont dans ces essences. Tout ce que Dieu a et peut, et tout ce que Dieu est dans son Trinaire ; cela est l'ame dans ses essences, telle qu'une branche provient des puissances de l'arbre. Son être a été créé célestement de la céleste essentialité divine.

2. Mais elle a la libre volonté ou de se plonger en soi-même, et de ne se considérer que comme la branche qui croît d'un arbre, et comme tel de se nourrir de l'amour de Dieu, ou bien de s'élever dans le feu par son vouloir, et d'être elle-même un arbre. Et ce dont elle mange, c'est cela dont elle prend l'essentialité, comme corps de la créature.

3. Sa nature est le centre même avec les sept esprits pour l'engendrement ; elle est absolument une essence de toutes les essences, et une image du Trinaire, pourvu qu'elle soit en Dieu ; sinon elle est une image de Lucifer et de tous les démons ; le tout conformément à ce qu'est sa propriété.

Digitized by Google

4. Sa propriété a été créée dans la première ame d'après les deux mères. C'est delà que lui est venu l'épreuve et le commandement de ne pas se laisser séduire, et de ne pas manger du bien et du mal, mais de ne se nourrir exclusivement que du céleste fruit paradisiaque; et elle auroit dû, par sa volonté et sa propriété, se gouverner en Dieu.

5. Mais toutes les propriétés gissent en elle, elle peut éveiller et s'unir à celles qu'elle veut. Et celles qu'elle éveille, et laissent entrer en elle, plaisent à Dieu, pourvu que par sa volonté humble et obéissante, elle se porte dans l'amour de Dieu. Alors elle peut opérer les merveilles qu'elle veut; et le tout est à la gloire de Dieu.

QUESTION TROISIÈME.

Comment l'ame a-t-elle été créée à l'image de Dieu?

1. Ceci a déja été résolu. Le Trinaire, avec tous les trois principes, ont desiré d'avoir une entière image en essence et en propriété, selon l'essence de toutes les essences.

2. Et le desir d'avoir cette image a été éveillé dans le cœur de Dieu, comme une grande merveille.

3. Et cet éveil est devenu le sévère *fiat*, ou l'at-

Digitized by Google

traction desirante, qui a attiré de tout en un, et est devenu une image selon la ressemblance de Dieu, selon le ciel, selon ce monde, et aussi selon le monde de colère; l'universel *fiat* dans le Verbe du Seigneur a tout créé du royaume de Dieu, et du royaume de colère.

4. Et comme il n'y a rien de plus élevé que l'ame, il n'y a aussi rien qui puisse la dissoudre, car tout est au-dessous d'elle et dans elle. Elle est un fils de l'essence de toutes les essences. C'est ainsi qu'elle a été créée.

QUESTION QUATRIÈME.

Qu'est-ce que c'est que l'insufflation, et quand a-t-elle eu lieu?

1. Tout esprit sans corps est rude et ne se connoît pas. Ainsi chaque esprit desire un corps, tant pour sa nourriture, que pour lui servir d'habitation.

2. Or Dieu avoit créé avant l'ame le troisième principe comme un miroir de la Divinité. Ainsi ce miroir étoit déja suspendu à (l'Être) éternel, car il étoit engendré des éternelles merveilles, et il avoit été créé ainsi.

3. C'est pourquoi aussi le troisième principe ne vouloit pas laisser l'ame en liberté, puisqu'il étoit

Digitized by Google

créé également des merveilles de Dieu, qu'il avoit été dans le commencement comme une figure dans la sagesse de Dieu, et que comme étant matériel, il desiroit d'avoir aussi dans l'ame une similitude matérielle. Ainsi donc dans la création de l'ame, il (fit concourir ou) agita son propre esprit dans le *fiat*.

4. De-là l'image la plus extérieure fut saisie selon l'esprit de ce mode, par le *fiat* extérieur; et il fut formé de la matière de la terre un corps qui fut un mélange, une terre rouge (composée) de feu et d'eau.

5. Et la matrice céleste rechercha aussi l'ame, et vouloit qu'elle portât son image, et saisit son propre *fiat* avec la création du corps, et créa avant que le *fiat* terrestre créât. C'est-là ce qui a eu lieu le premier. Car du centre de la parole, le *fiat* est sorti avec la parole; ainsi le troisième principe a été créé dans le second.

6. La Vierge de la sagesse environna premièrement l'esprit de l'ame avec la substantialité céleste, avec la céleste chair divine; et l'Esprit-saint donna la teinture céleste, laquelle forma le sang et l'eau céleste, ainsi que cela a été amplement exposé dans notre troisième livre.

7. Ainsi l'homme intérieur fut dans le ciel, et ses essences étoient le paradis, son éclat dans l'œil intérieur étoit la majesté, un corps incorruptible, qui pouvoit (parler) le langage de Dieu et des

Digitized by Google

anges, le langage de la nature, comme cela se voit dans Adam; en sorte qu'il donna le nom à chaque créature, à chacune selon son essence et sa propriété, il existoit aussi dans une image extérieure, quoique le corps n'aie aucune compréhension; et il ne connoissoit point l'image extérieure.

8. C'est dans ce double corps qui fut créé au sixième jour, à la sixième heure du jour, à la même heure où le Christ fut suspendu à la croix, que l'ame royale fut soufflée de l'intérieur par l'Esprit-saint, après le complément du corps, dans l'homme saint, dans son principe, comme un réveil de la Divinité.

9. Le Trinaire se mit en mouvement par la création de l'ame, et son insufflation; car elle étoit du centre dans la semence, comme une production de la végétation des essences; ainsi elle fut soufflée dans le centre intérieur, dans l'homme interne, dans le sang céleste du cœur, dans l'eau de l'éternelle vie avec les deux principes intérieurs.

10. Et l'esprit extérieur ou l'air, ainsi que tout le principe extérieur, avec les étoiles et les élémens, se suspendit à l'interne, et l'esprit extérieur lui souffla, en même temps que l'ame, sa vie par le nez dans le cœur, dans le cœur extérieur, dans la chair terrestre, laquelle cependant n'étoit pas encore terrestre, car elle étoit de la matrice, de l'attrait, d'où le terre est devenue corporelle.

11. C'est ainsi que l'Esprit-saint s'avança sur le

Digitized by Google

char de l'ame, sur l'interne volonté majestueuse, et imprégna l'eau. Car l'eau ne le comprend point. C'est pourquoi il s'imprégna à l'extérieur et à l'intérieur, le tout également. Et l'ame brûla du sang du cœur, comme une lumière (brûle) d'une bougie, et elle traversa tous les trois principes, comme un roi (se montre) dans ses domaines. Elle auroit pu dominer puissamment sur le principe extérieur, si elle étoit entrée par sa volonté dans le cœur de Dieu, dans le Verbe du Seigneur.

12. La source de la colère a pénétré aussi en même temps que l'insufflation, ou l'origine de l'ame. Et l'ame ne pouvoit demeurer image de Dieu, qu'autant qu'elle se tiendroit dans l'humilité, dans l'obéissance, et qu'elle placeroit sa volonté dans la volonté de Dieu, dans laquelle elle étoit un ange et un enfant de Dieu. Autrement il y avoit un danger éminent pour une créature de gouverner les deux principes, savoir, le colérique, et l'extérieur qui étoit engendré du colérique.

13. C'est pourquoi sa tentation n'a pas été la pure manducation d'une pomme, et elle n'a pas duré seulement quelques heures, mais quarante jours, aussi long-temps que le Christ a été tenté dans le désert, et cela également par les trois principes. C'est ainsi que, pendant les quarante jours que Moïse resta sur la montagne, Israël fut tenté dans le désert, et ne résista point, mais se fit un veau.

Digitized by Google

QUESTION CINQUIÈME.

Comment l'ame est particulièrement constituée, et quelle est sa forme?

1. Lorsqu'une branche croît d'un arbre, sa forme est semblable à celle de l'arbre; il est vrai qu'elle n'est ni le tronc, ni la racine, mais cependant sa forme est semblable à celle de l'arbre.

2. Il en est de même lorsqu'une mère engendre un enfant, c'est une image d'elle-même; et cela ne peut pas être autrement, car sans cela il n'y auroit rien, ce seroit une autre puissance, à moins que la *turba* ne s'en empare, ce qui souvent produit un monstre selon l'esprit de ce monde, selon le facteur initiatif, ou la lune, auquel cas le *fiat* opère un monstre lunaire dans la *turba*.

3. Ainsi, il nous faut reconnoître quelle est la forme de l'ame; c'est particulièrement un globe rond, conformément à l'œil de Dieu, au travers duquel la croix passe et se divise en deux parties, savoir, en deux yeux, adossés l'un à l'autre, comme nous en avons fait ci-dessus la figure avec un double arc-en-ciel. Là la croix traverse l'un et l'autre, elle est au milieu entre les arcs, et par un point elle atteint la partie supérieure; ce qui signifie un

Digitized by Google

végétal poussant au travers du feu, au travers de l'angoisse, ou au travers de la mort; et cependant il n'y a là aucune mort, mais une ascension hors de soi-même dans une autre source. Là elle demeure ainsi dans le milieu, devant les deux arcs, comme un végétal (sortant) de la croix.

4. Et le bras de la croix, à main droite, signifie son esprit, qui entre dans la lumineuse majesté et revêt l'ame, ou le centre, avec l'essentialité divine.

5. Et le bras à gauche de la croix, signifie son origine du feu, il contient intérieurement le premier principe; en sorte qu'elle (l'ame) est du père, et qu'elle existe dans l'œil originel, dans la force puissante et sévère, comme un souverain et un dominateur de la nature.

6. La partie inférieure de la croix signifie l'eau, c'est-à-dire, l'humilité ou la mort, ainsi comparée, en ce qu'elle ne doit pas dominer dans le feu, ni l'allumer, mais s'abaisser en soi et au-dessous de soi devant la majesté de Dieu, se regarder comme morte dans sa volonté, afin que Dieu vive en elle, et que l'Esprit-saint lui transmette son régime, pour qu'elle ne fasse pas ce que la volonté de la *turba* voudroit opérer dans le feu, mais ce que veut la volonté dans la lumière.

7. C'est pourquoi sa volonté doit se précipiter au-dessous de soi dans la douce humilité devant Dieu. Alors elle sort de la *turba* du feu. Car ce n'est pas là dedans qu'est sa volonté. Il ne se pré-

Digitized by Google

sente plus rien dans son imagination, d'où puisse s'engendrer de miroir qui lui aide à se regarder et à se reconnoître dans le feu, pour en devenir le souverain; c'est delà qu'elle se livre à la folie, et qu'elle veut gouverner dans sa propre puissance, comme a fait Lucifer, ainsi qu'Adam dans le paradis.

8. Ainsi, concevez-nous bien. L'ame en elle-même est un globe, avec une croix et deux yeux; l'un saint et divin; l'autre colérique dans le feu. Elle doit fermer le dernier, et régner secrètement au travers de l'angoisse ou au travers de la mort dans le second principe, et par-là dans l'amour.

9. Et lorsque l'amour la reçoit, alors le feu colérique est comme mort et insensible, c'est la vie de la joie du paradis. Autrement il n'y auroit dans la douceur aucune vie, aucun régime, si le feu ne se montroit pas là, mais ce seroit la paisible éternité sans essence; car toute essence dérive du feu.

10. Et troisièmement, l'ame est formée d'après le corps universel, et tous ses membres. Concevez-le ainsi. L'ame est la souche ou la racine. Elle est semblable au centre du Ternaire, ou comme un œil, un globe, une croix; et de plus, sa volonté qui dérive de la volonté éternelle est un esprit, car il a la véritable ame en son pouvoir, et ce même esprit ouvre les essences dans le feu et dans l'eau; de façon que la forme entière (de l'ame) ressemble à un arbre avec quantité de branches et

Digitized by Google

de rameaux, et elle se subdivise dans toutes les branches de l'arbre. C'est ainsi qu'il faut le concevoir.

11. L'esprit la partage dans tout le corps (entendez dans la teinture), dans tous les membres, ce sont toutes ses branches. Elle ne paroît pas autrement dans son esprit que comme l'homme entier avec tous ses membres. Et en cela elle est aussi la vraie image de Dieu. Car l'Esprit-saint demeure dans l'esprit (de l'ame), si elle est fidèle. Sinon c'est le démon qui demeure en elle. Elle appartient à celui à qui elle se donne, soit la cupidité et l'orgueil, soit l'amour et l'humilité.

12. Mais si elle persiste dans ses abominations, et qu'elle perde Dieu, alors elle perd la croix, et son œil est un œil infernal; et alors sa *turba* lui introduit dans l'œil, dans la volonté et dans l'esprit une forme et un modèle de bête horrible.

13. C'est pourquoi le Christ appela les Pharisiens race de vipère et de serpent; car c'est ainsi que la figure de leur esprit se présentoit devant lui, à cause de leur orgueil, et de leur volonté cupide, en sorte qu'ils vouloient être maîtres, et non pas serviteurs de Dieu dans l'amour et l'humilité.

14. Et c'est ainsi que la figure de l'Ante-christ en Babel existe devant Dieu, comme un dragon avec sept têtes. Ce sont sept esprits sur lesquels son esprit hypocrite voyage dans l'image de l'homme, dans l'abîme. Il voudroit être un ange, et il est un

Digitized by Google

monstre au lieu d'un vrai enfant de Dieu. Il en porte le nom, mais son cœur est la bête dans l'apocalypse de Jean. Il engendre de Dieu et aussi du démon; c'est pourquoi il est un monstre semblable à un homme, et a cependant le démon sous lui.

15. O fils de l'Homme, sauvez-vous, la porte est ouverte, la *turba* est arrivée, elle veut détruire l'image! Si vous ne fuyez pas, elle vous entraînera avec elle. Il n'y a d'autre remède, ni d'autre secours que de chercher la véritable image dans l'amour. Ou bien il ne restera que tribulation et mort, dit l'Esprit des grandes merveilles.

16. Ainsi telle est notre véritable réponse, savoir, que l'ame dans le premier principe, selon l'origine, a la forme de l'œil, mais double, comme un cœur, dans lequel la croix est au milieu; et dans le second principe elle est un esprit, et une image complète telle qu'est l'homme extérieur; et dans le troisième principe, elle est un miroir du monde universel.

17. Dans ce miroir est contenu tout ce que renferment le ciel et la terre, et toutes les propriétés des créatures. Car le miroir est semblable au firmament et aux étoiles.

18. Il est une semblable couronne, et en lui se trouve le nombre de l'homme extérieur, la fin de sa vie, avec toute sa bonne et mauvaise fortune, et tout ce qui peut arriver à la vie extérieure, de la part de l'esprit de ce monde.

Digitized by Google

QUESTION SIXIÈME.

Quelle est la puissance de l'ame?

1. Nous connoissons que ce qui vient du sans-fond, et est soi-même son fondement, peut opérer tout en soi; car c'est sa propre essence, il s'opère soi-même.

2. Quoique l'ame soit une branche procédant du tronc, cependant elle a été amenée à être créature, et elle s'appartient à elle-même. Or elle est une image de l'universel, et elle est un enfant de l'universel. Car lorsque l'enfant est né, alors la mère et l'enfant sont distincts; ils font deux personnes. Mais tant qu'il est encore dans la semence de la mère, il est la semence de la mère, et la mère le régit.

3. Car lorsque l'enfant est né, il a en soi sa propre vie, il a en sa propre puissance le centre de la vie; non-seulement il régit en soi, mais hors de soi, dans ce qui est semence.

4. Ainsi, concevez-nous bien. L'esprit de Dieu et l'esprit de l'ame sont deux personnes, chacune est indépendante de l'autre, et cependant les deux sont dans le premier commencement; chacun (d'eux) a sa volonté.

Digitized by Google

5. Or il est juste que l'enfant soit obéissant au père, sous peine d'exhérédation. L'Esprit-saint a été le facteur de l'ame, et il l'a créée; il a droit d'exiger l'obéissance de l'esprit de l'ame, sous peine de perdre l'héritage de l'Esprit-saint, ou de la Divinité.

6. Et quoiqu'il y eût ici beaucoup à écrire, cependant cela seroit dangereux, à cause de la fausse magie. Car ce que le faux esprit connoît, il s'en sert au profit du sortilège.

7. Cependant nous voulons écrire de manière que les enfans puissent nous entendre, mais sans leur livrer le tout avec indiscrétion. Car il n'est pas bon d'écrire, on ne sait pas quel sera le lecteur.

8. Quant aux impies, nous leur dirons qu'ils sont du démon, et qu'ils ne doivent avoir aucune part à nos écrits. Nous les enfermons avec un mur, et avec une épaisse enceinte, en sorte qu'ils soient aveugles, et qu'ils ne connoissent pas notre esprit; car nous ne voulons pas y placer le serpent. Notre volonté s'est séparée d'eux, c'est pourquoi ils ne doivent pas nous connoître, et quand même ils nous tiendroient dans la main, il y auroit pour eux un sceau puissant (sur nos écrits).

9. Le Christ dit: si vous aviez de la foi gros comme un grain de senevé, vous pourriez dire à une montagne, détache-toi, et te précipite dans

Digitized by Google

la mer. Ceci n'est point une parole vaine et sans vérité.

10. La volonté qui va résolument devant soi est la foi ; elle modèle sa propre forme en esprit. Elle a aussi la puissance de former une autre image en esprit hors du centre de la nature. Elle peut donner au corps une autre forme selon l'esprit extérieur ; car l'intérieur est un cœur de l'extérieur, l'extérieur doit lui obéir. Elle peut changer l'extérieur en une autre image, mais non pas permanente.

11. Car l'ame d'Adam a laissé entrer la *turba* de ce monde, en sorte que si la *turba* voit un enfant étranger, elle le saisit aussitôt et le détruit ; cela n'a lieu qu'aussi long-temps que l'esprit intérieur peut lier l'extérieur, et le dominer.

12. Et cette forme s'appelle négromancie, une transmutation où l'intérieur domine l'extérieur. Car cela est naturel. Et nous concevons que si nous devons être changés, cela arrive par cette même *turba* qui a le premier *fiat*.

13. Car le corps est soufre, et est lié dans la teinture, et l'esprit fournit la teinture. Si donc la première base où l'ame est tout-à-fait consentante en ceci, alors l'esprit de l'ame peut faire une autre forme de l'image dans le soufre. Mais le démon s'y mêle volontiers, car c'est une merveille de l'abîme, dans lequel il est souverain.

14. Entendez-nous donc ainsi : la volonté ferme, qui autrement se nomme la foi, peut, au moyen de

Digitized by Google

l'esprit, opérer de grandes choses. La volonté peut donner à l'esprit même une autre forme, ainsi qu'il suit : quand même l'esprit seroit un ange, une image de Dieu, la volonté peut néanmoins faire de lui un démon insensé, de même que d'un démon faire un ange, pourvu qu'il se précipite dans la mort, dans l'humilité sous la croix, et qu'il se plonge de nouveau dans l'esprit de Dieu, en sorte qu'il se soumette à son gouvernement. Alors il passe du tourment dans la paisible éternité, dans le tranquille rien qui est cependant tout, et il se trouve de nouveau dans le commencement, là où Dieu l'a créé, et il est reçu derechef par le Verbe *fiat* qui renferme l'image de Dieu.

15. Et troisièmement, l'esprit de l'ame a le pouvoir de porter son influence dans un autre homme, jusque dans sa moëlle et ses os, ou dans son soufre, et s'il est méchant d'y introduire la *turba*, autant toutefois que cet homme ne sera pas armé de l'esprit de Dieu, en sorte qu'il soit nud, et réduit au seul esprit de ce monde. C'est ce qui se voit parmi les mauvais mages.

16. Quatrièmement, si la volonté est enfant de Dieu, elle a pouvoir de mener la *turba* prisonnière, et de la verser sur la maison de l'impie, comme fit Moïse devant Pharaon, et comme fit Elie avec le feu; car elle peut renverser les montagnes et briser les rochers.

17. Vous ne devez admettre ceci qu'autant que

Digitized by Google

le lieu en question est susceptible de la *turba*, et qu'il a mis la colère en mouvement; alors la chose peut avoir lieu. Mais si cela n'est pas, si l'esprit de Dieu occupe la place, alors la chose ne peut avoir lieu; car c'est l'eau qui sera versée sur la *turba* du feu, alors cette *turba* sera comme morte; et sa puissance ne sera digne que de mépris.

18. Et c'est pour cela que le ciel est au milieu, entre Dieu et l'enfer, ou entre l'amour et la colère. Il a été créé du milieu de l'eau, afin que le démon ne pût pas dominer par sa *turba*; ses entreprises sont tournées en dérision par l'eau, de même que c'est dans l'eau que se noie la fausse magie avec ses aveugles enchantemens.

19. Cinquièmement, l'esprit de l'ame a le pouvoir de s'adonner à toutes les merveilles qui sont dans la nature, aux arts, aux langues, à l'architecture, à l'agriculture, comme il a le pouvoir de détruire. Il peut commander aux cieux étoilés, comme Josué ordonna au soleil de s'arrêter, et comme Moïse l'ordonna à la mer, et comme il ordonna aux ténèbres de venir. Il peut produire une vie terrestre, ainsi que Moïse produisit des poux, des grenouilles, des serpens et autres prodiges. S'il voyage sur le char de l'épouse, il peut tenir la mort même dans sa puissance.

20. Il peut contenir et subjuguer les démons, s'il s'unit à Dieu.

21. On ne peut rien nommer qu'il ne puisse sou-

Digitized by Google

mettre. Seulement il faut savoir que l'ame a reçu cette puissance à son origine, et qu'elle auroit eu le pouvoir de produire d'elle-même un semblable esprit, si elle n'avoit pas laissé entrer en elle la grande *turba* qui maintenant la tient en travail.

22. Elle a besoin que l'Esprit-saint aille avec elle sur son char, comme il a fait avec Moïse, Llie, et tous les prophètes, avec le Christ et ses disciples, et journellement encore avec les saints enfans de Dieu. Tous ceux-là ont une semblable puissance, ils peuvent ressusciter les morts, guérir les contagions, et chasser toutes les maladies. C'est un droit naturel. L'esprit ne fait par-là que dominer sur la *turba*.

23. Il faut joindre à ces instructions que l'ame sait bien quelles sont les liaisons qu'elle a avec le démon, et les créances qu'il a sur elle; elle n'est pas quitte avec lui, à moins que l'esprit de Dieu ne la conduise, et ne lui serve de bouclier, afin que les ruses du démon ne puissent pas pénétrer jusqu'à elle.

24. Elle n'opère aucuns prodiges qu'ils ne soient provoqués par l'esprit de Dieu; elle rend gloire à la puissance de Dieu, elle agit comme un enfant humble; elle se tient sous la croix, et elle laisse le démon tonner au-dessus d'elle; pour elle, par son humilité et sa douceur, elle fleurit dans l'éternelle vie au travers de la mort, et sa patience lui fait produire des fruits nombreux.

Digitized by Google

25. Dans cet état, le démon ne peut rien sur elle. Elle est pour lui comme si elle étoit morte. Il a beau tempêter dans la vie terrestre par le moyen des méchans hommes qui sont ses suppôts, il n'en retire devant Dieu que du mépris, car il est un esprit insensé qui voudroit s'élever au-dessus des merveilles de Dieu; mais il ne tient pas devant l'être humble.

26. Par ce moyen-là tout homme peut échapper au faux mage et au négromancien. Car aucune puissance ne peut atteindre celui dans qui Dieu demeure. De même que le Christ en mourant a soumis le démon et la mort, de même nous le pouvons en Christ. Car la parole qui s'est faite homme demeure en nous, et dans cette parole nous pouvons dominer sur le démon et l'enfer. Il n'y a rien qui nous arrête.

27. Ainsi nous vous donnons pour réponse à cette question, que l'ame dans son origine est grandement puissante, qu'elle peut beaucoup; mais c'est seulement dans le principe où elle réside que sa puissance se trouve; car le démon ne peut pas dominer sur Dieu. La puissance qu'elle a ne lui est pas donnée, comme un roi donne un pouvoir et un ordre à quelqu'un, mais c'est un droit de nature. C'est pour cela que nous sommes les enfans du Dieu Tout-Puissant, et les héritiers de ses trésors dans la toute-puissance.

Digitized by Google

QUESTION SEPTIÈME.

Si l'ame est corporelle ou incorporelle?

1. Une chose qui ne provient d'aucun commencement, n'a aussi rien en soi qui puisse lui donner quelque chose, et si cependant elle a quelque chose, elle en cherche en soi le commencement, car chaque esprit demeure dans l'abîme le plus profond de son essence. Mais s'il doit opérer lui-même sa substance, alors il ne doit habiter dans rien d'étranger, mais dans lui-même, dans sa propre essence.

2. Lorsque Dieu créa l'ame, l'Esprit-saint la revêtit de la teinture; car c'est dans cette teinture qu'elle consiste en partie. Elle étoit nue en soi, comme le feu rouge est nu, et elle fut revêtue de la teinture, comme vous concevez que c'est de la chaleur que résulte la végétation qui n'est qu'une impulsion de la teinture, laquelle fait sortir les branches de la racine, ou de leur propre feu, soit que ce feu soit froid ou chaud.

3. Car le feu froid est retenu dans les ténèbres jusqu'à ce que l'angoisse l'ait atteint. Alors il s'enflamme dans la chaleur, comme vous le pouvez voir à une plante, lorsqu'elle s'élève à une nouvelle propriété.

4. Ainsi nous vous donnons à entendre que

Digitized by Google

la teinture est le véritable corps de l'ame. Car l'ame est feu ; et du feu sort la teinture qui attire de nouveau en soi le feu. C'est par-là qu'il se tempère, de façon que sa source colérique s'amortit.

5. Ainsi la teinture subsiste dans la douceur, car elle n'a en elle aucune substance de pouvoir ; mais le feu est sa puissance, laquelle devient eau par la douceur de la teinture. Car le feu est desirant ; et là où existe le desir de l'origine, se rencontre aussi la découverte de l'origine.

6. Ainsi le feu trouve l'eau dans la teinture, et il la change en soufre, par le pouvoir des sept esprits de la nature. C'est-là une eau de la vie. Car la teinture fait pousser dans l'eau comme un végétal, et c'est le feu dans l'abîme, (les ténèbres) qui en est la cause.

7. Ainsi dans le mystère, l'eau est changée en soufre des sept esprits. Car le grand arcane de ce que peut Dieu et l'éternité est caché là-dedans.

8. Ainsi le mystère contient deux formes, qui sont le feu et l'eau, et il se modifie d'après l'une et l'autre ; savoir, en rouge, selon le feu, et en blanc, selon l'eau ; par ce moyen, il résulte du feu un éclat, ou une clarté qui fait que la vie se voit et se connoît. C'est delà que proviennent la raison et les pensées, et l'ame est dans la roue de l'angoisse, dans le feu, d'où se produisent les essences.

9. Vous voyez par-là ce qu'est le sang; il est

Digitized by Google

l'habitation de l'ame ; mais elle a pour corps la teinture.

10. La vraie ame n'a aucun corps saisissable qui s'appelle ame. Mais dans la teinture, le corps croît du soufre dans le soufre ; c'est-à-dire, que chaque esprit des sept esprits de nature desire la substantialité ou le soufre rassemblé ; car *sul* est la puissance de la lumière, et *phur* est la puissance des quatre formes de l'origine de la nature, comme cela a été exposé amplement dans le troisième livre.

11. Ainsi le *phur* desire sa chair qui est une masse de feu et d'eau, et qui est conçue et engendrée dans la teinture ; et la teinture est le bourgeonnement du corps ; et le feu est un sourcement de l'esprit à travers la teinture. Car c'est dans la teinture que l'esprit de l'ame prend son origine ; il est comme la véritable image figurée selon l'image de Dieu, c'est-à-dire, selon tous les trois principes.

12. Car dans le feu l'ame n'est nullement l'image de Dieu. Mais dans l'esprit elle est l'image de Dieu. Car la substantialité divine de la première ame fut incorporée dans la teinture ; en sorte qu'elle eut le corps de Dieu dans la Vierge de la sagesse, dans laquelle réside la teinture, c'est-à-dire, l'image angélique.

13. Et nous vous donnons pour réponse que quant à ce qui concerne simplement l'ame, en faisant abstraction de l'esprit, elle est un globe de

Digitized by Google

feu, avec un œil de feu, et avec un œil de lumière qui circulent ensemble l'un dans l'autre, comme la roue dans Ezéchiel qui peut aller de tous les côtés ; ce sur quoi Babel a exposé une interprétation bien différente, mais c'est en aveugle et sans intelligence.

14. Quant à sa teinture procédant de la lumière, et qui résulte du feu et de la lumière, elle est un esprit. Là l'origine de l'ame et de l'esprit ne peut jamais se séparer, c'est une alliance éternelle ; et quand le sang s'écoule, et que le corps meurt, cette alliance demeure néanmoins éternellement.

15. Quant à ce qui est de l'ame prise en elle-même, le corps n'est point de la même essence qu'elle ; ce sont deux essences distinctes. Car le corps est le miroir de l'ame, sa demeure et sa propriété ; et c'est aussi pour cette raison que l'ame elle-même peut changer l'esprit, selon l'attract du corps, ou de l'esprit de ce monde. Car alors l'image est changée dans l'esprit, le tout selon le contenu de la volonté que l'ame a procréée du centre, ainsi que de la colère qui est dans la lumière ; ou d'après l'imagination.

16. Et nous vous donnons à entendre que l'esprit peut se changer pendant la durée de ce corps. Cela arrive à son insçu, par le moyen de l'imagination, ou par le desir de l'attract ; là le desir opère dans la volonté de l'ame, une forme analogue à ce qu'est l'attract, soit en mal, soit en bien.

Digitized by Google

17. Et nous disons que l'ame en soi n'est rien de corporel, mais le corps croît dans la teinture, soit qu'il soit céleste ou infernal; et cependant c'est un corps qui n'est nullement saisissable à l'extérieur; mais un corps virtuel, le corps de Dieu, le corps céleste du Christ, la chair céleste que le Christ nous donne à manger dans son testament. C'est un corps que la *turba* ne peut pas toucher, ni saisir; il est immortel, incorruptible, il n'est renfermé dans rien, si ce n'est dans la noble teinture qui est sans substance; et ce corps est insaisissable à la chair extérieure.

18. Mais si l'ame n'y prend garde, et qu'elle laisse agir l'esprit extérieur, il introduit son imagination dans ce corps, et le transforme de façon qu'une image étrangère se produit en esprit dans la teinture, conformément à ce qui est contenu dans l'attract; c'est ainsi qu'un avare y prend l'image d'un loup, un envieux celle d'un chien, un orgueilleux celle d'un cheval, d'un paon, ou d'un autre animal; de même que d'un crapaud, d'une vipère, d'un serpent ou d'autres bêtes et vers rampans; et l'esprit de Dieu ne reçoit point ces images, quelque durée qu'elles aient.

19. C'est pour cela que le Christ a dit : il faut que vous renaissiez de l'eau et de l'esprit, si vous voulez voir le royaume de Dieu; et c'est aussi pour cela que Dieu est devenu homme, et qu'il a apporté de nouveau l'image divine dans la

Digitized by Google

teinture de l'ame, puisqu'elle s'était effacée dans Adam ; et cela afin que nous pussions nous régénérer en Christ, si nous voulions contempler Dieu.

20. Cela arrive par le moyen de l'imagination ou de la foi ; car, avoir la foi, c'est manger du corps de Dieu, et chaque corps croît de ce qu'il mange.

21. Et il n'en est pas de la renaissance, comme l'enseigne Babel dont l'œuvre n'est qu'un simple miroir de la véritable voie de Dieu. Il faut que ce miroir se brise, car le voile de Moïse est ôté, nous devons voir plus avant avec des yeux clairs et paradisiaques. Nous entendons ici les enfans de Dieu.

QUESTION HUITIÈME.

De quelle manière l'ame vient-elle dans l'homme ou dans le corps ?

1. Mon cher monsieur, j'entends que c'est sur sa propagation que tombe cette question. Car, quant à la manière dont elle est venue en Adam, Moïse vous le dit, et cela a été exposé ci-dessus. Mais puisque vous recherchez sa propagation, et comment un enfant vient dans le corps de la mère, il nous faut prendre un autre costume. (langage)

Digitized by Google

2. Dans notre troisième livre, nous avons écrit sur sa propagation, profondément, amplement et avec plusieurs circonstances. Comment Adam a-t-il été créé en une image ? Avant son Eve, il n'étoit ni homme ni femme. Il avoit la teinture du feu et de l'eau, c'est-à-dire l'ame et l'esprit; et il devoit, par son imagination et son propre amour, engendrer de soi son semblable, ou une image selon lui; il devoit aussi opérer cette œuvre sans déchirure.

3. Car, ainsi qu'il a été exposé plus haut, de même que l'ame a assez de pouvoir pour changer le corps en une autre forme, de même aussi auroit-elle eu le pouvoir de produire d'elle un rameau homogène à sa propriété, si Adam avoit soutenu l'épreuve.

4. Mais comme il imagina dans la puissance universelle, et qu'il laissa entrer dans l'ame, dans la teinture, l'esprit de ce monde, et le serpent; et qu'il se laissa éblouir par le fruit terrestre jusqu'à manger du bien et du mal, alors sa teinture conçut une image analogue, ou un monstre qui est à moitié terrestre. En outre la *turba* s'y insinua aussitôt, et chercha la limite.

5. Ainsi la noble image se trouva dans la terrestre, et alors la destruction et la mort commencèrent, et Adam n'eut plus le pouvoir d'engendrer, et sa toute-puissance fut perdue; et elle eût été perdue pour jamais, si aussitôt le cœur de Dieu ne se fût environné de la parole de la pro-

Digitized by Google

messe dans l'ame d'Adam, ce qui le préserva, en sorte que son image (fausse) devoit se détruire, et l'ame avec le corps céleste se précipiter au travers de la mort dans la vie nouvelle, où son esprit fut renouvellé.

6. Ainsi Adam tomba dans l'impuissance, dans le sommeil, et une autre création commença. Car Dieu prit la teinture de l'eau, ou un rameau de l'ame d'Adam, et une côte d'Adam, et la moitié de la croix dans Adam, et en produisit une femme; comme vous savez que la femme a la moitié de la croix dans la tête, et l'homme l'autre moitié.

7. Car, dans la tête, dans la cervelle, demeure l'esprit de l'ame, dont Dieu a pris un rameau, ou un enfant de l'esprit de l'ame d'Adam, et l'a donné à la femme; et il a donné à la femme la teinture d'eau, pour empêcher qu'elle n'engendrât un démon; et l'homme a la teinture de feu, ou la vraie origine de la vie.

8. C'est pourquoi la femme a reçu la matrice ou la teinture de Vénus, et l'homme a la teinture de feu. Entendez que la femme a la teinture de la lumière, qui ne peut éveiller aucune vie, la vie réside dans la teinture de feu.

9. Ainsi maintenant ils n'ont pas d'autre moyen que de se reproduire bestialement en deux semences. L'homme sème l'ame; et la femme l'esprit; et comme cela est semé dans un champ terrestre, cela se produit à la manière de tous les animaux.

Digitized by Google

10. Et les trois principes n'en sont pas moins dans la semence. Mais l'intérieur est hors de la connoissance de l'extérieur : car, dans la semence, il n'y a aucune ame vivante ; mais quand les deux semences concourent ensemble, le tout devient être ; car dans la semence l'ame est en essence, et dans la conception elle devient substantielle.

11. Car aussitôt que le feu est soufflé par Vulcain, l'ame est entièrement complète en essence ; et à l'instant l'esprit éclot de l'ame dans la teinture, et attire à soi le régime extérieur, ou l'astral ensemble avec l'air ; et c'est ainsi un enfant éternel, qui a aussi suspendu à lui l'esprit corruptible, avec la *turba* qu'Adam a reçue par son imagination.

12. Là aussitôt la *turba* cherche la limite dans l'esprit de ce monde, et veut entrer dans la limite ; et dès l'instant que l'ame a la vie, le corps est assez vieux pour mourir. Aussi beaucoup d'ames périssent dans les essences, tant qu'elles sont dans le soufre en semence.

13. Mais pour que vous remarquiez que l'homme a la teinture de feu, et que la femme a la teinture de la lumière dans l'eau, ou la teinture de Vénus, il faut que vous observiez leur ardente imagination l'un par rapport à l'autre. Car la semence dans les essences cherche la vie ; la masculine, dans la femme, dans Vénus ; et la féminine dans le feu, dans l'origine de la vie. C'est ce que nous avons

Digitized by Google

clairement démontré dans notre troisième livre, et nous y renvoyons le lecteur.

14. Et nous vous donnons pour réponse que ce n'est point du tout du dehors que l'ame vient et est soufflée dans le corps. Mais les trois principes ont chacun là leur ouvrier : là un feu forge dans le centre, et fabrique le centre de la nature ; le second la teinture et le feu ; et le troisième le grand mystère terrestre. Et cependant il n'y a rien là de nouveau ; mais c'est purement la semence de l'homme et de la femme qui se trouve là, et elle ne fait seulement qu'éclore dans la copulation ; et c'est simplement une branche qui croît de l'arbre.

QUESTION NEUVIÈME.

De quelle manière l'ame s'unit-elle au corps ?

1. Il a été exposé ci-dessus que les trois principes sont l'un dans l'autre, et qu'ils engendrent un enfant qui leur est semblable. Ils sont tous les trois l'un dans l'autre jusqu'à ce que la *turba* brise le corps ; car l'ame est dans le corps intérieur, ou dans le corps de Dieu ; ou bien si elle est fausse, dans la *turba* qui lui donne un corps conforme à son imagination, c'est-à-dire aux abominations qu'elle a commises.

2. L'ame est dans le sang du cœur : c'est-là

Digitized by Google

qu'elle a son siège et son origine, et que l'eau extérieure et le sang se mélangent. Cependant (le cœur) ne reçoit pas entièrement l'eau du sang; mais elle est captivée par l'imagination; il reçoit bien naturellement l'eau intérieure, toutefois il ne reçoit pas la lumière de la majesté par la teinture de la lumière, mais seulement par l'imagination: c'est pourquoi souvent un enfant est mieux partagé qu'un vieillard qui a laissé le démon prendre gîte chez lui.

3. Mais il n'y a pas beaucoup de saintes générations: elles ne peuvent venir que de bonnes semences. Encore arrive-t-il souvent que la *turba* colérique s'y introduit par une puissante constellation; aussi voit-on souvent des parens excellens avoir des enfans méchans. Mais Dieu connaît ceux qui sont à lui: c'est ce que l'on voit à Jacob et à Esaü, qui se battirent dans le sein de leur mère, ainsi qu'à Caïn et à Abel, à Isaac et à Ismaël, et à plusieurs autres.

Digitized by Google

QUESTION DIXIÈME.

Si l'ame est propagée par transmission, et à la manière corporelle humaine, ou bien si à chaque fois elle est créée de nouveau, et insufflée par Dieu.

1. Je ne conçois pas quelle est l'intelligence et la philosophie du monde, puisqu'il ne peut pas résoudre cette question. Cependant je n'ai garde de vous en blâmer : car je sais que ces matières-là sont agitées parmi les savans dans les écoles, où néanmoins on ne manque pas de se disputer. Mais j'admire leur orgueilleux aveuglement, et de ce que leur raison n'a aucune connoissance de Dieu.

2. Considérez ici, vous sages, ce que vous êtes, ou ce que vous comprenez du mystère de Dieu ? Absolument rien, et cependant vous voulez enseigner. Vous feriez bien mieux de porter dans votre main une houlette de berger, que de vous revêtir de l'habit du Christ.

3. Oh! oui, vous rendrez compte de ce que vous abusez le monde, et de ce que vous vous vantez comme si vous étiez Dieu, et de ce que vous vous attribuez la puissance divine ; prenez garde à ce que vous faites, vous verrez à quel but vous avez

Digitized by Google

visé. Je crains que pour la plupart vous demeuriez dans Babel. Eveillez-vous, le jour est venu.

4. Je vous répondrai, mon ami chéri, que l'ame n'est point du tout créée de nouveau, ni insufflée, mais qu'elle est propagée par la voie humaine, comme une branche pousse d'un arbre, ou, pour mieux me faire entendre, comme on seme un noyau, ou du bled, dont il pousse un esprit ou un corps.

5. Il n'y a d'autre différence, sinon que les trois principes sont perpétuellement en combat par rapport à l'homme, que chacun d'eux le voudroit avoir, et que souvent par-là une épouvantable *turba* s'y introduit pendant qu'il est encore en semence.

6. Mais cela ne peut point arriver quand les parens, père et mère, ont dans leur ame la chair du Christ, et la substantialité de Dieu. Car le Christ dit : un bon arbre ne peut pas porter de mauvais fruits ; mais par la suite la *turba* y peut entrer par le moyen de la raison.

7. De même aussi un mauvais arbre ne peut pas porter de bons fruits ; c'est-à-dire, lorsque les deux parens sont mauvais, et captivés par le démon, alors c'est une mauvaise ame qui est semée. Mais les principes ne peuvent pas encore la juger, ni la *turba* non plus. Elle est bien un mauvais enfant ; mais elle se retourne par l'imagination, elle peut entrer dans le verbe de Dieu.

Digitized by Google

8. Cela seroit bien précieux : mais il arrive rarement que d'un corbeau noir, il en provienne un blanc. Mais lorsqu'il y a moitié l'un et moitié l'autre, cela peut arriver plus aisément. Oui cela peut être, cela est très-possible. Dieu ne rejette aucune ame, à moins qu'elle ne se rejette elle-même. Chaque ame est son propre jugement.

9. Faites attention à ceci, vous, mauvais parens. Vous ramassez de l'or pour vos enfans, ramassez leur une bonne ame, cela leur sera plus utile.

QUESTION ONZIÈME.

De quelle manière et en quel lieu se trouve le siège de l'ame dans l'homme ?

1. UNE chose qui est insondable, et qui cependant cherche et opère en soi un fondement, ne peut avoir son origine et son siège que dans la première compaction, là où elle se compacte en soi-même, et là où est la limite ; c'est-à-dire, dans le plus profond de tous les intérieurs. C'est delà qu'elle sort de soi, et qu'elle cherche devant soi ; ainsi elle produit successivement un miroir sur le modèle de l'autre, jusqu'à ce qu'elle trouve de nouveau la limite première ou insondable. Telle est aussi la manière d'être de l'ame.

Digitized by Google

2. Dieu dans son cœur l'a compactée (ou conçue) ; et la parole qui l'enveloppa étoit dans le cœur ou dans le centre ; ainsi elle continua dans le même mode et la même situation, lorsqu'elle fut saisie par le *fiat*, et elle y est encore à présent.

3. Elle demeure dans les trois principes, mais dans leur cœur, le cœur est sa source. Elle est le feu intérieur dans le sang intérieur du cœur, et dans la teinture elle est son esprit qui reçoit un éclat du feu, car il est environné de la teinture, et il brûle dans le cœur.

4. Et l'esprit couve sur le cœur, dans la profondeur du cœur, là où les deux principes se partagent, et il brûle dans la teinture comme une lumière de soufre, et il se subdivise ensuite dans le corps, dans tous les membres, car la teinture parcourt tous les membres.

5. Mais le vrai artisan du feu dans le centre, siège dans le cœur ; et par l'organe de l'esprit, il porte son régime dans la tête. Il a là sa chambre de conseil, ou l'entendement et ses sens (intérieurs) et les cinq conseillers-princes, ou les cinq sens qui proviennent des cinq esprits de la compréhension, comme nous l'avons exposé dans le troisième livre, ainsi que dans le second et le premier. L'ame siège bien dans le principe intérieur, mais elle règne aussi dans l'extérieur, ou dans les astres et les élémens ; et là si elle veut agir

Digitized by Google

sérieusement, et ne se pas laisser subjuguer, elle peut exercer une puissance suffisante, et l'extérieur doit plier sous le joug, si l'ame se plonge en Dieu, et que delà elle remonte sur le char de l'épouse, en sorte qu'elle ait l'Esprit-Saint pour appui. Le démon a beau se défendre, elle renverse son nid et le chasse, et il n'est plus qu'un objet de honte et de mépris.

6. Voilà quel est notre avis sur cette question. Ainsi, lorsqu'on coupe la tête à un homme, que son sang se répand, et que la vie extérieure est brisée, il ne faut pas entendre que cela atteigne l'ame et la tue ; non, elle perd bien, à la vérité, un principe, mais non pas l'essence de ce principe. Cette essence la suit dans la teinture, dans l'esprit, comme une ombre.

7. Car l'être extérieur ne touche point dans l'ame l'être intérieur, si ce n'est par l'imagination. Il n'y a rien dans ce monde, aucun feu, aucune épée qui puisse atteindre ni tuer l'ame autrement que par l'imagination. C'est-là son poison : car elle est provenue originairement de l'imagination, et elle y demeure éternellement.

Digitized by Google

QUESTION DOUZIÈME.

Comment l'ame devient-elle éclairée ?

1. Il nous faut observer que si le soleil étoit ôté de ce monde, toute chose seroit dans les ténèbres. Alors la raison extérieure diroit : nous sommes dans la mort ténébreuse et dans l'âpreté du froid, et en effet cela seroit ainsi.

2. Or, vois, chère ame, pense que lorsque ton corps se brise, ton esprit perd alors le subtil. Comment veux-tu donc être alors dans la lumière ? et avec quoi veux-tu voir ? Nous présentons ceci avec simplicité à ton esprit, afin que tu y réfléchisses.

3. Il n'y a point de ténèbres pour une chose qui est dans l'éternelle liberté, et qui entre continuellement dans la liberté, car elle ne demeure dans rien qui puisse lui apporter les ténèbres. Elle est libre comme l'œil de Dieu, qui voit en soi-même au travers de la substance.

4. Si elle imagine dans l'attrait pour quelque chose, alors la volonté va dans le quelque chose, que l'attrait desirant opère lui-même. Ce même quelque chose prend la volonté en soi, et l'obombre de manière qu'elle demeure dans les ténèbres, et ne peut avoir aucune lumière, à moins qu'elle

Digitized by Google

ne passe de nouveau du quelque chose dans la liberté.

5. Ainsi nous vous donnons essentiellement à comprendre que dans tout ce qui nous occupe, et dans toutes nos œuvres, nous n'avons aucune lumière. Si par notre volonté nous entrons dans ce qui est opéré, en sorte que nous établissions notre cœur et notre volonté dans l'œuvre de nos mains, ou dans la cupidité; alors nous sommes entièrement aveugles dans nos ames, et nous n'avons en nous aucune lumière, si ce n'est la lumière extérieure du soleil, qui éclaire le corps extérieur; et lorsqu'il se brise, alors l'ame, c'est-à-dire l'esprit de l'ame et la volonté se trouvent emprisonnés par l'objet (dans lequel elle est entrée).

6. Car le tronc de l'ame est une vallée ténébreuse. Il n'a aucune lumière, et lorsqu'il s'élève et s'enflamme, il n'est qu'un colérique éclair de feu, et semblable au démon, et la lumière divine ne peut atteindre en lui.

7. La raison en est que l'ame a laissé entrer dans sa volonté et dans son esprit l'abomination qui retient l'esprit dans les ténèbres par le moyen de la *turba;* car la lumière de Dieu ne va point en arrière, mais elle procède toujours devant soi dans l'éternité.

8. Et c'est pour cela que l'œil de Dieu est en deux parties adossées l'une à l'autre, comme le montre la figure ci-dessus. L'une va devant soi

Digitized by Google

dans la paisible éternité, dans l'éternel rien, ou dans la liberté : l'autre va en arrière dans le desir, et opère les ténèbres dans le desir, et là dedans le centre de la nature, et le stimule jusqu'à l'angoisse la plus forte et la plus aiguë. Là alors la volonté se précipite de nouveau de l'angoisse, au travers des ténèbres, dans la paisible liberté, et emporte ainsi hors de l'angoisse la violence de la mobilité, et l'âpreté aiguë ; dans laquelle âpreté aiguë, la liberté (lorsque la volonté lui a apporté cet aigu) devient une lumière majestueuse hautement triomphante, qui se nomme la lumière de Dieu. Elle brille éternellement, et ne peut être enfermée par rien ; car elle brille dans l'éternelle liberté, et ne desire rien au-delà.

9. Et toi, homme terrestre, si tu osois penser que Dieu recevra ton esprit dans sa lumière majestueuse, tandis que tu as introduit dans la volonté ton abomination ou ta cupidité orgueilleuse, qui est la vie ignée de la convoitise, et qu'ainsi ta volonté est liée au terrestre : tu obscurcirois par-là la majesté divine, et toutefois la volonté et ton esprit demeureraient dans la cupidité, et répandroient du sein de leur orgueil par la source de feu de l'ame, comme le reflet d'un miroir, et ne pourroient jamais atteindre la majesté de Dieu.

10. Et quand même tu siégerois dans la croix du Saint-Trinaire, et que tu serois environné de tous les saints anges, tu siégerois néanmoins dans

Digitized by Google

tes ténèbres ; et ton esprit ne brilleroit que dans le miroir de la chose que tu as introduite toi-même dans ton esprit.

11. Si donc l'ame veut par son esprit contempler Dieu dans son image, et voir la majesté de Dieu, et l'éternelle lumière, il faut qu'elle marche dans ce monde par deux voies, alors elle obtiendra le corps éternel ou l'image de Dieu ; et en outre la vie extérieure par le moyen du corps terrestre, et elle introduira dans la vie intérieure les merveilles pour lesquelles Dieu l'a créée dans la vie extérieure, et qu'elle doit éveiller dans la vie extérieure ; et ce seront là pour elles d'éternels ravissemens, et d'éternelles récréations. Et c'est-là la vraie voie ainsi qu'il suit.

La précieuse porte de l'aurore.

12. Vois, toi, chère ame, si tu veux avoir la lumière de Dieu, voir avec l'œil de Dieu, et avoir aussi la lumière de ce monde, et nourrir ton corps, et chercher les merveilles de Dieu, agis comme il agit lui-même.

13. Tu as dans ton ame deux yeux qui sont adossés l'un à l'autre. L'un voit dans l'éternité, et l'autre en arrière dans la nature, et va toujours devant soi, et cherche dans le desir, et fait un miroir après l'autre. Ne change point cette marche. C'est-là ce qui doit être. Dieu le veut ainsi.

14. Mais ne fais pas rétrograder le second œil

Digitized by Google

dans la convoitise. Au contraire, attire avec l'œil droit continuellement à toi l'œil gauche, et ne souffre pas que par la volonté des merveilles, cet œil s'éloigne de toi, et de l'œil qui est tourné vers l'éternité ; mais attire à toi ses merveilles éveillées et opérées.

15. Laisse ce même œil chercher la nourriture pour la vie terrestre. Cependant ne le laisse pas entrer dans la nourriture ou dans la convoitise, mais attire-le fortement près de l'œil qui voit, et ne le laisse pas aller. Au contraire, que tes mains travaillent et produisent la nourriture, et que l'œil attire à soi les merveilles, mais pas la moindre matière ; autrement ce que tu auras attiré sera pour toi autant de ténèbres.

16. Laisse le démon tempêter derrière toi devant l'œil gauche, il ne pourra pas entrer, à moins que tu ne laisses l'œil recevoir en soi la matière.

17. Alors quand ton corps terrestre se brisera, tu verras par l'œil droit dans l'œil gauche toutes les merveilles que tu y auras opérées et découvertes.

18. Et lorsque ton corps terrestre est disparu, ton œil gauche se trouve affranchi aussi de la nature de la colère. Et quand même il auroit la nature, (car c'est la nature même qui éveille et contient les merveilles), il reste cependant alors avec les merveilles dans l'éternelle liberté, puisqu'il n'a point donné entrée à la matière ; ainsi il est libre.

Digitized by Google

19. Or la nature avec les merveilles est un aigu igné, elle embrasse l'éternelle liberté et produit ainsi la majesté dans la liberté, dans les merveilles, ce dont l'œil droit, qui se regarde ici dans cette vie comme mort, est éclairé, et se réjouit éternellement avec l'œil gauche dans le royaume de la sublime joie, et voit éternellement Dieu avec les deux yeux.

20. C'est-là une porte. Celui qui la reconnoît et la voit en esprit, voit tout ce qu'est Dieu et toute l'étendue de sa puissance. Il voit aussi par ce moyen au travers du ciel, de l'enfer et de la terre, et au travers de la substance de tous les êtres; et c'est-là l'universelle écriture qui a été écrite depuis le commencement du monde. Mais c'est-là un coup-d'œil précieux qui n'est point donné au vieil homme qui ne voit rien, mais bien au nouvel homme engendré en Dieu.

21. Mais comme nous serions grandement difficiles à comprendre pour l'homme faible, nous voulons nous expliquer plus amplement. Vois si tu veux contempler la lumière de Dieu dans ton ame, et que tu desires qu'elle soit éclairée par Dieu; dans ce cas, agis ainsi :

22. Tu es dans le monde; si tu as une profession honnête à couvert de la fausseté, conserve-la, fais ton ouvrage, travaille, donne-toi des soins, ainsi que le besoin l'exige; recherche les merveilles, soit dans les élémens et dans la terre, soit dans quels arts tu

Digitized by Google

voudras ; elles sont toutes l'œuvre de Dieu. Cherche dans la terre l'argent et l'or, fais-en des ouvrages par ton industrie ; bâtis, plante; toutes ces choses servent à la manifestation des merveilles de Dieu.

23. Mais écoute cette leçon : — tu ne dois pas livrer là ton esprit, de manière qu'il s'y abandonne, qu'il s'en remplisse, qu'il en fasse son idole, et qu'il s'y engloutisse comme dans les ténèbres. Autrement il ne seroit là que le fou de Dieu, et le singe du démon, il y placeroit sa volonté ; et ta noble image, d'après ton imagination, seroit changée dans l'esprit selon ta volonté qui est dans l'esprit. Tu perdrois l'image de Dieu; car elle est magique, elle est subtile comme l'esprit, et encore plus subtile ; que dis-je ! plus subtile et plus déliée que l'ame même.

24. Elle est comme Dieu qui habite dans l'éternelle liberté sans être saisi par rien ; car il est plus subtile que le quelque chose. Telle est aussi ta notable image, qui cependant demeure dans la chair et le sang céleste, et est la substantialité du corps de Dieu. Elle est la chair et le sang du Christ; et ton ame demeure là-dedans, elle est là dedans le feu de la majesté ; et l'Esprit-Saint siège dans le cœur de l'image, et sort de l'image par la voix, le langage, les merveilles, la mélodie et le son.

25. Mets ta volonté gauche dans l'œuvre que tu fais, et pense que tu es le serviteur de Dieu dans

Digitized by Google

la vigne du Seigneur, et travaille avec fidélité ; et mets ta volonté droite dans Dieu, dans l'Éternel, et pense que tu n'es pas en sûreté une seule heure, que tu n'es que dans tes jours de travail, et que tu dois sans cesse être prêt à écouter la voix, lorsque ton maître t'ordonnera de venir à la maison.

26. Ne donne point lieu à la raison de dire : voilà mon trésor, cela est à moi, j'ai assez, (mais) je veux ramasser beaucoup pour que je sois honoré dans le monde, et que je laisse de grands biens à mes enfans.

27. Pense que tes enfans sont les enfans de Dieu, et toi serviteur de Dieu, que ton œuvre est l'œuvre de Dieu ; que ton or, ton bien, ta pensée, ton sang sont dans la main de Dieu ; il peut en faire ce qu'il lui plaît. Lorsqu'il t'ordonne de venir dans ton propre pays, il peut alors prendre ton travail, et le donner à un autre. Ne donne pas lieu à ton cœur de laisser l'esprit de ta volonté introduire la présomption dans l'image.

28. Plonge à toute heure ta volonté dans l'humilité devant Dieu : alors par le moyen de ta volonté qui est dans l'humilité, ton image entrera sans cesse dans la majesté de Dieu ; et ton image sera continuellement éclairée par la lumière de Dieu hautement triomphante.

O combien l'ame est joyeuse, quand sa source d'angoisse de feu goûte la lumière ! Combien elle est ravie ! Comme elle se prosterne devant la Divi-

Digitized by Google

nité ! Ainsi l'ame, aussi-bien que l'image en esprit, sont tous trois l'un dans l'autre ; car c'est un être selon la Trinité sainte.

29. Ainsi, monsieur et cher frère, notre réponse à votre question est que l'ame ne peut être éclairée autrement que de cette manière. C'est ainsi qu'elle est illuminée ; elle est dans ce monde et aussi dans Dieu. Elle est ici dans cette vie un agent des merveilles de Dieu. Elle doit les ouvrir avec un œil, et les conduire avec l'autre dans le commencement devant Dieu, mettre tout son être dans la volonté de Dieu, et ne dire de rien de ce qui est dans ce monde : cela est à moi, j'ai la souveraineté sur ceci. Car elle ment lorsqu'elle parle ainsi. Tout est à Dieu. Elle est serviteur, elle doit se conduire dans l'amour et l'humilité envers Dieu et envers son frère. Car l'ame de son frère est un membre de son ame. La joie de son frère dans le ciel, auprès de Dieu, est aussi sa joie ; les merveilles de l'un sont aussi les merveilles de l'autre. Car dans le ciel Dieu est tout en tous, il remplit tout. L'Esprit-Saint est la vie en tous, c'est une pure joie, on n'y connoît pas de souffrances ; là tout est à Dieu, et tout y est aussi l'image de Dieu. Tout y est en commun ; l'un se réjouit de la puissance de l'autre, de sa splendeur, de sa beauté ; il n'y a ni dégoût, ni jalousie, toutes ces choses sont demeurées dans la mort et dans l'enfer.

30. C'est pourquoi vous, enfans choisis de Dieu,

Digitized by Google

régénérés en Christ, prenez ceci en considération, et sortez de la cupidité et de l'amour-propre. Vous avez été menés long-temps comme des aveugles dans Babel, sortez-en. Vous avez été appelés avec une puissante voix, elle va bientôt ressusciter les morts. Laissez-la vous aider pour que vous puissiez obtenir l'éternelle joie en Dieu.

31. L'esprit annonce clairement que quiconque ne croîtra pas avec la plante qui pousse dans la mère, doit (tomber) dans l'étang de soufre ensemble avec la prostituée du dragon. Un temps important est proche. Quoique vous ne le voyiez pas avec des yeux terrestres, il n'en avance pas moins vers vous. C'est à votre mort que vous verrez bien quelle est cette espèce de jugement, dans quel temps, et sous quelle *turba* vous avez vécu ; nous vous parlons sérieusement comme c'est notre devoir.

QUESTION TREIZIÈME.

Comment l'ame se nourrit-elle de la parole de Dieu ?

1. Si l'ame entre ainsi dans la lumière majestueuse, comme il est dit ci-dessus, et qu'elle reçoive la lumière de Dieu, alors elle devient entièrement desirante et attirante ; et dans son desir

Digitized by Google

elle attire sans cesse en elle la puissance de Dieu, c'est-à-dire, le corps de Dieu; et l'Esprit-Saint est la puissance de l'esprit de Dieu; ainsi elle obtient le corps et l'esprit de Dieu, et elle mange à la table de Dieu. Tout ce que possède le père appartient à son fils, et tout ce que possède le fils appartient à son image. Elle mange de la chair de Dieu, du corps du Christ; et par cette nourriture, le corps de Dieu croît en elle, de façon qu'elle possède ainsi le corps de Dieu, et qu'elle est enfant de Dieu, non pas seulement ressemblance, mais enfant de l'essence de Dieu, engendré en Dieu, et qu'elle vit en Dieu.

2. Quand elle entend les enfans de Dieu parler et enseigner la parole de Dieu (même dans ce monde), alors elle saisit cette parole, et elle s'en nourrit. L'homme extérieur mange le pain terrestre, et l'ame le pain de Dieu; c'est delà que le Christ a dit, qu'il nous donnoit son corps comme une nourriture. Et ses testamens (le baptême et le cœur) ne sont pas autre chose. Nous ne mangeons point l'esprit sans le corps, car l'ame auparavant est esprit, elle veut avoir un corps, ainsi elle obtient à-la-fois le corps et l'esprit.

3. Permets qu'on te dise cela, Babel, et vois comment tu traites les testamens du Christ, ce que tu enseignes, quand tu dis que les testamens du Christ sont esprit sans corps; tu renies Dieu, tu renies la substantialité de Dieu, le corps céleste du Christ, qui est plus grand que toutes choses, qui

Digitized by Google

est le complément de toutes choses, mais dans son principe.

4. Toi, homme terrestre, tu ne le manges pas avec les dents; l'ame a une autre bouche qui le reçoit sous les élémens extérieurs. L'extérieur prend l'extérieur, et l'intérieur prend l'intérieur.

5. Telle fut en effet la cène du Christ avec ses disciples. L'extérieur est un mémorial, l'intérieur est la réalité. Car le royaume de Dieu consiste dans la puissance, il est magique; il n'est pas comme une pensée, mais substantiel et réel. La magie fait l'être, car dans l'éternel rien il n'y a rien, mais la magie fait là où il n'y a rien. Ce n'est pas seulement un pur esprit dans Dieu, mais nature, substance, chair et sang, teinture, et (généralement) tout.

6. Ce monde est extérieurement une similitude du monde intérieur. Nous vous exprimons, nous vous disons ce que nous voyons, ce que nous sentons, ce que nous goûtons, et ce que nous savons; et ce n'est ni une plaisanterie, ni une opinion; et ce n'est pas (seulement) à nous, mais à vous, comme un membre soigne les autres (membres), afin que notre joie soit en vous, et qu'à notre tour nous puissions jouir de la vôtre, comme des frères, dans une seule essence.

7. Celui qui desirera en savoir davantage n'a qu'à lire notre troisième livre; il y trouvera les détails sur l'essence de l'ame, et sur les testamens du Christ.

Digitized by Google

QUESTION QUATORZIÈME.

Si une nouvelle ame de cette sorte est sans péché?

1. Nous entendons ici l'ame propagée dans un enfant nouveau-né. Mon ami chéri, ceci est une question très-ardue. Mais je ne dois pas vous laisser sans réponse, car le temps de la manifestation est né. Le jour pointe, la nuit est en fuite; c'est pourquoi graces et louanges soient rendues à Dieu qui nous a engendrés de nouveau pour la lumière, et pour un héritage qui ne s'altérera jamais, et nous a adoptés pour ses enfans chéris.

2. Mon ami chéri, vous connoissez bien la terrible faute d'Adam, ainsi que nous l'avons amplement exposée dans tous nos écrits; savoir, que l'ame a détourné son œil droit de Dieu, dans l'esprit de ce monde, et est devenue désobéissante envers Dieu; qu'elle a perdu sa noble image, qu'elle y a substitué une image monstrueuse, et s'est livrée à l'esprit de ce monde; tandis que par sa volonté elle devoit puissamment dominer sur lui, et en qualité d'ame, ne jamais manger du bien et du mal.

3. Or, elle a toutefois transgressé le commandement de Dieu, et a placé son imagination dans l'es-

Digitized by Google

prit terrestre. Aussitôt elle a été saisie par la *turba*, qui a introduit le monstre terrestre dans la noble image. Et aussitôt aussi la *turba* a cherché et trouvé la limite dans laquelle l'image avoit été brisée, et seroit restée brisée éternellement, si la parole ne s'étoit pas placée au milieu.

4. Or, la *turba* est entrée en même temps dans l'abîme terrestre et a saisi le corps et l'ame, et elle pousse sans cesse le corps vers la limite ; là elle le brise et le jette dehors ; alors la pauvre ame demeure nue et sans corps, à moins qu'elle ne se retourne avec son œil droit dans la parole, et qu'elle ne reçoive de nouveau un corps engendré de Dieu. Autrement elle est nue, et elle a en elle la *turba* qui éveille le feu dans sa grande angoisse ; car elle est une faim ardente, un chercheur, un trouveur.

5. Ainsi, il est maintenant très-bien connu de nous que nous sommes liés par notre ame à l'esprit de ce monde. Car la *turba* nous retient prisonniers dans la sévérité colérique de Dieu ; et si notre ame sort, et qu'elle soit engendrée en Dieu, cependant la *turba* possède le corps extérieur, et elle le brise, car elle le cherche en le poursuivant jusque dans l'abîme ; là elle trouve qu'il n'est qu'un miroir de l'éternel. Alors elle sort du miroir pour passer dans l'éternel, et laisse le miroir reposer dans le rien.

6. Or, vous savez bien que l'ame, avec le corps dans la semence, est à moitié terrestre ; car elle

Digitized by Google

est *sulphur*, c'est-à-dire, *phur* et *sul* l'un dans l'autre, et la *turba* est dedans, ayant aussi très-fort la puissance de briser la semence. Comment donc une ame sera-t-elle engendrée pure? Cela ne peut pas être. Elle apporte avec elle la *turba* dans le monde, et elle est coupable dans le sein de sa mère.

7. Mais sachez que Dieu est devenu homme, et que le Verbe *fiat* s'est établi de nouveau dans la semence; et quoique maintenant la *turba* soit dans la partie terrestre, en sorte que la semence n'est pas tout-à-fait libre; cependant cette forme (restauratrice) est dans l'ame, autant que le père et la mère sont pieux, et sont en Dieu, en sorte que l'ame ne soit pas abandonnée de Dieu, car elle provient de l'ame du père et de la mère; et quand même un enfant dans le sein de la mère mourroit sans baptême, cependant il est baptisé par l'esprit du père et de la mère, c'est-à-dire, par l'Esprit-Saint qui demeure en eux, et la *turba* est brisée dans sa mort, car la portion de foi pénètre en Dieu.

8. Mais il en est autrement avec les parens impies. Si l'enfant meurt dans le sein de la mère, l'ame tombe en proie à la *turba*, et n'atteint pas Dieu dans toute l'éternité. Elle ne connoît rien de lui non plus; mais elle est une vie selon les essences et les propriétés des parens. Cependant elle n'atteint pas non plus l'enflammement, car l'ame n'a

Digitized by Google

pas opéré elle-même le péché, mais elle est une source-esprit sans desir et sans merveille, semblable à un soufre brûlant, ainsi que sont les feux-follets. (Ces sortes d'ames) ne peuvent point atteindre Dieu, elles demeurent ainsi entre le ciel et la terre, dans le mystère, jusqu'au jugement de Dieu, qui pour-lors fera la moisson et donnera à chaque chose la place qu'il lui faudra. Quoique le sophiste puisse en ceci avoir une autre philosophie, nous ne nous informons point quel est son art. Nous avons des yeux; il est à l'art. Nous exposons ce que nous voyons.

9. Ainsi, nous vous donnons à entendre que dans ce monde aucune ame n'est engendrée sans péché, quelque pieux que soient les parens, car (l'ame) est couvée dans la semence terrestre, et apporte avec elle la *turba* du corps, laquelle a aussi enveloppé l'ame.

15. C'est pourquoi Dieu, dans l'ancien Testament, a fait une alliance avec les enfans par la circoncision, et les a obligés par cette alliance à répandre leur sang, et par-là à noyer la *turba* de l'ame. Et dans le nouveau Testament, c'est le baptême, dans lequel l'Esprit-Saint, par l'eau de la vie, chasse la *turba* de l'eau de l'ame, afin qu'elle puisse avancer vers Dieu, et être enfant de Dieu.

11. Mais c'est une opinion aveugle, et un langage *babélique*, de dire que tous ceux qui n'ont point le baptême (tels que les Juifs, les Turcs et

Digitized by Google

autres peuples chez qui cette connoissance n'est point parvenue et qui manquent du chandelier), sont tous rejetés de Dieu, quoique cependant ils aient ardemment cherché à pénétrer dans l'amour de Dieu, par leur doctrine, par leur conduite et par leurs œuvres.

12. La sainteté ne consiste pas seulement dans les paroles extérieures, mais dans la puissance. Qui est-ce qui pourra donc rejeter celui qui entre en Dieu?

13. Ne seroit-ce pas Babel qui a égaré tout l'univers? Si les peuples se sont divisés d'opinions, tandis que leur volonté les porteroit à ne marcher que par une seule voie; qui est-ce qui en est la faute? si ce n'est l'Ante-christ qui a attiré le royaume de Dieu dans sa puissance, et a fait une fable de la renaissance, ce dont les enfans (fidèles) rougiront lorsque le jour sera venu. On peut bien dire avec fondement que la doctrine de l'Ante-christ est une jonglerie et une fourberie du serpent qui trompe Eve continuellement.

14. Ainsi nous reconnoissons qu'aucune ame ne vient sans péché dans ce monde. Elles apportent toutes la *turba* avec elles. Car si elles étoient sans péché, elles devoient aussi habiter un corps entièrement pur, qui n'eût aucune mauvaise volonté; et dans qui il n'y auroit aucun attract terrestre. Ainsi le corps et l'ame sont liés jusqu'à ce que la

Digitized by Google

turba rencontre la limite du corps ; alors elle cherche les œuvres du corps, comme cela a été exposé ci-dessus.

QUESTION QUINZIÈME.

Comment le péché vient-il dans l'ame, si elle est l'œuvre et la création de Dieu ?

1. Voici comment, ainsi qu'il a été exposé ci-dessus, la *turba* et l'attrait terrestre viennent ensemble dans ce monde, et l'ame est maintenant fortement attirée de deux parts ; savoir, premièrement, par le Verbe du Seigneur qui s'est interposé dans le milieu, qui là, par amour, est devenu homme ; qui attire l'ame continuellement dans le règne de Dieu, et découvre la *turba* aux yeux de l'ame ; en sorte que l'ame voit dans la nature ce qui est faux et ce qui est péché ; et que si elle se laisse attirer, elle est régénérée dans la parole, jusqu'à devenir l'image de Dieu.

2. Secondement, la *turba* attire aussi l'ame puissamment à son alliance, et lui communique sans cesse l'attract terrestre, « particulièrement dans la » jeunesse où perce l'arbre terrestre plein d'es- » sences bourgeonnantes et de poisons piquans ; » c'est aussi alors que la *turba* s'insinue puissam-

» ment, en sorte qu'il y a bien des ames qui ne » peuvent point s'en délivrer dans l'éternité. »

3. Une chose qui est de deux commencemens, qui est d'un égal poids, penche bientôt d'un côté, soit par le mal, soit par le bien.

4. Le péché ne se fait pas lui-même, mais c'est la volonté qui l'opère. Il vient dans l'esprit par l'imagination; car l'esprit entre dans une chose, et devient infecté par cette chose; alors la *turba* de cette même chose se porte dans l'esprit et détruit d'abord l'image de Dieu, et ensuite elle va plus loin, et cherche plus profondément; ainsi, elle rencontre l'abîme ou l'ame, et elle cherche dans l'ame, où elle trouve le feu colérique avec lequel elle se combine par le moyen de la chose introduite dans l'esprit, et c'est ainsi qu'alors le péché est entièrement engendré.

5. Ainsi, c'est un péché que tout ce qui desire d'introduire l'extérieur dans la volonté. La volonté ne doit tendre qu'à l'amour et à la douceur, comme si elle n'étoit rien ou qu'elle fût morte. Elle ne doit desirer que la vie de Dieu; cette vie que Dieu a créée en elle. Au reste, dans tout ce qu'elle fait, il faut que sa volonté soit dirigée de manière que ce soit à Dieu qu'elle le fasse, car si elle place sa volonté dans la chose, alors elle introduit la chose dans l'esprit, en sorte qu'elle s'empare de son cœur; ainsi, la *turba* est engendrée, et l'ame est emprisonnée par la chose.

Digitized by Google

6. Ainsi, nous vous donnons pour réponse, qu'aucune ame ne vient pure du sein de la mère; soit qu'elle soit engendrée de parens pieux ou impies. De même que l'abîme et la colère de Dieu, aussi-bien que le monde terrestre, sont tous suspendus à Dieu le père, et cependant ne peuvent ni atteindre, ni toucher son cœur et son esprit; de même aussi en est-il d'un enfant dans le sein de la mère. Lorsqu'il est engendré de parens divins, alors chaque principe est à son poste. Quand la *turba* prend le corps terrestre, alors le ciel prend l'esprit, et la majesté remplit l'esprit, et ainsi l'ame est en Dieu et est délivrée de toute peine.

7. Mais pendant que l'ame demeure dans la vie terrestre, elle n'est point affranchie. La raison en est, que l'esprit terrestre lui influe continuellement ses abominations par l'imagination; et l'esprit doit sans cesse être en combat contre la vie terrestre.

QUESTION SEIZIÈME.

Comment l'ame est-elle maintenue dans une pareille union, tant dans le corps adamique, que dans le corps régénéré?

1. Nous avons exposé antérieurement qu'il y a trois principes qui existent déja tous les trois dans l'ame, et sont l'un dans l'autre comme ne faisant

Digitized by Google

qu'une seule chose. Et nous vous ajoutons que le combat dans l'ame commence déja dans la semence, tandis qu'elle est encore enfermée dans les deux sexes, dans l'homme et la femme. Ainsi la *turba* s'élève déja, en ce qu'elle porte les essences de la semence à une fausse imagination et à un faux desir.

2. Et même quoique l'esprit réprime le corps, il ne l'empêche cependant pas d'imaginer, et c'est la *turba* dans la semence qui occasionne cela. C'est ce qu'aucun homme ne peut nier ; en sorte même qu'il s'en trouve plusieurs qui sont ennemis de cette imagination, et qui, lorsqu'ils ont l'esprit droit, voudroient qu'elle fût bannie (d'autour d'eux).

3. Ainsi, vous devez reconnoître que l'esprit de l'ame est dans un douloureux froissement, et qu'il ne peut être libre jusqu'à ce que la *turba* prenne le corps.

4. Il n'y a jamais aucune union entre l'homme extérieur et l'homme régénéré. L'homme extérieur veut toujours absorber l'homme régénéré, car ils demeurent l'un dans l'autre ; mais chacun a son principe particulier, de façon qu'ainsi l'extérieur n'auroit aucun pouvoir sur l'intérieur, si seulement l'esprit continuoit à combattre ; ils pourroient bien être suspendus l'un à l'autre, car ils sont destinés tous les trois à manifester les merveilles de Dieu, pourvu qu'ils restent chacun dans son principe. En effet, l'ame a le régime du feu, et elle est une

Digitized by Google

cause de toutes les trois vies ; et l'esprit a le régime de la lumière, et en lui est la noble image avec le corps de Dieu ; et l'esprit extérieur a le régime de la vie terrestre ; il doit chercher et ouvrir les merveilles, et l'esprit intérieur doit lui donner l'industrie pour cela ; et l'ame doit lui manifester le sans-fond, c'est-à-dire, le plus grand mystère.

5. L'ame est la perle ; et l'esprit de l'ame est celui qui trouve la perle. L'esprit terrestre est le chercheur. Le corps terrestre est le mystère dans lequel repose l'arcane de ce qu'il y a de plus occulte ; car la Divinité s'est manifestée dans la terrestréité, ou dans la substance saisissable. C'est pourquoi il y a là trois chercheurs.

6. Et vous ne devez pas envisager ceci comme si nous voulions déprimer la vie terrestre, car elle nous est des plus nécessaires par rapport aux grandes merveilles de Dieu ; rien n'est plus utile à l'homme complet que de se tenir en paix dans son triple empire, et de ne pas rétrograder avec l'extérieur dans l'intérieur ; mais d'aller avec l'intérieur dans l'extérieur.

7. Car l'extérieur est un animal, et il n'appartient point à l'intérieur ; mais ses merveilles qui sont engendrées de l'intérieur, et qui se sont manifestées en substances saisissables, appartiennent à l'intérieur par leurs figures, et non pas par leurs substances ; l'esprit intérieur doit les recevoir

Digitized by Google

comme des œuvres merveilleuses de Dieu, car elles seront sa joie pendant toute l'éternité.

8. Ainsi, nous disons que l'ame peut bien être contenue dans le nouvel homme, pourvu que l'esprit de la teinture surveille l'attract et l'imagination. Quoique l'esprit extérieur soit animal, cependant l'esprit intérieur et intelligent peut soumettre et réprimer l'extérieur, puisqu'il en est le souverain.

9. Mais celui qui laisse dominer l'esprit terrestre est un animal, et aussi il a dans la teinture, dans la figure intérieure, une image bestiale. Et celui qui laisse dominer l'esprit de feu, ou la *turba*, est dans l'image intérieure, un démon substanciel. C'est-là qu'il est avantageux à l'esprit intérieur de répandre de l'eau sur le feu, afin de tenir prisonnier l'esprit rebelle, d'autant que (tant qu'il ne veut pas être une image de Dieu), il est un animal selon l'image intérieure.

10. Et si nous voulons nous considérer dans l'union [de nos différentes substances], c'est alors que l'esprit intérieur nous est très-nécessaire. Car bien des ames seroient perdues sans le concours de l'esprit bestial qui tient le feu prisonnier, et qui fournit à l'esprit de feu le travail terrestre et la joie bestiale, dans laquelle il peut se distraire, jusqu'à ce qu'il puisse un peu réappercevoir dans l'imagination sa noble image, par le secours des merveilles, et la chercher de nouveau.

Digitized by Google

11. Je puis vous dire, à vous mes enfans chéris, qui êtes régénérés en Dieu, que ce n'a pas été sans sujet que Dieu a donné à Adam l'esprit extérieur, ou qu'il lui a soufflé dans les narines la vie extérieure ; car il y avoit du danger pour cette image. Dieu savoit bien ce qui étoit arrivé à Lucifer, et quel étoit le pouvoir de la grande et éternelle magie ; et en effet, Adam auroit pu aussi devenir un démon ; mais le miroir extérieur servit là de préservatif, car là où se trouve l'eau, le feu s'appaise.

12. De même aussi, bien des ames, par leur méchanceté, deviendroient dans un instant des démons, si la vie extérieure n'empêchoit pas que ces ames ne s'enflammassent entièrement. Combien n'y a-t-il pas d'hommes tellement corrompus et méchans, qu'ils veulent commettre des meurtres et des abominations, mais leur feu a encore de l'eau, sans cela ces crimes seroient déja commis ; observez ce que c'est que le foie ; c'est un poison igné ; mais il est mélangé d'eau, ce qui tempère l'ardeur de son feu.

13. Il en est de même aussi de l'essence intérieure. L'esprit de ce monde s'est entrelacé dans l'ame, dans l'abîme (de sa formation), et il a dans sa source une eau réprimante avec laquelle il humecte l'ame lorsqu'elle veut darder son feu.

14. De même aussi, sans le feu, l'esprit extérieur ne sauroit avoir aucune vie ; il a bien (à la

Digitized by Google

vérité) le feu dans toutes les créatures, mais ce feu n'est que la colère du feu intérieur.

15. Le feu intérieur, lorsqu'il est allumé dans la volonté, consume la terre, les pierres, le corps, le sang, et même la noble image; mais l'eau est là comme un contre-poison qui l'empêche d'élever sa violence au-dessus de la douceur de Dieu, comme a fait Lucifer.

QUESTION DIX-SEPTIÈME.

Quelle est l'origine et la raison de l'opposition qu'il y a entre l'esprit et la chair?

1. Mon cher monsieur et frère, vous savez bien qu'il y a une inimitié entre le feu et l'eau, car le feu est la vie; ainsi l'eau est sa mort; ce que vous voyez clairement lorsque l'on jette de l'eau dans le feu: alors la source de feu est repoussée, et le feu est dans la mort.

2. Mais dans l'homme (ce feu) n'est pas tout-à-fait dans la mort, à cause de la lumière que le feu promeut sans cesse, et néanmoins il y a une inimitié, de même qu'il y a une inimitié entre Dieu et l'Enfer; et cependant l'Enfer, ou le feu de colère (et non pas le démon comme démon), est de Dieu.

Digitized by Google

3. Et il n'y auroit point de majesté de Dieu, si la colère n'existoit pas ; c'est elle qui aiguise, par le moyen de l'âpreté ds la nature, ce qu'il y a d'obscur et de concentré dans l'éternité, de façon que le feu éprouve un changement, d'où s'engendre dans la libre éternité la haute lumière, qui produit une majesté dans une source douce.

4. Et cependant le feu est l'unique cause de ce que, même dans sa douceur, la lumière a une action ; car la lumière provient de l'éclat du feu, et a en soi la source du feu.

5. Mais, comme cela a été exposé précédemment, la volonté se plonge dans l'angoisse, dans la mort, et fleurit de nouveau dans la liberté, et c'est-là la lumière avec la source de feu, mais elle a alors un autre principe, car l'angoisse est devenue amour.

6. Et c'est de cette manière-là que dans le corps la chair combat contre l'esprit. La vie de la chair extérieure est un miroir de la vie du feu la plus intérieure, ou de la vie de l'ame. Ainsi la vie de l'esprit de l'ame, par le moyen de la lumière dans la teinture, est la vie la plus au milieu, et elle est cependant engendrée par l'ame.

7. Mais entendez cette vérité profonde. L'esprit de l'ame dans lequel existe l'image divine, s'originise dans le feu, et est d'abord la volonté tendante au feu. Mais quand la colère du feu s'aiguise et s'enflamme, alors la volonté éprouve une

Digitized by Google

grande angoisse, semblable à un anéantissement; et de soi-même elle se précipite de la colère dans l'éternelle liberté; et cependant il n'est nullement question là de mourir, mais il provient un nouveau monde du premier.

8. Car la volonté bourgeonne alors dans l'éternelle liberté, dans un autre monde, comme étant aiguisée par le feu, mais non point avec le tourment angoisseux; elle n'a plus que mouvement, impulsion, intelligence de la nature de l'angoisse. Elle a toutes les essences qui sont engendrées dans l'angoisse, dans le premier monde de feu aigu; mais elles sont en union. Elle va du feu dans l'eau, et là l'angoisse du feu reste dans l'eau.

9. C'est ainsi qu'il faut nous entendre. Cette vie (en question) est la vie de l'esprit de l'ame. L'ame est le centre de la nature, et l'esprit est la chère et noble image que Dieu a créée à sa ressemblance; en lui réside la sublime et précieuse image de Dieu, car c'est également ainsi qu'est Dieu, et il est compris dans cette même source de vie.

10. L'esprit n'est point détaché de l'ame; non. C'est ainsi que vous voyez que le feu n'est point séparé de la lumière, et cependant aussi n'est point la même chose qu'elle. C'est une source double, le feu est furieux, la lumière est douce et aimable. Dans la lumière est la vie, et dans le feu est la cause de la vie.

11. Ainsi vous pouvez aisément, et sans beau-

Digitized by Google

coup de recherches, découvrir la cause de l'opposition qu'il y a entre la chair et l'esprit. Car l'esprit intérieur a le corps de Dieu (provenant) de la douce substantialité ; et l'esprit extérieur a le corps du miroir colérique du feu, c'est-à-dire le corps du miroir de l'ame, lequel veut toujours éveiller la fureur, ou les grandes merveilles qui siègent dans l'arcane de la rudesse de l'ame ; si l'esprit d'amour ne le contenoit pas, afin qu'il ne s'élève point, et qu'il n'allume pas l'ame ; sans cela il perdroit son atmosphère d'amour, et l'image ; et la fureur de l'ame le détruiroit.

12. Telle est donc leur opposition. L'esprit intérieur veut être souverain, car il réprime l'extérieur ; et l'extérieur veut aussi être souverain, car il dit : je possède les grandes merveilles et l'arcane : et il se glorifie ainsi dans le mystère, et cependant il n'est que le miroir du mystère. Il n'est pas l'essence du mystère, mais un appel, une sorte de miroir saisissable, dans lequel le mystère est apperçu. Il veut encore être le souverain, en ce qu'il a atteint un principe, et qu'il est une vie particulière, mais on doit le regarder comme un insensé en comparaison du mystère.

13. C'est pourquoi, cher frère, si vous voulez chercher le mystère, ne le cherchez pas dans l'esprit extérieur, vous vous abuseriez, vous ne recevriez qu'un reflet du mystère, pénétrez en dedans jusqu'à la croix. Alors cherchez l'or, vous ne

Digitized by Google

serez pas déçu. Vous devez chercher dans un autre monde l'enfant pur sans tache ; dans ce monde-ci vous ne trouverez que l'enfant couvert de rouille, qui est entièrement imparfait. Seulement prenez-vous y bien.

14. Allez de la croix en arrière dans la quatrième forme. Là vous avez le soleil et la lune l'un dans l'autre. Portez cela dans l'angoisse, dans la mort, et forgez ce corps magique composé jusqu'à ce qu'il redevienne de nouveau ce qu'il étoit devant le centre en volonté, alors il devient magique et affamé de la nature ; il est un attract dans l'éternel attract, et il voudroit bien avoir un corps. C'est pourquoi donnez-lui pour corps le soleil ou l'ame, alors il se fera bientôt un corps conforme à l'ame ; car la volonté bourgeonne dans le paradis avec un beau fruit céleste sans tache.

15. Alors vous avez le noble enfant. Vous, gens cupides, voilà ce que nous devons vous dire, puisque le temps l'a fait connoître ; et cependant en ceci il n'y aura que les nôtres qui nous comprendront, car nous ne parlons pas d'un miroir, ni du ciel, mais de l'or dont vous faites tant de cas, et qui ainsi a été si long-temps votre idole ; il est venu au jour, et il éblouit tellement les gens aveugles, qu'ils y voient moins clair qu'auparavant. Mais les vrais enfans doivent voir, manger et se rassasier, afin qu'ils chantent les louanges de Dieu.

Digitized by Google

16. Nous parlons ici mystérieusement; mais nous ne parlons que comme nous devons le faire; que personne ne s'étonne de ce que celui qui sait le mystère, ne l'a appris de qui que ce soit. Une plante ne pousse-t-elle pas sans (attendre) votre avis? elle ne vous questionne pas non plus sur le moyen. Il en est de même du mystère, il a poussé sans votre industrie. Il a son école particulière, de même que les apôtres lors de la Pentecôte parloient plusieurs langues sans préméditation et sans art; de même en est-il de cette chose simple dont il s'agit.

17. Et toi, Babel, ceci est une annonce de ta destruction, afin que tu ne l'ignores pas. La fureur, la colère ne te serviront de rien: elle est née l'étoile qui guide les sages de l'Orient. Seulement cherche-toi là où tu es; et trouve-toi, éloigne de toi la *turba*. Alors tu vivras avec les enfans. Nous te le disons sérieusement; il n'y a pas d'autre expédient; ta colère est ton feu qui t'engloutira lui-même.

18. Ou bien penses-tu que nous soyons aveugles? Si nos yeux n'étoient pas ouverts, nous garderions le silence. Dieu pourroit-il se plaire à (nos) mensonges? Nous serons trouvés aussi dans la *turba* qui visite les essences et les œuvres des hommes. Ou bien visons-nous à des récompenses dans cette occupation? nous sert-elle à nous nourrir? Pourquoi ne nous en tenons-nous pas à soigner notre vie alimentaire selon notre raison

Digitized by Google

extérieure? Mais telle est notre tâche; nous devons faire ce que le père veut, car nous devons en rendre compte à la fin de la journée; c'est avec la plus grande sincérité que nous vous le disons.

19. Ainsi vous pouvez comprendre parfaitement l'opposition de l'esprit et de la chair; et vous reconnoissez bien comment un double esprit est l'un dans l'autre, et comment l'un combat contre l'autre. Car l'un veut avoir Dieu, et l'autre veut avoir du pain, et tous les deux sont avantageux et bons.

20. Mais écoutez ceci, vous fils de l'homme. Conduisez-vous avec circonspection, faites en sorte que l'esprit de l'ame soit le souverain; alors vous aurez livré ici un vaillant combat, car dans ce monde on n'a pour cela qu'un temps très-court. Nous sommes ici dans un champ et en végétation; que chacun songe quel fruit il portera. Au temps de la moisson chaque œuvre sera mise dans son dépôt.

21. Il vaut bien mieux travailler pendant quelque temps dans la vigne avec fatigue et sollicitude, et compter sur de grandes récompenses qui nous réconforteront, que d'être ici-bas un roi pendant un moment, pour être ensuite en figure un loup, un lion, un chien, un chat, un crapaud, un serpent, un ver.

22. O fils de l'homme! pensez-y. Ecoutez l'avertissement; car nous vous parlons sérieusement, et de la part d'un œil admirable. Vous l'éprouve-

Digitized by Google

rez très-prochainement. Il n'y a plus qu'un peu de temps, car le commencement a déja trouvé la fin, et ceci est une petite rose du commencement. Ouvrez vos yeux, chassez-en la cupidité, ou bien vous ne ferez que pleurer et vous lamenter, et personne n'aura pitié de vous. Car ce que l'on sème, c'est là ce qu'on récolte. En effet, que vous sert la pompe et la gloire, si tout cela vous doit être ôté? Ici vous avez beaucoup de puissance, et là vous serez sans aucun pouvoir. Vous êtes des dieux, et vous courez au démon. Prenez donc pitié de votre propre vie et de votre belle image céleste.

23. Si vous êtes des enfans de Dieu, ne devenez pas des démons. Ne vous laissez pas prendre aux louanges des flatteurs, ils ne vous louent que par intérêt, par gloire et par cupidité; ils font le service de la grande Babel. Cherchez-vous vous-même, sondez votre conscience pour savoir si elle est de Dieu. Elle vous portera ses plaintes et vous dira: chassez de vous les hypocrites, et cherchez la vue pure de Dieu, n'ayez point recours au miroir. Dieu est devant vous, il est en vous, publiez sa présence, venez à lui avec l'enfant perdu. Personne autre que lui ne peut chasser de vous la *turba*. Vous ne pouvez entrer que par la mort dans un autre monde, où vos hypocrites n'entreront pas. Il n'y a pas d'autre manière de faire oublier vos péchés; et quand même vous

Digitized by Google

donneriez tout à ces hypocrites, vous n'en seriez pas moins enfermé dans la *turba* après comme avant.

24. Cela ne consiste pas à ce que quelqu'un s'approche et vous enlève votre *turba* sur de bonnes paroles que vous lui direz. Non, non, cette œuvre est magique. C'est d'une autre manière que vous devez être engendré, comme dit le Christ, autrement vous n'obtiendrez point le royaume de Dieu, quelque chose que vous fassiez. Toute hypocrisie n'est qu'une illusion.

25. Si vous voulez servir Dieu, il faut que cela se fasse dans le nouvel homme. L'Adam terrestre ne peut lui rendre aucun service qui lui fût agréable, soit qu'il chante, qu'il fasse entendre des sons, des soupirs, qu'il crie, qu'il prie; enfin quelque chose qu'il fasse, tout cela n'est que grimace. Il faut que la volonté y soit; il faut que le cœur se livre. Autrement ce n'est qu'un jeu et qu'une fable de l'antechrist qui remplit le monde entier.

26. La volonté est plus grande et plus puissante que nombre de lamentations : elle peut détruire la *turba*, et entrer dans l'image de Dieu, elle a le pouvoir de devenir enfant de Dieu; elle peut renverser les montagnes, et ressusciter les morts, si elle est régénérée en Dieu, et que l'Esprit-Saint le lui permette.

27. Car elle doit cheminer dans l'obéissance,

Digitized by Google

dans une grande humilité, et ne faire que se plonger dans la volonté de Dieu, afin que dans elle Dieu soit la volonté et le faire. Telle est la voie de la sanctification et du royaume céleste, et il n'y en a aucune autre. Quand même le pape et le docteur prêcheroient autre chose, ce ne seroient que des mensonges, et un jeu d'hypocrisie.

QUESTION DIX-HUITIÈME.

Comment dans l'homme l'ame se sépare-t-elle du corps à la mort?

1. Ici nous voulons inviter le monde au festin, particulièrement Babel la prostituée, pour voir s'il leur est encore possible qu'il en naisse un fils (légitime). Car la mort est un hôte terrible, il renverse le cavalier insensé, et la monture.

2. Mon ami chéri, ceci est une question très-épineuse. Elle a besoin de l'œil de tous les trois principes qui voient bien; ils ne doivent pas périr dans la mort; lorsqu'ils y entrent, et qu'ils voient cela, ils doivent être un poison pour la mort, et une perte pour l'enfer. Ils doivent prendre la mort prisonnière, s'ils la veulent observer; aucun homme n'en obtient l'intelligence, à moins qu'il n'entre lui-même dans la mort; c'est alors qu'il éprouve réellement ce que c'est que la mort.

Digitized by Google

Il sentira bien ce qu'elle est lorsqu'un principe ou une vie se brise.

3. Vous avez compris ci-dessus comment tous les êtres sont magiques, que l'un est le miroir de l'autre, et que dans ce miroir le desir de ce premier miroir s'ouvre et devient être; et en outre comment dans tous les êtres se trouve la *turba* qui brise tout, excepté le premier être qui est seul, et ne peut être brisé par aucun être. Comme il n'y a rien de plus, il ne peut pas être brisé, il demeure en soi et hors de soi, et il va où il veut. Ainsi il est par-tout dans une (seule) place, car il demeure dans l'abîme où il n'y a aucun lieu de repos, et il ne doit reposer qu'en lui-même.

4. Si donc tous les êtres sont venus d'un seul, alors le commencement est aussi dans le dernier être, car le dernier est retourné en arrière dans le premier, et cherche le premier, et le trouve en soi; et lorsqu'il trouve le premier, il laisse aller tous les autres, et demeure dans la limite où il peut rester sans tourment; car il n'y a rien qui puisse lui causer du tourment; il est lui-même l'élément du premier être, et quoiqu'il soit autre que lui, il est cependant une de ses branches, et n'a aucune autre volonté que la sienne, car il n'y a rien qui lui donne une autre volonté.

5. Ainsi nous vous donnons à comprendre ce que c'est qu'un mourant. Le commencement cherche la limite, et quand il la trouve, il laisse là

Digitized by Google

la recherche, c'est-à-dire la vie terrestre, qui est rejetée et doit se briser elle-même. Car le commencement où l'ame demeure dans la limite, et laisse tomber le corps, et ne fait aucune lamentation à son sujet, l'ame ne le desire plus. Il doit aussi aller dans sa limite, c'est-à-dire dans les merveilles d'où il est devenu quelque chose.

6. Car lorsque le corps périt, il n'arrive aucun mal à l'esprit de l'ame, mais il en arrive à la vie de feu, car la matière du feu, laquelle a engendré le feu, se brise, mais seulement quant à sa substance.

7. La figure continue dans la volonté, car la volonté ne peut pas se briser; et l'ame doit continuer ainsi dans la volonté, et elle prend la figure en place de la matière, et elle brûle dans la volonté, car la première ardeur du feu ne s'en va point, mais ce qui lui est enlevé, c'est sa matière, c'est-à-dire celle de la vie terrestre, ou bien le *phur*.

8. Ainsi le feu devient impuissant, et s'enfonce dans les ténèbres, à moins que l'esprit n'ait la substantialité céleste, ou le corps de Dieu. Alors le feu ou la véritable ame reçoit cet aimable corps comme un *sulphur* (corps glorifié): ainsi l'ame brûle dans le feu d'amour, et est entièrement délivrée de la vie du premier feu.

9. Elle se trouve pour-lors dans le principe de Dieu, le premier feu colérique ne peut plus la

Digitized by Google

toucher désormais dans l'éternité ; car elle a reçu une autre source, et elle est bien réellement régénérée, et elle ne connoît plus rien de la première vie, car elle est engloutie dans la magie.

10. La *turba* demeure dans le corps terrestre, et redevient de nouveau ce qu'elle étoit avant que le corps fût, c'est-à-dire un rien, une magie où tous les êtres existent en figure comme dans un miroir, mais non pas corporellement, toutefois selon le mode de l'éternité. C'est ainsi que nous reconnoissons qu'avant ce monde, toutes les merveilles ont existé dans un mystère, ou dans la vierge de la sagesse, mais sans être.

11. Aussi nous reconnoissons maintenant ici que ce même mystère a été manifesté dans sa subdivision, en sorte que dans toute l'éternité il ne peut s'effacer, mais qu'il demeurera éternellement dans ses distinctions et diversités, et qu'on le verra dans la magie, dans ses subdivisions, selon le plan d'après lequel il sera formé ici.

12. Ainsi nous appercevons ce que c'est que la subdivision, tel le que particulièrement celle-ci : la *turba* a trouvé la limite de l'être, car la maladie qui tend à la mort n'est autre chose que l'enflammement de la *turba*, qui veut briser l'être ; elle est au terme et veut rejeter ce qui a été introduit dans le milieu, et c'est aussi pour cela que le corps meurt.

13. La *turba* entre en soi dans le feu ; alors la

vie extérieure s'éteint, car on lui retire le feu de l'ame ; alors elle va dans son éther, et elle est à sa limite.

14. Et si le feu de l'ame n'a point en esprit le corps de Dieu, non plus qu'en volonté ni en desir, alors c'est un feu ténébreux qui brûle dans l'angoisse, dans un grand effroi, car il n'a que les quatre premières formes de la nature, (qui sont) dans l'angoisse.

15. Si la volonté n'a rien de la puissance de l'humilité, elle n'a aucun moyen de se précipiter par la mort dans la vie, soit au-dessous de soi, soit en soi. Mais elle est semblable à une roue déboîtée, angoisseuse, qui tend toujours à aller au-dessus de soi, et va cependant toujours d'un autre côté au-dessous de soi : elle a le caractère du feu, mais aucun mode de l'enflammement du feu ; car la *turba* est une astringence et amertume très-âpres ; là l'amertume cherche sans cesse le feu, et veut le souffler, et l'astringence le retient prisonnier, en sorte qu'il n'est qu'une effroyable angoisse, et va toujours en dedans de soi, comme une roue ; il imagine, mais il ne trouve rien que lui-même ; il s'attire lui-même en soi, et s'engrosse lui-même ; il se dévore lui-même ; il est lui-même (toute sa ressource) ; il n'a aucune autre substance que celle que l'esprit de l'ame a opérée sans cesse dans la vie extérieure, savoir la cupidité ou l'orgueil, la malédiction, le jure-

Digitized by Google

ment, les exactions, la médisance, la calomnie, l'envie, la haine, l'aigreur, la colère, la fausseté : tels sont ses alimens, ses divertissemens et son passe-temps. Car la *turba* prend en même temps dans la volonté la substance ; leurs œuvres les suivent.

16. Et quand même (l'ame) auroit fait quelque chose de bien, cela ne se seroit fait cependant qu'à l'extérieur, pour briller, et dans des vues de célébrité ; ainsi elle persévère toujours dans son ambition, elle s'élève sans cesse et veut toujours se porter au-dessus de la douceur, et cependant elle ne la connaît pas, et ne la voit pas. Elle tend constamment à monter au-dessus de Dieu, et cependant elle descend éternellement au-dessous. Elle cherche la base, et il n'y en a aucune pour elle ; voilà quelle est sa vie.

17. Mais si dans sa volonté elle a acquis quelque purification de la part de l'amour, comme cela arrive à quelques-uns qui se convertissent à leurs derniers momens, alors elle se plonge en soi-même au travers de l'angoisse ; car cette humble étincelle va au-dessous de soi au travers de la mort dans la vie. Là il est vrai que le tourment de l'ame prend fin ; mais c'est un foible bourgeon qui pousse dans le royaume de Dieu.

18. Et pour faire comprendre ce que l'ame éprouve de tourment purificateur, avant qu'elle puisse entrer en elle-même avec cette étincelle, il

Digitized by Google

ne serviroit à rien d'écrire combien elle est arrêtée et vexée par le démon; le monde dans sa sagesse ne le croiroit pas; il est trop prudent, ou plutôt il est trop aveugle, il ne le comprendroit pas, et il est lié trop fixément à la lettre. Oh! plût à Dieu que personne n'en fît l'expérience! nous garderions le silence bien volontiers.

19. Toutefois nous ne parlons d'aucun tourment étranger, mais seulement de celui qui est dans la *turba*. Nous ne parlons non plus d'aucune autre puissance du démon sur la pauvre ame, si ce n'est de sa terreur et de ses abominables suggestions par lesquelles l'imagination de l'ame est suffisamment tourmentée.

20. L'état de l'enfer est bien loin d'être tel que Babel l'enseigne, lorsqu'elle dit que le démon frappe et martyrise les ames; elle parle tout à fait en aveugle. Le démon n'est point en discorde avec ses enfans. Ils doivent tous faire sa volonté: l'angoisse et l'effroi de l'enfer sont un martyre suffisant pour chacun d'eux selon leurs abominations. Chacun a son propre enfer, et n'est atteint par aucune autre chose que par son propre poison.

21. Les quatre formes de l'origine de la nature sont le martyre général. Chacun le sent selon sa *turba*. L'un le sent différemment de l'autre. Un avare éprouve le froid, le colérique un feu (brûlant), l'envieux l'amertume, l'orgueilleux veut

Digitized by Google

s'envoler et se précipite continuellement, et tombe dans l'abîme. Le blasphémateur se nourrit de la *turba* des abominations qu'il a répandues, un cœur faux et calomniateur a la quatrième forme, ou la grande angoisse. Car la *turba* est dans un cercle de feu ou dans le cœur de l'ame, et les paroles fausses, les mensonges et les tromperies font que (l'ame) se déchire, se ronge, se maudit en soi-même, et ainsi de suite.

22. Un homme puissant, qui a opprimé des malheureux, et qui a sacrifié leur sueur à son orgueil, chemine au milieu des malédictions de ces malheureux, et dans un feu universel; car les besoins de ces malheureux forment tous des élancemens en lui. Il n'a aucun repos. Son orgueil monte toujours. Sa manière d'être est semblable à celle qu'il avoit ici. Il cherche continuellement, et cependant tout lui échappe. De ce dont il avoit trop, il en a trop peu, il tend perpétuellement à dévorer sa propre substance, et il n'en a aucune, car il est magique. Il a perdu sa vraie image, et il a comme l'image d'un cheval fier; ou bien tout ce dont il a été environné ici, et qu'il a adopté dans sa volonté, c'est là ce qui forme son image : là où est son cœur, là est aussi son trésor, et cela pendant son éternité.

23. Mais, insensés, écoutez ce que le jugement dernier apportera avec soi; là tout doit passer par

Digitized by Google

le feu. C'est alors que l'aire sera nétoyée, et que chacun aura sa place ; c'est ce dont le démon lui-même tremble d'avance.

QUESTION DIX-NEUVIÈME.

Comment l'ame est mortelle, et comment elle est immortelle ?

1. Une chose qui a un éternel commencement, a aussi une éternelle fin ; telle est l'essence de l'ame.

2. Quant à ce qui concerne l'image que Dieu a créée, et qui a un commencement temporel, elle est engendrée de l'Eternel, et sera placée dans l'éternelle essence sans propriété.

3. Là où il n'y a aucune propriété, il n'y a aussi aucune mort ; et quand même il y auroit une propriété, comme en effet il y en a une dans le ciel, elle n'est cependant que dans une volonté, et (cette volonté) a sa fondation dans l'éternité. Il n'y a rien qui puisse la trouver ; et rien aussi ne peut venir en elle.

4. Là où il n'y a qu'une volonté, comme dans Dieu, qui est tout en tous, il n'y a rien de plus qui puisse trouver la volonté ; il n'y a là aucune *turba* ; car la volonté ne desire rien de plus que soi-même et ses ramifications, qui tiennent toutes

Digitized by Google

à un seul arbre, en une seule essence. L'arbre est pour elle son propre commencement, et aussi sa propre fin.

5. L'ame est sortie de la bouche de Dieu, et retourne de nouveau dans la bouche de Dieu, par la mort du corps. Dans la parole elle est l'essence; et dans la volonté elle est l'action. Qui est-ce qui osera donc condamner une chose qu'il a dans son corps, telle que l'ame qui est dans le corps divin? Dans Dieu elle est préservée de tout mal. Qui est-ce qui la trouvera? personne autre que l'esprit de Dieu; c'est une ame qui en trouve une autre; c'est la communauté des anges.

6. Mais les ames des impies ont perdu leur image dans la limite, car elles sont entrées dans la limite, et la limite est la fin de l'image. La *turba* brise la première image, et attire l'essence de la volonté pour une image. (Ces ames) sont aussi immortelles, car l'éternelle nature ne meurt point, attendu qu'elle n'a aucun commencement; si l'éternelle nature dans le feu colérique s'éteignoit, la majesté de Dieu s'éteindroit aussi, et de l'éternel quelque chose, il viendroit de nouveau un éternel rien. Or, cela ne peut pas être; ce qui est de l'éternité subsiste éternellement.

7. L'ame fausse ne peut éveiller aucune autre source que celle qui a été éternellement dans l'œil de la colère, ou dans le centre de la nature; le tout a été éternellement, mais essentiellement dans

Digitized by Google

l'essence, et non pas en être dans l'essence ; non pas esprits substantiels, mais esprits figurés, sans corporisation. Ils ont été éternellement comme dans une magie. Là l'un a englouti l'autre magiquement.

8. Et des deux est venu le troisième, selon cette double forme. Il y a eu éternellement un conflit et une substance figurée, et la création a tout amené en merveilles, de façon que maintenant dans l'éternelle magie, et dans l'éternité, tout est en merveille.

9. Si les ames impies n'avoient introduit aucune substance dans leur volonté, il n'y auroit en eux aucune douleur, il n'y auroit d'autre appréhensibilité que la magie.

10. Mais la substance est une image, et elle est dans la *turba* ; ainsi c'est un tourment sensible, c'est un mourir, et cependant il n'y a aucune mort, mais une volonté de mourir, ou une angoisse dans cette même substance qui a été introduite dans la volonté.

11. Et la raison de cela est que le tout tend vers Dieu, et ne peut cependant pas l'atteindre. Cela occasionne de l'angoisse et des remords au sujet de la méchanceté introduite. Là l'ame se dit : si tu n'avois cependant pas fait cela et cela, tu aurois pu atteindre à la protection de Dieu ; et la substance mauvaise opère un éternel doute.

12. Ainsi nous vous disons qu'aucune ame ne

Digitized by Google

meurt, soit qu'elle soit dans Dieu ou dans l'enfer, et son être subsistera éternellement comme merveille de Dieu.

QUESTION VINGTIÈME.

Comment retourne-t-elle à Dieu ?

1. Ceci a déja été suffisamment expliqué; savoir, que l'ame a été prononcée de la bouche de Dieu, et créée en image de Dieu par l'Esprit-Saint. Si elle se conserve ainsi jusqu'à ce qu'elle sorte de la vie terrestre, elle se trouve dès-lors dans la bouche de Dieu, car elle est dans le corps de Dieu. Aucun tourment n'approche d'elle.

QUESTION VINGT-UNIÈME.

Où va-t-elle quand elle se sépare du corps, soit qu'elle soit sauvée ou non ?

1. Si l'on comprend bien les trois principes, on n'a plus sur ceux-ci de questions à faire. Car l'ame ne s'échappe point par la bouche, puisqu'elle ne s'est pas non plus introduite par la bou-

Digitized by Google

che : mais seulement elle chemine hors de la vie terrestre. La *turba* brise la vie terrestre, alors l'ame demeure dans son propre principe.

2. Car le corps ne la retient point. Il n'y a ni bois ni pierre qui puisse la retenir : elle est plus déliée que l'air ; et si elle a le corps de Dieu, elle passe rondement, comme un cavalier, au travers de la *turba*, ou au travers de la colère de Dieu, et au travers de la mort ; et quand elle les a traversées, elle est dans la substance de Dieu.

3. Elle demeure auprès des merveilles et des choses qu'elle a opérées ici-bas : elle voit la majesté de Dieu, et les anges face à face. Là où elle se trouve, elle est dans le monde (abissal) insondable, où il n'y a ni fin ni limite dans lesquelles elle doive aller. Là où est le cadavre, là se rassemblent les aigles ; elle est dans la chair et le sang du Christ, auprès du Christ son pasteur.

4. Et quand elle chemineroit l'espace de mille milles, elle seroit néanmoins dans le point d'où elle seroit partie, car dans Dieu il n'y a aucune limite. Près et loin ne sont qu'une même chose. Elle est aussi rapide qu'une pensée des hommes. Elle est magique. Elle demeure dans ses merveilles. C'est-là son habitation.

5. La substantialité extérieure à elle est le paradis, une germination, une floraison, une végétation de tous les superbes fruits célestes. De même que dans ce monde nous avons de toute

Digitized by Google

espèce de fruits dont nous mangeons terrestrement; de même aussi dans le paradis y a-t-il de toute espèce de fruits dont l'ame peut manger; ils ont des couleurs et des vertus substantielles, non pas comme une pensée, quoique toutefois ils soient aussi déliés et aussi subtiles qu'une pensée, mais ils sont substantiels, saisissables à l'ame, sensibles, virtuels, pleins du suc de l'eau de la vie, le tout provenant de la substantialité céleste.

6. Car le corps céleste de l'ame est de l'élément pur dont les quatre élémens sont engendrés. Il donne la chair (céleste), et la teinture donne le sang. L'homme céleste est en chair et en sang; et le paradis est la puissance de la substantialité; c'est une terre céleste, insaisissable à notre raison extérieure.

7. Mais nous vous enseignerons encore ici un autre A. B. C. Tous n'ont pas ici dans ce monde la chair du Christ cachée dans le vieil Adam; et parmi une grande quantité à peine y en a-t-il un. Il n'y a que les régénérés, ou ceux qui sont passés de leur volonté dans la volonté de Dieu, dans lesquels est semé ce noble grain de moutarde, d'où est poussé un arbre.

8. La plupart des ames sortent de leur corps, sans avoir le corps du Christ; mais elles sont comme suspendues par un fil, et à la longue elles entrent par leur foi dans la volonté. Ces ames sont bien dans l'image en esprit, mais non pas en chair:

Digitized by Google

elles attendent le jugement dernier. Là l'image, c'est-à-dire le corps, sortira de la première image, en s'élevant hors du tombeau; car cette même image qu'Adam a perdue dans sa chûte, et qui a fleuri par le sang du Christ, Dieu la réveillera par la voix du Christ.

9. Toutefois le corps terrestre ne doit point la toucher, il doit aussi venir devant le jugement dans la *turba*. Mais d'après la sentence de condamnation, la *turba* l'engloutira, et il n'en restera que les merveilles.

10. Et concevez-nous bien. Les ames qui doivent attendre ainsi après leur corps jusqu'au dernier jugement, restent jusqu'au jugement dernier, près de leur corps, dans un tranquille repos, sans ressentir de tourment, mais toutefois dans un autre principe.

11. Elles n'ont rien des ténèbres de la terre; elles ne sont pas non plus dans la majesté; mais elles sont dans une paisible liberté particulière, dans le repos, sans tourment, sans que le corps les touche.

12. Toutefois elles voient leurs merveilles, mais elles ne les complètent point, car elles se reposent sur Dieu, et elles sont dans l'humilité, attendu qu'en s'enfonçant dans la mort, elles l'ont traversée, et se trouvent dans un autre monde. « Mais il y a encore une vallée entre elles et les saintes ames qui sont dans la chair et le sang du Christ, » non

Digitized by Google

pas toutefois un principe, car elles sont dans un seul et même principe. Mais un esprit sans corps n'a pas de puissance comme celui qui a un corps. C'est pourquoi elles sont dans le repos ; elles sont sous l'autel de Dieu.

13. Quand le dernier jugement sera venu, alors elles sortiront de là, elles mangeront du pain de Dieu, et revêtiront le corps de Dieu, comme cela est annoncé dans l'apocalypse de Jean, où les ames en habit blanc sous l'autel, disent: seigneur, quand vengerez-vous notre sang ? et on leur répond d'attendre encore un peu de temps, jusqu'à ce que viennent aussi là leurs frères qui doivent perdre la vie pour le témoignage du Christ.

14. Mais les ames des impies ont une autre place : elles sont dans les ténèbres, dans ce qu'il y a de plus intérieur, et qui est aussi ce qu'il y a de plus extérieur. Il n'est pas nécessaire non plus que ces ames s'en aillent nulle part ; elles restent tout uniment avec le corps dans leurs œuvres, mais non pas dans ce monde. Elles ne touchent point non plus la terre. Il est vrai qu'elles ont des pouvoirs sur la terre. Elles la peuvent ouvrir sans avoir rien de substantiel et de saisissable, mais elles n'ont pas le principe extérieur, elles n'ont pas assez de puissance sur l'esprit externe ; cependant elles peuvent pendant un temps opérer des apparitions dans l'esprit astral ; comme en effet plusieurs apparoissent dans (cet) esprit astral, et cherchent

Digitized by Google

des soulagemens, de même aussi plusieurs causent de l'effroi en faisant du bruit dans les maisons : elles ne font tout cela que par l'esprit astral, et jusqu'à ce que celui-ci soit consumé ; alors toutes leurs manifestations restent dans les ténèbres, et elles attendent là le jugement dernier.

15. Notre Babel dit que ce sont les démons qui rôdent ainsi sous la forme des ames ; il est vrai qu'une ame damnée a assez de démoniaque en elle, mais ce n'est pas le véritable démon. Il habite dans l'abîme : il tourmente aussi volontiers l'ame dans l'abîme de l'ame pendant le temps du corps, quoiqu'il ne néglige pas pour cela de se revêtir de costumes favorables à ses méchancetés ; car il peut même se couvrir de parures et de formes extérieures pour tromper les hommes et les effrayer.

16. Mais nous devons faire cette complainte sur Babel, qu'elle est tout à fait aveugle, et qu'elle a trop peu la connoissance de Dieu : elle a rejeté la magie et la philosophie, et elle a admis l'Antechrist. Or, son intelligence est en défaut : elle a bien l'art ; mais la sagacité lui manque. Elle a brisé le miroir, et elle ne voit qu'avec des lunettes.

17. Que doit-on donc dire ? Le monde est aveuglé, on l'a attiré dans un piège, et on le mène captif, et il n'en voit rien ; et cependant si seulement il pouvoit voir, il seroit libre. Les méchancetés fourbes sont les chaînes avec lesquelles on le

Digitized by Google

lie. Mais bientôt tu verras clair ; il est déja jour, veilles seulement, toi pasteur d'Israël.

18. Ainsi, ami chéri, apprenez qu'il y a différentes places pour les ames, le tout selon ce dans quoi chacune d'elles est entrée. Si elle est sainte et régénérée, alors elle a un corps. Seulement elle attend les merveilles du corps au jugement dernier : elle les a bien déja rassemblées en volonté ; mais il faut qu'elles (ces ames) se présentent au dernier jour devant le jugement. Toutes les ames bonnes et mauvaises doivent chacune recevoir leur jugement et leur récompense.

19. Les ames saintes doivent être placées devant les yeux des impies, afin qu'ils puissent voir et sentir la cause de leurs tourmens.

20. Quant à ce que quelques-uns ont imaginé au sujet des places et des lieux particuliers, où les ames siègent les unes avec les autres, cela est entièrement contraire aux lois de la magie. Chaque ame est dans sa propre contrée, et n'est point liée à la place qu'occupe le corps ; mais elle peut aller où elle veut. Quelque part où elle soit, elle est ou dans Dieu, ou dans les ténèbres. Dieu est par-tout. Les ténèbres sont aussi par-tout ; les anges sont aussi par-tout, chacun dans son principe et dans sa source particulière.

21. Les fictions de la raison extérieure, dénuées de la connoissance des principes, ne sont que des faux reflets. Quand même je ferois mille

Digitized by Google

questions, et qu'on ne parlât toujours de Dieu, si toutefois je n'étois que dans la chair et le sang, je verrois la chose comme la voit Babel, qui imagine que les ames montent dans un ciel au-dessus des étoiles. Je ne connois point cette espèce de ciel, et je me passerai fort bien d'y être.

22. Le ciel est en effet là-haut : mais ce sont les principautés et les trônes angéliques. L'enceinte éthéréenne est notre principauté et notre royaume. Le royaume supérieur fait bien un avec le nôtre ; mais notre création et notre substance sont dans notre éther. L'ame peut bien atteindre à ce royaume supérieur, si elle le veut sincèrement, et elle est reçue bien amicalement de la part des anges de Dieu ; car l'essence de Dieu est aussi bien en eux qu'en nous. La seule différence est qu'ils ont avec eux les œuvres angéliques entièrement pures et sans taches, mais nous, nous avons les grandes merveilles. C'est pourquoi ils desirent d'être avec nous, et indépendamment de cela ils sont nos serviteurs pendant la vie du corps, et ils résistent au démon.

23. Si les anges dans ce monde sont dans un principe saint, où les ames doivent-elles donc d'abord se porter ? peut-être dans l'orgueil, comme Lucifer, et comme pourroit le penser Babel ? Oh ! non, elles restent dans l'humilité, elles contemplent les merveilles de Dieu. Selon que l'esprit de Dieu se meut, elles se meuvent.

Digitized by Google

QUESTION VINGT-DEUXIÈME.

Que fait chaque ame, et se réjouit-elle jusqu'au jour du dernier jugement ?

1. Cette question atteint la glorieuse porte du royaume de joie, où l'on reconnoît la triomphante couronne de l'ame.

2. Lorsqu'un enfant chéri voyage dans des pays étrangers et lointains pour acquérir des sciences et de l'honneur, il pense souvent à son habitation et au temps où il se réjouira avec ses parens et ses amis. Il est ravi à la pensée de ce jour-là ; et il l'attend avec une secrète joie et avec impatience ; et il s'applique en même temps à son objet, afin de faire une provision de connoissances et de savoir qui puissent causer de la satisfaction à toute sa famille, et à tous ceux qu'il aime.

3. Vous pouvez appliquer à l'ame cette comparaison, et nous vous donnons à observer que les ames sans le corps ont une grande joie intérieure, et qu'elles attendent avec un ardent desir secret, le dernier jugement où elles doivent recevoir de nouveau leur bel et saint vêtement accompagné de merveilles. Ainsi leur magnificence est dans leur volonté, dans laquelle, selon le mode de l'éter-

Digitized by Google

nelle insondable magie, elles voient leurs œuvres; et ces œuvres elles les recevront d'abord au jugement dernier, avec le nouveau corps qui florira de l'ancien.

4. Et nous connoissons et sentons bien (le tout selon la science de l'esprit) que les ames saintes se réjouissent dans les travaux qu'elles ont faits; et qu'elles se ravissent dans leurs merveilles qu'elles voient magiquement. Car celles qui en ont conduit plusieurs dans la justice, ont devant leurs yeux leur récompense en volonté dans la magie. Celles qui ont souffert beaucoup de persécutions pour la vérité, voient leur belle couronne triomphale dont elles doivent au dernier jugement orner leur nouveau corps. Celles qui ont fait beaucoup de bien le voient briller en volonté devant leurs yeux. Celles qui ont souffert les mépris, la haine, la mort et les persécutions pour l'honneur du Christ, pour sa doctrine et pour la vérité, ont devant leurs yeux leur victorieux triomphe, comme un conquérant qui rapporte ses victoires à son roi et à son prince, et qui est comblé d'honneurs lorsque son roi le reçoit avec de grandes démonstrations de joie, et le retient près de soi comme un de ses plus fidèles appuis.

5. Il n'y a point de plume pour peindre la joie que ces ames éprouvent. Seulement nous reconnoissons que la plupart d'entr'elles ont revêtu le corps divin dans ce monde-ci; et qu'ainsi elles sont

Digitized by Google

dans une plus grande perfection que les autres. Elles attendent dans une grande joie et dans leur gloire le jugement dernier, où leurs œuvres se développeront sous leurs yeux en figures célestes; et les impies verront ceux sur qui ils ont lancé leurs traits.

6. Chaque ame se réjouit devant la face de Dieu, dans une grande espérance d'en recouvrer la possession; car elles reconnoissent que c'est-là leur récompense, mais elles ne peuvent pas l'obtenir sans corps; car c'est dans le corps qu'elles ont accompli leurs travaux; ainsi leurs œuvres leur seront rendues dans le nouveau corps, et les suivront.

7. Car, quoique ces saintes et précieuses ames aient revêtu le corps du Christ dans cette vie, en sorte qu'elles sont comme une image de Dieu dans le ciel; cependant toutes leurs œuvres ont été faites dans l'ancien corps qui était le miroir de Dieu; et lors de la résurrection, ces œuvres leur seront représentées en figures vraiment célestes, dans leur corps.

8. Car la première image que fut Adam avant la chûte, a été régénérée en Christ, et l'ame la reprendra de nouveau avec ses merveilles; et quoiqu'elle ait alors un corps comme auparavant, cependant les merveilles sont dans la première image. Mais la *turba* est mise de côté avec le royaume extérieur de la source extérieure, car elle étoit un

Digitized by Google

miroir, et maintenant elle est devenue une merveille. Elle vit sans esprit, telle qu'une merveille, et l'ame s'en revêtira dans une grande glorification de la lumière de Dieu; c'est ce dont les ames saintes se réjouissent fort, et ce qu'elles attendent avec une grande impatience.

9. Et nous vous donnons à reconnoître que toute ame sainte prépare sa lampe, pour aller à la rencontre de son époux au jugement dernier, qu'elle renouvelle sans cesse sa volonté, et qu'elle pense combien elle se réjouira dans son nouveau corps, dans les merveilles, avec tous les hommes saints et les anges. C'est en elle un continuel bouillonnement de joie, quand elle presse ce qui est réservé à chacune d'elles selon leur genre de vertu.

10. Comme il y a eu de la diversité dans les œuvres qu'elles ont opérées sur la terre, il y en a aussi dans leurs espérances. Car un journalier qui a beaucoup gagné, se réjouit dans son salaire. Il en est de même ici. Tout respire la joie parmi elles (les ames) et en elles. Tous les dédains et toutes les méchancetés dont on les chargeoit si injustement, deviennent pour elles des sujets d'honorables triomphes, en ce qu'elles ont souffert dans l'innocence, et qu'elles se sont armées de patience, dans une espérance qu'elles possèdent encore. La mort ne peut point la détruire, ni les en dépouiller. Les ames prennent ce qu'elles ont amassé. Leurs prières affectueuses, leurs vœux, leurs bien-

Digitized by Google

faits envers leur prochain dans l'amour, sont leur aliment dont elles se nourrissent en se réjouissant, en attendant que leur nouveau corps puisse manger des fruits paradisiaques.

11. Mais celles qui ici ont revêtu le corps de Dieu, mangent sans interruption à la table de Dieu. Toutefois le fruit paradisiaque appartient au corps de merveilles, qui ressuscitera du tombeau, et qui avoit été créé dans le paradis; car ce corps avoit été formé du commencement, et il rapporte la fin avec les merveilles dans le commencement.

12. Et ne vous effrayez pas de ce que nous parlons ainsi comme de deux corps pour les ames les plus saintes, (ce qui à vos yeux pourroit bien ne pas paroître compréhensible). A la vérité, ce ne sont pas deux corps. Cela n'en fait qu'un. Seulement réfléchissez comment la substantialité de Dieu remplit toutes choses; c'est là le corps de de Dieu dont les ames saintes se revêtent même dans cette vie. Car elles plongent leur volonté dans la volonté de Dieu; ainsi elles reçoivent aussi le corps de Dieu qui remplit tout. Leur volonté demeure dans le corps de Dieu, et se nourrit de la parole de Dieu, du fruit de Dieu, de la puissance de Dieu, dans le corps de Dieu; et le Christ est en Dieu, et Dieu est devenu Christ.

13. Ainsi elles portent le corps du Christ dans Dieu, et cependant elles n'en attendent pas moins leur premier corps céleste adamique, accompagné

Digitized by Google

de ses merveilles, et duquel elles doivent être revêtues par le moyen de la source paradisiaque.

14. Car le plan de Dieu doit subsister. Il a créé le premier corps dans le paradis ; ce corps devoit y rester éternellement. Il doit y entrer de nouveau, et l'ame doit rester sur la croix du Trinaire dans la bouche de Dieu où elle a su parvenir ; et ainsi toute la personne subsiste avec le corps et l'ame, l'un dans l'autre, mais Dieu remplit tout en tous.

15. Oh ! pourquoi n'y a-t-il pas au pouvoir de l'homme une plume avec laquelle nous puissions écrire ceci dans l'esprit de votre ame, selon la connoissance que nous en avons ! C'est bien alors qu'on en verroit un grand nombre qui se retireroient de Sodôme, de Gomore, de Babel, et de la vallée lamentable de la cupidité et de l'orgueil, qui n'est qu'angoisse et tourment, et qui n'est remplie que d'inquiétudes, de douleurs et d'épouvante.

16. Ainsi nous vous donnons à reconnoître et à considérer attentivement quelle est la misérable et lamentable condition des ames damnées, ce qu'elles ont à attendre, et à combien peu cela se réduit, ce qui est l'objet de la question suivante.

17. Leur attente est semblable à celle d'un malfaiteur prisonnier qui, dès que quelque chose remue, écoute toujours si ce n'est pas le bourreau qui arrive pour exécuter le jugement, et le payer comme il le mérite. C'est-là leur situation.

Digitized by Google

18. Elles ont une conscience fausse qui les ronge, leurs péchés se présentent sans cesse devant leurs yeux : elles voient aussi magiquement leurs œuvres ; elles voient toutes leurs injustices, leurs scélératesses, leur vanité et leur orgueil sans bornes ; elles voient les oppressions, les mépris, et la domination qu'elles ont exercée envers les malheureux. Leur fausse sécurité s'échappe d'elles : leur hypocrisie n'est devenue qu'un reflet nul qui n'atteint point le cœur de Dieu. Elle existe bien visiblement pour elles en magie, ou dans leur volonté ; mais quand elles veulent la sonder, elles atteignent la *turba* du feu, qui veut toujours détruire le miroir. C'est-là qu'est la crainte et l'effroi ; car elles voient et connoissent qu'au jugement dernier tout doit être éprouvé par le feu de l'éternelle colère de Dieu, et elles sentent bien que leurs œuvres resteront dans le feu.

19. C'est aussi quand ils considèrent leur chûte, ce qui effraie les démons, qu'il y ait déja dans le jugement de Dieu ce qu'il se propose de faire, ce que l'Ecriture sainte nous indique suffisamment, et particulièrement le juge Christ lui-même.

20. Ainsi vous pouvez reconnoître la condition tout à fait lamentable des damnés : quand il faut préparer leur lampe pour aller au-devant de l'époux, ils frissonnent d'épouvante, et ils cachent leurs œuvres, que cependant la *turba* ne cesse de leur mettre devant les yeux.

Digitized by Google

21. Quant à ce que sont les ames souverainement condamnées, elles sont arrogantes, elles renient Dieu, elles le maudissent, et elles sont ses ennemis acharnés. Elles regardent leur cause comme juste : elles s'élèvent contre Dieu comme en le bravant ; et elles disent : s'il y a du feu, nous sommes feu aussi ; s'il y a une source, nous voulons monter dans cette source de feu au-dessus de Dieu et du ciel : à quoi nous meneroit l'humilité ? Nous voulons avoir la force et la puissance du feu, nous voulons être au-dessus de Dieu, nous voulons opérer des prodiges par notre pouvoir. Nous avons la racine, Dieu n'en a que le reflet ; soyons souverains, que Dieu soit au rang des sujets. Notre mère est sa vie. Nous voulons une fois pour toutes renverser sa citadelle : elles ont l'emportement des soldats qui s'élancent sur les bastions et sur les murailles, comme si la ville étoit déja à eux, et qui cependant y laissent leur vie.

22. Ainsi concevez-nous bien. L'enfer est contre le ciel, et les habitans du premier contre les habitans célestes ; et cela dans Dieu est aussi une grande merveille. Le tout concourt à sa gloire.

Digitized by Google

QUESTION VINGT-TROISIÈME.

Si les ames des impies, sans distinction, reçoivent, avant le jugement dernier, quelque adoucissement et quelque rafraîchissement pour une si longue durée.

1. Une chose qui marche dans l'éternel commencement, est aussi dans l'éternelle fin. Qui est-ce qui donnera quelque chose à celui qui est loin, et n'est pas là où l'on puisse lui donner ? on ne lui donnera seulement que ce qui se trouve dans le lieu où il est. Or, une chose qui sort de soi par sa propre volonté, ne peut rien admettre en soi, car elle ne desire rien en soi.

2. C'est ainsi qu'il faut juger de l'impie dans ce monde. Il est sorti de lui-même par sa volonté, pour se livrer à la cupidité, à l'ostentation, à la volupté, aux blasphêmes, à la gloutonnerie, à l'ivrognerie, à la prostitution et à la gourmandise; et sa volonté a marché sans cesse dans l'oubli, le dédain et le mépris des malheureux, cherchant à persécuter le juste, et à l'humilier sous sa puissance. Il a faussé la justice psr des mensonges et par des présens, et il a bu constamment l'injus-

Digitized by Google

tice, comme le bœuf boit l'eau (du torreut). Le résultat qui en est provenu a été une âpre colère dont il a formé sa puissance. Sa volonté a pris la méchanceté pour guide; il a agi selon son caprice. Il a dansé au violon du démon; il n'a écouté que sa cupidité; l'or et les richesses ont été ses seuls trésors. Il leur a livré constamment sa volonté : il n'est jamais entré en lui-même pour y chercher l'amour, encore moins l'humilité. L'indigent a été considéré par lui comme son marche-pied; il l'a opprimé sans mesure; c'étoit pour lui un trait d'industrie et de finesse, quand il pouvoit ainsi opprimer le simple, et s'approprier sa sueur. Il a imaginé avoir atteint la vraie politique, lorsqu'il avoit ainsi comprimé un être dont il faisoit ce qu'il vouloit. Il se regardoit alors comme très-industrieux et très-sage.

3. Il a accumulé toutes ces choses et beaucoup d'autres dans sa volonté, et l'image de son esprit d'ame en a été remplie : elles sont toutes dans leur figure; et quand le corps a péri, la *turba* les a toutes rassemblées en esprit.

4. Et si l'esprit veut maintenant entrer en lui-même, la *turba* l'accompagne et cherche la base ou la racine de l'ame, et alors il n'y a par ce moyen que le feu qui s'embrâse.

5. Nous vous donnons donc à entendre que les ames des impies n'ont aucun adoucissement. Leur récréation et leur plus grande joie est quand ils

Digitized by Google

peuvent s'élever dans leur volonté jusqu'aux œuvres qu'ils ont opérées ici-bas ; desirant de se livrer toujours de mieux en mieux à ce même emploi, ils souffrent de n'avoir pas assez tourmenté l'homme de bien ; leur volonté est la même qu'elle étoit ici. Ils sont des esprits d'orgueil comme le démon ; la cupidité les presse, et leur fait dévorer les abominations qu'ils ont commises sur la terre. Ils sont transportés de joie à l'idée qu'ils pourront dédaigner Dieu, et être eux-mêmes les souverains. Telle est leur récréation et leur rafraîchissement, ils n'en ont pas d'autres.

6. Car où prendroient-ils un autre divertissement ? La honte les empêche d'élever leurs yeux jusqu'à Dieu. Ils n'osent pas non plus aborder les saints qu'ils ont méprisés ici-bas. Ils en rougissent, car leur fausseté frappe continuellement leur vue, et leur méchanceté, ainsi que leurs mensonges, s'élèvent sans cesse d'éternité en éternité. Dès qu'ils pensent au jugement dernier, la crainte et l'effroi s'emparent d'eux. Ils aimeroient bien mieux être délivrés de cette pensée, et se récréer dans leur orgueil.

7. Et c'est là une merveille, et la plus grande de toutes les merveilles, qu'un ange devienne un démon semblable et si insensé.

8. Ainsi la puissance de la colère de Dieu est manifestée : car Dieu s'est manifesté selon le double œil, tant dans l'amour que dans la colère ; et

il est libre à l'homme de se livrer à celui des deux qu'il voudra. Dieu ne précipite personne dans la colère ; c'est l'ame qui s'y jette elle-même.

9. Mais sachez que la colère a ouvert sa gueule, qu'elle attire tout avec force, et veut tout engloutir, car c'est la cupidité et l'orgueil élevés au-dessus de l'humilité. Or, l'amour et l'humilité ont aussi agi de leur côté ; ils attirent l'homme de toutes leurs forces, et voudroient l'entraîner dans le ciel, dans l'amour. Or, maintenant là où va l'ame, c'est là qu'elle est ; qu'elle croisse dans l'amour ou dans la colère, elle est sur l'arbre, et cela ne change plus pendant toute l'éternité.

10. Ainsi, pendant cette vie, l'ame est dans la verge de la balance, et si elle est devenue mauvaise, elle peut être régénérée dans l'amour. Mais quand la balance dans laquelle elle est vient à se briser, tout est décidé, et elle se trouve désormais dans son propre pays, dans son principe. Qui est-ce qui pourroit rompre ce qui est éternel ? Il ne peut se trouver là aucun destructeur ; car ce qui est éternel est son propre artisan. Comment viendroit-il une autre *turba*, si une chose est dans l'éternité où il n'y a plus de limite ?

11. Et c'est pour que vous sachiez que Dieu ne veut point le mal, qu'il vous fait connoître sa volonté. Il vous envoie des prophètes et des instructeurs à qui il donne son esprit, afin qu'ils vous avertissent. Si votre volonté leur est contraire,

Digitized by Google

alors vous vous liez vous-même à la colère qui devient votre paiement et votre royaume. On vous vexe pour que vous renonciez à vos volontés, à votre vie voluptueuse, orgueilleuse et dissolue. Si vous continuez, vous goûterez ensuite le résidu infernal de l'univers.

12. Nous vous enseignons la croix, et le démon vous enseigne la volupté. Vous pouvez vous attacher à celle que vous voudrez, vous l'obtiendrez, soit que ce soit l'amour ou la colère. Nous travaillons pour vous, et vous nous méprisez : que pouvons-nous donc faire de plus pour vous ? Nous nous rendons en effet vos hommes de peine. Si vous ne voulez pas de nos services, continuez à faire votre volonté ; prenez votre part, nous prendrons la nôtre, et nous nous séparerons pour l'éternité.

13. Nous voulons donc remplir notre tâche, et faire ce qui nous est ordonné. Lors de la moisson, nous paroîtrons aux yeux les uns des autres. Là vous nous connoîtrez, et vous vous ferez à vous-même ce que vous nous aurez fait ici-bas. Voilà ce que nous ne devons point vous cacher ; et nous vous disons ce que nous voyons.

Digitized by Google

QUESTION VINGT-QUATRIÈME.

Si les vœux des mortels apporteront ou non à ces ames quelque profit, et s'ils leur font ou non quelque impression.

1. Mon ami chéri, considérez ici (les ames de) l'homme riche et du pauvre Lazare; vous verrez qu'il y a entre elles et nous une grande séparation, et que ceux qui par leurs prières et leur volonté s'efforcent d'aller d'ici jusqu'à elles, ne le peuvent, de même qu'elles ne peuvent venir jusqu'à nous; il y a un principe dans l'intervalle.

2. Les prières et les vœux du juste pénètrent dans le ciel, et non pas dans l'enfer. Aussi l'Ecriture dit: que pour l'enfer il n'y a point de délivrance. Les ames sont dans l'enfer comme les os des morts. Elles appellent, mais personne ne les entend. Il n'y a point de prières qui leur soient utiles; et quand même beaucoup d'hommes prieroient pour les ames damnées, cependant leurs prières resteroient dans leur principe, elles iroient dans le ciel et non pas dans l'enfer. Il n'y a aucun rappel de l'enfer, dit le Christ.

3. Vous savez ce que le Christ dit à ses 72 disciples. Lorsque vous entrerez dans une maison, saluez la maison; si c'est un enfant de paix qui

Digitized by Google

est dans cette maison, votre vœu et votre salut se reposeront sur lui ; sinon votre bénédiction reviendra sur vous. Il en est ainsi des damnés, aucun vœu salutaire ne va dans l'enfer.

4. Mais si un impie a laissé après lui beaucoup de faussetés et de fourberies, et que l'on lui souhaite dans le tombeau le tourment infernal, cela parvient jusqu'à l'ame impie, ce souhait va au lieu où elle est ; elle doit se nourrir en elle-même des abominations qu'elle a commises ici-bas, c'est là son aliment, que les vivans envoient après elle. Mais cette action est injuste, et ne convient point aux enfans de Dieu, car ils sèment ainsi par-là dans l'enfer, dans la colère de Dieu ; ils doivent faire attention s'ils ne moissonneront pas aussi ce qu'ils auront semé. Cela sera immanquable s'ils ne s'amendent pas, et s'ils ne font pas pénitence ; il n'en peut pas être autrement.

5. En outre voici ce que nous vous ajoutons selon notre connoissance dans l'esprit, et non pas selon l'homme extérieur, ni comme des opinions et des conjectures, mais selon notre don ; savoir, que pour les ames qui sont encore suspendues à un fil, et qui finalement entrent dans la pénitence à leurs derniers jours, et atteignent ainsi le royaume céleste comme par un fil, où le doute et la foi se trouvent mélangés, elles sont susceptibles d'être secourues par des vœux ardens et des prières cordiales, qui, par leur vivacité, pénètrent jus-

Digitized by Google

qu'à ces pauvres ames emprisonnées, et allègent leurs tourmens.

6. Car une telle ame n'est pas dans l'enfer, et cependant n'est pas non plus dans le ciel, mais dans la porte, dans le milieu, dans la source du principe, là où le feu et la lumière se séparent, et elle est retenue par sa *turbâ*, qui cherche continuellement le feu. Or, cette même branche emprisonnée, c'est-à-dire la foi foible tombe dans l'abattement, et se porte vers la miséricorde de Dieu; elle s'abandonne patiemment à la mort dans cet abattement qui vient de l'angoisse, et véritablement alors elle tombe de ce tourment dans la douceur du ciel.

7. Et quoique la plupart des ames soient retenues un temps assez long, cependant la colère ne peut pas absorber leur foible foi, et finit par les laisser libres.

8. Mais, quoi qu'il en soit, je renvoie à l'épreuve celui qui persévère ainsi volontairement dans le péché jusqu'à la fin, et desire alors pour la première fois d'être sauvé. Car il expérimentera alors en lui-même si c'est le prêtre qui peut le sanctifier.

9. Nous vous le disons, la prière ardente d'un homme fervent peut être secourable, car une pareille prière dictée par la foi, peut briser les portes de la profondeur : elle brise un principe tout entier, et elle fait sa recherche ; s'il se trouve là quelque chose qui correspond à sa volonté,

Digitized by Google

il se fait une union, c'est-à-dire que la pauvre ame, dans sa source de péché, saisit la volonté ardente et divine de son frère chéri, en sorte qu'elle est fortifiée, et qu'elle peut de l'angoisse passer dans l'esprit et la volonté de son frère, et au travers de la mort atteindre le royaume de Dieu.

10. Mais il ne peut lui aider en rien dans sa glorification, car elle doit tirer son éclat de sa propre essence et de sa volonté. L'ame d'un parent (quoique ce ne soit pas l'ame, mais l'esprit de l'ame et la volonté) ne va pas non plus avec elle plus loin que jusqu'à la mort, où la colère se sépare, et où la fureur se retire, car l'esprit rentre de nouveau dans son ame.

11. Sur cela il y a eu bien des illusions enseignées par le papisme avec ses messes des ames, le tout dans des vues financières. Mais c'est une grande fourberie des prêtres de Babel, car ici il s'agit essentiellemeet de combattre contre la colère de Dieu, et de vaincre.

12. A la vérité, nous disons et nous avouons que l'église du Christ a des moyens puissans pour subvenir à la rançon de pareilles ames, si elle s'y livre avec une fervente ardeur, comme cela a eu lieu lors de la primitive église, lorsqu'elle renfermoit encore des hommes de Dieu, et de saints prêtres qui remplissoient leur ministère avec un zèle efficace. Ils opéroient en effet quelque chose,

Digitized by Google

mais non pas de la manière dont le Pape se vante en disant qu'il tient la clef de cette œuvre, qu'il peut, quand il veut, délivrer des ames avec ses bénédictions, pourvu qu'on lui donne de l'argent. C'est-là un mensonge.

13. Ce n'est qu'autant qu'il seroit saint, qu'il porteroit le grand mystère, et qu'il seroit le pasteur établi par le Christ sur le troupeau; alors il faudroit qu'avec toute la communauté, par une fervente ardeur et une grande humilité, il pénétrât dans Dieu, et parvînt jusqu'aux malheureuses ames par ce moyen, et non pas pour de l'argent. L'argent se lie toujours à la cupidité, et n'atteint jamais la base fondamentale. La prière de la cupidité ne va que dans le trésor.

14. Nous vous disons que dans l'église du Christ, tout ce qui se fait pour de l'argent, appartient à l'Antechrist qui est dans Babel, car c'est à cet argent que leur cœur est lié. Il vaudroit mieux qu'au lieu d'argent on leur fournît le boire et le manger, et leurs nécessités; par-là leur cœur ne seroit pas si engagé.

15. Qu'est-ce qu'un esprit peut chercher et trouver dans le mystère, si lui-même n'est pas dans le mystère? Oh, qu'il y a là-dedans de grandes déceptions! Quand le jour viendra, vous reconnoîtrez que cela est ainsi.

16. Vous êtes encore dans les ténèbres au sujet du mystère; c'est Babel qui vous a aveuglé ainsi,

Digitized by Google

et c'est pourquoi n'ayant porté vos yeux que sur l'artifice et la faveur, et non pas sur l'esprit de Dieu, vous avez adopté des erreurs importantes, en sorte que vous avez cru des esprits de mensonge, qui enseignent des illusions avec hypocrisie; vous vous attachez à eux, et par erreur vous fomentez leur hypocrisie.

17. Considérez bien ce que vous disent les révélations de Jean et de Daniel : le jour est venu, la récompense est proche. Vous avez maintenant des docteurs qui par leur esprit renversent jusqu'aux fondemens la primitive église. Faites-en l'essai; vous trouverez qu'ils sont une portion de ces loups de la prostituée, qui se sont élevés dans la primitive église, et qui sont nés pendant que les hommes dormoient; et ce sont eux qui dévoreront cette même prostituée.

18. Eprouvez-les, vous dis-je, ils sont des loups envoyés par la *turba*. Ils sont chargés de faire son œuvre. Dieu permet que cela arrive ainsi, et il est disposé à balayer par ce moyen un balai par l'autre. Cependant ce sont des balais, et après l'accomplissement des merveilles de la colère, ils seront livrés ensemble à la *turba*.

19. Permettez que cet esprit vous dise ces choses. Il est votre propre prophète, il est engendré de votre propre *turba* sur la couronne. Veillez seulement, ou bien vous ne pourrez éviter de vous dévorer l'un et l'autre. Car il n'y a rien d'étranger

qui vous ronge, mais c'est votre propre *turba* qui est arrivée à la limite. Non, ne vous vantez pas d'être à l'âge d'or; vous êtes au temps des merveilles.

QUESTION VINGT-CINQUIÈME.

Qu'est-ce que c'est que la main de Dieu, et le sein d'Abraham ?

1. Cela a été suffisamment expliqué : car c'est l'universelle présence de Dieu, mais dans son principe. C'est ainsi que l'homme riche qui étoit dans l'enfer, ne put obtenir qu'Abraham lui envoyât Lazare avec une goutte d'eau froide, pour rafraîchir sa langue au milieu des flammes; il lui dit qu'il y avoit entr'eux un grand golphe, c'est-à-dire un principe tout entier.

2. Voici comment il faut entendre le sein d'Abraham. Abraham étoit un père de la foi; et Dieu lui fit la promesse que dans sa semence, tous les peuples seroient bénis, ce qui s'entendoit du Messie Christ, qui, dans la foi, vouloit être engendré homme. Car lorsqu'il devint homme dans la semence d'Abraham, il vouloit aussi être engendré dans les enfans des hommes de la foi, et les bénir.

3. Or, c'est la sainte communauté chrétienne engendrée en Christ, qui maintenant est le sein

Digitized by Google

d'Abraham. Car nous sommes tous un seul corps en Christ, et c'est à Abraham que la promesse a été faite. Il est le patriarche. Nous avons tous été engendrés dans cette même promesse, entendez la renaissance en Christ; et nous sommes dans ce même sein qui nous reçoit.

4. Si nous entrons par une sincère pénitence dans la promesse d'Abraham, dès-lors nous entrons dans le sein d'Abraham, c'est-à-dire dans notre promesse; et le Christ est engendré en nous dans le sein de la foi; tel est le complément (de la promesse.)

5. Ainsi, dans l'humilité, nous sommes avec Lazare dans le sein d'Abraham; car le Christ est Abraham. Le Christ fut promis à Abraham. Maintenant il le possède, et nous par lui, et nous venons ainsi dans son sein, et nous sommes ses enfans dans la promesse, et Christ en est le complément. Ainsi nous siégeons dans le complément, dans le sein d'Abraham, et nous sommes la semence d'Abraham selon la foi en l'esprit.

6. Vous, aveugles Juifs, ouvrez les yeux ici sur ce que signifioit Abraham lors de sa circoncision. Rien autre chose, sinon que le péché devoit être noyé dans le sang et la mort du Christ qui a versé le sien pour les enfans de la foi d'Abraham, et être régénéré dans ce même sang, c'est-à-dire dans une teinture céleste.

7. Abraham et ses enfans noyèrent le péché

Digitized by Google

dans leur sang, dans la foi en Christ qui devoit être engendré homme dans leur sang; et maintenant cela est accompli. Ainsi Dieu a posé le sceau de la foi dans la substance; maintenant nous devons être et nous sommes régénérés dans le véritable sang du Christ.

8. Le sang du Christ ôte de nous la *turba*, et nous ressuscitons, dans son sang, comme un nouvel homme sortant du vieil Adam; et nous portons l'image du Christ, la chair et le sang du Christ en nous, dans notre image, pourvu que nous soyions enfans d'Abraham, et non pas d'Ismaël. Car à Isaac appartiennent les trésors de l'image, du corps du Christ; la circonsion est d'Ismaël, puisqu'il s'accommode de cet œuvre; mais les trésors sont d'Isaac, et Ismaël doit finalement habiter dans les tentes d'Isaac; car Japhet doit demeurer dans les tentes de Sem. Mais à Sem appartient le royaume. Ce n'est point par le mérite de l'œuvre que nous avons les biens d'Isaac, mais par la grace et l'amour de Dieu. Nous n'aurions pas pu les obtenir par l'œuvre, mais par la foi, par la volonté active, et en entrant (dans l'esprit de la promesse.)

9. Mais celui qui entre dans une souveraineté qui ne lui appartient pas par droit de nature, n'y entre que par la faveur de celui qui la lui donne. Pourquoi l'esclave qui est dans la maison, se fâcheroit-il de ce que le maître a assez de bonté pour gratifier de cette souveraineté un étranger?

Digitized by Google

10. Nous étions étrangers, et l'œuvre étoit dans la maison. Mais le maître nous a fait dans le paradis la promesse qu'il vouloit par grace nous gratifier de nouveau de son royaume. Il rejeta le sacrifice de Caïn, mais il donna à Abel le royaume de la grace, car Abel le cherchoit dans l'esprit, et Caïn dans l'œuvre.

11. Nous comprenons ainsi comment le royaume de Dieu est magique; car la volonté effective le peut obtenir, et non pas la volonté en essence, attendu qu'elle demeure en essence. Celui qui marche dans la liberté, y trouve l'éternité et le royaume de la grace, et la promesse ensemble avec l'être. Alors l'œuvre demeure dans la volonté, et est le lieu de recréation de la volonté.

12. Vous pourrez comprendre ainsi tout l'ancien Testament, si toutefois vous avez des yeux; c'est-là l'unique fondement, quoiqu'exposé en abrégé. Vous le trouverez entièrement développé, lorsque j'écrirai sur Moïse; nous vous avons donc montré la vraie signification du sein d'Abraham, et la véritable religion chrétienne.

13. Il tient de Babel celui qui enseigne autrement. Tenez-vous en garde contre lui : il n'a pas l'esprit du Christ, mais il est d'Ismaël, et le cherche dans sa propre opinion. O toi, digne chrétienté, puisses-tu être voyante, ou bien on ne te montrera rien de plus : marche donc vers Lazare dans le sein d'Abraham.

Digitized by Google

QUESTION VINGT-SIXIÈME.

Si les ames des morts s'occupent des hommes, des enfans, des amis, et de leurs biens; et si elles connoissent, voient, approuvent ou désapprouvent leurs occupations.

1. Mon ami chéri, cette question est au-dessus de l'intelligence et de la connoissance de l'homme, selon la raison externe. Mais comme nous sommes des enfans d'Abraham, nous avons aussi l'esprit d'Abraham dans le Christ; et comme Abraham a vu en arrière dans le paradis par la promesse, et aussi en avant de soi dans l'accomplissement de la promesse; en sorte qu'il a vu dans le corps universel du Christ ce qui devoit arriver au milieu, et qu'il a vu de loin le Christ; de même aussi nous voyons ces choses.

2. Puisque vous recherchez si ardemment le plus grand secret, et que vous le desirez avec une violente passion, en rendant cependant honneur à Dieu, en vous en regardant comme indigne, et en vous humiliant devant Dieu dans votre haute intelligence, c'est pour cela que voici ce que Dieu vous donne par l'organe d'un chétif et pauvre instrument, qui s'en croit encore bien plus indigne, mais qui ne voudroit pas s'opposer à sa

Digitized by Google

volonté ; ainsi vous êtes le moyen qui fait que cette main trouve et atteint ces choses.

3. Car cette main ne connoissoit rien du mystère ; elle ne cherchoit que la foi d'Abraham. Mais on lui a donné aussi l'intelligence d'Abraham, que vous avez provoquée par votre recherche. Or, faites en sorte que vous receviez aussi l'esprit d'Abraham qui a écrit dans la connoissance de cette main. Nous voulons vous transmettre ceci comme à un frère, car nous ne sommes point votre maître dans les secrets, nous n'avons envers vous que le rang de serviteur. Reconnoissez-nous bien, nous sommes Lazare, et vous vous pouvez être regardé comme Abraham à notre égard. Vous avez beaucoup plus travaillé que nous, mais nous sommes tombés dans votre moisson, non par notre mérite, mais par la grace du (grand) distributeur, afin qu'aucune langue ne se glorifie devant Dieu, et ne puisse dire : c'est mon intelligence qui a produit ceci.

4. Vous faites ici une très-haute question, je ne la conçois pas : car, pour la concevoir, il faudroit que je demeurasse dans les ames dégagées de leur enveloppe, et que je fusse l'esprit même de ces ames, et leur propre lumière.

5. Eh bien donc, puisque nous sommes un seul corps en Christ, et que nous avons tous l'esprit du Christ, dès-lors nous voyons tous en Christ par un même esprit, et nous avons sa connoissance.

Digitized by Google

Car il a été engendré homme en nous, et toutes les saintes ames sont nos membres, engendrés tous d'un seul, et ayant tous une seule volonté en Christ dans le véritable sein d'Abraham.

6. C'est-là que nous recevons la puissance de vous manifester la chose cachée en Christ : car notre ame voit dans les ames en question. Ce ne sont pas elles qui pénètrent en nous, c'est nous qui pénétrons en elles ; car elles sont dans le complément, et nous dans le partiel. Alors nous pouvons vous répondre, non pas avec la raison du monde externe, mais par l'image en Christ, et par son esprit qui est le nôtre.

7. Vous demandez si les ames sorties de ce monde s'occupent des choses humaines, si elles les voient, si elles les approuvent ou les désapprouvent. Or, il faut entendre ceci de trois manières, en raison de ce que ces ames sont de trois espèces.

8. Premièrement, quant à ces ames qui n'ont point encore atteint le ciel, qui sont encore dans la source, dans le principe, dans la génération, elles ont encore en elles les habitudes humaines, et les œuvres, et en effet elles cherchent à connoître la cause de leur détention.

9. C'est pourquoi il y en a plusieurs qui reviennent ici avec l'esprit astral, qui rôdent dans leur maison et les lieux de leur habitation, qui se font voir sous la forme d'hommes, qui desirent telle ou telle chose, qui s'occupent souvent de leur testa-

Digitized by Google

ment, imaginant obtenir ainsi des bénédictions saintes pour leur repos.

10. Et comme donc les affaires terrestres les travaillent encore, elles s'occupent aussi volontiers de leurs enfans et de leurs amis. Cela dure jusqu'à ce qu'elles soient établies dans leur repos, en sorte que leur esprit astral soit consommé ; car alors tous leurs soins et toutes leurs sollicitudes prennent fin, et elles n'en ont plus d'autre connoissance, si ce n'est qu'elles voient simplement le tout en merveilles dans la magie.

11. Mais elles ne touchent point la *turba*, et elles ne cherchent point ce qui est dans ce monde, car elles ont été affranchies une fois pour toutes, de la *turba* par la mort. Elles n'ont plus les mêmes desirs, et elles ne s'occupent plus de toutes ces choses, car c'est dans les sollicitudes que la *turba* remue, attendu que par son esprit la volonté de l'ame est entraînée à entrer dans les choses terrestres. Mais elle les abandonne, comme n'y ayant été entraînée que par force ; et elle ne se laisse plus entraver par la volonté terrestre.

12. Telle est notre réponse pour la première espèce : et nous disons sincèrement et avec vérité, que cette espèce, après être parvenue à la grace, ne s'occupe plus de plans particuliers relativement aux affaires terrestres et humaines, mais bien des choses célestes qui lui parviennent par l'esprit des

Digitized by Google

hommes ; elle voit ces choses, et elle y trouve sa joie.

13. Mais il y a encore quelque chose à ajouter. Un homme vivant a assez de puissance pour atteindre par son esprit, dans le ciel, jusqu'aux ames séparées de ce monde, et pour les stimuler souventes fois par des questions et de vifs mouvemens du cœur, mais il faut que cela soit bien fervent. Il n'y a sur cela que la foi qui ait le droit d'entr'ouvrir un principe.

14. C'est ce que nous voyons dans le prophète Samuel, que le roi d'Israël évoqua pour qu'il lui manifestât sa volonté. Si quelqu'un en juge autrement, nous disons qu'il est aveugle sans connoissance, qu'il enseigne les fables scholastiques, et qu'il enfante des opinions sur ce dont il n'a aucune lumière dans l'esprit, et cela est Babel.

15. Maintenant, quant à la seconde espèce, ou de ceux qui subissent la mort sans avoir le corps (du Christ), ils sont avec les premiers : ils ne font plus qu'un désormais dans le même lieu du principe. Ni les uns ni les autres ne s'occupent de choses mauvaises dans lesquelles siège la *turba*.

16. Mais quand les ames pieuses, encore en ce monde, leur envoient leur œuvre par leur esprit et leur volonté, elles s'en réjouissent, et sont même assez entreprenantes pour apparoître aux hommes magiquement dans le sommeil, pour leur enseigner des voies salutaires, et souvent pour

Digitized by Google

leur révéler des secrets qui sont cachés dans l'arcane, ou dans l'abîme de l'ame.

17. Car, comme l'esprit terrestre étend le mystère devant l'ame, et la retient prisonnière dans le mystère, c'est pour cela que l'esprit de l'ame ne peut pas toujours atteindre jusqu'au plus profond arcane de l'ame. Mais après la séparation du corps terrestre, l'ame est nue, et particulièrement sans le nouveau corps; alors elle se voit elle-même, ainsi que ses œuvres, et elle peut bien montrer quelque chose dans la magie du sommeil à un homme vivant (si toutefois l'homme est pieux, et qu'il n'ait pas éveillé la *turba*), car les songes sont tous magiques; et l'ame sans le corps est dans la magie de Dieu.

18. Sachez donc que pour les choses mauvaises, il n'y a aucune ame qui s'en occupe, lorsqu'elle est dépouillée de son corps, à moins que ce ne soit une ame damnée, laquelle, en effet, s'en mêle magiquement, y met sa joie, et enseigne dans les rêves nombre de traits de méchanceté, car elle est au service du démon.

19. Or, dès qu'un méchant homme desire quelque chose, le démon le seconde bien volontiers; car il peut opérer cette mauvaise chose bien plus aisément par le moyen de l'ame des hommes que par lui-même : il est trop brusque, il effraie la magie, en sorte que l'esprit élémentaire s'épouvante et réveille le corps.

Digitized by Google

20. Et nous vous ajoutons que ceci s'opère tout magiquemeut, dans la volonté, sans éveiller la source. Aucune ame ne s'éveille dans ses essences de son propre mouvement pour plaire à l'homme, à moins que l'homme ne la stimule lui-même et ne la trouble dans son repos.

21. Il y a bien dans la nécromancie plusieurs moyens malfaisans, qui souvent peuvent vexer l'esprit des hommes; mais ils n'ont aucun pouvoir sur une ame qui porte en soi la substantialité du Christ; car une telle ame est dans la liberté.

22. La troisième espèce des ames affranchies de la vie terrestre, comprend celles qui sont dans le sein d'Abraham avec la substantialité céleste. Personne ne peut leur imprimer de mouvement, il faut que ce soit elles-mêmes qui se meuvent lorsqu'elles veulent transmettre quelque faveur à une ame qui toutefois s'est rendue leur semblable. Elles ne se mêlent non plus en rien des affaires terrestres, à moins que ce ne soit pour contribuer à la gloire de Dieu, et alors elles sont diligentes à manifester quelque chose, à la manière magique.

23. Mais elles ne laissent entrer en elles aucune *turba*. Elles n'intercèdent pas non plus pour nous auprès de Dieu. Si quelque chose parvient jusqu'à elles, elles s'en réjouissent avec les anges; car si les anges même se réjouissent au sujet d'un pécheur qui fait pénitence, les ames s'en réjouissent bien davantage. Que pourroient-elles demander à Dieu

Digitized by Google

pour nous ? La chose ne dépend point de leurs prières ; c'est à l'homme à entrer lui-même en Dieu. S'il place sa volonté dans Dieu, l'esprit de Dieu sait bien alors venir à son secours.

24. Car il étend jour et nuit ses bras vers l'homme pour le soulager : qu'est-il donc besoin qu'elles prient ? La volonté et le desir de Dieu sont que les hommes viennent à lui.

25. Quelle ame sera assez téméraire pour prononcer que Dieu est un juge rigoureux qui ne veut point recevoir le pécheur pénitent ? Ce seroit n'avoir aucune connoissance de Dieu. Si elles voient donc qu'une ame se porte en Dieu par l'esprit, elles ressentent alors une grande joie de ce que le royaume de Dieu s'étend.

26. L'ame céleste a la même volonté que Dieu. Ce que Dieu veut, elle le veut aussi ; mais l'esprit de Dieu est celui-là même qui veut secourir le pécheur pénitent. Les ames (célestes) voient bien comment l'esprit de Dieu pénètre dans l'ame, pourvu que la volonté de l'ame lui donne entrée et lui fasse place. Il n'est pas besoin de la prière d'aucun ange ; ils desirent tous que le royaume de Dieu vienne jusqu'à nous, et que la volonté de Dieu s'accomplisse ; mais en fait de gouvernement, ils rendent l'honneur à Dieu.

27. Quant à ce que dans le papisme, on a évoqué les ames de très-grands saints, qu'elles ont en effet apparu aux hommes, et qu'elles ont aussi

Digitized by Google

opéré des merveilles, nous accordons tout cela, et ce sont des vérités; et quelque chose que l'on enseigne à présent qui y soit contraire, cela ne vient que de ceux qui ne sont pas instruits. Mais il y a là un autre sens qui n'est entendu ni de l'un ni de l'autre parti.

28. Une foi saisit l'autre. La foi des vivans a saisi la foi des saints décédés; et la foi a opéré les prodiges; n'est-elle pas assez puissante pour renverser des montagnes? Comment donc la foi pure des saints ne pourroit-elle rien dans la foi des vivans? Elle pourroit même dissoudre le monde, si Dieu le permettoit. D'ailleurs, Dieu a permis que des payens fussent convertis par ce moyen, lorsqu'ils voyoient que de semblables prodiges s'opéroient sur les tombeaux des saints.

29. Est-ce qu'une ame dans le ciel ne voudroit pas prêter sa foi pour contribuer à la gloire et aux merveilles de Dieu? Cela ne provient pas moins de l'Esprit-saint qui opère les merveilles par la foi des uns et des autres; et ce ne sont que les merveilles de Dieu et de ses enfans.

30. Mais que tout ceci soit entièrement rejeté, et qu'il y ait maintenant des écoles savantes qui déprisent toutes les merveilles divines, cela vient de Babel et non de l'esprit; c'est un orgueil envieux qui s'arrête et qui crie: accourez tous à moi; ici est le Christ, ici est l'Evangile. C'est en effet l'orgueil, la cupidité, l'ambition des honneurs, l'a-

Digitized by Google

mour-propre, et une exaltation de l'insensée Babel. C'est même le vieil Antechrist, ce sont de jeunes branches poussées du vieil arbre ; elles ont éveillé la *turba* par leur feu violent et colérique qui infectera l'arbre entier ; car Dieu l'a maudit. Il est entièrement gâté et vermoulu, il faut qu'il tombe ; car un jeune arbre est poussé de la racine, même de l'ancienne racine, qui dévoilera ce que le vieil arbre a été dans ses merveilles.

31. Toutefois nous ne voulons mépriser personne, mais nous parlons ainsi d'après notre connoissance, et afin que l'esclave puisse entrer dans la maison et devenir libre, car le temps est arrivé où il doit manger avec le fils et se réjouir avec lui.

32. Ainsi, sur votre question, nous vous donnons en bref pour réponse, que les saintes ames connoissent nos œuvres saintes, et qu'elles s'y complaisent ; mais qu'elles ne s'occupent point des œuvres fausses, car elles demeurent dans un autre principe : là aucune œuvre mauvaise ne pénètre, aussi ne les voient-elles pas ; elles ne s'informent pas de ce qui concerne le démon, elles ne connoissent que ce qui appartient à leur principe.

33. Leurs enfans, leurs parens, leurs amis ne sont pour elles que comme les étrangers : car dans le ciel nous sommes tous frères. Elles ne s'intéressent pas plus à leurs enfans et à leurs parens qu'aux autres, à moins qu'ils ne travaillent en Dieu ; alors leurs services en Dieu sont pour elles un véritable

Digitized by Google

royaume de joie, mais elles n'entrent point dans leur *turba*.

34. Car, après le jugement dernier, les parens justes ne sauront rien de leurs enfans, s'ils en ont dans l'enfer. Ainsi il est assez reconnu pour nous qu'ils ne s'occupent point à présent de leurs œuvres impies.

QUESTION VINGT-SEPTIÈME.

Si après la mort, les ames connoissent et conçoivent les objets et les arts dans lesquels elles ont été très-expérimentées pendant la vie.

1. C'est comme pour la précédente question; toutes leurs habitudes leur sont présentes dans leur volonté, d'une manière magique; elles les voient. Mais la figure leur en sera donnée d'abord au jour de la restauration, de sorte qu'elles pourront parfaitement contempler leurs œuvres; car ces œuvres doivent être éprouvées auparavant par le feu; et celles qui seront fausses doivent demeurer dans le feu, à leur propre *turba*, selon la parole du Christ.

2. On veut néanmoins savoir au sujet de ces arts, si elles le connoissent : elles connoissent tous les arts, quelque profonde que soit la base sur

Digitized by Google

laquelle ils reposent, mais elles n'osent pas les éveiller pour les faire briller dans l'esprit. Car les arts sont engendrés dans le centre de la nature, par les essences dans lesquelles siègent les merveilles que ces ames ont cherchées dans ce monde, autant qu'ils leur ont été ouverts dans le mystère.

3. Une ame sans le corps de Dieu, ne va pas volontiers dans le mystère pour y chercher les arts; elle reste tranquille dans son repos; elle craint la *turba*, elle rend l'honneur à Dieu.

4. Mais les ames éminemment éclairées, et qui ont dans l'esprit la substantialité céleste, ces ames-là ont la connoissance des choses célestes, et de tout ce qui réside dans le mystère. Ce privilège appartient particulièrement à celles qui ici-bas se sont entretenues avec le mystère. Les autres ne cherchent point à pénétrer dans le mystère, car chacune d'elles demeure dans son repos: elles se réjouissent avec tout ce qu'elles ont aimé, quand même il n'y auroit aucune œuvre; car dans le ciel on mène une vie d'enfant, une vie simple et humble.

5. Que veut-on donc demander au sujet des arts? Là le mystère total de Dieu n'est-il pas ouvert? Dieu remplit tout en tous, ce n'est que merveilles. Toutes les ames vivent dans les merveilles; elles sont toutes les arts de Dieu; elles ont toutes de grandes connoissances, mais dans une vie simple et paradisiaque d'enfant.

Digitized by Google

QUESTION VINGT-HUITIÈME.

Si l'ame a de plus grandes connoissances des choses divines, angéliques, terrestres et même démoniaques, que quand elle étoit dans son corps, et si elle peut les éprouver et les juger avec plus de certitude.

1. Quant aux connoissances divines et angéliques, elle en a à la vérité beaucoup davantage, car elle est dans le principe de Dieu. De même qu'un fils voit tout ce que le père fait dans la maison, de même l'ame voit ce qui est dans le ciel. Les connoissances de ces ames ne sont pas égales : car les plus hautes lumières ne resplendissent que dans la majesté ; et c'est pour cela que la plupart des ames sont obligées d'attendre jusqu'au jugement dernier, où elles recouvreront leur nouveau corps.

2. Mais les ames saintes supérieurement éclairées, qui sont dans le corps et la virtualité de Dieu, celles-là ont une science et une connoissance surabondantes au sujet de Dieu et des anges, car elles sont dans les merveilles de Dieu, en attendant que leurs propres merveilles leur soient représentées.

3. Les ames sans le corps (divin) sont dans le

Digitized by Google

ciel, dans Dieu, comme magiquement : elles n'éveillent aucunes merveilles, mais elles sont sous l'autel de Dieu, et elles attendent après les merveilles qui paroîtront au jour de la manifestation : elles ne se mêlent point des affaires démoniaques. Car cet emploi appartient aux anges qui sont chargés de combattre le démon, et de protéger les hommes ; aucune ame (sainte) ne porte son imagination dans l'enfer ; ce seroit pour elle une chose répugnante.

QUESTION VINGT-NEUVIÈME.

Ce que c'est que le repos, la revivification et la glorification des ames ?

1. Ceci a déja été suffisamment éclairci. Leur repos est sans activité, dans la quiétude : là elles sont dans la main de Dieu, et aucun tourment ne les approche, elles ne sont susceptibles d'aucune émotion substantialisée ; mais il en est d'elles comme de quelqu'un qui est livré à un agréable sommeil, et qui repose doucement.

2. Les glorifications qu'elles reçoivent pendant ce temps-là, ont lieu quand elles pensent à leurs joies à venir. Alors leur esprit entre dans la majesté de Dieu, d'où elles retirent de grandes satis-

Digitized by Google

factions et de grandes clartés ; elles préparent ainsi continuellement leurs lampes, afin de recevoir leur époux dans le nouveau corps.

3. C'est en elle une joie paradisiaque, magique et vraiment douce ; mais le paradis n'est pas encore actif en elles dans toute sa perfection ; car cela appartient au nouveau corps ressuscité de la terre, au premier corps que Dieu créa, et que le Christ a racheté par sa mort. C'est ce corps-là qui apportera les merveilles, qui entrera de nouveau dans le paradis, et sera environné de la majesté de Dieu. C'est alors que le tabernacle de Dieu sera parmi les hommes.

QUESTION TRENTIÈME.

Quelle est la différence entre la resurrection de la chair et des amès, tant pour les vivans que pour les morts ?

1. A ce sujet le Christ dit qu'il y aura une très-grande différence : c'est pourquoi nous vous renvoyons à l'Ecriture ; car cela doit arriver conformément à l'Ecriture.

2. En effet, ceci étant hors de la portée des connoissances et des recherches de la raison humaine, comment pourrais-je sur ce point vous dire plus

Digitized by Google

que ce que dit l'Ecriture elle-même ? Mais si cependant vous desirez ardemment de connoître ces choses, c'est alors vous-même qui serez la chose découverte dans ce que vous cherchez, et je ne serai que l'instrument.

3. Et quoique véritablement ceci me soit donné et manifesté, cependant cela n'appartient pas à ma propre intelligence, ni à ma propre connoissance ; mais cette connoissance est dans l'esprit du Christ, selon lequel cette main prend un double nom ; savoir *nous*, car elle parle de deux personnes : or, deux personnes ne disent pas *je*, mais *nous*, et elles parlent de deux, comme un maître qui parle de sa personne et de sa puissance.

4. Ainsi les enfans et serviteurs de Dieu ne doivent pas dire : c'est mon propre savoir, c'est ma propre intelligence, mais rendre honneur à Dieu, et en ouvrant les merveilles de Dieu, parler de deux personnes, savoir de celui qui donne et de celui qui reçoit.

5. Et personne ne doit s'imaginer, en voyant notre manière d'écrire, que cette main se vante et se glorifie d'un mérite et d'une supériorité humaine, bien que nous soyons dignes en Christ ; au contraire, nous ne voulons avoir aucun honneur ni aucune gloire selon l'homme extérieur ; car la gloire est à Dieu. Nous sommes les enfans du père, et en cette qualité nous devons faire ce qu'il veut, et ne pas enfouir dans la terre le talent

Digitized by Google

qu'il nous a donné. Car le père le redemandera avec les intérêts; et si on ne l'a pas mis à la banque, il le reprendra à celui à qui il l'aura donné, et le donnera à celui qui a beaucoup gagné, ce qui seroit pour moi une chose bien douloureuse que d'avoir connu et possédé Dieu, et de le perdre; il vaudroit mieux perdre l'univers et la vie extérieure que de perdre Dieu, et le royaume céleste.

6. Ce n'est pas non plus une chose indifférente que d'être désobéissant à Dieu. Voyez ce qui arriva à Coré, Datan et Abiron au sujet de Moïse. Nous vous le disons, tel est le sort qui attend le désobéissant et le railleur. Il est vrai que le railleur ne voit pas à l'instant sa punition; mais sa *turba* s'imprègne de cette raillerie, s'il s'est livré à cette raillerie par dérision. S'il veut être délivré de cette *turba*, il faudra bien alors qu'il gémisse vers Dieu dans des lamentations et des souffrances, ou bien il emportera la raillerie avec lui dans le feu de la colère, et ce sera pour lui un éternel grincement de dents. Voilà ce dont nous voulons vous avertir.

7. Car nous allons exposer ici des matières très-importantes. Ce ne sont point des choses indifférentes, ne vous y trompez point; Dieu ne souffre point qu'on le raille: la sévère colère est dans sa puissance, il a en son pouvoir le ciel et l'enfer.

8. Le jugement dernier est une œuvre impor-

Digitized by Google

tante. Voyons donc à vous exposer la resurrection des morts ; il faut que nous décrivions de quelle manière cet événement se passera, par quelle puissance arrivera la destruction de ce monde et la résurrection des morts. Cela sera très-sérieux : ne le regardez point comme indifférent ; nous parlons d'après la base. Ne croyez point que ce soit une fable.

9. C'est une chose qui provient de la *turba* de votre couronne. L'esprit de votre propre *turba* vous le dit : car la fin a trouvé le commencement. Ainsi la substance du monde entier est dans le milieu, dans la lumière, et c'est delà, ou de vos propres merveilles opérées, que vient votre prophète. Il parle de la destruction : car ce ne sera point l'esprit de la *turba*, mais l'esprit du Christ qui régira.

10. Il a soumis la mort, et a pris la *turba* prisonnière ; comme un triomphateur il mène la captivité captive ; mais la *turba* exécutera l'arrêt ; car elle est le serviteur de Dieu dans la colère, non pas maître, mais serviteur. C'est pourquoi le tonnerre qui effraiera la terre, sortira de la bouche de Dieu : c'est lui qui embrâsera le firmament et les élémens.

11. Le dernier jugement appartient au juge Christ et à l'Esprit-saint : car alors le centre de l'esprit éternel se mettra en mouvemeut ; c'est ce centre qui s'est divisé aussi en trois principes ;

Digitized by Google

savoir, l'un en esprit de colère, l'autre en divin esprit d'amour, et l'autre en esprit de l'air du monde extérieur.

12. C'est à lui qu'appartient ce dernier mouvement. Il est, selon la Divinité, dans la bouche du Christ; selon la colère, dans la source infernale angoisseuse; et, selon les merveilles, dans l'esprit de ce monde.

13. Il a été le formateur de tout ce qui existe, et il est également celui qui doit donner à chaque œuvre l'éternelle place qu'elle doit avoir, et rassembler chaque chose dans le lieu de dépôt qui lui est propre.

14. Car il a plusieurs aides; savoir, les anges qui doivent tout subdiviser et particulariser. Car, la bouche de Dieu, le père, par le moyen de la parole du Seigneur, prononcera le jugement par la bouche du Christ; alors l'incendie du monde commencera, ainsi que l'entrée de chaque chose dans son réservoir et son lieu de dépôt.

15. Car ces lieux de dépôts seront nombreux; ils ne se borneront pas à deux; savoir, aux deux principes. Ils seront bien dans les deux principes, mais avec plusieurs différences, le tout selon la diverse puissance de chaque chose. Car chaque œuvre est dans un principe magique ou dans une merveille particulière, soit dans le ciel, soit dans l'enfer, le tout selon son esprit.

16. Aussi la forme de chaque chose se mani-

Digitized by Google

festera-t-elle, selon qu'elle sera bonne ou mauvaise; sa puissance sera comme les fleurs de la terre dans leur diversité, et ainsi l'homme aura de la gloire et de la joie selon les œuvres qu'il aura opérées.

17. Mais nous entendons ici l'essence de la foi, qui est la puissance dans l'essence de l'amour, et non pas dans celle du monde extérieur. Car tout doit être représenté en figure, dans les merveilles; et cela sera ainsi avec son commencement et ses circonstances.

18. Lorsque le dernier jour s'ouvrira, la Divinité se manifestera de nouveau, ou pour la troisième fois, dans toutes ses formes, dans l'amour et la colère. Alors tout se développera à-la-fois, tout ensemble et visiblement pour toutes les créatures; et voici de quelle manière.

19. Le commencement de la création dans le verbe *fiat* a renfermé ce monde en soi comme un modèle, et a fondé la limite. Or, là sont renfermées les merveilles qui doivent s'ouvrir dans le milieu et dans le temps, et devenir êtres, et qui ont été vues, de toute éternité, dans la sagesse, dans la magie de Dieu : alors ces mêmes merveilles seront toutes en êtres; et ainsi la limite sera proche, et il n'y aura plus de temps pour chercher, car la chose sera accomplie; ce que Dieu avoit dans son éternel conseil, il l'a substantialisé et manifesté dans un temps.

20. Or, c'est-là la fin du temps; c'est alors que

Digitized by Google

le commencement a trouvé la fin, et que la fin est le commencement, et chemine de nouveau dans ce qui étoit dès l'éternité. Mais le milieu dans le temps, ainsi que ses merveilles, demeure éternellement dans le commencement et la fin, comme un milieu éternel avec ses merveilles manifestées, c'est-à-dire avec les anges et les hommes dans leur substantialisation, aussi bien que les figures de toutes les créatures, et de tout ce qui a été créature, et de tout ce qui a jamais été substantialisé. La terre avec ses métaux, ses pierres, et toutes ses substances matérielles, aussi bien que les arbres, les plantes, l'herbe, tout cela existera en figure dans le milieu et dans les merveilles, mais sans une semblable substance et sans vie.

21. Car aucun animal ne revient de nouveau, mais sa figure demeure en magie, comme provenant de l'éternel miroir. Ainsi, lorsque le miroir extérieur et terrestre se brisera, la figure restera éternellement dans le miroir éternel, comme une merveille pour l'honneur et la gloire de Dieu.

22. Et ces mêmes essences appartiennent toutes au paradis; car ce sera un paradis saint où les élémens célestes porteront des fruits substantiels, saisissables.

23. Et de même que dans cette vie, nous regardons les fruits de la terre relativement à leurs essences, comme des choses mortes et sans intelligence; de même aussi l'image bestiale et terrestre

Digitized by Google

de ce monde paraîtra comme une substance morte; c'est ainsi que la substance de toutes les autres créatures sera comme une ombre; mais le paradis porte des fruits de la puissance de l'éternelle vie, ou des essences de Dieu.

24. Toutes ces choses qui, pour la plupart, sont cachées pour nous, ont été renfermées dans la parole *fiat*, en commencement et en fin, et elles sont là comme un grand mystère.

25. Alors l'esprit de la première création des trois principes se mettra en mouvement, et avant que cela arrive, la parole de Dieu s'imprégnera de ce même esprit, comme pour élever et manifester la Divinité.

26. Car l'esprit stimulera la *turba* de toutes les substances dans les trois principes; et au même instant tout ce qui est dans le ciel, dans l'enfer et dans ce monde sera dévoilé, (car la *turba* agite les substances de toutes les créatures), et tout sera rendu visible, soit ce qui est dans le ciel, soit ce qui est dans l'enfer; et chacun verra les œuvres de son cœur, soit bonnes, soit mauvaises.

27. Et à cette même heure paroîtra aussi le juge Christ, sur un arc du Trinaire, pareil à un arc-en-ciel: car, selon le principe de ce monde, il y a un arc-en-ciel naturel; mais, selon le principe de Dieu, il y a le Trinaire; la croix avec un double arc-en-ciel, où une partie est tournée vers le principe intérieur, ou vers l'abîme de la colère;

c'est-là qu'il siégera sur la colère de Dieu. Les démons et les hommes impies la verront. Car ce même arc est renfermé dans tous les trois principes, et le juge Christ siège dessus et dans la toute-puissance de l'éternité, au-dessus de tout ce qui s'appelle être.

28. C'est alors que s'élèveront les cris lamentables de tous les démons et de tous les hommes impies : ils hurleront, trembleront, se lamenteront, crieront et diront aux vierges sages : donnez-nous de votre huile, et consolez-nous ; apprenez-nous ce que nous devons faire, donnez-nous de votre sainteté, afin que nous puissions soutenir la face colérique de Dieu ; car l'œil infernal est ouvert : où pouvons-nous fuir pour éviter cette colère ?

29. Et les vierges sages ou les enfans de Dieu diront : allez à vos marchands, et pourvoyez-vous, de peur que l'huile ne nous manque, ainsi que vous ; nous n'en avons que pour nous. Allez à vos hypocrites et à vos imposteurs, qui, avec fourberie, vous ont crié de l'huile à vendre pour votre argent. Achetez-en pour vous. Qu'avez-vous besoin de nous maintenant ? n'avons-nous pas été vos jouets ? Allez donc vous-en avec les fruits de vos déceptions et de votre hypocrisie. Nous ne voulons point partager avec vous, de peur que ce ne soit à notre détriment.

30. Alors, dans un grand effroi, et dans le tremblement, ils hurleront et crieront vers le

Digitized by Google

juge Christ; mais son œil colérique, par le moyen de sa *turba*, les saisit au cœur, traversant l'esprit et la chair, la moëlle et les os. Car, par le mouvement de la Divinité, l'ame dans la *turba* est déjà remuée dans la colère.

31. Là accablées d'angoisses, elles se jetteront par terre, et une partie mordera sa langue de mensonge. Les orgueilleux diront : ô vous, montagnes, tombez sur nous! et vous, collines, cachez-nous à cet œil de colère. Ils se glisseront dans les creux et dans les fentes des rochers, ils s'enfouiront dans les montagnes : ils voudront se tuer, et il n'y aura plus de mort. Ils emploieront des armes pour se détruire, et il n'y a plus de destruction, mais la sévérité et la colère.

32. Au milieu de cette horreur, tous les édifices de l'univers s'écrouleront, car la terre tremblera, comme frappée du tonnerre, et l'effroi sera dans tout être vivant, chacun selon sa source; un animal n'a pas la même source que l'ame, il n'a pas non plus le même effroi au sujet de la *turba*.

33. Dans cette commotion et ce boulversement, toutes les eaux s'élèveront par-delà la hauteur des montagnes, en sorte qu'il n'y aura rien pour le rafraîchissement de la terre; elles s'élèveront aussi haut que si elles étoient évaporées, car elles seront saisies toutes par la colère dans la *turba*, en sorte qu'il n'y aura qu'angoisses dans les élémens. Tous les hauts rochers et les montagnes se briseront et

Digitized by Google

s'écrouleront ; les étoiles tomberont sur la terre avec leurs grandes puissances, et tout cela arrivera à différens jours ; le tout selon la loi que le monde a suivie pour sa création ; car il en doit suivre une semblable pour prendre fin.

34. Car l'attract de la terre, lorsque le corps terrestre aura attiré à soi l'aimant des étoiles, attirera les étoiles à elle, comme elle le fait sans cesse pendant ce temps.

35. Car les étoiles sont un attract magique qui a éveillé la vie, comme donc la terre sera éveillée dans une grande *turba* : elle en deviendra si affamée et si altérée, qu'elle attirera à soi les étoiles ; et telle est l'angoisse qui sera sur la terre.

36. Mais les enfans de Dieu élèveront les yeux vers le Christ, avec leurs mains jointes, et se réjouiront de ce que le jour de leur délivrance sera arrivé, car l'angoisse ne les approchera point.

37. (Eh ! combien de choses appartiennent à ces mêmes jours qui sont cachés en Dieu ! Car le monde a été créé en six jours avec tous ses ornemens, et cela est maintenant caché pour nous.) Dans ces mêmes jours, l'eau reprendra sa place, et remplira toutes les cavités plus abondamment qu'auparavant.

38. Or, la mort viendra en même temps ; et à cette même heure toutes les créatures mourront, excepté les hommes, et tous les hommes qui se seront glissés dans les rochers et dans les monta-

Digitized by Google

gnes, en sortiront, mais avec l'angoisse de leurs consciences, quoiqu'alors la *turba* ait laissé l'effroi s'ensevelir dans la mort; car l'eau, en se précipitant, a saisi la *turba*.

39. Et alors la voix du Saint-Ternaire s'ouvrira selon les trois principes, et dira par la bouche du juge Christ: levez-vous, morts, et venez au jugement.

40. Cette voix est l'originel esprit éternel, qui soutient la vie de toutes choses, et a toujours gouverné dans les trois principes, car il est l'esprit d'où la vie de toutes choses est provenue dans qui elle subsiste éternellement, qui a été la vie et le mouvement de toutes choses, en qui a été le commencement de chaque vie, ainsi que sa fin et l'éternité; car il est de toute éternité et le créateur de toutes choses.

41. Il a deux commencemens éternels; savoir dans le feu et dans la lumière, et le troisième commencement a été un miroir de l'éternel, savoir l'esprit de ce monde. Il a été dans ce monde comme une merveille, et par lui les merveilles ont été manifestées; et c'est lui qui possède le dernier jugement. Son mouvement est le dernier.

42. Car il a mû le père dans la création, et le fils dans l'incarnation de la parole, et le dernier mouvement ou le jugement sera le sien. Il établira chaque chose dans sa place éternelle, et cela s'o-

Digitized by Google

pérera par la bouche du Christ, par la voix de la parole.

43. Car dans Dieu l'esprit sort en deux principes; savoir, dans la colère ou dans le feu, il sort comme une sévère âpreté de la vie de feu; et dans la lumière de l'amour, il sort comme une flamme de la majesté divine; et dans l'esprit de ce monde il sort comme une merveille de la vie, ainsi que le tout est incontestable.

44. Et s'il y avoit quelqu'un qui se crût assez avancé pour nier cela, nous lui offrons de le lui démontrer dans chaque chose. Nous n'en exceptons rien dans ce monde : tout nous servira de témoignage; tout homme peut se présenter. Il ne lui suffit pas de s'en défendre, en disant que nous sommes fous; s'il n'est pas satisfait de ce peu de paroles, nous voulons lui démontrer la chose, de manière à ce qu'il puisse se trouver lui-même, et voir qui il est; et quand le démon devroit éclater de colère, nous voulons lui présenter cela devant les yeux.

45. Or, puisque ce même esprit a la parole *fiat*, ou le verbe de Dieu avec le centre de la nature, duquel centre il dérive dans toute l'éternité; et puisque l'esprit du centre sort par deux voies, l'une dans le feu, dans les essences de l'origine de la vie, dans la base de l'origine de l'ame, et l'autre dans la lumière du feu, ou dans la seconde source qui fleurit au travers de la mort, et se

Digitized by Google

nomme le royaume de Dieu, étant dans la lumière la flamme de l'amour, et dans le feu la flamme de la colère.

46. C'est pour cela qu'il ouvrira les portes de la mort; car il éveille la mort, et il a en soi le verbe *fiat*, et ce même *fiat* est aussi dans l'ame et dans le corps; et quand même le corps seroit passé depuis long-temps, la *turba* n'en est pas moins restée dans le *fiat* avec les merveilles du corps.

47. Ici les élémens doivent rendre au *fiat* la substance qu'ils ont absorbée: car la parole du Seigneur est là, mais dans son principe; chaque chose doit donner ce qu'elle a reçu: savoir, la terre doit donner le corps ou le *phur*, et l'eau doit donner aussi ses essences; l'air, le son de la voix de la parole, et le feu, les essences de l'ame, car le tout doit être jugé.

48. Toutes les paroles que la bouche a prononcées, que l'air a reçues en soi, et qui lui ont servi à former les mots, l'air doit les représenter, car il est le miroir de l'esprit éternel, et l'esprit voit ces choses dans le miroir.

49. Là l'homme doit être examiné et jugé selon le cœur, l'esprit et les pensées: car la *turba* est dans toute méchanceté qui est contraire à l'amour. Là il n'y aura pas beaucoup d'excuses à donner, car chacun sera son propre accusateur, ce sera sa *turba* qui l'accusera.

Digitized by Google

50. Et c'est ainsi qu'il faut nous comprendre : cet esprit qui est tout en tous, éveillera la vie de tout ce qui a été immortel, et il la donnera au corps par le *fiat*. Car le *fiat* attire le corps à l'ame avec toutes ses œuvres et ses merveilles, avec tout ce qu'il a fait ici-bas, avec les paroles et les œuvres; tout ce qui a atteint la profondeur de l'ame doit se mettre à découvert.

51. Car, dans la paisible éternité, il ne peut plus y avoir aucune *turba*, et c'est pour cela que toute substance doit être éprouvée par le feu; et la *turba* doit demeurer dans le feu avec tout ce qui a été mauvais et susceptible de la *turba*, à moins que cela ne soit lavé dans l'eau de la vie, par la conversion de l'ame pendant le temps, autrement cela doit rester dans le feu.

52. Si quelqu'un a semé beaucoup de choses dans le feu, il en éprouvera du dommage, comme nous dit le Christ : que les œuvres de l'impie resteront dans le feu, et qu'il en éprouvera du dommage.

53. Ainsi, concevez-nous bien, le corps qui a été ici sur la terre, ce méchant corps corrompu qui a englouti la noble et belle image paradisiaque, celui-là doit venir et rapporter en soi la précieuse image, il doit rendre compte de l'image de Dieu.

54. Heureux ceux qui ont l'esprit du Christ : ils ont dans la parole *fiat* leur première image qu'ils

Digitized by Google

doivent rendre à l'ame, et cela même dans le corps adamique.

55. Mais ceux qui n'auront pas l'esprit du Christ subsisteront bien à la vérité dans leur mauvais corps ; mais leur ame aura perdu la vraie image, et ils auront dans l'esprit de l'ame une image selon ce qu'ils auront été en volonté ; tel qu'a été leur attrait journalier, telle sera aussi leur image.

56. Et à cette même heure le *fiat* colérique des ténèbres rendra aussi les démons qui doivent également recevoir leur récompense et leur habitation, ce dont ils tremblent dès qu'ils en entendent parler.

57. Ainsi tous les morts bons et mauvais ressusciteront à-la-fois, chacun dans un double corps, et ils auront l'ame avec l'esprit dans le corps.

58. L'un aura un corps extérieur terrestre, et aura une image bestiale dans l'esprit de l'ame ; et quant à l'image extérieure, il aura la substantialité de la sévérité colérique.

59. Un autre aura le corps extérieur, et dans ce corps l'image du Christ ; et dans l'esprit de son ame brillera l'esprit de l'amour de Dieu, et le verbe *fiat* le revêtira de la véritable et pure image adamique : car la pure image est demeurée cachée dans la parole qui s'est faite homme. Maintenant lorsque l'ame parviendra à la limite, elle

Digitized by Google

obtiendra de nouveau cette image par le moyen de la belle vierge de la sagesse de Dieu.

60. Car la noble image avoit été détruite en Adam, quand la femme fut formée de lui; en sorte qu'il ne conserve plus que la teinture de feu, et la femme la teinture de l'esprit; mais maintenant elles leur seront rendues en entier.

61. Car la femme recevra dans le feu de Dieu la teinture de feu, en sorte qu'elle sera aussi comme Adam, ni homme ni femme, mais une vierge entièrement chaste, sans la différence, ou le sexe féminin ni masculin.

62. Et là on ne dira plus : tu es mon époux, tu es mon épouse, mais tu es mon frère. Il y aura bien de ceci quelque chose de reconnoissable dans les divines merveilles magiques; mais aucun ne s'y arrêtera, et ils ne seront tous ensemble que les enfans de Dieu dans une vie enfantine, et des jeux d'amour.

63. Toutes ces choses arriveront par un effet du jugement, car le jugement marchera le premier, et le jour du jugement est le dernier jour; et ceux qui seront vivans ne mourront point; mais à l'instant, à la voix de Dieu, ils seront présentés devant le tribunal de Dieu.

64. Car la parole *fiat* les y amènera tous, et tout sera présenté à son rang par la parole *fiat;* savoir, à un roi ou à un empereur, ses sujets sur lesquels il a régné, tels que les princes, les nobles, les

Digitized by Google

gouverneurs, les magistrats, chacun selon son état.

65. Et ici ceux qui ont pris sur eux de se faire pasteurs, sans l'appel de Dieu, seront au milieu de la foule de leurs ouailles, et rendront compte de leur conduite et de leur enseignement, s'ils ont été pasteurs du Christ, et s'ils ont fait paître le troupeau; ou bien s'ils n'ont été pasteurs que de leurs propres intérêts. Là l'esprit fera des questions sur leur vocation, s'ils sont entrés par son élection et sa puissance dans le ministère, ou bien par la faveur des hommes, sans le choix et l'esprit de Dieu.

66. Car le juge dira : rendez compte maintenant de votre vie, de vos paroles, de vos œuvres, de vos actions et de votre conduite. Alors la *turba* de chaque homme dira ce qu'a été sa conduite. Car à l'instant tout sera figuré dans eux, hors d'eux, devant eux, en sorte qu'il n'y aura rien à nier; en effet, l'esprit par la *turba* éprouvera tout, l'ame, l'esprit et la chair; ici tout est à découvert.

67. Les rois et les princes rendront compte, à l'égard de leurs sujets, de la manière dont ils les ont gouvernés et protégés, quel a été le mode de leur administration, pourquoi ils ont ôté la vie à plusieurs, par tyrannie, pourquoi ils ont versé le sang innocent, pourquoi ils ont fait la guerre par pure cupidité, et pour leur plaisir.

68. En même temps on demandera aux autres

Digitized by Google

supérieurs pourquoi ils se sont ingérés de s'établir chefs au-dessus des simples, de les vexer, de les opprimer, et de prendre leur sueur, et d'en faire l'aliment de leur orgueil.

69. Ici on demandera à chaque racine d'où elle provient, d'où elle tire sa croissance, si elle porte l'ordre de Dieu, si elle dérive du céleste *fiat* et de l'amour, ou bien du *fiat* infernal dans la colère? Là chacun rendra compte de sa condition; s'il s'est fait lui-même magistrat par cupidité et par orgueil; ou si son administration a été ordonnée par Dieu.

70. C'est pourquoi, vous gouverneurs du monde, vous potentats, examinez si vous l'êtes par ordre de Dieu; si vous siégez sur la véritable institution divine, comment vous vous conduisez envers le malheureux. Il est maintenant dans vos yeux, et il se plaint de vous, de ce que vous êtes la cause de ses péchés et de toutes ses méchancetés.

71. Car chacun élèvera la voix contre l'autre, et l'accusera de lui avoir occasionné de pareilles abominations, et il le maudira. L'inférieur maudira le supérieur, le supérieur à son tour ceux qui sont au-dessus de lui. Le prince, ses faux conseillers; les conseillers, les prêtres, de ce qu'ils n'ont pas réprimé leurs écarts, mais de ce qu'ils les ont flattés et adulés dans des vues d'ambition et de gloire.

72. Comment pourrez-vous résister alors, vous

Digitized by Google

illustres instituteurs et docteurs, vous tous qui vous êtes assis sur la chaire du Christ ; qui avez disputé si orgueilleusement sur la coupe du Christ, sur sa gloire et sur sa doctrine ; qui avez excité à la guerre, et porté à l'effusion du sang les princes de vos contrées, lesquels sont l'ordonnance de Dieu, et cela pour des paroles que vous avez vous-mêmes composées ? Où est maintenant l'esprit du Christ dans l'amour qui a dit : aimez-vous les uns et les autres, c'est par-là qu'on reconnoîtra que vous êtes mes disciples ? Où est maintenant votre amour ? considérez vos provocations sanguinaires, par lesquelles vous avez poussé les hommes à la guerre, et les avez détournés de l'amour et de la concorde. Vous avez excité des divisions : en sorte que les rois se sont brouillés et sont devenus ennemis à cause de votre orgueil, par lequel vous avez contourné les paroles du Christ, sans vous occuper de savoir si vous aviez ou non, en vous, l'esprit et la volonté du Christ.

73. C'est pourquoi vous devez par-dessus tous les autres rendre un compte sévère ; car vous avez connu la volonté du Seigneur, et vous ne l'avez pas faite. Vous vous êtes portés et introduits dans le ministère du Christ, seulement pour la fortune, la faveur et la gloire. Vous n'avez point eu égard à l'esprit du Christ. C'est pourquoi l'esprit vous appelle Babel, une confusion de tout ce qui est vivant. Vous avez divisé le monde entier ; vous qui

Digitized by Google

deviez enseigner l'amour, vous n'avez enseigné que les disputes et les combats ; en sorte qu'un frère a haï et persécuté l'autre pour vos opinions. Oh ! combien le nom du Christ est outragé au sujet de vos disputes ! où vous échapperez-vous ? où pourrez-vous rester quand tout cela sera sous vos yeux, et que l'univers entier vous accablera de ses cris et de ses malédictions ?

74. Alors les anges qui sont les moissonneurs, diviseront le tout en deux parts, et placeront les justes à la droite, ou vers l'œil de l'amour ; et les méchans à la gauche, ou vers l'œil de la colère. Car le principe de la lumière se nomme ici la droite, et le principe du feu se nomme la gauche.

75. Alors le tribunal ou le jugement sera prêt : tous les grands pasteurs que Dieu a envoyés pour éclairer le monde, et qui l'ont repris et enseigné au sujet de la promesse du Christ, tels que les patriarches, les prophètes et les apôtres, seront placés à la droite du tribunal, Moïse et tous les instituteurs de la loi seront placés à la gauche du tribunal.

76. Car Moïse et Elie, et tous les très-précieux instituteurs de la loi, ont l'épée de feu, et sollicitent la justice de Dieu ; et ceux qui sont à la droite sollicitent la miséricorde de Dieu.

77. Et à cette même heure est le jugement dernier, où le juge dira : venez ici, vous les bénis de mon père. Recueillez le royaume qui vous a été

Digitized by Google

préparé depuis le commencement ; car j'ai eu faim, j'ai eu soif, j'ai été nu, malade et souffrant, et vous m'avez donné vos secours.

78. Et aux impies il dira : allez-vous-en, maudits, dans le feu éternel. Je ne vous connais point ; car j'ai eu faim, j'ai eu soif, j'ai été malade, nu et emprisonné, et vous ne m'avez point donné vos secours. Alors ils voudront se justifier envers la personne du juge en disant : Seigneur, nous ne vous avons point connu. Mais il répondra : de n'avoir point fait ceci pour mes enfans souffrans, c'est comme de ne l'avoir pas fait pour moi.

79. Et alors l'esprit de Dieu se mouvera le premier pour la justice, dans tous les trois principes ; et il éveillera le centre de la nature, jusqu'à l'enflammer dans le feu de la colère. Car tout sera en feu à-la-fois, le ciel, la terre et le firmament ; et la *turba* engloutira dans le feu le monde terrestre, et le replacera dans l'état où il étoit avant la création. Seulement les merveilles demeureront dans les deux principes ; le troisième (principe) passera, excepté les merveilles qui seront reportées dans le commencement.

80. Et alors la vie terrestre tombera avec les corps terrestres, et le feu la consumera ; et dans les justes, le brillant et virtuel corps paradisiaque passera au travers du feu avec ses merveilles qui le suivront ; et tout ce qui est faux demeurera dans le feu.

Digitized by Google

81. Et ils seront ainsi enlevés au travers du feu en un clin d'œil ; et cependant le feu ne les arrêtera point. De même que le feu ne retient point la lumière ni le vent ; de même il ne retient point la lumière des hommes saints, car ils peuvent demeurer dans le feu sans éprouver le moindre mal.

82. Et à l'instant, par l'enflammement du feu, la majesté de Dieu se développera, ainsi que la vie paradisiaque, dans laquelle ils entreront comme des enfans ; et ils vivront éternellement dans un même amour, dans l'amour simple d'une vie enfantine ; et ce sera une association de saints ; il n'y aura ni jour ni nuit, car le soleil et les étoiles seront passés, et il ne restera d'eux que leurs merveilles dans la grande magie pour la gloire de Dieu. C'est ainsi qu'ils se sépareront.

83. Les méchans doivent aussi aller dans le feu, et leur vie terrestre doit aussi passer ; et dans l'esprit leurs images-larves seront vues sous la forme de toutes sortes de bêtes effroyables, semblables aux démons. Car ils demeurent tous dans le même principe, et Lucifer est leur grand prince, dont ils ont fait ici-bas le service, tout en restant attachés à leurs hypocrites pour des joies insensées.

84. Ainsi, mon ami chéri, vous avez là un précis et une instruction abrégée du jugement dernier. Car tout ce qui est de ce monde passera ; la terre se fondera ainsi que tous les rochers et les

Digitized by Google

élémens ; et il ne restera que ce que Dieu se réserve, et ce pourquoi il a créé ce monde.

85. Tout a été apperçu déja antérieurement dans l'éternité, tant le bien que le mal ; et ils n'ont été que substantialisés dans ce monde, en sorte que c'est une merveille ; et ensuite cela restera ainsi dans l'éternité.

QUESTION TRENTE-UNIÈME.

De quelle espèce seront les nouveaux corps glorifiés que les ames auront ?

1. Cela a été aussi suffisamment éclairci précédemment. Car, selon qu'un être sera revêtu de la puissance de l'amour, de la justice et de la pureté, et selon qu'il aura les belles œuvres de la foi ; c'est d'après cela qu'il brillera.

2. Il y aura sur cela des différences. Il y en a plusieurs dont toutes les œuvres demeureront dans le feu, et ce sera avec peine que s'échappera celui qui ne sera pas aussi beau que les saints. Car, comme le dit l'Ecriture, ils se surpasseront les uns et les autres comme les étoiles du ciel. Mais il n'y aura point de jalouse animosité ; mais chacun se réjouira de la beauté de l'autre, attendu que là il n'y a aucune autre lumière que Dieu qui remplit tout en tous.

Digitized by Google

3. Et ainsi chacun saisira l'éclat et la majesté de Dieu, selon que sa puissance sera susceptible de recevoir de sa lumière; car, après la vie, il n'y a point d'amélioration; mais chaque chose reste telle qu'elle arrive au gîte.

4. En effet, c'est-là que le juge Christ aura délivré le royaume à son père, et alors nous n'aurons besoin d'aucun maître, ni d'aucun conducteur, mais il sera notre roi et notre frère. Nous n'aurons point recours aux supplications, mais nous serons auprès de lui, comme un enfant auprès de son père. Tout ce que nous ferons sera bon, car il n'y aura plus aucune fausseté.

QUESTION TRENTE-DEUXIÈME.

Quelles seront dans la vie à venir la forme, la condition, la joie et la gloire de l'ame?

1. Ici il nous faut considérer le paradis: car ce monde extérieur, avec ses fruits et ses couleurs, a été une figure du paradis: or, le paradis étoit en nous, et l'esprit extérieur nous en a dépouillés, et nous a attirés en soi. Lorsqu'Adam convoita après lui, son propre desir le prit captif.

2. Mais alors nous serons de nouveau dans ce paradis; et nous nous réjouirons éternellement dans les belles végétations de toute espèce de fleurs,

Digitized by Google

de formes, d'arbres, de plantes et de fruits ; mais elles ne seront pas si terrestres, si mattes et si grossières qu'ici-bas, car nos corps ne le seront pas non plus : ainsi il en sera de même de toute substance ; le tout sera comme angélique. Les fruits seront plus diaphanes et plus subtiles que ne sont ici les élémens extérieurs ; car ils ne feront point de résidu, lorsque nous les aurons mangés. Nous n'aurons point de boyaux que nous ayons besoin de remplir, comme nous remplissons ici notre estomac ; mais tout sera le jeu de la puissance ; nous mangerons dans la bouche sans que cela passe dans le corps. Nous n'aurons point besoin de dents pour mâcher ; ce sera une pure puissance, et cependant en vrai mode et forme naturelle, avec de brillantes couleurs.

3. Aussi le royaume de Dieu ne consiste pas dans le boire et le manger, mais en une joie et une paix dans le Saint-Esprit ; ce sont des sons et des chants par rapport aux merveilles de Dieu qui proviennent de la substantialité du paradis.

4. Nous y vivrons comme les enfans qui sont joyeux et ravis de leurs joujoux ; car dans notre cœur il n'y aura aucune tristesse, aucune crainte de quoi que ce soit ; mais nous nous réjouirons avec les anges. Nous ne nous souviendrons plus de rien de ce monde ; car toutes nos connoissances et nos pensées terrestres demeureront dans le feu, dans la *turba* du corps terrestre.

Digitized by Google

5. Nous ne saurons plus rien de ceux de nos parens, ou enfans, ou amis, qui seront dans l'enfer.

6. Nous nous connoîtrons tous les uns et les autres par notre nom, quoique le nom terrestre demeure aussi dans la *turba*. Nous aurons un nom provenant de notre premier nom, selon le langage des anges, que nous n'entendons pas ici. Nous en entendons bien quelque chose dans le langage de la nature. Mais nous n'avons ici aucune langue pour le prononcer.

7. Personne ne dira à une autre : tu es mon mari, tu es ma femme, tu es mon fils, ma fille, mon serviteur, ma servante : tout sera semblable. Nous sommes tous des enfans, ni époux ni épouse ; des enfans sans être ni serviteurs ni servantes, mais tous libres. Chacun est le tout. Il n'y a qu'un sexe ; savoir, la vierge céleste, pleine de chasteté, de modestie et de pureté.

8. Nous sommes tous épouse de Dieu, il est notre époux : il sème sa puissance en nous, et nous lui engendrons la louange et l'honneur. Ce sont des danses et des chants, tels que l'on en voit parmi les enfans qui se tiennent par la main, et chantent en dansant.

9. L'art ne sera compté pour rien ; mais il faut savoir que ceux qui ici-bas auront été les dispensateurs du mystère, et dans qui il aura été ouvert, auront aussi une sagesse et une intelligence au-

Digitized by Google

dessus des autres, et qu'ils auront le pas sur eux, non pas, il est vrai, pour les discussions et les enseignemens; mais leur sagesse sera apte à tous les actes du mystère céleste, de manière à inspirer de la joie.

10. Car lorsque des enfans courent ensemble, il y en a un qui commence le jeu. Il en est de même ici; et les petits enfans sont nos maîtres d'école, jusqu'à ce que la r[illegible]chanceté s'approche, en sorte qu'ils embrassent la grande *turba*. Toutefois c'est du sein de leur mère qu'ils apportent leur penchant joyeux; c'est un reste du paradis; hors cela tout est disparu, jusqu'à ce que nous le gagnions de nouveau.

11. Un roi ne sera pas plus compté qu'un mendiant. S'il a bien gouverné, ses vertus le suivront, et il en aura de la gloire devant la majesté (divine), car il sera grandement loué, comme un berger par rapport à son troupeau. Mais s'il a été méchant, et que cependant à la fin il se soit converti, et qu'il soit comme suspendu à un fil, alors ses œuvres royales resteront dans le feu, et on ne fera pas plus de cas de lui que d'un mendiant qui aura été pieux, et même il ne brillera pas tant.

12. Dans chaque œuvre on reconnoîtra ce que chacun a été, lorsqu'il exposera dans la magie céleste tout ce qu'il a, comme le font les enfans dans leur jeu.

Digitized by Google

13. Sachez cependant que ce ne sera pas seulement un royaume d'amusement, car on y parlera des merveilles de Dieu et de sa sagesse, ainsi que des grands mystères de la céleste magie ; les chants du persécuteur tourneront à la honte du démon, et à la louange de Dieu.

14. On saura cependant quelque chose de l'enfer, mais on n'en verra rien, si ce n'est dans la magie, dans le mystère : car les démons doivent demeurer dans les ténèbres ; leur lumière est le feu colérique qui est en eux ; ils ont des yeux de feu avec lesquels ils voient ; hors cela tout le feu est loin d'eux ; car la majesté l'a tout absorbé afin qu'il brûle dans l'amour.

15. Néanmoins il y a du feu dans le centre, d'où résulte la majesté ; mais le feu, les démons n'en seront point favorisés ; ils seront rejetés dans les ténèbres, où il y a des hurlemens et des grincemens de dents, et où il fait plus froid que chaud.

QUESTION TRENTE-TROISIÈME.

De quelle matière (ou substance) seront nos corps dans l'autre vie ?

1. Mon ami chéri, ceci est une profonde question, que l'homme extérieur doit laisser là, et il ne faut pas qu'il y touche, car il n'en est pas digne.

Digitized by Google

2. Vous savez très-bien que Dieu s'est fait homme, et s'est revêtu de notre chair, de notre sang et de notre ame. Or, le Christ dit : je viens d'en haut, personne ne monte au ciel, que le fils de l'homme qui est venu du ciel, et qui est dans le ciel.

3. Concevez-vous ce qu'il a dit : qu'il étoit dans le ciel. Il ne parloit pas seulement de sa divinité, ou de la parole, mais du fils de l'homme ; de la parole qui est devenue chair, et c'est-là ce que nous devons considérer ; car c'est dans cette chair et dans ce sang que nous devons vivre éternellement ; et il nous faut avoir le corps du Christ, si nous voulons exister en Dieu.

4. Au reste, nous ne voyons pas que nous puissions avoir alors d'autre corps que notre propre corps, germant de l'ancien corps, comme une tige germe d'un grain de bled. C'est un corps de cette espèce qu'a eu Adam lors de sa création ; mais il a été englouti par le royaume de ce monde, en sorte qu'il est devenu terrestre. C'est-là sa chûte, et ce qui fit que Dieu sépara Adam, et construisit une femme de ce qui provenoit de lui, ainsi que cela a été très-amplement décrit dans notre troisième livre.

5. Or, nous savons bien qu'Adam a été une vierge chaste avant son Eve, et avant son sommeil, et qu'ensuite il est devenu un homme, semblable à un animal, avec une difformité ; ce qui nous fait

Digitized by Google

rougir aujourd'hui devant Dieu, de ce que nous avons un organe bestial pour notre propagation.

6. Néanmoins alors Adam avoit en soi la vierge de la sagesse de Dieu. Mais lorsqu'il faillit, elle resta dans son principe, et Adam se sépara d'elle.

7. Et sachez que le Christ, dans cette même vierge, est devenu homme dans la Marie terrestre : car le verbe de Dieu l'apporta avec lui dans le corps de Marie.

8. Et concevez par-là que le Christ est devenu chair dans l'eau de l'éternelle vie, qui remplit l'universelle divinité, et aussi dans les essences de la Marie terrestre.

9. Mais Marie fut bénite par la vierge du ciel, en sorte que Christ devint homme dans un vase pur; et ainsi l'homme extérieur étoit suspendu à lui.

10. Car c'est à cause de l'ame qu'il reçut de Marie, qu'il devoit recevoir la chair de Marie, mais dans la bénédiction de la vierge du ciel. Dans la vierge du ciel, la teinture du sang étoit céleste; car une teinture terrestre n'auroit pas pu traverser la colère de Dieu et la mort ; elle n'auroit pas eu non plus la puissance de ressusciter du tombeau.

11. Le verbe qui devint chair avoit l'eau de l'éternelle vie, qui procède de la majesté de Dieu, et qui étoit cependant aussi dans le sang de Marie. Pour cet objet nous vous renvoyons à notre troi-

Digitized by Google

sième livre de la triple vie, où cela est amplement décrit.

12. Ainsi nous vous ajoutons que nous aurons un corps en chair et en sang, un corps tel que celui qu'a eu le Christ; car le Christ, par son incarnation, est aussi devenu homme en nous.

13. Quand nous sommes engendrés de nouveau de l'esprit et de l'eau, alors nous sommes engendrés de nouveau dans l'esprit du Christ, de la chair et du sang du Christ; nous nous revêtons du Christ, le Christ est engendré dans le pécheur converti, qui dans le Christ devient enfant de Dieu. Tel est le corps que nous aurons dans le ciel, non pas une chair grossière et bestiale, telle que nous l'avons dans notre vieil Adam, mais une chair et un sang subtiles, une chair telle qu'elle puisse pénétrer le bois et les pierres, et que les pierres ne puissent pas briser, comme on voit que le Christ entra chez ses disciples au travers des portes fermées. C'est un corps dans lequel il n'y a ni *turba* ni dissolution; car l'enfer ne peut pas le saisir. Il est semblable à l'éternité, et cependant c'est une vraie chair et un vrai sang, que nos mains célestes peuvent toucher, saisir et sentir; un corps visible, comme ici dans ce monde.

14. Nous vous laissons à considérer comment un corps, tel que celui que nous portons ici, pourroit saisir la majesté de Dieu; cela ne peut être que pour un corps qui soit semblable à la ma-

Digitized by Google

jesté, afin que la majesté puisse briller de ce corps, de la teinture et de l'eau de l'éternelle vie.

15. Ici nous serons inintelligibles pour la raison, mais nous serons suffisamment clairs pour nos frères. Ceci appartient aux enfans : un loup ouvre sa gueule pour dévorer un morceau de chair qui remplisse ses entrailles. Ce n'est pas d'une pareille chair que nous parlons, mais d'une chair semblable à celle que le Christ nous a donnée dans son testament, et qu'il nous a léguée, afin qu'il puisse demeurer éternellement parmi nous, nous en lui, et lui en nous.

16. Ainsi nous disons que nous aurons le corps du Christ et de Dieu, lequel corps remplit le ciel ; nous ne serons point simplement comme ses créatures, mais nous serons près les uns des autres, comme les membres (d'une famille), comme des frères et des enfans.

17. Tout ne fera qu'une vie en nous ; il n'y aura rien de mortel : tout y proviendra de la chose éternelle. Rien ne commence, si ce n'est les merveilles ; une substantialité est provenue de l'éternel, nous sommes comme des dieux ; nous sommes de vrais enfans de Dieu, provenant de ses essences en corps et en ame.

Digitized by Google

QUESTION TRENTE-QUATRIÈME.

L'effroyable, lamentable et douloureuse situation des damnés.

1. Ceci a été aussi suffisamment exposé ci-dessus : car ils ont pour habitation dans les ténèbres la colère de Dieu. Leur lumière est un étincellement de leurs yeux ignés : elle scintille comme un éclair brûlant ; autrement ils n'ont aucune lumière, car ils demeurent dans ce qu'il y a de plus extérieur, et s'élèvent ainsi par orgueil au-dessus des trônes, comme de puissans champions ; ils sont néanmoins différens les uns des autres, selon qu'est leur esprit.

2. Car un chien agit à la manière des chiens ; un loup à la manière des loups ; ainsi d'un cheval, d'un oiseau, d'un crapaud, d'un serpent. Mais ils sont tous aussi subtiles et aussi rapides que les pensées. Toutefois ils mettent leur joie dans les abominations, et leur plus grande satisfaction est de tourner Dieu en dérision de ce qu'ils sont des esprits de feu, et de ce que Dieu est un esprit de lumière. Ils se vantent sans cesse de la force de leur puissance ignée. Ils sont comme un dragon qui vomit le feu : ils cherchent la destruction, et trouvent l'abomination. Il leur naît aussi des fruits

Digitized by Google

de leur principe, le tout selon l'abomination de leur volonté. Ils ont un jeu tel qu'en auroient des insensés. C'est comme s'ils avoient des raquettes qui jetassent le feu. Les dérisions et les extravagances sont leur passe-temps, quoique réellement il n'y ait point de temps ; comme en effet, après le dernier jugement, nous n'aurons plus de crainte d'un autre tourment. Quant à eux, leur vie entière sera une éternelle crainte, un éternel et lamentable effroi. Chacun aura en figure les œuvres qu'il aura faites ici : elles éveilleront la *turba*, et chemineront dans le feu.

3. L'ame n'auroit eu aucun sentiment, car elle est sans le feu ; mais la *turba* la tourmente avec les abominations que (cette ame) a reçues. Il y a en elle un doute perpétuel ; c'est aussi pour cela qu'elle est l'ennemie de Dieu.

4. Quant à ce qui est de blasphêmer Dieu, c'est leur principale puissance : ils dévorent le soufre infernal et les abominations ; car ce sont ces substances-là qui constituent leurs fruits. Ils sont beaux au dehors, mais intérieurement ils sont pleins d'horreurs. Comme ils n'ont été sur la terre que des hypocrites, c'est un semblable pain que leur ciel leur donne alors pour nourriture.

5. Ils sont en liberté, et ne sont renfermés par rien ; ils peuvent se porter aussi avant qu'ils le veulent (car l'abîme et les ténèbres sont par-tout), et cependant ils se trouvent à leur première place.

Digitized by Google

Plus ils desirent de s'élancer au loin, plus ils tombent profondément, et cependant ils ne trouvent nulle part ni fin ni fond.

6. Ils ne comptent point du tout à la manière des hommes : leurs délices sont une puanteur de feu et de soufre. Dès qu'ils se considèrent dans leur méchanceté, sur ce qu'ayant été anges, ils sont devenus démons, le ver rongeur s'élève aussitôt, et il les dévore et les tourmente.

7. Faut-il donc cependant décrire leur état abominable? Ils sont des bêtes méchantes et impures. Tout ce qu'ils ont suscité sur la terre, tout cela les poursuit, et ils voudroient aussi le pratiquer là; et ils se remplissent d'abominations et de méchancetés. On ne peut pas mieux se peindre leur régime que comme des animaux opposés à tout ce qui est chrétien, et comme des hommes pleins de vices, et qui sont fous à force de corruption; et cependant ceci n'est qu'un reflet des abominations infernales : aussi ne voulons-nous pas en traiter davantage, car elles n'en sont pas dignes.

QUESTION TRENTE-CINQUIÈME.

Qu'est-ce que c'est que la vie énochianne? Combien durera-t-elle?

1. Ceci est également au-dessus de la raison de l'homme, et ne peut être saisi par aucune raison

extérieure ; mais puisque ceci (la vie énochianne) a pris naissance, il faut que cela se manifeste, car il y a dedans de tels mystères, que le monde ne peut les concevoir, et que nous ne devons pas non plus les décrire en entier, attendu qu'ils ont leur terme, quelque loin qu'ils s'étendent. En effet, dans ce temps, il faut qu'il arrive encore des merveilles sur la terre ; c'est pour cela que la parole nous est ôtée, afin que nous nous taisions.

2. Cependant nous voulons montrer quelle est cette espèce de vie, ou bien dans quel endroit Enoch est allé aussi bien qu'Élie et Moïse. Ce n'est point une fiction. Nous disons ce qui nous a été donné ici. Nous garderons le silence sur le surplus, et nous ne nous confierons en rien à la raison. Elle est une insensée sur cet objet : or, nous pouvons bien exposer ceci.

3. Car le temps est venu pour qu'Enoch parle, et pour qu'Élie opère des merveilles ; ce que Babel éprouvera. Car Moïse a eu des cornes, et cependant il étoit un agneau plein de patience. Oh ! combien vous vous réjouiriez si vous entriez dans le troupeau de Moïse ! car il avoit une bonne mission. Vous, ciel, réjouissez-vous ; et toi, terre, livre-toi à la jubilation ; car Enoch est dans les champs, et il garde son troupeau.

4. Que fera Élie ? n'est-il pas vêtu d'un habit blanc ? Il étoit avec le Christ sur la montagne, et il lui parla de la consommation et de la délivrance

de l'homme. Il parla aussi de l'entrée dans le paradis, et de la délivrance finale des persécutions de l'instigateur.

5. Celui qui est né aveugle ne voit rien : comment un boiteux peut-il atteindre au bout de la carrière, et un sourd distinguer les langues ? Le soleil ne brille-t-il pas tous les jours? et cependant la taupe reste aveugle. Comment donc Babel parviendroit-elle à voir ? Nous disons qu'elle est une railleuse ; c'est pourquoi aussi doit-elle rester aveugle, quoique le soleil brille devant elle. Quelqu'un qui ne demeure que dans un monde, peut-il voir dans deux ! ou bien seroient-ce l'art et l'esprit qui auroient l'intelligence de découvrir les portes profondes ? Non, ils passent au-delà, comme le vent qui ne saisit rien ; et cependant ils sont fiers, c'est aussi comme cela qu'est Babel.

6. Nous voulons parler de la vie énochianne : il nous faut considérer l'Ecriture pour voir ce qu'a été Enoch, et quelle est la vie qu'il a menée. Alors nous trouverons bientôt ce qu'il est, et ce que c'est que sa translation et son enlèvement.

7. L'Ecriture dit que son père se nommoit *Jared*. Si vous entendiez le langage de la nature, vous auriez déja la base ; et Enoch a engendré Mathusalem, qui a atteint le plus haut terme de la vie humaine ; et après l'avoir engendré, il continua à mener une vie divine jusqu'à ce que le Seigneur le reçût dans son principe.

Digitized by Google

8. Et il ne nous faut pas entendre qu'il soit entièrement et parfaitement dans la lumière de la majesté de Dieu, et qu'il ne doive pas paroître au dernier jugement. Il est bien dans Dieu, à l'abri des besoins et de la mort; il est aussi dans le corps de Dieu, mais dans la génération du principe de Dieu, car il a aussi la chair d'Adam.

9. Or, vous savez bien que le royaume extérieur appartient à la chair terrestre de la *turba*. Néanmoins, dans le corps extérieur, il (Enoch) a eu le corps des merveilles de Dieu, par le moyen duquel il a été enlevé dans le mystère; en sorte que le corps extérieur a été absorbé par le mystère.

10. Maintenant il faut que le mystère rende tout ce qu'il a absorbé, comme vous savez qu'à la fin il doit représenter devant le jugement de Dieu le corps extérieur avec toutes ses œuvres. Or, comme la *turba* est dans le corps extérieur avec les merveilles, il faudra qu'elle soit manifestée et éprouvée dans le feu.

11. Si donc Enoch a été enlevé ainsi en corps et en ame, avec les deux corps, son corps extérieur est alors dans le mystère; et le corps intérieur est un mystère céleste dans l'arcane; et il vit ainsi dans deux mystères invisibles et insaisissables au monde extérieur; et ainsi nous vous donnons à entendre que le paradis est encore présent et impérissable, mais comme enveloppé dans la malé-

Digitized by Google

diction de Dieu ; et il repose comme un mystère impérissable dans la malédiction.

12. Car nous pouvons dire avec fondement, et comme une bonne vérité, que le paradis est encore sur la terre, mais que nous ne sommes pas dedans. Pour Enoch, il est dans ce paradis ; mais il a encore dans le mystère le corps de la *turba ;* et dans le céleste mystère, le corps de Dieu, un corps paradisiaque qui embrasse le paradis. Ainsi Enoch est une merveille, et il est un prophète dans la couronne pour le terme des merveilles.

13. Car vous savez que l'Ecriture dit : après qu'il eut engendré Mathusalem, ou l'homme qui a vécu le plus long-temps, il continua à mener une vie divine ; cela signifie quelque chose.

14. Mathusalem désigne la fin de la merveille de ce monde ; et Enoch, après l'engendrement de Mathusalem, montre dans sa vie divine pendant ses trois cents ans, la manifestation des merveilles, et le ministère développé, savoir, la prédication de justice, où la *turba* de chacun lui sera montrée, et où la fin de la merveille de ce monde sera à découvert ; savoir, la vengeance de Dieu, et la récompense pour les bons.

15. Et le temps que Mathusalem a vécu après Enoch, jusqu'au nombre de la couronne où Enoch a été soustrait, ainsi que sa prédication, signifie que la vie énochianne, qui a brillé dans son temps, s'avancera aussi dans le principe, et cherchera le

Digitized by Google

corps terrestre d'Enoch, et trouvera que la *turba* est encore dedans ; et ainsi il n'y aura plus rien à chercher, car la *turba* sera trouvée dans la limite, et ne travaillera plus que pour le feu et pour le jugement.

16. Ainsi la fin de ce monde est une lie ; et il travaille dans la *turba* pour le souffle du feu, et pour le jugement. Car le monde extérieur est engendré de la *turba*, et a pris son commencement dans la *turba*, et la *turba* est sa propriété.

17. Ainsi le commencement cherche de nouveau la fin dans la colère. De même que ce monde est devenu corporel dans la colère ; de même à la fin, le commencement aura de nouveau l'esprit dans la colère. Car le commencement et la fin ne sont qu'un. Aussi vous voyez bien que dans le commencement, la colère a englouti Adam, qu'elle l'a conduit dans la colère, et qu'elle a fait mourir Abel.

18. Ainsi vous, élus, que personne de vous ne desire de vivre dans la fin des temps, après l'enlèvement d'Enoch ; mais faites attention quand votre Enoch prêche ; alors le soleil brille ; alors sortez de Babel ; c'est alors l'âge d'or ; mais votre *turba* est la cause que votre Enoch sera enlevé.

19. Enoch n'est pas sorti de ce monde ; il est entré dans le mystère, dans les merveilles ; car il est le prédicateur de Dieu ; et après que la *turba* aura soumis le monde, il doit garder le silence

Digitized by Google

jusqu'à ce que les six sceaux aient complété leurs merveilles, et que les anges de la *turba* aient répandu leur coupe; alors les merveilles de la colère sont accomplies.

20. Alors Enoch sort de nouveau du mystère, et entre dans le ministère, et rapporte ce qui est arrivé; et il punit le monde à cause de la *turba*, pour avoir laissé entrer en soi les abominations, et n'y avoir pas résisté.

21. Et après que le monde se sera gorgé d'intempérance et de luxure pendant l'âge d'or, et qu'il se sera retourné vers Sodome et Gomorrhe, alors sa *turba* se sera aussi engraissée et corrompue, et elle cherchera la colère et la limite, et l'âge d'or disparoîtra, et sera absorbé dans la *turba*. C'est alors que mourra Mathusalem, le plus vieux des hommes; et aussitôt viendra le déluge de feu. Pensez à cela; c'est une chose sérieuse.

22. Nous ne disons point que vous toucherez Enoch avec vos mains. Non, la prédication d'Enoch ne vient point de l'esprit de vie terrestre, mais de celui qui a été prophète, qui a introduit l'homme extérieur dans le principe; ainsi vous ne toucherez point l'Enoch extérieur; mais vous entendrez le prophète qui par Enoch parlera du mystère.

23. Babel traite ceci avec dérision : elle a méprisé Enoch pendant un temps, alors Enoch a

Digitized by Google

eu recours à Noé : mais Babel l'a appelé un vieux fou, de ce qu'il prêchoit la destruction de Babel.

24. Et Noé passa dans l'autre monde par le moyen de l'eau, et il appela Moïse avec ses merveilles ; et Moïse vint, car il avoit les merveilles de Dieu. En effet, il traversa la mort, et il a emmené son corps au travers la mort, tandis que la *turba* desiroit de le consumer ; et c'est pour cela que le démon combattit, et vouloit avoir la *turba* qui étoit dans Moïse, parce qu'il avoit été un homme colérique, et qui avoit servi de conducteur à la *turba*.

25. Mais il fut dit au démon que la *turba* dans le feu ne lui appartenoit pas ; car elle appartenoit à la majesté de Dieu, et elle possédoit les merveilles. Que pour lui il ne lui appartenoit que la *turba* dans les ténèbres, dans la colère, et qu'il étoit hors de la ville, qu'il ne pouvoit pas demeurer dans la ville, dans le principe, mais dehors.

26. Car Dieu ne l'avoit pas créé dans le feu ; qu'il pouvoit demeurer dans la vie de feu qu'il avoit éveillée, qu'il n'avoit rien à prétendre au corps de Moïse, dont les merveilles dans la colère n'appartenoient point à sa *turba ;* qu'il étoit un banni et un réprouvé, et que le corps de Moïse avoit passé au travers de la mort ; que son corps incorruptible qui possédoit les merveilles, avoit absorbé le corps terrestre de la *turba*, et ne l'avoit cependant pas consumé par la voie de la putréfac-

Digitized by Google

tion, mais qu'il est aussi dans le mystère; et que sa *turba*, qui fit périr les premiers nés d'Egypte; qui noya Pharaon dans les eaux; qui tua les adorateurs du veau; qui engloutit dans la terre Coré, Dathan et Abiron, est demeurée dans la mort; que lorsqu'il mourut, son esprit et son ame sortirent de la *turba*, et qu'il demeura dans les merveilles, dans le mystère.

27. Maintenant il est devenu un agneau, et il introduit ses œuvres dans les possessions d'Isaac et de Sem, comme un mystère de Dieu dans ses merveilles. Mais la maison appartient à Isaac, et ils demeurent tous dans les tentes de Sem, dans son royaume. Remarquez cela, vous juifs et chrétiens.

28. Si donc Moïse, par sa justice, a passé du combat de la *turba* et du démon, dans le mystère, et a néanmoins emmené avec lui hors de la *turba* son premier corps qui est incorruptible, mais qui doit encore être éprouvé par le feu à la fin des jours, c'est ce qui fait que son prophète est dans le mystère; et comme il est devenu un agneau, après la *turba*, c'est pourquoi il a envoyé à son peuple plusieurs prophètes pour prêcher touchant le mystère; comme en effet, dans le mystère, ce ne sont pas seulement des lois et des œuvres qui s'y trouvent, mais aussi l'agneau Christ dans lequel il est entré aussi; et il y a apporté sa loi pour être serviteur de l'agneau, en sorte que ses merveilles demeurent dans la bergerie de l'agneau.

Digitized by Google

29. Enoch appelle ce Moïse, puisqu'il est aussi dans le mystère, et qu'il a aussi l'habit blanc qu'il a obtenu de l'agneau dans l'autre monde. Moïse vint à son secours avec les merveilles de l'agneau, voyant qu'ils appellent Noé insensé, sur ce qu'il enseigne sans prodiges comme un simple homme de bien.

30. Babel ne peut pas supporter cela; car on lui retranche ainsi la pompe et l'ostentation, et elle se soulève contre Moïse et Enoch, et les persécute : elle veut les tuer. Mais Moïse est déja mort, et Enoch est enlevé; et il n'y en a aucun autre auprès d'elle dans la vie extérieure; elle dit : où est donc Enoch et Moïse? voyons leurs merveilles. Mais elle est aveugle et ne sauroit les voir. Ainsi elle tempête contre Moïse et Enoch, et elle entre en combat.

31. Alors Moïse appelle Enoch, qui est sorti de ce monde dans le feu de Dieu, dans l'abîme du principe, avec le corps et l'ame; qui demeure dans le principe avec une grande puissance : et lorsqu'il arrive, il voit les lamentations de Babel qui est dans le feu. Alors il allume la *turba* dans laquelle brûle un grand feu qui consume la chair et le sang, ainsi que les pierres et les élémens : c'est alors que Babel doit boire sa dernière coupe.

32. Après cela Enoch a un moment de paix, et c'est-là l'âge d'or, jusqu'à ce que mon ami (l'homme) se remplisse de souillure et de gour-

Digitized by Google

mandise, et engraisse si bien sa *turba* qu'elle cherche la limite : alors arrive la fin de tous les temps.

33. Ne vous étonnez pas de cela, nous voulons demeurer pendant ce temps-là avec Noé, jusqu'à ce que Moïse et Elie viennent : car c'est-là ce que vous éprouverez, vous tous qui êtes enfans de Dieu.

34. Mais cela demeure caché à l'impie, jusqu'à ce qu'il soit englouti par la *turba*. Car il regarde cela comme les Juifs ont regardé le Christ, et comme l'ancien monde a regardé Noé. A quoi profite le mystère pour le détracteur ? Il ne cherche qu'à boire et manger ; et il considère comment il satisfera son ostentation, par laquelle il puisse se pavaner dans Babel.

35. Ainsi, mon ami chéri, nous vous avons donné une courte explication de la vie énochianne, de ce qu'a été son emploi et sa condition, de même que ceux de Moïse et d'Elie. Dans votre sagesse, vous étendrez plus loin vos réflexions à son sujet. Car nous n'osons pas parler de lui autrement : car notre intelligence et notre volonté se sont trouvées poussées à en parler ainsi ; et dans cet endroit et dans ce moment, il ne nous est pas accordé d'en écrire plus amplement et plus profondément.

36. Si Dieu le permet, et qu'il nous soit donné d'écrire quelque chose sur le premier et le second livre de Moïse, peut-être pourrons-nous déve-

Digitized by Google

lopper quelque chose de plus : car les noms des patriarches avant le déluge, qui sont écrits ici, appartiennent tous au mystère, et ils renferment de grandes merveilles. Lorsque le jour sera venu, vous pourrez reconnoître en eux le cours universel du monde.

QUESTION TRENTE-SIXIÈME.

Qu'est-ce que c'est que l'ame du Messie ou du Christ ?

1. Nous avons suffisamment expliqué ceci dans notre troisième livre de la triple vie de l'homme. Mais comme il n'est pas dans la main de tous ceux qui liront ceci, et par rapport à la question elle-même, il faut répondre encore plus amplement; c'est pourquoi voici ce que je présenterai. Car, dans la question suivante, vous avez en vue l'esprit du Christ qui s'est dévoué volontairement, et que le Christ a recommandé à son père.

2. C'est ici que le vieil Adam, malade, a dû recevoir un grand soulagement, une médecine contre la mort, et afin qu'il fût sur ses gardes : car sa mère engendrera un jeune fils qui vit dans son sein, et il doit s'en réjouir.

3. Si nous voulons considérer l'ame du Christ,

Digitized by Google

il faut que nous nous cherchions nous-mêmes, et que nous nous trouvions : car l'ame du Christ est une ame humaine conçue dans Marie la double vierge. Néanmoins la vie extérieure et mortelle dans Marie, nous ne la reconnoissons point pour une vierge pure, car ce qui est mortel contient la colère et la *turba*, toutes choses qui altèrent la pureté, en sorte qu'il n'y a aucune vierge qui soit née d'Eve, mais elles ne sont toutes que ses sœurs.

4. Et Eve elle-même n'étoit qu'une moitié de vierge, car Adam étoit l'autre moitié selon les deux teintures, dans lesquelles l'homme tout entier dans une seule vierge et dans un pur amour, voit en soi, et au travers de soi voit Dieu, c'est-à-dire, au travers de la créature, il voit le principe qui l'a produite de soi.

5. Et ainsi il est aussi en une personne entière, en un pur amour, et en chasteté, car il ne cherche aucune autre conjonction. Il est lui-même la conjonction des deux teintures ; savoir, la teinture de l'ame et la teinture de l'esprit, et il a la puissance d'engendrer un esprit de la teinture de feu, lequel s'appelle ame et esprit ; c'est ce dont Adam fut dépossédé lorsqu'il se laissa emprisonner par la vie terrestre, et c'est pour cela qu'il devoit être divisé, et que de lui il devoit se former une femme, qui plaçât son amour, son attrait et son imagination dans la teinture du feu d'Adam, si elle vouloit être enceinte d'une ame.

Digitized by Google

6. Et ainsi on ne peut pas dire qu'Eve, avant que son Adam se fût approché d'elle, ait été une pure et chaste vierge ; car aussitôt qu'Adam se fut réveillé de son sommeil, il la vit auprès de lui, et il porta son imagination en elle, et la prit pour soi, et dit : voilà la chair de ma chair, et l'os de mes os. On la nommera hommesse, parce qu'elle a été prise de l'homme.

7. Et elle (Eve) porta également aussitôt son imagination dans son Adam ; et dans leur attrait mutuel, ils s'enflammèrent l'un et l'autre : où est maintenant la pure chasteté et la pudicité ? Cela n'est-il pas bestial ? L'image extérieure n'est-elle pas devenue un animal ? On voit en effet suffisamment par la volonté de l'homme et ses actions, qu'il se conduit comme un animal, et d'une manière encore plus insensée, puisqu'ayant la raison, il agit malgré sa raison comme s'il n'en avoit point.

8. Mais afin qu'il fût secouru, et que l'image redevînt de nouveau une unité, la parole qui prononça l'ame de la bouche de Dieu, et qui souffla l'Esprit-saint dans l'image, est devenue homme, et est entrée dans l'image terrestre, ou dans la *turba* de destruction.

9. Or, vous savez très-bien que la parole a l'eau de l'éternelle vie, et le feu de la divinité, et que du feu (elle) tient la teinture de la divinité, et que dans la teinture elle a l'esprit de Dieu qui sort de la bouche de Dieu, et que dans ce développe-

Digitized by Google

ment se manifeste l'éclat de la majesté dans l'opération de l'esprit.

10. Cette même parole, qui est dans la vierge de la sagesse de Dieu, et environnée des merveilles de Dieu, est alors entrée de nouveau en nous dans une grande humilité, et par un grand amour pour notre image qui avoit été brisée dans Adam, et elle est devenue homme dans Marie, c'est-à-dire dans la Marie terrestre; toutefois par la (sanctification ou) bénédiction.

11. Cette bénédiction consiste en ce que l'ame de Marie fut revêtue de la vierge céleste, de la sagesse de Dieu qui avoit été perdue par Adam; c'est pourquoi l'ange la déclara bénite entre toutes les femmes.

12. Depuis Adam jusqu'à ce moment-là, aucune femme n'avoit été revêtue de la sagesse du ciel, excepté cette même Marie; c'est pourquoi, par le moyen de la bénédiction, elle devint pure et remplie de chasteté : car l'Esprit-saint n'entre point dans ce qui est terrestre, il ne se mêle point avec le miroir, attendu qu'il est impossible que le miroir soit comme la vie même.

13. Ainsi concevez-nous très-soigneusement. L'ame de l'homme provient de Dieu, et de ce qui est éternel; mais le corps de l'homme est un miroir de ce qui est éternel. Ainsi Dieu a revêtu cette même Marie de la vierge de Dieu, mais dans le principe de l'ame, et non pas dans la chair ter-

Digitized by Google

restre, en sorte qu'elle fût divinisée ; non, elle devoit mourir comme tous les hommes.

14. Et dans cette même vierge, la parole de Dieu, sortie du cœur de Dieu le père, a pris la semence de la femme, c'est-à-dire la semence de l'ame, et la semence de la première image, qui depuis si long-temps étoit demeurée brisée dans le mystère.

15. Alors la vie de Dieu y entra, et forma de nouveau une image complète : car l'eau de l'éternelle vie du cœur de Dieu se mêla avec l'eau de l'esprit de l'ame, attendu que l'esprit résulte de l'eau, et que l'ame est feu.

16. Ainsi la parole prit la teinture de l'ame ; et l'Esprit-saint prit la teinture de l'esprit, ou la teinture de l'eau, et de ces deux il provint une ame, et cependant la créature demeura distincte de l'esprit de Dieu. Mais l'esprit de Dieu demeura en elle, et de l'eau de Dieu, et de la teinture, et de la semence de Marie, résultant de sa teinture et de l'eau dans la bénédiction supérieure, elle (la parole) devint chair et sang ; en sorte qu'un homme céleste devint en même temps homme dans le terrestre ; en sorte qu'on peut dire qu'elle est le fils de la femme, ou le véritable fils corporel et naturel de Marie, avec l'ame et le corps, avec la chair et le sang, et tout ce qui constitue un homme, et en outre qu'elle fut aussi un vrai fils de Dieu, qui est engendré éternellement de l'être éternel de

Digitized by Google

Dieu, avant que les fondemens du monde fussent posés ; qui existe dans la majesté du Saint-Trinaire, et aussi à-la-fois dans le corps de la majesté.

17. Et l'ame du Christ appartient à moitié au principe de ce monde, et à moitié à l'Esprit-saint : car l'ame du Christ a employé l'air de l'esprit externe et des étoiles, par le moyen de la vertu et des élémens, et en outre la parole de Dieu et la nourriture divine ; car c'est-là l'homme qu'Adam étoit dans l'innocence.

18. Ainsi Dieu nous a régénérés en Christ ; ainsi nous sommes engendrés de nouveau en Christ, par la parole de Dieu et par l'esprit, par le moyen de l'eau de l'éternelle vie ; et ainsi nous sommes enfans de Dieu en Christ ; et si nous nous dévouons au Christ, en nous défaisant de notre raison et de notre volonté, nous nous trouverons revêtus du corps du Christ ; et notre volonté et notre esprit vivent du Christ en nous, et nous en lui.

19. Ainsi vous pouvez comprendre ce qu'a été la tentation du Christ ; savoir, que le nouvel homme régénéré devoit subir la tentation d'Adam, pour savoir si son ame se maintiendroit en Dieu. C'est pourquoi elle fut éprouvée dans la *turba* pour savoir si elle se maintiendroit réellement dans les trois principes, et si elle domineroit au-dessus de la vie extérieure. C'est pour cela que sa nourriture fut soustraite à la vie extérieure, et que la vie intérieure devoit soumettre l'extérieure, et manger

Digitized by Google

du verbe de Dieu, et maintenir la vie extérieure dans son propre pouvoir et dans sa pleine puissance, et tenir aussi la mort prisonnière, pour qu'elle ne pût pas briser la vie extérieure : cela devoit être un (grand) combat.

20. Et voici ce qu'étoient les deux autres tentations. Il fut tenté pour savoir si l'homme vouloit vivre dans une entière obéissance à Dieu, et laisser Dieu opérer en lui, ou bien s'il vouloit s'élever de nouveau et se rendre indépendant de Dieu, comme a fait Lucifer. C'est pourquoi le démon devoit le tenter, voyant qu'il vouloit s'emparer de son trône royal.

21. Alors le démon se plaignit de ne pouvoir pas résister, d'avoir été trop fortement tiré par la mère de la fureur, disant qu'il lui avoit été permis de tenter cet homme, et de lui présenter tout ce qui lui avoit été offert; et que si cet homme subsistoit, il deviendroit le juge du démon qui seroit trouvé menteur.

22. Car il l'éprouva bien dans le second et le troisième combat, pour savoir s'il voudroit s'élever dans sa propre puissance, comme lui (démon) l'avoit, et avoit aussi réveillé la colère, ou bien s'il voudroit seulement mettre sa confiance en Dieu, et vivre en Dieu, tant par sa volonté que par ses actions, comme un fils dans l'obéissance de son père, et cette instigation auprès de lui dura

aussi long-temps qu'Adam en avoit passé dans la tentation avant son sommeil.

23. Ainsi nous devons maintenant être continuellement tentés ; mais nous pouvons vaincre dans le Christ qui a vaincu, car son ame est notre ame, et sa chair est notre chair. Si toutefois nous nous confions en lui, et que nous nous abandonnions entièrement à lui, comme le Christ s'est abandonné à son père.

24. Et ainsi, ami chéri, vous concevez ce que c'est que l'ame et le corps du Christ, c'est précisément notre ame et notre corps, lorsque nous sommes adhérens à Dieu, sinon nous sommes séparés, et selon cette vie extérieure nous appartenons à l'esprit extérieur de ce monde ; savoir, à l'Adam corrompu, et selon l'ame au démon dans la colère de Dieu. Cherchez ceci plus amplement dans les autres écrits, où vous trouverez toutes les bases du ciel et de ce monde.

Digitized by Google

QUESTION TRENTE-SEPTIÈME.

Quel est dans le Christ l'esprit qui était dévoué, et qu'il recommanda à la puissance de son père ?

1. C'est vraiment là la chose d'un grand prix. Nous nous réjouissons grandement de ce que nous connoissons ceci ; de ce qu'ainsi nous connoissons nous-mêmes ce que nous sommes ; et cela est plus précieux pour nous que l'univers ; car c'est la perle pour laquelle un homme vend tout ce qu'il a, et achète la perle dont le Christ parle. En effet, elle est plus utile à l'homme que le monde entier : elle est plus précieuse que le soleil, car elle contient la noble pierre des sages ; elle a le grand mystère céleste et terrestre, et elle ne se compare à rien dans le monde, si ce n'est à la sincère simplicité qui reste paisible, qui n'engendre ni n'éveille aucune *turba*, qui a le joyau caché en soi. De même que l'or qui est caché dans une pierre y demeure sans se consumer, si un voleur ne vient pas avec la *turba* terrestre pour le consumer, et encore n'attrape-t-il rien ; de même aussi en est-il de la raison humaine (qui veut s'introduire) dans le mystère.

2. C'est pourquoi nous devons dire avec fondement qu'un simple laïc qui, modestement et sans

Digitized by Google

beaucoup de sciences, s'attache à Dieu, possède mieux et plus sûrement le grand mystère, et est aussi moins en prise qu'un très-savant docteur qui se repose sur sa raison; qui dégrade le joyau, et siège dans Babel. Il ne s'en trouvera pas bien; mais nous n'avons rien à y voir: nous devons dire la vérité sans partialité.

3. Maintenant quand nous parlons de l'esprit du Christ, la raison entend l'ame, ou même l'esprit de la vie extérieure qui consiste dans la *vertu* et l'opération des étoiles et des élémens. Mais non, il y en a un autre dans lequel réside l'image de Dieu. L'esprit extérieur n'appartient point à la divinité, excepté dans les merveilles.

4. Nous avons en effet déja exposé cela précédemment. Mais comme il en est fait mention dans la question sur ce que le Christ a recommandé son esprit à son père lors de sa mort, nous devons dire comment cela est arrivé.

5. Vous avez suffisamment compris comment l'ame est le centre de la nature, la base de la vie et du mouvement, savoir un feu de Dieu, qui doit se porter dans la volonté éternelle de Dieu, dans laquelle il a été engendré originairement de l'attrait magique, et est devenu un grand secret de l'éternel rien, où résident intérieurement toutes choses, la divinité avec tous les trois principes, et tout ce qui s'appelle être.

6. J'ai expliqué aussi comment du feu est engen-

Digitized by Google

drée la lumière, et l'esprit de l'air, et en outre comment le feu attire de nouveau à soi l'esprit de l'air, et se réactionne ainsi sans cesse lui-même, de sorte qu'au moyen de la lumière, de l'air et de la source du feu, il est ainsi lui-même sa propre vie.

7. De plus, nous vous avons aussi parlé de la noble teinture qui s'élève ainsi dans la lumière, dans ce qui est la douceur de la lumière; qui est engendrée de l'angoisse mortifère, et végète au travers de l'angoisse mortifère comme une seconde vie ayant une autre propriété : là la propriété du feu est reconnue pour une teinture semblable à l'impulsion d'un esprit; et cependant aussi elle est desirante. En effet, elle attire en soi la *vertu* de la lumière, et la transforme en une substance, qui est l'eau. Dans cette teinture il y a deux formes reconnoissables, l'une selon la source du feu, ou le rouge, dans quoi est la puissance ou le soufre; et l'autre comme une douceur déliée, et cependant une substantialité, ou l'eau que la teinture desireuse contracte en unité, et transforme en sang.

8. Or, dans le sang est la base du feu: savoir, la chaleur. Cela est une teinture, une vie; et dans la vertu de la teinture s'élève de l'eau subtile de la vie, une puissance (sortant) d'une autre puissance; et la puissance ressaisit continuellement de nouveau cette expansion, et cette même expansion est

Digitized by Google

affranchie du feu, et aussi de la puissance, car elle est sortie dehors, et cependant elle est engendrée de la puissance.

9. C'est donc cet esprit engendré de l'ame dans lequel existe l'image de Dieu, avec la vierge divine, de la sagesse de Dieu. Car dans l'esprit se trouve toute intelligence et toute perspicacité : il a les pensées, et la noble vie qui s'unit avec Dieu, et est assez subtile pour que cet esprit puisse entrer en Dieu. Lorsque cet esprit s'abandonne à Dieu en rejetant l'ostentation et la subtilité du feu de son ame, alors il obtient l'image de Dieu, et le corps de Dieu, car il entre par la volonté dans Dieu, et il demeure par sa puissance dans Dieu ; ainsi il a en soi l'essence de Dieu, et il est hors de ce monde dans la vie de Dieu.

10. Mais comme cet esprit provient primitivement du centre de la nature ou de la vie de feu, quoiqu'il ne soit pas la vie de feu, mais son esprit, et comme la vie de feu, par son origine, soit dans l'abîme, dans la source de la colère de Dieu ; c'est pourquoi ce n'est point à cette vie de feu que le Christ a recommandé ce sien esprit, mais il l'a recommandé aux mains de son père.

11. Ses mains sont le desir de l'amour par lequel il s'attache à notre esprit, lorsque nous entrons en lui, et que nous nous recommandons à lui.

12. Car lorsque son corps devoit mourir sur la croix, et que son ame devoit passer au travers de

Digitized by Google

l'enfer par la colère de Dieu, les démons l'attendoient-là, et disoient en eux-mêmes : nous la retiendrons sûrement dans notre *turba*, dans le feu. Alors le Christ recommanda son esprit à l'amour de Dieu.

13. Ainsi l'ame du Christ avec son esprit vint dans les mains de Dieu, étant environnée du feu de la colère dans la mort : la mort vouloit l'arrêter, mais cette mort fut détruite et confondue; car elle tua l'homme extérieur, ou la vie extérieure, et elle pensa que l'ame demeureroit sûrement dans la *turba*. Mais il y avoit dans l'ame quelqu'un de plus fort; savoir, la parole de Dieu qui prit la mort prisonnière, et détruisit la colère, et appaisa la fureur par l'amour dans l'esprit du Christ.

14. C'étoit un poison pour l'enfer de voir venir en lui l'amour de Dieu, et de s'en voir tuer par lui dans l'ame; c'étoit pour la mort une peste, une mort, une destruction. Il lui faut maintenant souffrir qu'une vie éternelle croisse en lui.

15. Ainsi l'esprit du Christ prit le démon prisonnier, et l'expulsa de ce feu de l'ame dans les ténèbres, et l'enferma dans les ténèbres lors du feu de l'ame, et hors du feu de Dieu, dans la sévère astringence, dans l'amertume, dans le froid; là il faut qu'il se réchauffe lui-même, pour ne pas se geler.

16. Considérez les quatre premières formes de

Digitized by Google

la nature, alors vous découvrirez ce que c'est que la demeure du démon ; car avant (la venue du) Christ, il retenoit l'ame prisonnière dans la *turba* avec le feu ; et quoiqu'il ne possédât pas encore l'esprit de l'ame, cependant il possédoit la racine dans la *turba*. Mais alors il lui fut ordonné de cesser, et il fut expulsé et conduit dans les ténèbres ; et ainsi sa méchanceté fut vaincue par l'apparition du Christ dans l'enfer, et le Christ devint son juge.

17. Ainsi nous vous avons décrit brièvement ce que c'est que l'esprit du Christ et le nôtre ; savoir, non pas précisément la vie extérieure, mais l'esprit de l'ame, non pas l'ame elle-même, mais l'esprit de sa vie.

18. Dans Dieu, le saint Trinaire est distinct, étant trois personnes en une essence, et cependant n'étant qu'un seul Dieu, dans qui le fils a exhalé, du cœur et de la bouche, l'esprit, c'est-à-dire la vie ; et le cœur est la flamme de l'amour, et le père est la source de la colère ; et par l'organe de son fils il se tempère dans l'amour, de sorte que tout dans Dieu est une seule volonté et une seule essence. Il en est de même aussi dans l'homme, et il n'y a pas la moindre différence ; ce que Dieu est en Christ, nous le sommes aussi en Christ, en Dieu, c'est-à-dire ses véritables enfans. C'est pourquoi nous devons aussi recommander notre esprit entre ses mains ; alors nous pourrons

Digitized by Google

aussi entrer au travers de la mort dans la vie, par le Christ en Dieu.

19. Ainsi ne vous laissez pas égarer et tromper par les détracteurs, ainsi qu'on l'a fait jusqu'à présent dans Babel, où on a jasé de toute manière au sujet de l'ame et de son esprit; l'un d'une façon, l'autre de l'autre; tout cela est sans fondement, ce ne sont que des fables et des opinions.

20. L'intelligence s'engendre de Dieu, et non pas par l'art dans les écoles. Nous ne voulons cependant pas la dénigrer; car si l'art est engendré en Dieu, alors il est un décuple mystère, attendu qu'il atteint sans cesse le dixième nombre dans l'intelligence, et cela beaucoup mieux qu'un simple ignorant, parce que de plusieurs nombres il peut n'en faire qu'un. Mais cela ne dépend pas de sa propre habileté : non, il faut que l'un comme l'autre y entre par la croix, tant le docteur que l'ignorant. Dans les secrets de Dieu, il n'y a point de docteurs, il n'y a que des écoliers; mais cependant un écolier instruit peut aller loin.

21. Vous verrez bien si cette main a l'art sublime, ainsi que ces dons élevés. Mais Dieu le veut ainsi : il lui plaît fort de faire de la sagesse de ce monde une folie; et il donne sa force aux foibles, afin que tout ce qui est vivant s'incline devant lui, et reconnoisse qu'il est le souverain qui fait ce qu'il juge à propos.

Digitized by Google

QUESTION TRENTE-HUITIÈME.

Des choses qui doivent arriver à la fin du monde.

1. Mon ami chéri, il ne nous appartient pas de répondre à votre question : aussi cela n'est-il pas en mon pouvoir, comme il n'appartient à personne de la proposer ; car c'est le conseil secret de Dieu. Un homme ne doit pas s'estimer autant que Dieu, et savoir tout d'avance.

2. Notre science repose dans l'esprit et la volonté de Dieu : quand cette science prend son cours, elle entre dans la céleste magie, et marche dans les merveilles de la magie terrestre. Maintenant le prophète est né, car il siège sur la couronne, et il parle magiquement du commencement des merveilles et de leur *turba*, et il montre comment elles doivent atteindre la fin, et se briser de nouveau, et retourner dans le primitif.

3. Car tous les prophètes parlent de la *turba*. Ils découvrent ce qui est faux, et ils déclarent ce qui seroit meilleur, et ce qui entre dans la volonté de Dieu.

4. C'est pourquoi daignez ne pas nous presser par cette question ; car nous sommes emprisonnés dans la *turba*. Vous pouvez suffisamment comprendre par toutes les autres questions ce qui doit

Digitized by Google

arriver; cela vous a été expliqué assez clairement. Nous ne pouvons absolument parler autrement des choses à venir, que d'une manière magique; et la raison en est que toutes les merveilles à venir seront vues dans la *turba*. Quand maintenant l'esprit les voit, il déclare alors hautement et ouvertement comment la *turba* est chargée du mal et du bien.

5. Mais elle voit que tout est mêlangé : car Dieu est devenu homme, et sa miséricorde s'étend sur tout ce qui est dans la colère, et arrête la perdition. Maintenant le prophète doit parler magiquement, et non pas en termes formels : car il arrive souvent qu'une chose est mauvaise en essence, et que cependant de cette qualité mauvaise il croît un bourgeon qui brise la *turba*, et qui occasionne un amendement.

6. C'est pourquoi souffrez que Dieu vous avertisse que vous devez combattre et soumettre le ciel firmamental; alors le mal que cache le ciel firmamental, se changera souvent en mieux.

7. Autrement si tout ce qu'a le ciel firmamental devoit arriver, on n'auroit besoin d'aucun instructeur; mais ce seroit ainsi alors un calendrier certain, constant et perpétuel.

8. Vous savez bien ce que vous représentent dans leurs prophéties Daniel, Ezéchiel, ainsi que David, particulièrement la révélation de Jésus-Christ. Vous trouvez renfermé là tout ce qui doit

Digitized by Google

arriver. Ils parlent aussi magiquement des choses à venir.

9. Mais dans nos écrits vous avez cela plus clairement, car le temps est désormais à la fin, et le commencement a trouvé la fin; c'est pourquoi ce qui doit arriver à la fin paraît plus clair; et nous vous renvoyons aux autres écrits où vous trouverez sur cela ce qui est suffisant. Car le monde orgueilleux n'est pas digne d'un éclaircissement formel et complet, parce qu'il faudroit continuellement révéler le plus grand secret qui n'appartient qu'aux enfans de Dieu. Or, Dieu ne veut pas qu'on jette les perles devant les pourceaux, mais qu'on les donne aux enfans pour en faire leurs délices.

10. Ainsi traitez-vous de la même manière : il n'est pas nécessaire que le mystère soit sous la protection du monde; elle est une folie, et par-là Dieu seroit rejeté. Il est assez puissant pour protéger le mystère.

11. Vous n'avez pas besoin de chercher les secrets parmi les grands, ni de vous reposer sur l'un plus que sur l'autre. Bientôt une *turba* se présente, (c'est) une loi : aussitôt l'esprit de Dieu est comme lié, et un Antechrist est engendré.

12. Considérez Israël. Lorsqu'ils eurent rejetés Samuel et leurs juges, et qu'ils présumèrent que si leur doctrine étoit remise à des puissances civiles, et s'ils avoient un roi, alors ils conserve-

Digitized by Google

roient leur loi : voyez comment les choses tournèrent, voyez comment leurs rois leur amenèrent la *turba*, comment ils firent des veaux pour leur rendre le culte divin, et comment ils forcèrent le peuple à adorer les idoles. Nous vous disons ceci dans de bonnes intentions.

13. Et nous ne vous donnons proprement sur cette question aucune solution particulière ; vous en trouverez suffisamment à ce sujet dans les autres questions, et nous n'osons pas en dire plus.

QUESTION TRENTE-NEUVIÈME.

Qu'est-ce que c'est que le paradis avec ses habitans, et où est-il ?

1. Nous avons aussi exposé, en parlant de la vie énochiane, que le paradis est dans ce monde, mais comme absorbé dans le mystère ; et cependant il n'est en rien altéré en lui-même, il est seulement soustrait à nos yeux et à nos facultés : autrement si nos yeux étoient ouverts, alors nous le verrions.

2. En effet, Dieu n'est-il pas avec nous dans son Trinaire ? Comment donc le paradis pourroit-il être perdu ? Nous avons perdu sa source et son fruit dans cette vie extérieure, comme le démon a perdu Dieu, lorsqu'il s'éleva avec sa volonté pro-

Digitized by Google

pre comme un esprit insensé, et lorsqu'il voulut être dominateur. Il en a été de même de nous, lorsqu'Adam voulut manger du fruit terrestre, du bien et du mal, il acquit une vie terrestre bonne et mauvaise, et fut repoussé du beau et délicieux jardin paradisiaque où croissent des fruits célestes, dans la vie extérieure.

3. Plusieurs ont écrit des choses singulières du paradis. Mais leur aveuglement paroît maintenant au grand jour. Nous ne devons cependant pas les mépriser, car ils ont été des chercheurs. Chaque siècle a eu ses chercheurs qui ont cherché le mystère; mais depuis long-temps les ténèbres sont à leur comble dans Babel.

4. Depuis deux cents ans (le mystère) a commencé à s'ouvrir de nouveau, et la chûte de l'Antechrist s'est annoncée; on a commencé alors à battre Babel d'un côté; mais la forte citadelle dans Babel est encore ferme. On a bien à la vérité décelé la prostituée, mais sa bête n'a fait que croître.

5. C'est pourquoi il y a encore un temps merveilleux qui s'approche, dans lequel tout doit se changer. Il y a beaucoup de grandes montagnes et de collines qui doivent devenir des plaines; et il doit couler de Sion une source où les gens fatigués boiront et se rafraîchiront, et ils doivent être menés aux pâturages avec une houlette, et le pasteur se réjouira avec son troupeau, tant Dieu est plein de miséricordes.

Digitized by Google

6. Car l'or et l'argent seront aussi communs qu'au temps de Salomon; et sa sagesse gouvernera toute la terre. Cela est une merveille.

QUESTION QUARANTIÈME.

Si le paradis passera, et ce qu'il y aura ensuite?

1. Le paradis n'est pas plus passager que Dieu, car c'est une portion de la Divinité. Lorsque le régime extérieur sera passé, il y aura un vrai paradis à la place où est le monde à présent.

2. Car il y aura une terre provenant de la substantialité céleste, que nous pourrons habiter dans tous les points de sa capacité. Au dernier jour nous ne nous élèverons point au-dessus du lieu de ce monde, mais nous demeurerons ainsi dans notre pays natal, et nous entrerons dans notre habitation dans un autre monde, dans un autre principe (qui aura) une autre source.

3. Car il n'y aura plus ni gelée, ni chaleur, ni nuit, et nous pourrons pénétrer par-tout au travers de la terre céleste, sans faire de brisemens.

4. Cette terre sera semblable à une mer de cristal, et transparente, au travers de laquelle toutes les merveilles du monde se verront très-clairement, parce que la splendeur de Dieu en sera la lumière;

Digitized by Google

et la sainte Jérusalem, la grande ville de Dieu, où nous offrirons à Dieu les sacrifices de nos louanges, sera le paradis, et la tente de Dieu parmi les hommes.

5. Car il est écrit : je renouvellerai toutes choses, je ferai de nouveaux cieux et une nouvelle terre, en sorte qu'on ne pensera plus à l'ancienne. La belle ville de Dieu sera au milieu avec ses merveilles et sa sagesse, et le temple de Dieu, la nouvelle Jérusalem sera établie sur la nouvelle terre, qui sera composée de la puissance et des merveilles de Dieu.

6. Alors tout ce que les prophètes ont écrit sera accompli : car la parole et les merveilles croîtront de la nouvelle terre comme l'herbe. Là il n'y aura plus de mort, plus de crainte, plus de tristesse, plus de maladies, plus d'autre dominateur que le Christ qui habitera parmi nous, et sera avec les anges dans une intime société.

7. Nos fruits nous naîtront selon nos desirs et nos souhaits. Il n'y aura point de vieillards, mais un homme de cent ans sera comme un enfant nouveau né, et nous vivrons dans un pur attrait d'amour.

8. Nous rechercherons tout ce qui sera la joie ; et nous inclinerons notre volonté à tout ce qui pourra causer la satisfaction à un autre.

9. Nous menerons une vie sainte et sacerdotale, et nous parlerons tous de la sagesse divine et des

Digitized by Google

éternelles merveilles. Car la magie divine a des merveilles sans nombre. Plus on les recherche, plus il s'en trouve, et cela n'est autre chose que l'extension de la volonté de Dieu.

10. L'objet pour lequel Dieu s'est formé en image, ou en ange et en homme, est afin qu'il eût ainsi de la joie en soi-même, et qu'il se réjouît éternellement avec les essences de sa vie. *Alleluia.*

CONCLUSION.

Ainsi, mon ami chéri, nous vous avons donné sur votre question une réponse précise, selon notre don; et nous vous avertissons fraternellement de ne pas nous mépriser à cause de notre langage simple, et de notre peu d'habileté; car nous ne sommes point engendrés par l'art, mais par la simplicité, et nous parlons des choses élevées avec des paroles communes. Prenez-les comme un présent de Dieu, et vous y trouverez de grandes choses que vous ne rencontrerez point dans les habiles orateurs les plus distingués dans leur art, à moins qu'ils ne soient engendrés aussi de cette (même) école. Or, à ceux-là nous ne voulons rien leur prescrire, mais les reconnoître pour nos frères chéris en Christ, avec qui nous songeons à nous réjouir éternellement dans l'école céleste, dont nous avons obtenu ici un petit avant-goût; et notre science ici n'est que partielle; mais quand nous

Digitized by Google

en aurons obtenu le complément total, alors nous pourrons dire ce que Dieu est et ce qu'il peut. *Amen.* L'an 1620. *Signé* JACOB BÊHME.

L'œil retourné, où il est traité de l'ame et de son image, et en outre de la turba *qui détruit l'image.*

1. L'AME est un œil (qui plonge) dans l'éternel abîme. C'est une similitude de l'éternité, une figure complète et une image conforme au premier principe, et semblable à Dieu le père selon sa personne et selon l'éternelle nature; son essence et sa substantialité, (en la considérant purement et seulement en elle-même), est primitivement la roue de la nature avec les quatre premières formes.

2. Car la parole du Seigneur a conformé l'ame par le moyen de l'éternel *fiat*, dans l'éternelle volonté du père, dans le centre de l'éternelle nature, et l'a manifestée par l'Esprit-saint, ou l'a insufflée comme un feu qui est caché dans l'éternité dans laquelle toutes les formes de l'éternelle nature ont existé de toute éternité, et ont été seulement connues éternellement dans la sagesse de Dieu, dans la magie divine, comme une figure ou une image sans substantialité.

3. Mais cet être (l'ame) n'a pas existé en substance, mais en essence; et elle a été connue dans

Digitized by Google

le principe, dans l'éclair, là où le feu *s'originise*. Mais cette même ombre s'est représentée éternellement en une image figurative dans la volonté desirante de Dieu ; et elle a existé devant le Trinaire de Dieu, dans la magie, dans la sagesse de Dieu, comme une image de la Trinité sainte, dans laquelle Dieu s'est manifesté comme dans un miroir.

4. On peut comparer sur la terre la substance de l'ame, avec son image, à une belle fleur qui croît de la terre, et en outre au feu et à la lumière. On voit en effet comment la terre est un centre, et non pas la vie ; mais elle est substantielle, et d'elle il croît une belle fleur qui n'est point ressemblante à la terre, qui n'a ni son odeur ni son goût, encore moins sa figure, et cependant la terre est la mère de la fleur.

5. L'ame a resplendi de même de l'éternel centre de la nature, de l'éternelle essence par le moyen du verbe dans la volonté de Dieu, et elle a été contenue par le *fiat*, en sorte qu'elle a brillé ainsi comme un œil de feu, une similitude du premier principe, une forme créaturelle, un être ; et de ce même œil l'éclat de son feu est sorti, comme la lumière sort du feu, et dans ce même éclat de son propre feu, a été vue l'éternelle image qui est dans la sagesse de Dieu, et elle a été saisie par la volonté du cœur de Dieu, dans le second principe (entendez par la parole *fiat* du second principe), dans

Digitized by Google

l'amour et la puissance de la Trinité sainte, dans laquelle l'Esprit-saint prend son essor.

6. Ainsi l'ame a été une entière similitude et image de la Trinité sainte. Ici nous prenons l'ame pour le centre de la nature, et sa vie de feu pour le premier principe ; mais le bourgeon de l'ame, ou l'imago qui est une similitude de la Divinité, croît de l'ame comme une fleur croît de la terre ; et cette image est saisie par l'Esprit-saint, car elle est son habitation. Si l'ame tire de soi ou de sa source de feu son imagination, pour la poser dans la lumière de Dieu, alors elle reçoit la lumière, comme la lune reçoit l'éclat du soleil. Ainsi son image existe dans la majesté de Dieu, et elle (l'ame) dans la lumière de Dieu, et sa source de feu est changée en une douceur, et un amour desirant, où elle est reconnue pour être la volonté de Dieu.

7. Mais comme l'ame est substantielle, et que son être propre est un desir, alors il est évident qu'elle existe en deux *fiat*. L'un est sa propriété corporelle, et l'autre est le second principe, qui provient de la volonté de Dieu, qui existe dans l'ame, dans lequel Dieu la desire pour son image et sa ressemblance ; ainsi le desir de Dieu est comme un *fiat* dans le centre de l'ame, et il attire continuellement la volonté de l'ame vers le cœur de Dieu, car l'ardeur de Dieu est d'avoir l'ame. Or, le centre dans la puissance du feu la voudroit avoir aussi, car la vie de l'ame provient du feu.

Digitized by Google

8. Ici il y a combat au sujet de l'image de l'ame ; et l'ame est qualifiée selon la forme qui l'a emporté, soit le feu, soit la douceur de l'amour, et il résulte aussi de l'ame une image analogue à l'espèce de qualification de la volonté de l'ame ; et il nous faut reconnoître que si la volonté de l'ame se change, l'image se change aussi ; car si la source de l'ame est ignée, il paroît aussi une semblable image ignée.

9. Mais si l'ame porte son imagination dans le centre, dans la forte astringence et dans l'amertume, alors sa belle image sera aussi retenue captive dans la ténébreuse astringence, et *inficiée* par l'astringente colère : et ici cette même colère est devenue une *turba* qui possède l'image et qui détruit la similitude de Dieu : car dans Dieu il y a amour, lumière, douceur ; et dans cette image il y a ténèbres, astringence et amertume ; et sa source essentielle est le feu provenant des essences de la colère ; ainsi, tant que cette image demeure dans une semblable source, et dans une telle forme, dans les ténèbres, elle n'appartient point au royaume de Dieu.

10. De plus vous trouvez dans le feu une image de l'ame : l'ame est un feu essentiel, et dans elle est l'éclair de feu qui fait la vie. L'ame se compare à un globe de feu, ou à un œil de feu. Or, le feu brûlant dans la source signifie le premier principe

Digitized by Google

et la vie; cependant le feu n'est pas la vie ; mais l'esprit de la source qui résulte de l'angoisse du feu, et qui sort du feu comme un air, c'est celui-là qui est le vrai esprit de la vie de feu, et qui souffle de nouveau continuellement le feu, et le fait brûler.

11. Alors le feu produit un éclat et une lumière de la source, laquelle lumière demeure dans la source, et en tire sa clarté ; et cependant la source ne saisit pas la lumière, qui signifie le second principe dans lequel demeure la Divinité. Car on reconnoît que la puissance est dans la lumière, et non pas dans le feu. Le feu ne fait que donner l'essence à la lumière ; et la vie ou la lumière donne la douceur et la substantialité, c'est-à-dire l'eau. Ici nous entendons que dans la lumière il y a une vie douce sans tourment ; et cependant il y a là un tourment, mais insensible ; ce n'est autre chose qu'un attrait ou un desir de l'amour. Car nous reconnoissons cette même source pour une teinture dans laquelle monte la végétation et la floraison ; et cependant le feu est une cause de cette (teinture), et la douceur est une cause de la substantialité : car l'amour desirant la lumière l'attire à soi, et la retient, en sorte qu'elle est substance, mais le desir du feu détruit la substantialité.

12. Ainsi il nous faut penser la même chose de l'ame : ce qui constitue proprement l'ame dans le

Digitized by Google

centre, est un feu essentiel dans l'œil de l'éternité. Or, ce même feu est desirant, particulièrement, d'avoir une figure ou une image conforme à la sagesse de Dieu; et dans son desir, dans son imagination existe l'image: car le verbe *fiat* l'a saisie, afin qu'elle soit une similitude selon l'éternelle sagesse de Dieu, dans laquelle Dieu demeure, et dans laquelle il pût se manifester, ainsi que tout ce qu'il a été dans son éternel conseil.

13. Ainsi la majesté de Dieu s'enflamme dans l'image, dans le feu essentiel, autant que le feu essentiel introduit son desir dans la majesté. Si cela n'est pas, alors l'image est vide, nue, sans Dieu, et la teinture est fausse: car l'image existe dans la teinture, et s'originise en lumière dans la teinture, et non pas dans la source de feu. De même que le cœur de Dieu, ou la parole s'originise en lumière de majesté, dans la teinture de l'éternel feu du père, de même aussi l'image de l'ame.

14. L'image demeure bien dans le feu de l'ame, comme aussi la lumière demeure dans le feu, mais elle a un autre principe, comme aussi la lumière est une autre source que le feu.

15. Ainsi la vraie image de Dieu demeure dans la lumière du feu de l'ame; et cette lumière, l'ame de feu doit la puiser dans la fontaine d'amour de Dieu, dans la majesté, par son imagination et son abandon; et si l'ame n'en agit pas ainsi, mais

Digitized by Google

qu'elle porte son imagination en soi-même, dans sa forme colérique ou la source de feu, et non pas dans la fontaine d'amour dans la lumière de Dieu, alors sa propre source d'âpreté, d'astringence et d'amertume s'élève, et l'image de Dieu devient *turba ;* et la ressemblance de Dieu s'engloutit dans la colère.

16. Ici l'astringent *fiat* figure dans les essences ignées de l'ame, une image de l'ame, conformément à son imagination. Ce que le feu essentiel de l'ame desire dans sa volonté, est représenté dans l'ame comme une figure terrestre dans laquelle entre la volonté de l'ame; savoir, en cupidité, en orgueil, ou tout ce dans quoi la volonté du cœur s'est livrée. Le *fiat* de l'ame opère une semblable image, cependant autant que peut y concourir le troisième principe, selon l'esprit des étoiles et des élémens.

17. Puisque la volonté de l'ame se plonge dans le royaume de ce monde, le royaume extérieur a alors le pouvoir d'introduire son imagination dans le principe intérieur, et si le *fiat* intérieur apperçoit cette imagination dans le feu de l'ame, alors il s'en fait en lui une conception, une impregnation, et il la retient.

18. Alors l'ame a une image bestiale selon le troisième principe, laquelle ne peut jamais être détruite, à moins que l'ame, par sa volonté, ne s'arrache à l'attrait de la terrestréité, et ne se

Digitized by Google

plonge de nouveau dans l'amour de Dieu, alors elle recouvre de nouveau l'image de Dieu ; ce qui ne peut arriver que dans cette vie, puisque l'ame y est substantiellement dans son éther, dans la croissance de son arbre, et ne peut plus y être après cette vie.

19. Ainsi nous vous donnons à entendre ce que c'est que l'ame, l'esprit, l'image et la *turba*. L'ame demeure en elle-même, et est un feu substantiel, et dans elle-même, dans son imagination, dans sa lumière, demeure son image, autant qu'elle s'attache à Dieu ; sinon elle demeure dans l'angoisse, dans la colère des ténèbres, et elle est une larve ou une image du démon.

20. Sa *turba* qui brise l'image divine, est en essence une fureur qui devient une configuration par le moyen de l'imagination ou du faux amour.

21. C'est pourquoi tout dépend de l'imagination, l'image se trouve dans les choses que l'homme laisse entrer dans son desir ; et il est bien important pour l'homme qu'il combatte continuellement contre la raison terrestre dans la chair et le sang, et qu'il abandonne l'esprit de sa volonté à la miséricorde et à l'amour de Dieu ; qu'il se plonge perpétuellement dans la volonté de Dieu ; qu'il ne regarde pas comme son trésor les biens et les voluptés terrestres, et qu'il n'y place pas son desir, ce qui détruiroit sa noble image. Car c'est-là une *turba* de l'image de Dieu, et qui introduit la pro-

Digitized by Google

priété terrestre dans l'image. En somme, le Christ dit : là où est votre trésor, là est votre cœur. C'est sur cela que Dieu jugera ce qu'il y a de caché dans l'humanité, qu'il séparera le pur de l'impur, qu'il livrera ce qu'il y aura de faux à la *turba* de faux pour être dévoré, et qu'il introduira dans son royaume ce qu'il y aura de saint, ou qui sera entré en Dieu. *Amen.*

FIN DES QUARANTE QUESTIONS.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE
DES MATIÈRES.

PRÉFACE. Page v

QUESTION PREMIÈRE. D'où est provenue l'ame, au commencement du monde ? 1

QUESTION II. Qu'est-ce que l'ame est dans son essence, dans sa substance, dans sa nature et dans ses propriétés ? 97

QUESTION III. Comment l'ame a-t-elle été créée à l'image de Dieu ? 98

QUESTION IV. Qu'est-ce que c'est que l'insufflation, et quand a-t-elle eu lieu ? 99

QUESTION V. Comment l'ame est particulièrement constituée, et quelle est sa forme ? 103

QUESTION VI. Quelle est la puissance de l'ame ? 108

QUESTION VII. Si l'ame est corporelle ou incorporelle ? 115

QUESTION VIII. De quelle manière l'ame vient-elle dans l'homme ou dans le corps ? 120

QUESTION IX. De quelle manière l'ame s'unit-elle au corps ? 124

QUESTION X. Si l'ame est propagée par transmission, et à la manière corporelle humaine, ou bien si à chaque fois elle est créée de nouveau, et insufflée par Dieu ? 126

QUESTION XI. De quelle manière et en quel lieu se trouve le siège de l'ame dans l'homme ? 128

QUESTION XII. Comment l'ame devient-elle éclairée ? 131

QUESTION XIII. Comment l'ame se nourrit-elle de la parole de Dieu ? 140

QUESTION XIV. Si une nouvelle ame de cette sorte est sans péché ? 143

Digitized by Google

QUESTION XV. Comment le péché vient-il dans l'ame, si elle est l'œuvre et la création de Dieu ? 148

QUESTION XVI. Comment l'ame est-elle maintenue dans une pareille union, tant dans le corps adamique, que dans le corps régénéré ? 150

QUESTION XVII. Quelle est l'origine et la raison de l'opposition qu'il y a entre l'esprit et la chair. 155

QUESTION XVIII. Comment dans l'homme l'ame se sépare-t-elle du corps à la mort ? 164

QUESTION XIX. Comment l'ame est mortelle, et comment elle est immortelle ? 172

QUESTION XX. Comment retourne-t-elle à Dieu ? 175

QUESTION XXI. Où va-t-elle quand elle se sépare du corps, soit qu'elle soit sauvée ou non ? *Ibid.*

QUESTION XXII. Que fait chaque ame, et se réjouit-elle jusqu'au jour du dernier jugement ? 183

QUESTION XXIII. Si les ames des impies, sans distinction, reçoivent, avant le jugement dernier, quelque adoucissement et quelque rafraîchissement pour une si longue durée. 191

QUESTION XXIV. Si les vœux des mortels apporteront ou non à ces ames quelque profit, et s'ils leur font ou non quelque impression. 196

QUESTION XXV. Qu'est-ce que c'est que la main de Dieu, et le sein d'Abraham ? 202

QUESTION XXVI. Si les ames des morts s'occupent des hommes, des enfans, des amis, et de leurs biens ; et si elles connoissent, voient, approuvent ou désapprouvent leurs occupations. 206

QUESTION XXVII. Si, après la mort, les ames connoissent et conçoivent les objets et les arts dans lesquels elles ont été très-expérimentées pendant la vie. 216

QUESTION XXVIII. Si l'ame a de plus grandes connaissances

Digitized by Google

des choses divines, angéliques, terrestres et même démoniaques, que quand elle étoit dans son corps, et si elle peut les éprouver et les juger avec plus de certitude. 218

QUESTION XXIX. Ce que c'est que le repos, la revivification et la glorification des ames? 219

QUESTION XXX. Quelle est la différence entre la résurrection de la chair et des ames, tant pour les vivans que pour les morts? 220

QUESTION XXXI. De quelle espèce seront les nouveaux corps glorifiés que les ames auront? 243

QUESTION XXXII. Quelles seront dans la vie à venir la forme, la condition, la joie et la gloire de l'ame? 244

QUESTION XXXIII. De quelle matière (ou substance) seront nos corps dans l'autre vie? 248

QUESTION XXXIV. L'effroyable, lamentable et douloureuse situation des damnés. 253

QUESTION XXXV. Qu'est-ce que c'est que la vie énochianne? Combien durera-t-elle? 255

QUESTION XXXVI. Qu'est-ce que c'est que l'ame du Messie ou du Christ? 266

QUESTION XXXVII. Quel est dans le Christ l'esprit qui était dévoué, et qu'il recommanda à la puissance de son Père? 274

QUESTION XXXVIII. Des choses qui doivent arriver à la fin du monde. 281

QUESTION XXXIX. Qu'est-ce que c'est que le paradis avec ses habitans, et où est-il? 284

QUESTION XL. Si le paradis passera, et ce qu'il y aura ensuite? 286

CONCLUSION. 288

L'œil retourné, où il est traité de l'ame et de son image, et en outre de la *turba* qui détruit l'image. 289

FIN DE LA TABLE DES QUARANTE QUESTIONS.

Digitized by Google

Digitized by Google

DE LA BASE SUBLIME ET PROFONDE

DES SIX POINTS.

I. De la végétation des trois principes ; ce que chacun est en soi ; et comment il s'engendre de soi-même en un arbre ou une vie. Comment on doit chercher et reconnaître la base de la nature.

II. De l'arbre mixte du bien et du mal, ou la vie des trois principes l'un dans l'autre ; comment elle s'unit et s'accorde.

III. De l'origine de l'opposition (ou contrariété) de la végétation, dans laquelle la vie en soi-même est en combat.

IV. Comment l'arbre saint et bon de l'éternelle vie, croît de, et au travers de toutes les végétations des trois principes, et n'est saisi par aucun.

V. De l'arbre et de la végétation de vie de perdition ; comment une vie se corrompt, c'est-à-dire, comment elle passe d'une source d'amour et de joie, dans une source de souffrances qui est contraire à toutes les autres vies.

VI. De la vie de ténèbres dans laquelle les démons demeurent ; quelle génération et quelle source elle a.

Une porte ouverte de tous les secrets de la vie, dans laquelle la cause de toutes les substances est reconnue.

Digitized by Google

Digitized by Google

PREFACE

AU LECTEUR.

Nous n'avons point écrit cet ouvrage pour les animaux irraisonnables qui à l'extérieur ont la forme d'homme ; mais qui dans leur image, en esprit, sont des bêtes méchantes et sauvages, ce qui se manifeste et se représente dans leurs propriétés : mais pour les images d'hommes, pour ceux qui de l'image bestiale sortent en une image d'homme, qui appartiennent au règne de Dieu, et qui voudraient sincèrement vivre et croître dans l'image de l'homme, dans le vrai homme, qui sont souvent et fortement retenus par la vie opposée, et sont ainsi placés dans une vie mixte, et se tourmentent pour la génération de la vie sainte. C'est pour ceux-là que nous avons fait cet écrit, et nous leur disons de ne point regarder comme impossible de reconnoître, et de savoir de semblables secrets ; et nous le

Digitized by Google

leur donnons à considérer dans une comparaison. S'il y avait une vie qui eût poussé de toutes les vies, et qui fût mixte, mais que dans cette même *vie* il y eût une seconde vie, elle (la seconde vie) serait libre de toutes les autres vies, quoiqu'elle eût poussé de toutes les vies, et cependant elle résiderait aussi dans toutes les essences de la vie.

Cette même seconde nouvelle vie serait éclairée par la lumière, et seulement en soi, afin qu'elle pût contempler toutes les autres vies. Et voyez; les autres vies ne pourraient ni contempler la nouvelle vie, ni la saisir. Ainsi est chacun qui de la vie mixte, du bien et du mal, est engendré de nouveau en, et de Dieu.

Cette nouvelle image engendrée dans la vie de Dieu contemple toutes les vies naturelles, et pour elle il n'y a rien d'étranger ni de difficile, car elle n'a seulement qu'à contempler sa racine d'où elle est poussée, comme cela nous est aisé à reconnoître : de même qu'une belle fleur pousse de la terre sauvage,

Digitized by Google

sans paroître semblable à la terre, mais éclaire par sa beauté la puissance de la terre, et est ainsi mêlée de bien et de mal : de même est aussi chaque homme qui est engendré de nouveau de la propriété et qualité bestiale sauvage terrestre, en véritable image de Dieu.

C'est pour ceux qui sont maintenant en croissance, et qui tendent au beau lys dans le royaume de Dieu, et sont dans la génération, que nous avons écrit ce livre, afin qu'ils puissent, par son moyen, fortifier leurs essences, reverdir dans la vie de Dieu, et croître dans l'arbre du paradis, et porter du fruit. Puisque tous les enfans de Dieu croissent ainsi dans cet arbre, et que chacun est une branche de ce même arbre; nous avons voulu partager notre suc, notre odeur et notre essence avec nos co-rameaux, et nos co-branches dans notre arbre dans lequel nous sommes tous, afin que notre arbre paradisiaque devînt grand, et que nous nous réjouissions les uns et les autres; et afin que chaque branche et chaque rameau protège l'autre contre la tempête; nous donnons *ceci* amicalement à réflé-

Digitized by Google

chir à tous les enfans de cette végétation dans cet arbre, et nous nous recommandons à leur amour, et à leur croissance.

DE LA BASE SUBLIME ET PROFONDE DES SIX POINTS.

LE Ier POINT.

CHAPITRE PREMIER.

De la première croissance et vie hors du premier principe. Ce qu'il faut regarder et considérer ainsi : savoir, au cas qu'elle fût seule et non mêlée avec les autres, quelle pourroit être sa puissance ; non qu'il faille l'envisager de telle manière qu'elle fût ainsi seule en une figure ou en une créature, mais pour qu'on apprenne à chercher et à sonder le centre de la nature, et qu'on apprenne à distinguer l'essence divine d'avec la nature.

1. Nous voyons et nous trouvons que chaque vie est essentielle ; et ensuite nous trouvons qu'elle consiste en volonté ; car la volonté est l'instigateur des essences.

2. Et ainsi nous pouvons considérer comme s'il y avoit dans la volonté un feu caché, où la volonté

Digitized by Google

s'élevât toujours vers le feu, et voulût l'éveiller et l'allumer.

3. En outre, nous devons comprendre que chaque volonté sans le *réveillement* des essences ignées est une impuissance, comme muette sans vie, n'ayant ni sensibilité, ni intelligence, ni substantialité; car elle se compare à une ombre sans essence, d'autant qu'elle n'a aucune sensibilité, mais elle tombe en bas, et se laisse pousser et conduire, comme une chose morte, comme quelque chose qui ne s'appuie que sur une ombre, laquelle est conduite sans essence.

4. Ainsi une volonté non essentielle est un être muet sans idée et sans vie, et cependant c'est une figure dans un éternel rien insondable; car elle est suspendue à une chose corporelle.

5. Maintenant, puisque la volonté sans essence est muette et sans être, elle est ainsi dans l'essence une chose et une image selon l'essence, *et* elle est formée d'après l'essence, car la vie de la volonté est engendrée de l'essence.

6. Ainsi la vie est le fils de l'essence, et la volonté dans laquelle réside la figure de la vie, est le père de l'essence, car aucune essence ne peut provenir sans volonté, car dans la volonté le desir prend sa source; et les essences prennent la leur en lui.

7. Si donc la première volonté est un sans-fond que l'on doit considérer comme un éternel rien,

Digitized by Google

alors nous la regarderons comme un miroir, dans lequel quelqu'un voit sa propre image semblable à une vie; et cependant il n'y a aucune vie, mais une figure de la vie, et de l'image dans la vie.

8. Ainsi nous regardons l'éternel sans-fond, hors de la nature, comme un miroir. Car il est semblable à un œil qui voit là, et cependant ne conduit dans le voir, rien dont il puisse voir, car le voir est sans essence, tandis qu'il est cependant engendré de l'essence, c'est-à-dire de la vie essentielle.

9. Ainsi il nous est évident que l'éternel sans-fond hors de la nature, est une volonté, semblable à un œil, où la nature est intérieurement cachée, tel qu'un feu caché qui ne brûle pas, qui est là et aussi n'y est pas. Ce n'est pas un esprit, mais une forme d'esprit, comme une lueur dans un miroir. Là toute la forme de l'esprit se peut voir en lueur ou en miroir, et cependant il n'y a rien que l'œil ou le miroir *voie*, mais son voir est en soi-même, car il n'y a rien devant lui qui là soit plus profond. Cela est semblable à un miroir qui est comme le réservoir de la face de la nature, et ne touche cependant pas la nature, comme la nature ne touche pas non plus la lueur de l'image dans le miroir.

10. Ainsi l'un est affranchi de l'autre, et cependant le miroir est véritablement le réservoir de l'image. Il embrasse l'image, et cependant il est impuissant à l'égard de la lueur, car il ne peut retenir la lueur. Car si l'image s'éloigne du miroir,

Digitized by Google

alors le miroir n'est qu'un pur éclat, et son éclat n'est rien, et cependant toutes les formes de la nature y demeurent cachées intérieurement, comme un rien, et il est cependant véritable, mais non en essences.

11. Ainsi c'est là ce que nous devons reconnoître et comprendre au sujet de l'éternelle sagesse cachée de Dieu, laquelle se compare ainsi à un œil éternel sans essence; elle est le sans-fond, et cependant elle voit tout. Tout a été caché en elle dès l'éternité, d'où elle a son voir. Mais elle n'est pas essentielle, de même que dans un miroir l'éclat n'est pas essentiel, quoique cependant il embrasse tout ce qui paroît devant lui.

12. Secondement, il nous faut entendre de l'éternelle volonté qui est aussi sans essence, ce que nous entendons de l'esprit de Dieu. Car aucun voir n'est sans esprit, comme aucun esprit n'est sans voir; et ainsi nous devons comprendre que le voir brille de l'esprit, qu'il en est l'œil et le miroir, et qu'en lui la volonté est manifestée, car le voir fait une volonté dans laquelle le sans-fond de l'abîme sans nombre ne sait trouver ni fondement ni limite; ainsi son miroir va en soi, et fait en soi un fondement: cela est la volonté.

13. Ainsi le miroir de l'œil éternel brille en volonté, et s'engendre à soi-même en soi-même un autre éternel fondement, lequel est son centre ou son cœur, d'où le voir s'originise continuellement

de l'éternité, et par là la volonté devient mouvante et conductrice, particulièrement de ce que le centre engendre.

14. Car il est tout compris en volonté, et c'est une essence qui s'originise soi-même éternellement en soi-même dans l'éternel sans-fond, qui entre en soi-même, et fait un centre en soi-même, et se saisit soi-même en soi, mais sort de soi avec ce qui est saisi et se manifeste dans l'éclat de l'œil, et brille ainsi en soi et de soi hors de l'essence; il est son propre propriétaire, et est cependant comme un rien eu égard à la nature. Entendez, eu égard à l'être saisissable pour parler ainsi, d'autant qu'il est cependant tout, et que tout en provient.

15. Et nous entendons ici l'éternelle essence de la Trinité de la Divinité avec la sagesse insondable. Car l'éternelle volonté qui saisit l'œil ou le miroir dans lequel se trouve le voir, ou sa sagesse, est le père; et ce qui est saisi dans la sagesse, où le saisi embrasse en principe hors du sans-fond une base ou un centre en soi-même, est le fils ou le cœur, car il est la parole de la vie, ou son essentialité dans laquelle la volonté brille avec *éclat*.

16. Et ce qui va en soi au centre de la base est l'esprit; car il est le trouveur qui de toute éternité trouve toujours là où il n'y a rien. Ce même *esprit* sort derechef du centre de la base et cherche dans la volonté. Alors le miroir de l'œil, ou la sagesse du Père et du Fils est manifestée. Et ainsi la sagesse

Digitized by Google

est devant l'esprit de Dieu, qui en elle manifeste le sans-fond, car ses vertus dans lesquelles brillent les couleurs des merveilles sont, par le moyen de l'esprit qui s'élève, manifestées du père de l'éternelle volonté par le centre de son cœur ou de la base.

17. Car elle est le prononcé que le père prononce du centre du cœur par le Saint-Esprit, et elle reste en formation et en figuration divine en aspect de la tri-unité de Dieu, mais comme une vierge sans engendrer; elle n'engendre point les couleurs et les figures qui brillent en elle et sont manifestes dans la base et en essence; mais le tout ensemble est une éternelle magie, et demeure en soi avec le centre du cœur, et de soi sort du centre par l'esprit, et se manifeste à l'infini dans l'œil de la sagesse virginale.

18. Car de même que l'essence de la Divinité n'a aucune base d'où elle dérive, et d'où elle provienne; de même aussi l'esprit de la volonté n'a aucune base, lieu, ni limite qu'il puisse toucher; mais il se nomme admirable, et sa parole ou son cœur, par lequel il sort, se nomme l'éternelle puissance de la Divinité, et la volonté qui engendre en soi le cœur et la puissance se nomme l'éternel conseil.

19. Ainsi l'essence de la Divinité est dans tous les points et dans tous les lieux de la profondeur du sans-fond, comme une roue, ou comme un œil,

Digitized by Google

où le commencement a toujours la fin, et on ne peut lui trouver aucun lieu, car elle est elle-même le lieu de tous les êtres, et la plénitude de toutes choses; cependant elle n'est vue ni saisie par rien, car c'est un œil en soi-même, comme ce que Ezéchiel a vu en introduisant l'esprit de sa volonté en Dieu, lorsque sa figure spirituelle a été introduite dans la sagesse de Dieu par l'esprit de Dieu, alors il a atteint la contemplation; et cela ne peut pas avoir lieu autrement.

Le second texte.

20. Ainsi nous entendons que l'Être divin dans la triplicité dans le sans-fond habite en soi-même, mais qu'il s'engendre une base en soi-même; savoir, l'éternelle parole ou l'*éternel* cœur qui est le centre et le terme du repos dans la Divinité; et cependant il ne faut point entendre ceci d'une substantialité, mais d'un esprit triple, où chacun est la cause de l'autre dans la génération.

21. Et néanmoins cet esprit triple n'est pas mesurable, séparable, ou sondable, car on ne peut lui trouver aucun lieu; et il est en même temps le sans-fond de l'éternité, qui s'engendre fondamentalement en soi-même; et on ne peut inventer ni trouver de lieu ni de place, où l'esprit de la triunité ne soit pas présent, et ne soit pas dans toutes les substances, mais caché à la substance, demeurant en soi-même, comme une essence qui,

Digitized by Google

en même temps, remplit toutes choses à-la-fois, et cependant ne demeure pas dans la substance, mais possède soi-même en soi une essence, comme cela nous est indiqué par le fond et le sans-fond, en tant qu'on conçoit les deux en présence l'un de l'autre.

22. Ainsi, nous concevons l'éternité : 1.° comment il en a été depuis le temps de la création de ce monde; 2.° en outre ce que l'être divin est en soi-même sans un principe; 3.° l'éternel commencement dans le sans-fond; et l'éternelle fin en son particulier est une base engendrée en soi, savoir : un centre pour la parole, laquelle parole est le centre même; 4.° et néanmoins (comment) l'éternelle génération de la parole dans la volonté, dans le miroir de l'éternelle sagesse, ou dans la vierge, arrive toujours de toute éternité sans engendreuse, ou sans engendrer.

23. Et dans cette même vierge de la sagesse de Dieu est l'éternel principe, comme un feu caché qui se reconnaît ainsi à sa couleur, comme dans un miroir, et a été reconnu de toute éternité dans la figure, *et* sera aussi reconnu ainsi dans toute l'éternité en éternelle origine, dans la sagesse.

24. Dans ce même miroir où le principe est manifesté de l'éternel sans-fond, l'essence des trois principes a été vue selon la ressemblance de la sainte triplicité, avec leurs merveilles, comme dans une profondeur insondable, et cela de toute éternité.

Digitized by Google

25. Et ainsi, il nous faut maintenant reconnoître que le premier principe est magique en origine; car il est engendré en desir, en volonté. Car delà son attrait et son opposition pour engendrer sont aussi magiques; savoir: particulièrement pour engendrer le second principe.

26. Et comme cependant on n'entend dans le premier et le second principe qu'un seul esprit sans substance saisissable, alors l'attrait s'étend à engendrer le troisième principe, où l'esprit des deux principes pût se reposer et se manifester en similitude.

27. Et quoique chaque principe ait son centre, cependant le premier principe est dans la source magique, et son centre est le feu qui ne peut exister sans substance; c'est pourquoi sa faim et son desir se portent vers la substance.

28. Et il nous faut entendre du premier principe: 1.° (si nous parlons purement d'un, quoiqu'il ne soit pas seul,) qu'il est desireux de la volonté insondable dans le centre du sans-fond; savoir, où l'éternelle parole est toujours engendrée de toute éternité, car la volonté desire le centre; savoir, la parole ou le cœur.

29. Et secondement il desire que le cœur puisse être manifesté; car dans le sans-fond il n'y a aucune manifestation, mais un éternel rien, un repos sans substance, ou couleur, aussi aucune vertu. Mais dans ce desir sont les couleurs, puissances et

Digitized by Google

vertus, et cependant il est caché en soi, et serait éternellement sans manifestation, car il n'y aurait aucune lumière, éclat ou majesté; mais un triple esprit en soi-même qui serait sans la source de consubstantialité.

30. C'est ainsi qu'il nous faut entendre l'essence de la plus profonde Divinité, sans et hors de la nature.

31. Et en outre, comment l'éternelle volonté de la Divinité desire de se manifester de sa propre base en lumière de majesté, là où nous reconnaissons alors la première volonté du Père desirant le Fils et la lumière de la majesté; et cela en deux voies; la première voie au centre de la parole; la seconde à la lumière ou à la manifestation de la parole. Et nous trouvons que chacune est un desir attirant, quoique dans le sans-fond il n'y ait rien qui puisse être attiré; ainsi, le desir s'attire lui-même, et imprègne la seconde volonté du Père qui imagine pour la lumière de la majesté, hors du centre de sa parole ou de son cœur.

32. Maintenant le cœur est *enceint* de la lumière, et la première volonté est enceinte de la nature, et cependant ainsi il n'y en auroit aucuns de manifestés, si le principe n'était pas engendré.

33. Car il nous faut ainsi considérer que le Père engendre de la première volonté, le premier principe, ou la nature qui dans le feu vient à la plus haute perfection, et ensuite il engendre le second

Digitized by Google

principe, dans et de la seconde volonté en la parole, dans laquelle il desire la manifestation de la parole en lumière de la majesté; là le feu du second principe dans la lumière de la majesté est un complément de la seconde volonté; savoir, la douceur, qui est posée vis-à-vis le feu du premier principe, et éteint sa colère, et l'établit en une substance essentielle; savoir, en une éternelle vie, où le feu est caché dans la lumière, et donne à la lumière sa puissance, sa force, et son pouvoir; là, alors, il y a à-la-fois un éternel lien, et l'un sans l'autre ne serait rien.

Du premier principe en soi-même; ce qu'il est en soi-même particulièrement.

34. Il faut faire attention au desir, car chaque desir est attirant de ce qu'il y a dans la volonté desirante.

35. Or donc, Dieu ne desire que la lumière, c'est-à-dire l'éclat de son cœur, pour qu'il brille dans sa sagesse, et qu'ainsi la Divinité entière soit manifestée en soi, dans la vierge de sa sagesse, et de soi par l'esprit s'élevant; et qu'il y ait en lui une éternelle parfaite joie, délices et satisfaction.

36. Or, ceci ne peut pas être engendré autrement que par le feu; là où la volonté est située dans le plus profond aigu de la toute-puissance, puisqu'elle est consumante dans le feu; en récompense, la

Digitized by Google

lumière est une douceur de l'engendreuse de la toute-substantialité.

37. Si donc maintenant le feu doit avoir aussi une engendreuse pour son origine et pour sa vie ; dès-lors il brille en une double vie, et une double source. On a droit de les nommer deux principes, quoique cependant il n'y en ait qu'un ; mais c'est une double source en un seul être, et à cause de la source, on les considère comme deux êtres ; ce que l'on peut remarquer au feu et à la lumière.

38. Si maintenant nous considérons le desir, nous trouvons que c'est un fort attract, semblable à un élèvement, ou à un mouvement éternel ; car il s'attire soi-même en soi, et s'engrosse, de façon qu'ainsi d'une liberté mince où il n'y a rien, il résulte un *ténèbre*. Car la volonté desirante devient épaisse et remplie par l'attirant, tandis que cependant il n'y a rien que le *ténèbre*.

39. Néanmoins la première volonté veut être libre du *ténèbre*, car elle engendre la lumière, et cependant ne peut pas ainsi l'atteindre ; car plus s'accroît le desir pour la liberté, plus s'accroît (aussi) l'attirant et l'aiguillon des essences qui s'originisent dans l'attrait et le desir.

40. Ainsi, plus la volonté tire en soi, et plus sa pregnation devient grande, et cependant le *ténèbre* ne peut pas atteindre le centre de la parole, ou du cœur du Trinaire ; car ce centre est d'un degré plus profond en soi, et est cependant une alliance.

Digitized by Google

41. Mais la première volonté dans laquelle naît la pregnation de la nature, est encore plus profonde que le centre de la parole, car elle dérive de l'éternel sans-fond ou du rien, et ainsi le centre du cœur est enfermé dans le milieu, là où la première volonté du Père travaille à la génération du feu.

42. Si maintenant nous reconnoissons que dans le fort attract, il arrive une très-forte substance ou essence; là alors la substantialité dérive de l'éternité; car l'attrait donne l'aiguillon, et ce qui est attiré donne la dureté, la matière du rien, une substance, une essentialité. Alors l'aiguillon de l'attrait demeure dans cette même essentialité; elle pique, elle brise, et le tout par la volonté desirante qui attire.

43. Ainsi, nous avons ici à reconnoître deux formes de la nature; savoir, l'astringent qui est le desir, et ensuite l'aiguillon qui fait dans le desir un brisant et un piquant, d'où il résulte le sentir qui est l'amer. La seconde forme de la nature est une cause et une origine des essences dans la nature.

44. Pour lors la première volonté n'est point satisfaite ni mise en repos par cette (forme). Au contraire, elle se trouve par-là dans une très-grande angoisse; car elle desire la liberté dans la lumière, et cependant il ne se trouve encore aucun éclat dans la liberté. Alors elle entre dans une effroyable angoisse; et elle élève tellement le desir

Digitized by Google

pour la liberté, que l'angoisse fait passer comme une mort et un tombement, sa volonté, du brisant, du piquant, et du puissant attirant, par la mort dans la liberté.

45. Ainsi entendez ici la volonté en deux voies. Une qui s'élève dans la sévérité pour l'engendrement du feu de la colère; l'autre qui imagine après le centre de la parole, et se précipite de l'angoisse comme par un mourir dans la vie libre, et porte également ainsi une vie avec soi hors de l'angoisse dans la liberté, en sorte que l'éternel sans-fond est reconnu pour une vie, et que du rien provient une éternelle vie.

46. Puis donc que le premier élan de la volonté se porte vers la génération du feu, dès-lors nous le reconnoissons pour la première nature, c'est-à-dire pour la nature du père dans la sévérité colérique; et la seconde marche de la volonté dans la liberté, dans le centre du cœur, nous la reconnoissons pour la nature divine, pour la vie dans la lumière, dans la vertu de la Divinité.

47. Ainsi maintenant il nous est manifeste que la première volonté travaille et opère pour le feu, particulièrement, la forte, dure, amère et grande angoisse qui est la troisième forme de la nature; car l'angoisse est comparable au centre où la vie et la volonté s'originisent éternellement. Car la volonté veut être libre de la grande angoisse, et ne le peut cependant pas. Elle veut fuir, et elle est pourtant

Digitized by Google

retenue par l'astringence ; et plus la volonté de s'enfuir s'augmente, plus s'étend aussi l'aiguillon amer des essences et de la multiplicité.

48. Car comme elle ne peut pas s'envoler, ni s'élever non plus au-dessus de soi, alors elle devient tournante comme une roue. Ainsi les essences deviennent mélangées, et la multiplicité des essences vient en une volonté mélangée qui avec raison se nomme l'éternelle base affective, où la multiplicité se trouve dans des essences innombrables en une (seule) affection, où d'une essence peut continuellement résulter de nouveau une volonté, pour la propriété de cette même essence, ce dont dérivent les merveilles éternelles.

49. Puisque donc la grande et forte base affective de la forme d'angoisse va ainsi en soi comme une roue, et brise toujours le fort attirant, et amène toujours par l'aiguillon à la multiplicité des essences, mais cependant rassemble toujours de nouveau dans l'angoisse, dans la roue, en unité ; c'est-à-dire en une affection, alors ainsi la vie d'angoisse est engendrée, savoir, la nature. Là il y a un mouvement, une impulsion, un envolement, une rétention, en outre un sentir, un goûter, un entendre ; et cependant ce n'est pas une véritable vie, mais purement une vie de nature sans un principe. Car il n'y a aucun végètement, mais cela est semblable à un sans-réflexion, ou une folie, où quelque chose est tournant en soi comme une roue,

Digitized by Google

où il y a bien une alliance de la vie, mais sans entendement et sans connoissance; car cela ne se connoît pas soi-même.

50. Ainsi, pour sonder plus avant au sujet de la seconde volonté de l'éternel Père qui est appelé Dieu, qui desire la lumière dans le centre de son cœur, et la manifestation de la Trinité dans la sagesse, cette même volonté est posée ou dirigée vers le centre de la nature; car de la nature doit résulter l'éclat de la majesté.

51. Ainsi maintenant cette même seconde volonté a en soi la liberté dans la parole de la vie; et la volonté d'angoisse dans l'aigu de la nature desire la liberté, pour que la liberté puisse être manifestée dans l'angoisse de l'affection colérique.

52. Car delà aussi résulte l'angoisse, de ce que la première volonté veut être libre de la ténébreuse astringence, et la liberté desire la manifestation; car elle ne peut pas se trouver en soi-même sans aigu ou sans tournant, car la volonté de la liberté qui s'appelle le Père, desire de se manifester, et elle ne peut le faire sans propriétés.

53. Ainsi elle est desireuse par les propriétés qui résultent dans l'angoisse, dans les essences en feu, de manifester ses merveilles, vertus et couleurs par-là, ce qui ne peut être sans la nature.

54. Ainsi la première volonté qui s'appelle le Père et est la liberté même, desire la nature, et la nature desire avec grande ardeur la liberté pour

Digitized by Google

être délivrée de la source d'angoisse. Et elle reçoit la liberté dans sa sévérité aiguë, dans l'imagination, ce dont elle s'effraye comme un éclair, car c'est une explosion de la joie, de ce qu'elle est délivrée de la source d'angoisse.

55. Et dans l'explosion, il résulte deux essences; savoir, une mortelle et l'autre vivante, ce qu'il faut entendre ainsi.

56. La volonté s'appelle le Père, qui a la liberté en soi, qui s'engendre ainsi dans la nature, en sorte qu'il est susceptible de la nature, et qu'il est le Tout-puissant de la nature.

57. L'explosion de sa nature est un allumeur du feu; car lorsque l'angoisse ténébreuse, ou la très-importante et forte essence reçoit en soi la liberté, alors dans l'explosion, dans la liberté elle se change en un éclair, et l'éclair saisit la liberté ou la douceur; alors l'aiguillon de la mort est brisé, et la seconde volonté du père s'élève dans la nature, car il l'a créée avant la nature dans le miroir de la sagesse, c'est-à-dire de son cœur d'amour, qui est le desir de l'amour et du royaume de joie.

58. Car le feu est ainsi engendré dans la volonté du Père; la seconde volonté lui donne la puissance de la douceur et de l'amour; et le feu prend la source d'amour dans son essence, cela est désormais sa nourriture, de façon qu'il brûle, et que de la corruption, *et* de l'explosion il donne l'esprit du royaume de joie.

Digitized by Google

59. Ici l'Esprit saint qui dans l'origine avant la nature est l'esprit de la volonté du Père, est manifesté, et il reçoit ici la puissance des merveilles, et il passe ainsi du Père, ou de la première volonté pour la nature, de la seconde volonté, dans la nature; du feu, ou de l'explosion du royaume de joie en source d'amour, dans l'essentialité de la douceur.

60. Car la douceur est maintenant aussi devenue desirante des propriétés du feu, et le desir attire en soi la douceur du royaume de joie. Cela est alors l'eau de l'éternelle vie, que le feu boit, et il donne par-là la lumière de la majesté.

61. Et maintenant dans la lumière demeure la volonté du Père et du Fils, et le Saint-Esprit est la vie là-dedans. Il ouvre maintenant la puissance de la douce essentialité dans la lumière; ce sont-là les couleurs, les merveilles et les vertus.

62. Et ceci s'appelle la sagesse virginale, car elle n'est point engendreuse, elle n'ouvre non plus rien d'elle-même; le Saint-Esprit seul est l'ouvreur de ses merveilles. Elle est son vêtement, et son bel ornement, et elle a en elle les merveilles, couleurs et vertus du monde divin; elle est la maison de la triplicité, et l'ornement du monde divin et angélique.

63. Dans ses couleurs et vertus, le Saint-Esprit a contemplé le chœur des anges, aussi bien que toutes les merveilles des choses créées qui de toute

Digitized by Google

éternité ont été apperçues dans la sagesse, à la vérité, sans être, mais cependant dans la sagesse, comme un miroir, selon leurs figures, lesquelles figures sont, par le mouvement du Père, venues en essence et en création, le tout selon les merveilles de la sagesse.

64. Ainsi entends-nous aussi maintenant de la seconde essence, là, où dans l'explosion, la nature se partage en deux essences, comme cela a été dit ci-dessus; savoir, 1.° en volonté du Père dans le feu, ou dans le monde de feu, et de la seconde volonté créée du Père, et engendré en soi; 2.° en majestueux monde lumineux.

65. Et la seconde volonté, ou la maison de l'explosion en soi, dans la mort, dans les ténèbres de la source ennemie qui doit rester ainsi, afin que dans cette même angoisse, il y ait un éternel desir d'être libre de la source. Car ce même desir fait la première volonté pour la nature, soupirant toujours pour venir au secours de son essence. Car delà aussi dans la volonté du Père, résulte la miséricorde qui va avec la liberté dans l'angoisse; mais elle ne peut pas rester dans l'angoisse. Mais elle passe du feu dans la source d'amour.

66. Voici. Sa seconde volonté, ou son cœur sont en lui comme une fontaine d'amour et de miséricorde, ce dont la miséricorde prend son origine, en sorte qu'il y a un miséricordieux et un compatissant sur les malheureux et les souffrans; c'est-

Digitized by Google

à-dire que là-dedans la volonté du Père, qui cependant est libre, se manifeste dans la colère de la nature pour que la colère soit appaisée.

67. Mais il n'en reste pas moins d'un côté la roue angoisseuse de la colère devant soi. Car dans l'explosion il arrive un *tuement*, non pas une paisible mort, mais une vie mortelle, *qui* se compare à la plus mauvaise essence, qui est comme une eau forte, ou un poison en soi. Car il faut qu'il y ait une chose semblable pour que le centre de la nature subsiste éternellement.

68. Et d'un autre côté la vie sort de la mort, et ainsi la mort doit être une cause de la vie. Autrement, s'il n'y avait aucune semblable source vénéneuse colérique, le feu ne pourrait pas être engendré; et s'il n'y avait aucune essence ni aigu de feu, il n'y auroit aucune lumière, ni aucun trouver de la vie.

69. La première volonté qui s'appelle le Père, se trouve ainsi dans la merveille, et la seconde volonté, qui s'appelle le fils, se trouve ainsi dans la puissance. Delà ainsi résulte le royaume de joie; car s'il n'y avoit aucune douleur, il n'y auroit aussi aucun royaume de joie. Mais cela est le royaume de joie que la vie soit délivrée de l'angoisse, quoique la vie s'originise maintenant ainsi.

70. C'est pourquoi les créatures ont pour leur vie un poison ou un fiel. Le fiel est la cause qu'il y a un mouvement d'où résulte la vie, car il occa-

Digitized by Google

sionne le feu dans le cœur, et la vraie vie est le feu, mais il n'est pas la figure de la vie.

71. De la vie de feu résulte d'abord le véritable esprit, qui passe du feu dans la lumière ; il est libre du feu comme l'air est libre du feu, quoique cependant il proviennne du feu.

72. Car le vrai esprit, ou l'esprit dans l'homme, lequel est engendré du feu de l'ame, a sa propriété dans la lumière de la vie. Cette *lumière* brille du feu, car il résulte de la mort, il sort de la mort, la source ennemie est demeurée de lui en feu, et ensuite au-dessous du feu, dans la cause du feu ; savoir, dans la mort colérique.

73. Ainsi la mort colérique est une racine de la vie. Et ici, vous hommes, pensez à votre mort, et aussi à la mort du Christ, qui de nouveau nous a engendrés de la mort par le feu de Dieu. Car de la mort est engendrée la vraie vie. Ce qui peut sortir de la mort, est délivré de la mort et de la source colérique. Cela est maintenant son royaume de joie qu'il n'y ait plus en lui aucune source colérique ; elle est restée de lui dans la mort (dans le monde ténébreux), et ainsi de la mort la vie atteint l'éternelle liberté, où il n'y a plus aucune crainte ni effroi, car dans la vie l'effroi est rompu.

74. La vraie vie est une puissance de joie, un perpétuel bien faire, car il n'y a en elle aucun autre tourment, que seulement un desir, qui a toute la propriété du tourment, et ne peut ce-

Digitized by Google

pendant pas élever la source en soi, de façon que ses propriétés ne peuvent pas s'allumer là-dedans, car la lumière et la liberté s'y opposent.

CHAPITRE II.

De la propriété du principe; ce qu'est le principe, ou ce que sont tous les trois.

1. Lorsqu'il se trouve une vie et une mobilité où il n'y en a aucune, cela est un principe; le feu est un principe avec sa propriété, et la lumière est aussi un principe avec sa propriété, car elle est engendrée du feu, et n'est pas cependant la propriété du feu; elle a aussi en soi sa propre vie, mais le feu est la cause là-dedans, et l'angoisse colérique est une cause des deux.

2. Mais on ne peut pas chercher la volonté pour l'angoisse qui occasionne la nature de l'angoisse, qui s'appelle le Père. Nous cherchons seulement comment elle s'introduit dans la plus haute perfection dans l'essence de la triplicité, et comment elle se manifeste en trois principes, et comment s'originise l'essence de chaque source; ce que c'est qu'une essence d'où résulte la vie avec les sens, et la merveille de tous les êtres.

3. Ainsi, nous connoissons le troisième principe,

Digitized by Google

ou la source de ce monde, avec les étoiles et les élémens pour une création *provenue* des merveilles de l'éternelle sagesse.

4. Le troisième principe manifeste les deux premiers, quoique chacun soit manifesté en soi. Mais l'éternelle essence a voulu dans ses merveilles qui ont été contemplées dans la sagesse, se manifester d'une semblable propriété, c'est-à-dire selon le fondement de l'éternité, selon la source de colère et d'amour, et a tout créé dans une essence créaturelle et figurative, bonne et mauvaise selon l'éternelle source, comme il est évident que dans ce monde il y a du mal et du bien, ce en quoi cependant les démons sont une grande cause, lesquels dans leur création ont dans leur chûte remué ardemment dans la sévérité la colérique matrice, dans laquelle Dieu s'est fortement remué selon la propriété de la colère, pour les rejeter de la lumière dans la mort de la sévérité, ce dont aussi l'essentialité céleste a été émue, de façon que dans l'essentialité terrestre il se trouve renfermé beaucoup de choses qui ont été dans la liberté.

5. C'est ce que nous reconnoissons à l'or et à sa teinture, qui est libre de l'essence terrestre; car elle consiste dans le feu et dans toutes les sources; aucune source ne peut la lier, excepté la volonté divine, et cela doit arriver assez souvent à cause de l'indignité du monde.

6. Et si nous considérons bien la création de ce

Digitized by Google

monde, et que nous contemplions l'esprit du troisième principe, ou l'esprit du grand monde avec les étoiles et les élémens, alors nous trouvons les propriétés de l'éternel monde, comme étant mêlées l'une dans l'autre, semblables à une grande merveille par laquelle Dieu, le suprême bien, a voulu manifester et amener en être les éternelles merveilles qui étoient dans le secret.

7. Nous trouvons le bien et le mal, et nous trouvons dans toutes choses le centre de la nature, ou la chambre d'angoisse; mais nous trouvons particulièrement l'esprit du grand monde en deux sources, en chaud, et en froid. Là nous reconnoissons au froid le centre de l'astringente aiguë sévérité; et au chaud le principe dans le feu, et *ce* n'est cependant qu'une origine l'un de l'autre.

8. Le feu vient de la sévérité du froid, et le froid *vient* du centre de la nature, savoir de l'astringente aiguë angoisse, où l'astringence tire ainsi fortement en soi, et fait la substantialité, comme nous reconnoissons que dans le mouvement du père, dans la création, elle a fait la terre et les pierres. Là cependant il n'y avoit pour cela aucune substance que sa propre essence qui fût engendrée en deux principes, en monde de lumière, et en *monde* de mort, en deux desirs.

9. Ce qui fut atteint par la sévérité lors du mouvement, cela fut formé en globe; c'est pour cela qu'on y trouve plusieurs espèces de bien et de

Digitized by Google

mal ; et il arrive souvent que de ce qu'il y a de plus mauvais on en peut faire ce qu'il y a de meilleur, puisque le centre de la nature est là-dedans. Si on le porte dans le feu, alors le pur enfant de l'éternelle essentialité peut être extrait de là quand il est délivré de la mort comme on le voit à l'or.

10. Comme dans ce monde nous ne pouvions point atteindre le feu éternel, c'est pourquoi aussi nous ne pouvons rien retirer de ce principe, faute du feu éternel que nous n'atteignons point si ce n'est en imagination, par laquelle un homme a la puissance de retirer la vie de la mort, et de la conduire dans la divine substantialité. Cela ne peut avoir lieu que dans l'homme ; mais ce qui est hors de l'homme appartient à la Divinité, et demeure pour le renouvellement, à la fin de ce temps.

11. Nous donnons ainsi à entendre l'essence et la propriété des principes. Le premier principe existe dans le feu de la volonté, et est une cause des deux autres, aussi bien que de la vie et de l'intelligence, et une préservation de la nature, aussi bien que de toutes les propriétés du Père.

12. Et le second principe consiste dans la lumière, savoir dans le feu du desir. Ce même desir fait une substance de la propriété du premier principe.

13. Le premier et le second principe sont père et fils dans l'éternité. L'un demeure dans l'autre ; cependant chacun retient sa propriété. Il n'y a

Digitized by Google

aucun mélange dans les essences; seulement l'un reçoit l'autre dans le desir, et la lumière demeure dans le desir du feu, de façon qu'ainsi la propriété du feu donne son desir dans la lumière, et la lumière dans le feu.

14. Ainsi c'est un seul être et non deux, mais deux propriétés, où l'une n'est pas l'autre et ne peut pas non plus éternellement le devenir. Comme la propriété de l'esprit ne peut pas être le feu et la lumière, et sort cependant du feu et de la lumière, et il ne pourroit séparément subsister seulement du feu ou de la lumière. Le feu ne pourroit pas seul le donner, ni la lumière non plus; mais les deux le donnent. Il est la vie des deux, et n'est cependant qu'un être, mais trois propriétés où aucune n'est l'autre, comme cela se voit au feu, à la lumière et à l'air.

15. Ainsi concevez aussi le troisième principe qui est, et a même ces propriétés; il a aussi le feu, la lumière, et l'esprit, c'est-à-dire l'air; et avec tous ces accessoires il est semblable à l'être éternel. Mais il se commence et sort de l'éternel; il est une manifestation de l'éternel, un éveillement, une image, et une similitude de l'éternel, il n'est pas l'éternel, mais il a été une essence dans l'éternel desir. Le desir s'est manifesté, et s'est amené en être, en similitude de l'éternel.

16. La raison dit: que Dieu a créé ce monde de rien. *Réponse.* Il n'y avoit bien pour cela ni subs-

tance, ni matière qui fût saisissable extérieurement; mais il y avoit une forme semblable dans l'éternelle puissance en volonté.

17. La création de ce monde est provenue par un éveillement de l'esprit de volonté. La volonté intérieure qui d'ailleurs existe en soi en dedans, a atteint sa propre nature, savoir le centre qui est desireux de soi, ou de la lumière, qui est souriante du centre. Ainsi le centre a saisi hors de soi une essence en desir. C'est-à-dire, il s'est saisi et fait une substance dans sa propre imagination, en desir, et il a aussi saisi la substance de la lumière.

18. Il a saisi avec le commencement ce qui est éternel; c'est pourquoi les substances de ce monde doivent derechef retourner par la figure dans l'éternel, car elles ont été saisies dans l'éternel. Mais ce qui a été fait et saisi du commencement dans le desir, cela retourne dans son éther comme un rien, et simplement derechef dans le miroir de l'imagination; cela n'est pas de l'éternel, mais cela est et appartient à l'éternelle magie dans le desir, de même qu'un feu engloutit et consume une substance où il ne reste rien, mais est de nouveau tel qu'il étoit, lorsque cependant il n'y avoit aucun être.

19. Ainsi nous vous donnons à entendre ce qu'est l'essence de ce monde. Pas autre chose qu'une fumée de l'éternel éther coagulée, qui a aussi un consumement comme l'éternel. Il se

Digitized by Google

renferme en un centre d'une substance, et se consume de nouveau finalement, et il retourne dans l'éternelle magie, et est seulement, pendant un temps, une merveille, comme une manifestation de l'éternel, par laquelle l'éternel qui est manifeste en soi, se manifeste aussi hors de soi, et répand son imagination, et ainsi renouvelle ce qui avoit été fait et saisi par le mouvement dans le desir, pour que la fin puisse derechef entrer dans le commencement.

20. Car rien ne peut entrer dans la liberté de l'éternel, à moins que cela ne soit semblable à l'éternel, qu'il ne subsiste dans le feu de la volonté, et soit aussi subtile que l'essentialité de la lumière; c'est-à-dire, comme une eau qui peut demeurer dans une substance, dans qui la lumière peut habiter, et porter son éclat au travers; celle-là ne peut pas être saisie par le centre de la nature; et quoique cela soit une propriété de la nature, cependant cela est un éternel.

21. Ainsi nous vous donnons à entendre que tout ce qui est engendré dans ce monde, qui a substance, ne dérive point de l'essence éternelle, *et* n'hérite point de ce qui est éternel; seulement, sa figure demeure magiquement dans l'éternel mystère; car elle est sortie de l'éternel dans l'origine par la création. Mais son corps et toute la substance de la source passe; elle se consume comme une fumée, car elle est du commencement et va dans la fin.

Digitized by Google

22. Mais ce qui dérive de l'essence éternelle, de l'essentialité de l'éternelle lumière, ne peut pas passer; ce qui passe de cela, c'est seulement ce qui du commencement est entré dans l'éternel, tel que la chair extérieure, qui par l'imagination dans l'homme a été introduite en éternel, cela doit se consumer comme une fumée.

23. Mais ce qui de l'éternelle imagination est derechef introduit dans l'éternel, et ce qui est engendré de l'éternel, ou de l'éternelle nature, *comme* est l'ame dans l'homme, cela demeure éternellement, car cela a pris son origine de l'éternel.

24. Mais si quelque chose est engendré de l'éternel centre de la colère, cela peut entrer dans son renouvellement si cela veut. De même que l'éternelle nature se renouvelle de la substance de l'externe nature, et qu'elle abandonne ce qu'elle a fait dans le commencement, et ne retient que l'image magique qu'elle a introduite de l'éternelle volonté dans l'extérieure par le verbe *fiat* dans la création, de même l'homme peut aussi renouveller ce qu'il fait. S'il abandonne le terrestre, alors il peut renouveller ce qu'il a enfanté de l'éternel; mais si cela n'est pas renouvellé, alors cela demeure dans la source.

25. Car tout ce qui ne devient ou n'est pas semblable au feu, à la lumière et à l'eau, ne peut subsister dans la liberté; mais cela demeure dans la source dont il l'a éveillé ou opéré en soi, c'est-à-

Digitized by Google

dire du centre de la nature. Ce qu'il a introduit dans la volonté de la liberté lui deviendra ainsi un tourment, un rongement ou une volonté contraire qu'il a engendrée lui-même de sa propre nature, par quoi il s'est rendu ténébreuse la lumière, en sorte que la lumière ne peut pas outre-briller. Cela sera son *ténèbre*.

26. Car là où la volonté est ténébreuse, là aussi la substance de la volonté, ou son corps, est ténébreux; et là où la volonté est en tourment, là aussi le corps est en tourment; et c'est à cause de cela que les enfans de la lumière de la liberté seront, dans la source angoisseuse, séparés des enfans de *ténèbre;* chacun dans son principe.

27. Ainsi maintenant nous vous donnons à entendre que chaque principe engendre sa propre vie selon sa propriété. Mais le feu est le terme de séparation qui satisfait les deux principes; savoir, les ténèbres et la lumière. Le *ténèbre* lui donne son aiguillon et sa douleur; et la lumière sa sensibilité et sa vie.

28. De même aussi le troisième principe a deux propriétés; savoir, la chaleur et le froid. La chaleur est le principe, et elle donne son aiguillon et sa douleur au froid; et elle donne à la lumière la vie et la sensibilité. La lumière à son tour donne sa substantialité au feu, en sorte qu'elle s'unit amicalement avec lui; et le froid donne aussi sa propriété et sa substantialité au feu; et le feu la lui brise, et

Digitized by Google

fait de sa substantialité la mort, et le mourir. C'est pourquoi il y a toujours une inimitié entre le chaud et le froid, et ils ne deviennent jamais *uns*.

29. Mais ce qu'ils obtiennent dans leurs propriétés, c'est que la vie leur doit croître au travers de la mort ; car du froid et du chaud provient la croissance du troisième principe (dans lequel nous vivons extérieurement) ; du froid vient le fruit hors de la terre, aussi bien que le corps de toutes les créatures, et dans les élémens, l'être. Du chaud vient dans leur combat la vie dans le corps de toutes les créatures et végétations ; de même que dans la profondeur des élémens il donne l'esprit du grand monde en plusieurs figures ; c'est-à-dire, que où le froid fait la substance, là la chaleur fait là-dedans un esprit.

30. Ainsi l'essence est toute en combat pour que les merveilles de l'éternel monde soient manifestées dans le brisement et pour que l'éternel modèle dans la sagesse de Dieu s'introduise en figures ; et pour ce même modèle, il reste éternellement dans l'éternelle magie, en mystère, pour la glorification de Dieu, et pour la joie des anges et des hommes ; non pas en substance, mais en mystère, dans la magie, comme en une ombre de l'être, afin que ce que Dieu a opéré, et ce qu'il connoît, et ce qu'il peut, soit éternellement connu.

31. Car après le brisement de ce monde, ce qui est éternel demeure seulement en essence, comme

Digitized by Google

d'éternels esprits, avec une éternelle essentialité de leur corps, avec les merveilles qu'ils ont faites ici, qui restent dans la figure magique. Là-dedans les esprits reconnoîtront les merveilles et les puissances de Dieu.

32. Ainsi maintenant nous avons à considérer les principes avec leurs merveilles, lesquels tous les trois ne sont autre chose que le Dieu unique dans ses œuvres merveilleuses qui par le moyen de ce monde, s'est manifesté selon les propriétés de sa nature. Et ainsi nous devons entendre un triple être, ou trois mondes l'un dans l'autre.

33. Le premier est le monde de feu, qui dérive du centre de la nature; et la nature (dérive) de la volonté desirante qui dans l'éternelle liberté s'originise dans le sans-fond dont nous n'avons ni ne supportons aucune connoissance.

34. Et le second est le monde de lumière qui demeure dans la liberté, dans le sans-fond, hors de la nature, mais qui dérive du monde de feu. Il reçoit sa vie, et sa sensibilité du feu. Il demeure dans le feu, et le feu ne le saisit pas. Et c'est là le monde mitoyen.

35. Le feu dans le centre de la nature avant son enflammement donne le monde ténébreux; mais il est dans son enflammement en soi-même le monde de lumière, lorsqu'il se sépare lui-même dans la lumière, et laisse le centre être dans les ténèbres;

Digitized by Google

ainsi donc il n'est en soi-même qu'une source, et une cause de la vie.

36. Il a des créatures, mais elles sont de cette même essence colérique. Elles ne sentent aucune douleur; la lumière seroit pour elles une douleur. Mais quant aux démons déchus qui dans le principe furent créés dans le monde de lumière, le *ténèbre* est une peine pour eux, et le feu est une puissance et une force, car c'est leur vraie vie, quoique selon plusieurs propriétés, en raison du centre de la nature, selon cette même essence.

37. Le troisième monde est l'extérieur, dans lequel nous demeurons selon le corps extérieur, avec les œuvres et essences extérieures qui ont été créées du *ténèbre*, et aussi du monde de lumière. C'est pourquoi il est bon et mauvais, sévère et aimable. Adam ne devoit point manger de cette propriété, ni imaginer d'après elle; mais les trois mondes devoient être en lui en ordre, en sorte que l'un ne pût pas saisir l'autre, ainsi que dans Dieu même. Car Adam étoit créé de tous les trois mondes, une entière image et similitude de Dieu.

38. Mais comme il a mangé du mal et du bien, et a introduit l'extérieur dans le milieu, maintenant il faut que l'extérieur s'arrache du milieu; et il arrive une séparation lorsque l'extérieur doit retourner de nouveau dans son éther, et le milieu reste.

39. Ainsi quand alors quelqu'un voit un homme juste, il peut dire : Je vois ici trois mondes exister,

Digitized by Google

mais pas se mouvoir; car le monde externe se meut par le corps extérieur, mais c'est pour cela que le corps extérieur n'a aucune puissance pour mouvoir le monde de lumière; il s'est seulement introduit ainsi dans le monde de lumière, ce qui a fait qu'elle est éteinte dans l'homme. Mais seulement le monde ténébreux n'en est pas moins demeuré en soi; et le monde de lumière demeure en lui immobile, il est en lui comme caché.

40. Mais s'il est un homme juste par la régénération, alors elle demeure en lui, comme la lumière pénètre l'eau, et rend l'essence mobile et desireuse, en sorte qu'ainsi l'essence croît. De même aussi l'homme nouveau dans la lumière; et de même qu'on ne peut pas mouvoir la clarté du soleil, de même non plus la lumière éternelle, ou le monde de la lumière. Elle demeure tranquille et brille au travers de tout ce qui en est susceptible, et qui là est mince comme un rien; comme en effet le feu et l'eau sont ainsi; là cependant tout est substantiel, mais comme un rien par rapport à l'externe.

41. Ainsi chaque principe a sa croissance de soi-même, et cela doit être ainsi; autrement tout seroit un rien.

42. C'est-à-dire que le premier principe est la racine du feu; il croît dans sa racine. Il a dans ses propriétés l'astringent, l'amer, le colérique et l'angoisse. Cela croît dans ses propriétés en poison et en mort, dans la sévère vie angoisseuse qui en soi

Digitized by Google

donne le *ténèbre* à cause de l'attirement de la force. Ses propriétés sont soufre, mercure et sel, quoique la propriété du feu ne fasse pas *sul* dans sulphur; mais c'est la volonté de la liberté qui fait *sul* dans *phur,* tandis que le principe procède devant soi.

43. Mais ce qui va dans ses propriétés, cela n'est que *phur;* savoir, la sévérité avec les autres formes dans le centre. Cela est la principale cause de la vie et de l'être de toute chose. Quoique cela soit mauvais en soi, c'est cependant ce qu'il y a de plus nécessaire pour la vie et la manifestation de la vie. Car sans cette propriété, aucune vie ne pourroit être, et ce principe s'appuie sur le monde intérieur; dans l'intérieur, comme insaisissable; et dans l'extérieur, saisissable par sa colère.

44. Et le second principe a aussi sa croissance de soi; car le feu, *source* en lumière avec ses propriétés; mais la lumière change les propriétés colériques en un desir d'amour et un royaume de joie. C'est pourquoi l'essence et la propriété du feu est aussi changée en lumière; de façon que de l'angoisse et de la douleur vient un aimable desir; du piquant et du tempêtant, un entendement amical et sensible.

45. Car la lumière enflamme les essences avec la source d'amour, en sorte qu'elles donnent d'elles-mêmes en propriétés d'esprit une végétation; savoir, une volonté amicale, des mœurs, des ver-

Digitized by Google

tus, de la piété, de la patience dans les douleurs, l'espérance d'être délivré du mal; de parler sans cesse des merveilles de Dieu en desir et en joie, de tinter, de chanter, et de se réjouir des œuvres et des merveilles de Dieu, d'être toujours dans le vouloir de bien faire, de se détourner du mal et de la méchanceté, de vouloir toujours attirer son prochain par l'amour dans le monde de lumière; de fuir les méchans, d'étouffer perpétuellement les mauvais penchans avec patience, dans l'espérance d'en être délivré, de s'en réjouir en espérance, si les yeux ne voient point, et si la raison extérieure ne connoît point; de se retirer sans cesse du mal, et d'introduire les desirs dans l'essence divine, de toujours vouloir manger du pain de Dieu.

46. Ce sont là les propriétés que porte le nouvel homme s'il est régénéré du monde de lumière; c'est-là le fruit que le monde de lumière engendre toujours ainsi en lui d'une manière cachée totalement au vieil Adam, et qui tue sans cesse le vieil homme de ce monde, et est toujours en combat avec lui, lequel vieil Adam doit toujours marcher après le nouvel homme, à la vérité comme un âne nonchalant qui doit porter le sac, et son maître doit toujours le fouetter. C'est ainsi qu'en agit le nouvel homme envers l'ancien; il le serre jusqu'à le forcer à faire ce qu'il ne fait pas volontiers. Ce qui tient à la joie de ce monde seroit très-agréable au vieil âne, mais il doit être ainsi le serviteur.

Digitized by Google

47. Secondement le principe a sa végétation, et donne son fruit en commun dans le troisième principe; savoir, dans l'esprit du grand monde pour se préserver de la *turba* extérieure et intérieure. Il pénètre et donne la fructification; il se défend de la colère des étoiles, et brise la constellation des esprits, ainsi que du ciel firmamentique; il s'oppose à la colère du démon, et à l'irruption des hommes méchans, toutefois autant qu'il se trouve des saints qui en soient dignes.

48. Le troisième principe a aussi sa végétation dans laquelle sont engendrées et créées de l'interne les étoiles et les élémens qui dans ce lieu se nomment avec le soleil le troisième principe; car les deux mondes extérieurs, savoir, le monde de feu et le monde de lumière se sont manifestés par le troisième principe, et tout est mêlé l'un avec l'autre, le bien et le mal, l'amour et l'inimitié, la vie et la mort. Dans toute vie il y a la mort et le feu; aussi d'un autre côté un desir de l'amour, le tout selon les propriétés du monde intérieur, et il croît delà un double fruit bon et mauvais, et aussi chaque fruit a une double propriété, aussi elles se montrent dans toutes les vies de ce monde; en sorte que la colère et une source mauvaise combattent toujours avec l'amour; là chaque propriété cherche et porte du fruit. Ce que le bon fait, le mauvais le détruit; et ce que le mauvais fait, le bon le détruit. C'est une guerre et un combat con-

Digitized by Google

tinuels, car les propriétés des deux principes internes sont extérieurement en mouvement, chacun porte et opère du fruit dans le royaume interne, chacun veut être maître.

49. Le froid, ou l'extension du centre interne, de la colère de la mort veut être maître, et s'introduire toujours dans la mort; il éveille toujours l'aiguillon de la mort; et le chaud ou l'expansion du véritable feu veut aussi être le maître, il veut tout soumettre et tout consumer, et veut toujours être nu sans corps. Il est un esprit, et ne desire que la vie de l'esprit. Il donne au froid l'aiguillon, car il le tue souvent, en sorte que son droit doit céder, et s'abandonner au chaud.

50. Le soleil ou la lumière veut aussi avoir droit et être le maître. Il soumet le chaud et le froid, car il fait la lumière dans sa luisante douceur, et introduit dans l'éclat de la lumière un esprit doux, ou l'air. Quoique le feu donne la force du vent, et que le soleil donne un esprit doux qui s'appelle justement l'air, cela ne fait toujours qu'un, mais qui a deux propriétés, la première selon le feu; savoir, un élèvement effrayant, et la seconde selon la lumière, ou une vie douce.

51. Ainsi le principe extérieur n'est qu'une guerre et un combat continuel, un bâtissant et un détruisant; ce que le soleil ou la lumière bâtissent, le froid le détruit, et le feu le consume entièrement.

Digitized by Google

52. Dans ce combat s'élève sa croissance dans une entière dispute, et une désunité ; l'un tire de la terre sa fertilité, l'autre la brise de nouveau et l'engloutit.

53. Cela fait dans toutes les bêtes la méchanceté et le combat, car toutes les bêtes et toutes les vies de ce monde, excepté l'homme, ne sont que le fruit du troisième principe, et n'ont que la vie du troisième principe ; leur esprit et leur corps à-la-fois ne sont qu'une même chose, et tout ce qui se remue et bouillonne de ce monde, ainsi que l'homme dans son corps et dans son esprit visibles dans la chair et dans le sang n'est aussi que le fruit de cette même essence, et rien autre chose.

54. Si donc il a aussi en soi les deux mondes internes qui lui donnent le vrai instinct, la pensée et la base affective qui aussi sont en combat l'une et l'autre pendant le temps de ce corps terrestre et élémentaire, alors il peut même voir lequel monde il rend maître en lui ; ce même monde sera éternellement maître en lui. Il peut briser ce temps et rien au-delà. Lorsque l'extérieur se brise, tout reste dans son éther. La base affective est libre, et est l'angle ; et elle a l'instinct, elle peut se porter où elle veut ; et elle peut s'attacher à celui des principes qu'elle veut ; dans quelque éther qu'elle entre, c'est éternel.

55. C'est ainsi que nous entendons le fondement des trois principes, ce que Dieu et l'éternité sont et

Digitized by Google

peuvent, et quelle végétation chacun donne de soi, de sa propriété, et comment on doit chercher le fondement de la nature.

Ainsi la première partie ou le premier point est terminé.

LE II. POINT.

CHAPITRE III.

De l'arbre mélangé de bien et de mal; ou bien la vie des trois principes l'une dans l'autre; comment elles s'unissent et s'accordent.

1. Dans le royaume de Dieu, ou dans le monde de lumière, il n'y a de vraiment connu qu'un seul principe. Car la lumière a le régime, et les deux autres sources et propriétés sont toutes secrètes, comme un mystère, car elles doivent toutes servir à la lumière et donner leur volonté dans la lumière. C'est pourquoi l'essence colérique est changée en un desir de la lumière, et de l'amour en douceur.

2. Quoique les propriétés; savoir, l'astringent, l'amer, l'angoisseux, et la douleur amère demeurent éternellement dans le feu, ainsi que dans le

Digitized by Google

monde de lumière, cependant ni l'un ni l'autre ne sont manifestés dans ses propriétés ; mais ils ne sont ainsi ensemble que la cause de la vie, de la mobilité et de la joie.

3. Ce qui est une douleur dans le monde ténébreux, est dans le monde de lumière un bien faire ; et ce qui dans le *ténèbre* est un piquant et un ennemi, est dans la lumière une joie qui s'élève. Et ce qui dans le *ténèbre* est une crainte, un effroi et un tremblement, est dans la lumière un cri d'alégresse, un retentissement, et un chant ; et cela ne pourroit pas être si dans l'origine il n'y avoit pas une telle rigoureuse source.

4. C'est pourquoi le monde ténébreux est la base et l'origine du monde de lumière, et le mal angoisseux doit être une cause du bien, et le tout est de Dieu.

5. Mais il n'y a que le monde de lumière qui s'appelle Dieu ; et le principe entre le monde de lumière et le monde ténébreux s'appelle colère et sévérité de Dieu. Si quelques-uns l'éveillent, comme ont fait les démons et tous les méchans hommes, ils seront alors abandonnés de la lumière et tomberont dans le monde ténébreux.

6. Le monde ténébreux s'appelle la mort, l'enfer, l'abîme, et un aiguillon de mort, un doute, une inimitié de soi-même, et une tristesse ; une vie de méchanceté et de fausseté, où on renie la vérité et la lumière, et où on ne les reconnoît point. C'est

Digitized by Google

là-dedans que demeurent les démons et les ames damnées, ainsi que les vers infernaux que le *fiat* de la mort a figurés dans le mouvement du Souverain présent par-tout.

7. Car l'enfer a dans les ténèbres les plus grandes constellations de la rigoureuse puissance. Avec elles tout est haut comme un gros ton. Ce qui tinte dans la lumière, cela heurte dans le *ténèbre*, comme on le voit à une substance sur laquelle on frappe, de façon que cela donne un retentissement; car le retentissement n'est pas la substance, comme une cloche que l'on sonne; celle-ci n'est pas elle-même aucun tintement, mais une dureté et une cause du tintement. La cloche reçoit le coup, ou le heurtement, et de ce heurtement dur s'élève le tintement; la cause en est que dans la matière de la cloche, il y a une substance qui lors de la création dans le mouvement du Dieu présent par-tout, a été enfermée dans la dureté, comme cela nous est donné à reconnoître dans la teinture métallique, si l'on ne veut pas ainsi être fou et aveugle.

8. Ainsi nous reconnoissons que dans l'enfer, dans l'abîme, il y a quantité de divers esprits, non pas seulement des démons, mais beaucoup de vers infernaux selon les propriétés de leur constellation; non avec intelligence, comme dans ce monde il y a des animaux non intelligens, des crapauds et des serpents. Ainsi l'abîme en a aussi de semblables dans le monde colérique; car tout voudroit être

Digitized by Google

créaturel, et est venu en substance pour qu'ainsi le miroir colérique montrât aussi ses merveilles et se manifestât.

9. Il n'y a à la vérité aucun sentiment de douleur dans les vers infernaux, car ils sont de cette même essence et propriété; c'est-là leur vie, et c'est une substance qui est cachée au monde ténébreux; l'esprit de Dieu qui dans le trois principes est lui-même la source selon chaque propriété, est le seul qui le sache et qui le manifeste à qui il lui plaît.

10. Si nous voulons donc maintenant dire comment les trois principes se réunissent en un, alors nous devons placer dans le milieu le feu, ou la plus haute force qui donne à chaque principe une vie gracieuse, et un esprit qu'il engendre. C'est pourquoi il n'y a dans les principes aucun combat, car le feu est la vie de tous les principes, entendez la cause de la vie, non pas la vie elle-même. L'abîme lui donne son mal, ou l'aiguillon, en sorte que la mort se trouve en une vie; autrement l'abîme seroit un repos. Il lui donne sa colère, car il est la vie de l'abîme, son mouvement et son origine; autrement il seroit une éternité tranquille et un rien.

11. Au monde de lumière le feu donne aussi son essence; autrement il n'y auroit dedans ni sensibilité ni lumière, et tout ne seroit qu'un; et cependant hors du feu il n'y a rien qu'un œil de merveille qui ne se connoissoit pas lui-même, lorsqu'il n'y avoit intérieurement aucune intelligence, mais une

Digitized by Google

éternelle cache; là il ne pouvoit y avoir aucun chercher ni consumement.

12. Au troisième principe, ou au royaume de ce monde le feu donne aussi son essence et sa source, d'où toute vie et végétation est rendue mobile; toute sensibilisation, et tout ce qui doit arriver à quelque chose doit avoir le feu. Il ne source rien de la terre sans l'essence du feu; il est une cause de tous les trois principes, et de tout ce qui peut être nommé.

13. Ainsi le feu fait une réunion de tous les trois principes, et dans chacun il est la cause de l'être. Aucun principe ne combat contre l'autre, mais seulement l'essence de chacun desire son propre, et est toujours en combat. Si cela n'étoit pas, tout ne seroit qu'un rien tranquille. Chaque principe donne à l'autre sa force et sa forme, et il y a une joie continuelle entre eux.

14. Le monde ténébreux a la grande peine et l'angoisse qui occasionne le feu, en sorte que la volonté soupire après la liberté, et que la liberté soupire après la manifestation, ou selon les essences, et se donne soi-même à la colère pour qu'elle puisse aussi se manifester, et elle se donne aussi au feu, en sorte que de la colère et de la liberté, il résulte un feu. Et elle se donne aussi à la colère pour s'engloutir dans la mort; mais elle passe de la mort avec les essences reçues, dans une propre ou dans son propre monde ou source, et demeure en soi-même,

Digitized by Google

insaisissable à la mort, et est une lumière en soi.

15. Ainsi la mort et la colère sont une mère du feu, aussi une cause du monde de lumière, en outre une cause de toute l'essence du troisième principe, une cause de toutes les essences dans toute vie; comment donc un principe pourroit-il combattre contre l'autre, si chacun desire l'autre ardemment ?

16. Car l'angélique monde de lumière, et aussi notre monde visible doivent avoir l'essence de la mort ténébreuse pour leur vie et pour leur source. D'après cela il y a une faim continuelle.

17. Il y a seulement ceci, que chaque principe fait la source selon ses propriétés. Il donne au mauvais son bon, et s'unit avec lui, et de trois en fait un; en sorte qu'il n'y a aucun combat entre les trois principes. Mais dans l'essence il y a combat, et cela doit être, ou bien tout ne seroit qu'un rien.

18. Seulement il nous faut considérer d'où dérive l'inimitié. Dieu, dans chaque principe, a créé des créatures, de l'essence et des propriétés du principe pour y demeurer. Si elles n'y demeurent pas, mais qu'elles en introduisent une autre en elles dans leurs propriétés par leur imagination, alors cela leur est une inimitié et une peine, comme au démon et à l'homme déchu, qui tous deux sont passés du monde de lumière, le démon dans l'abîme de la forte puissance colérique par orgueil; et

Digitized by Google

l'homme dans ce monde, dans le mystère de la multiple science, ou dans les merveilles.

19. Maintenant, l'homme a des besoins et un combat, pour qu'il puisse sortir de nouveau; et ce monde, dans lequel il est entré, le retient, car il le veut avoir; et s'il en sort avec violence, il lui devient fâcheux, il le bat, et ne veut pas le souffrir en soi.

20. Delà vient que les enfans de ce monde contredisent, molestent, frappent, tuent, et rejettent d'eux les enfans de lumière; car l'esprit du monde les pousse à cela. Le démon les y aide aussi, car il sait que ce monde siège sur l'abîme; en sorte qu'il recevra dans son royaume les enfans de ce monde, lors du brisement de ce mystère. C'est pourquoi il éloigne les enfans de ce monde, des enfans de lumière, pour qu'ils n'introduisent pas aussi les enfans de ce monde dans le monde de lumière.

21. Mais si l'homme avoit été créé pour ce monde, il l'eût laissé bien en paix; mais il veut toujours ardemment posséder son siège royal qu'il a eu et dont il a été rejeté; et s'il ne peut pas, à la vérité, l'obtenir, il veut au moins que les enfans qui doivent le posséder, n'en jouissent pas.

22. Or, c'est à l'homme à considérer grandement ceci, et à ne pas être ainsi aveugle, d'autant que chaque homme est entré dans le mystère de ce monde; c'est pourquoi il ne doit pas, tel qu'un prisonnier, entrer ainsi dans l'attrait terrestre de

Digitized by Google

la clôture de la mort, mais il doit reconnoître et savoir le mystère, et n'être pas le hibou et le fou du démon. Mais il doit constamment aller par l'imagination dans le monde de lumière. En outre, il a été formé pour que la lumière lui donnât de l'éclat, pour qu'il se reconnût, et qu'il vît le mystère extérieur. C'est alors qu'il est un homme; sinon, il est le fou du diable, et le singe du monde de lumière. De même qu'un singe veut être subtile, et jouer avec toutes choses, et imiter tout; de même aussi l'homme terrestre, qui n'est qu'un singe, fait son joujou du monde de lumière. S'il n'y pénètre pas réellement, mais qu'il ne fasse que jouer avec, le démon s'en moque, et le regarde comme un fou. Et il l'est en effet; il est un homme bestial, tandis qu'il s'attache à l'extérieur par sa volonté, et qu'il regarde ce monde comme son trésor; il n'est alors qu'un homme de l'essence de ce monde, et non point de l'essence du monde de lumière de Dieu, qui donne son corps à ce monde ou à la terre, et son ame à l'abîme du monde ténébreux.

23. Ainsi, nous vous donnons à reconnoître et à comprendre que dans l'arbre des trois principes, ils s'accordent très-bien ensemble, mais non pas les créatures, car les créatures de chaque principe ne desirent pas celles de l'autre, et c'est pour cela aussi qu'il y a entre elles une forte barrière, pour que l'une ne connoisse ni ne voie les autres.

Digitized by Google

24. Seulement l'envie du démon combat contre la famille humaine, car elle s'est emparée de son siège. C'est pourquoi on lui crie : Homme, cherche-toi toi-même, et vois ce que tu es, garde-toi du démon. Voilà pour le second Point, comment les trois principes peuvent s'accorder l'un l'autre uniquement.

LE III. POINT.

CHAPITRE IV.

De l'origine de l'opposition des plantes, dans laquelle la vie est en combat en soi.

1. Une chose qui est une, qui n'a qu'une volonté, ne combat pas contre soi-même. Mais lorsqu'il y a plusieurs volontés dans une chose, alors elle devient combattante, car chacune veut aller dans sa voie déterminée. Mais si l'une est la maîtresse de l'autre, et a une entière puissance sur toutes les autres, en sorte qu'elle puisse les briser, si elles ne lui sont pas soumises; alors la multiplicité de la chose consiste en une substance, car la pluralité des volontés se soumettent toutes en obéissance à leur souveraine.

Digitized by Google

2. Ainsi, nous vous donnons à entendre l'opposition de la vie, car la vie consiste en plusieurs volontés. Chaque essence peut amener une volonté, et l'amène en effet. Car l'astringent, l'amer, l'angoisseux, et l'aigre est une source en opposition, où chacun a sa propriété, et est entièrement opposé à l'autre. Ainsi le feu est l'ennemi de tous les autres, car il met chaque source dans une grande angoisse, de façon qu'il y a ainsi une grande opposition entre elles. Là, chacune combat l'autre, comme on peut le voir au chaud et au froid, au feu et à l'eau, à la vie et à la mort.

3. Pareillement la vie de l'homme se combat elle-même. Chaque forme combat l'autre, et non-seulement dans l'homme, mais dans toutes les créatures, à moins que les formes de la vie ne reçoivent un souverain doux, aimable, sous la contrainte duquel elles soient, et qui puisse briser leur puissance et leur volonté. C'est la lumière de la vie qui est le souverain de toutes les formes, et qui peut les contenir toutes; elles doivent toutes donner leur volonté à la lumière, et elles le font aussi volontiers, car la lumière leur donne la douceur et la puissance, de façon que leurs formes d'astringentes, de fortes, d'amères, d'angoisseuses, sont toutes changées en amabilité. Elles donnent toutes à la lumière de la vie leur volonté, et la lumière leur donne la douceur.

4. Ainsi, la multiplicité est changée en unité,

Digitized by Google

en une volonté qui s'appelle la base affective, et est la fontaine, source où chaque volonté peut puiser le mal et le bien; ce qui arrive par l'imagination, ou par la représentation d'une chose qui est mauvaise ou bonne. Alors la propriété de cette chose est susceptible de la même propriété dans la vie. La propriété de la vie saisit la propriété représentée de la chose, soit que ce soit une parole, ou une œuvre, et s'enflamme par-là en soi-même. Elle excite aussi les autres formes de la vie, en sorte qu'elles s'élèvent pour inqualifier, et chaque forme brûle dans sa source, en amour ou en colère, le tout selon la substance représentée. Elle introduit dans l'affectation ce que l'imagination a saisi.

5. Et nous vous donnons aussi à comprendre que quand l'affection s'enflamme ainsi dans une forme, alors elle enflamme tout l'esprit et le corps, et elle introduit aussitôt son imagination dans le feu le plus intérieur de l'ame, et éveille le centre le plus intérieur de la nature, lequel, lorsqu'il est allumé, soit dans la colère, soit dans l'amour, se sensibilise dans toutes les sept formes de la nature, qui tendent après l'esprit de la volonté de l'ame, dans laquelle est la noble image où Dieu se manifes[illegible]; introduisent là-dedans leur feu allumé, com[illegible]n le peut voir au feu; il donne un éclat anal[illegible] à la même matière dans laquelle il brûle; ce qui est aisé à reconnoître au soufre à l'égard du bois, et dans plusieurs autres choses.

Digitized by Google

6. Ainsi, on entend en ceci que quelle que soit la propriété et la source qu'a le feu, la lumière et la puissance de la lumière reçoivent aussi cette propriété.

7. Si donc notre noble image de Dieu réside dans la lumière de la vie, dans le feu de l'ame, alors il nous est grandement donné à connoître, comment l'esprit de la volonté de l'ame, ou la noble image s'altère, et s'enflamme dans la source colérique, souvent aussi dans la source d'amour. Et nous voyons aussi en ceci notre très-grand danger, et notre misère, et nous comprenons clairement pourquoi le Christ nous a enseigné la patience, l'amour et la douceur, savoir, afin que le feu de l'ame ne s'enflamme point dans la colère, ni ne donne point occasion aux autres d'enflammer leur feu d'ame dans la colère, pour que le royaume de Dieu ne soit pas retardé.

8. Ici nous reconnoissons notre très-dure chûte, en ce que Adam a allumé dans notre feu d'ame, une matière terrestre qui brûle, pour peu qu'une source soit éveillée dans le centre de la propriété colérique. Et nous voyons ainsi comment nous sommes prisonniers dans la colère de Dieu, entre la colère et l'amour, dans un grand danger.

9. Et nous vous donnons ceci hautement à reconnoître. Vous savez, ainsi qu'il est exposé ci-dessus, dans tous les livres, comment du feu sort la lumière, comme un second principe, ayant

Digitized by Google

cependant la propriété et la vertu du feu, car le centre du feu les donne au centre de la lumière, et comment la lumière est aussi desirante, et a une matrice d'attrait desirant qui s'engrosse dans le desir avec la vertu de la lumière, ou avec la douceur de la lumière, et dans cet engrossement se trouve l'essence de la lumière, dans le pur amour de l'essence divine.

10. On a aussi enseigné comment le feu tire en soi cette même essence, l'emploie à la substance de sa lumière, et l'engloutit en soi, mais donne de l'essence un autre esprit qui n'est pas le feu; ainsi donc vous voyez que le feu donne un double esprit. 1.° L'un consommant, colérique, de la propriété de la première matière; 2.° un esprit d'air qui est la propriété de la douceur de la lumière.

11. Il nous faut ici dévoiler dans quelle matière le feu brûle dans la première essence? Dans quoi il s'est enflammé? Dans l'amour ou la méchanceté? c'est-à-dire dans le desir divin ou le terrestre? Il y a un tel esprit, et il donne aussi un tel feu de lumière et aussi un tel esprit du feu de lumière.

12. Or, la matière du premier feu dans laquelle le feu brûle est bonne, et le second feu de lumière a aussi une bonne propriété, une bonne odeur, et une bonne source; il donne aussi une lumière bonne, virtuelle, aimable, et du centre de la lumière aussi un esprit bon et puissant, qui est la similitude de Dieu, la noble image.

Digitized by Google

13. Mais le premier feu est mauvais dans son essence, et il brûle dans une mauvaise matière, et aussi la lumière de la vie est une fausse source, un brillant sombre, comme on le voit à la lumière de soufre; et le centre de cette même lumière desirante conduit d'une telle propriété, une semblable matière dans son feu, et le feu donne aussi de soi un semblable esprit.

14. Il nous est évident ici quel esprit peut obtenir, ou non, la liberté de Dieu; car cet esprit d'ame ou l'image qui a en soi une propriété obscure et ténébreuse, n'est pas susceptible d'une claire lumière; et s'il a aussi en soi une essence et une propriété colérique, il ne peut pas se réunir avec la douceur de Dieu, et inqualifier avec elle; car la colère est une inimitié contre l'amour et la douceur; et l'amour ne supporte point en soi la colère. Ici ils sont séparés, et l'amour chasse de soi la colère, et la colère ne desire pas non plus davantage la propriété d'amour.

15. Car aussitôt que le feu donne de soi l'esprit, dès-lors il est parfait, et il se partage en ses propriétés, soit que ce soit un esprit de lumière, soit un esprit ténébreux, colérique, sulfureux; il desire de nouveau dans les mêmes essences dont il est sorti; car c'est sa propriété, soit dans l'amour, soit dans l'inimitié de l'amour.

16. Ainsi, nous concevons ici quels sont les esprits ou les ames qui vivent dans la source de l'ini-

Digitized by Google

mitié, et comment l'inimitié s'originise, en sorte qu'une vie se combatte elle-même, comme particulièrement celle de la première matière pour la lumière de la vie. La cause en est dans la roue de la nature, dans les sept esprits ou formes, lesquelles ont chacune leur propriété : et la propriété dans laquelle l'affection est allumée, est celle qui reçoit son feu d'ame avec l'esprit de la volonté. Car celle aussi qui alors s'occupe après la substance et l'essence pour savoir comment elle pourra tourner cela en œuvre, c'est de celle-là dont l'esprit de la volonté est engrossé.

17. A présent il est nécessaire de rompre à la volonté terrestre sa puissance, et de tuer le méchant vieil Adam, et de détourner de la méchanceté son esprit de volonté, par la contrainte et la puissance; car ici, dans ce temps cela peut être, puisque le troisième principe est suspendu au centre de la nature intérieure par l'eau qui donne la douceur, et il est comme emprisonné dans sa source.

18. Mais lorsque l'esprit de la volonté de l'ame, ou le centre de la lumière intérieure se brise audehors, ou demeure seul, alors l'esprit de l'ame demeure dans sa propriété; car il y a peu de remède, à moins que dans le temps de la vie extérieure, l'esprit de la volonté se soit tourné vers l'amour de Dieu, et qu'il l'ait obtenu comme une étincelle dans le centre intérieur. Cependant il peut encore arriver quelque chose. Mais dans la source,

Digitized by Google

ou effort où cela arrive, l'étincelle éprouve bien l'amour qui doit briser la ténébreuse mort colérique; elle a là assez d'ouvrage. L'espèce d'inimitié, d'effroi, et d'angoisse où se trouve la vie, jusqu'à ce qu'elle puisse se plonger dans l'étincelle, dans la liberté de Dieu, est bien sensible à celui qui sort de ce monde simplement, avec une foible lumière; ce qui, maintenant, paroîtra un badinage aux prudens de ce monde : mais ce qu'on leur donne à connoître se prouvera par le fait.

19. C'est ainsi que nous concevons aussi la chûte du démon qui étoit un ange; comment il a imaginé à rebours dans le centre de la première propriété, et a cherché une grande force et puissance, comme ce monde cherche une grande puissance et honneur; et comment il a méprisé la lumière de l'amour, combien il supposoit que la lumière devoit ainsi briller pour lui, ainsi que le monde suppose que l'esprit de la lumière doit aussi briller dans son faste, et combien il vouloit encore plus fort s'enflammer, pour voir s'il pourroit dominer sur tous les trônes, et sur l'essence de la Divinité dans la douceur; ce qui a déterminé sa chûte, comme aussi cela arrive à ce monde actuel.

20. C'est pourquoi chaque homme doit apprendre ici à se préserver de l'orgueil. Car la chûte du démon lui est arrivée par orgueil et envie; en ce qu'il a allumé en lui le centre du monde ténébreux; c'est pourquoi il a été jeté du monde de lumière

Digitized by Google

dans le monde de ténèbres. Aussi en arrive-t-il de même à tout homme qui passe de la douceur et de l'humilité dans la colère, l'orgueil, la jalousie et l'envie; qui imagine tout dans le centre de la ténébreuse nature, savoir, dans l'origine de la nature, et se retire dans le feu ténébreux de la source angoisseuse. C'est-là que la noble image a été introduite en une autre source, en sorte qu'elle doit rester dans l'angoisse et l'inimitié. Là chaque forme de la vie combat l'autre.

21. Et nous voyons aussi particulièrement de-là comment le royaume de Dieu ne consiste que dans la pure claire lumière, dans la liberté, dans l'amour et la douceur; car il est la claire blanche propriété de la lumière, comme on le voit à la substance extérieure où il y a une matière aimable, douce et agréable dans le feu extérieur, laquelle cependant n'est que la colère du feu intérieur, d'où aussi résulte la lumière et l'odeur douces; combien plus cela arrive-t-il dans le feu d'esprit, auquel il n'appartient aucune substance saisissable ou externe, mais où les sept esprits de nature font en eux-mêmes un feu, qui n'est qu'une propriété et qu'une source du feu, tandis que cependant le monde ténébreux et lumineux existe dans une telle spirituelle propriété.

22. En outre aussi l'homme intérieur, celui qui est de l'éternité et qui marche dans l'éternité, celui-là a pleinement en soi les deux mondes; celle

des propriétés dont il s'enveloppe, est celle dans laquelle il s'introduit aussi dans ce monde; et il sera éternellement de cette propriété de ce monde, soit que ce soit la source d'amour provenant de la douceur du monde de lumière, soit que ce soit une source ennemie provenant du monde ténébreux.

23. Ici il croît et pousse dans le milieu, entre le monde de lumière et le monde de ténèbres. Il peut s'abandonner à celui des deux qu'il lui plaît; l'essence soit colérique, soit douce, qui dans lui obtient le régime, c'est celle qu'il saisit, c'est celle qui s'attache à lui et qui le conduit; elle lui donne les mœurs et la volonté, et elle s'unit entièrement avec lui; et là-dedans l'homme conduit l'homme spirituel, savoir, l'image que Dieu a créée de son essence, de tous les trois principes.

24. C'est pourquoi il est dit: prends la croix sur toi, marche dans l'humilité et dans la vie de la douceur. Ne fais pas ce à quoi le centre ténébreux de la colère t'attire; ni ce à quoi l'abondance et l'attrait de ce monde t'attire. Mais brise la volonté de l'un et de l'autre; n'excite non plus personne à la colère; car si tu te conduis mal, alors tu irrites ton frère, et tu arrêtes le royaume de Dieu.

25. Tu dois être un conducteur dans le royaume de Dieu, et enflammer ton frère avec ton amour et ta douceur, pour qu'il contemple en toi l'essence de Dieu, comme dans un miroir, et qu'il te sai-

Digitized by Google

sisse aussi de cette sorte par son imagination. Si tu agis ainsi, alors tu conduis ton ame, ton œuvre, et ton prochain ou tes compagnons dans le royaume de Dieu, et tu étends le royaume de Dieu par le moyen de ses merveilles. C'est-là ce que le Christ nous a enseigné en disant : si quelqu'un te frappe sur une joue, présente lui aussi l'autre. Si quelqu'un te prend ton manteau, ne défends pas non plus ton habit, afin qu'il ait en toi un exemple, qu'il rentre en soi, qu'il voie ta douceur, qu'il reconnoisse que tu es un enfant de Dieu, et que tu es mené par l'esprit de Dieu ; afin qu'aussi il apprenne de toi, qu'il entre en soi, et qu'il se cherche. Si tu t'opposes à lui avec taquinerie et méchanceté, alors sa méchanceté sera encore plus enflammée, et se persuadera enfin qu'il agit bien ; mais il faut ainsi qu'il reconnoisse qu'il agit mal à ton égard.

26. Et si donc l'amour de Dieu marche au-devant de tous les méchans hommes, et détourne la conscience du mal, ainsi ta douceur et ta patience marchent au-devant de sa mauvaise conscience ; et la conscience se lamente dans la colère devant la la lumière de Dieu, et ainsi plus d'un méchant homme sort de sa méchanceté, pour qu'il entre en soi, et se cherche ; alors donc l'esprit de Dieu lui rappelle ta douceur, et la lui remet sous les yeux ; ainsi par-là il est introduit dans la pénitence et l'amendement.

Digitized by Google

27. Il ne faut pas ainsi entendre qu'on ne doive pas se défendre d'un meurtrier et d'un voleur qui veut tuer ou dérober. Mais lorsqu'on voit que quelqu'un est si porté à l'injustice, on doit souvent avec une bonne lumière lui mettre évidemment sous les yeux sa fausseté, et lui recommander l'aimante affection chrétienne, afin qu'il l'obtienne par la vertu de ses œuvres, pour qu'il devienne jaloux de l'amour de Dieu, et pour qu'il se plaise plus à la volonté et à l'amour de Dieu qu'aux choses terrestres, pour qu'il ne veuille pas de dessein prémédité, que quelque chose arrive par fureur ou méchanceté; mais pour qu'il voie que les enfans de Dieu aiment plus l'amour de Dieu et lui sont plus attachés qu'à tous les biens temporels, et que les enfans de Dieu ne sont pas chez eux dans ce monde, mais seulement des pélerins, qui abandonnent volontiers toutes les choses de ce monde, pour qu'ils puissent seulement hériter du royaume du ciel.

28. L'esprit de Dieu dans la lumière de la vie représente tout ceci au malfaiteur, et l'avertit par-là de se convertir. Mais s'il ne le veut pas, alors la colère de Dieu lui ouvre le feu infernal, et le dévore cependant. Enfin, si malgré cela il ne veut pas se reconnoître et faire pénitence; s'il persévère donc dans la méchanceté, alors il devient entièrement un méchant arbre poussé dans la colère de Dieu, et il appartient à l'abîme, au monde angois-

Digitized by Google

seux, au ténébreux Dieu Lucifer; là il lui faut ronger sa douleur.

Assez pour le troisième Point.

LE IV. POINT.

CHAPITRE V.

Comment l'arbre saint et bon de l'éternelle vie, croît de la végétation, et par la végétation de tous les trois principes, et n'est saisi d'aucun.

1. Une chose qui demeure en soi ne peut être saisie par rien, car elle ne demeure en rien. Il n'y a rien devant elle qui la puisse saisir, et elle est libre aussi de la chose qui est hors d'elle.

2. C'est ce que nous vous donnons à entendre de la puissance et lumière divine qui demeure en soi-même, et n'est saisie par rien; rien ne la touche, si ce n'est sa propriété. Elle est par-tout dans la nature, cependant la nature ne la touche point, (entendez la nature extérieure de ce monde). Elle y brille comme le soleil dans les élémens. Le soleil brille dans l'eau et dans le feu, et au travers de l'air, et cependant n'est saisi ni retenu par aucun; il donne à tous la puissance et rend les esprits des

Digitized by Google

essences joyeux et aimables. Il attire par sa puissance les essences hors de la terre, et non-seulement les essences, mais aussi la substance des essences, laquelle donne un corps des essences.

3. Or, ce que fait le soleil dans le troisième principe, dans lequel il change en douceur toutes les essences et sources ennemies, la lumière de Dieu le fait dans les formes de l'éternelle nature.

4. Elle brille dans les formes et aussi hors des formes; c'est-à-dire il enflamme les formes de la nature, en sorte qu'elles reçoivent toutes la volonté de la lumière, et qu'elles s'unissent et s'abandonnent entièrement à la lumière; c'est-à-dire qu'elles se précipitent hors de leurs propres essences, et qu'elles deviennent comme si elles n'avoient en elles aucune puissance, et qu'elles désirent uniquement la puissance et la vertu de la lumière. Ainsi la lumière prend en soi sa force et sa vertu, et brille hors de cette même vertu. Ainsi toutes les formes de la nature arrivent à la lumière, et la lumière ne fait qu'une volonté avec la nature, et la lumière demeure souveraine.

5. Autrement, là où les volontés veulent être souveraines dans les fortes formes de la nature, là il y a une séparation et une éternelle inimitié. Car une forme combat continuellement l'autre; chacune s'élève, d'où résulte l'opposition, en sorte qu'ainsi une créature est mauvaise, colérique et

Digitized by Google

ennemie, et que souvent la vie est en inimitié en elle-même.

6. Et comme nous reconnoissons que la lumière vient au secours de la forte vie de la nature, des propriétés des essences, en sorte qu'ainsi il résulte une vie joyeuse qui se change ainsi en lumière, ainsi, nous reconnoissons aussi que la vie de la sévérité ténébreuse est l'ennemie de la lumière, car elle ne peut pas saisir la lumière. La lumière éternelle brille au travers des ténèbres, et les ténèbres ne peuvent pas la saisir, car les multiplicités des volontés dans la nature ténébreuse, sont toutes renfermées dans la mort, la lumière ne brille pas en elles, mais par elles. Elles ne saisissent pas la lumière, quoique la lumière soit dans le monde ténébreux, mais elle ne remplit point les ténèbres; c'est pourquoi les essences du monde ténébreux demeurent un poison ennemi et une mort; là, les essences se combattent elles-mêmes.

7. Ainsi, les trois principes sont l'un dans l'autre, aucun ne comprend l'autre, et l'éternelle lumière ne peut être saisie par rien, à moins que ce rien ne tombe dans la mort, et qu'il ne donne librement ses essences au feu de la nature, et qu'avec ses volontés essentielles, il ne passe de lui-même dans la lumière, et qu'il ne s'établisse entièrement dans la lumière, et qu'il ne desire rien à vouloir, ni à faire; mais qu'il donne sa volonté à la lumière, pour que la lumière soit sa volonté.

Digitized by Google

8. Ainsi la lumière le saisit, et lui aussi la lumière; et ainsi la volonté mauvaise est abandonnée à la lumière, et la lumière donne sa vertu à la méchanceté, et fait de la méchanceté une volonté amicale et bonne, qui n'est desireuse que dans l'amour; car la douceur de la lumière s'est entièrement incorporée à la volonté ennemie.

9. Ainsi arrive ici la volonté de Dieu, et le mal est changé en bien, et l'amour de Dieu brille de sa colère et de sa sévérité, et il n'y a aucune colère de connue dans l'éternelle nature de Dieu; car il nous faut l'entendre ainsi : de même que l'éternelle lumière, ou l'arbre de l'éternelle vertu brille au travers des trois principes sans en être saisi; car aussi long-temps qu'une essence est hors de la volonté de Dieu, (entendez la douce volonté de la lumière) aussi long-temps, elle est une et demeure en soi, et ne conçoit rien de Dieu; mais si elle se réunit à Dieu, et laisse briser et précipiter sa volonté, alors elle est un seul esprit en et avec Dieu, et Dieu brille par cette même essence.

10. Et nous concevons aussi pourquoi les ames méchantes et les démons ne voient ni ne reconnoissent Dieu, c'est-à-dire, qu'ils ne veulent pas réunir leur volonté en Dieu, et veulent être souverains eux-mêmes. Ainsi ils demeurent hors de Dieu, seulement en eux-mêmes, et Dieu demeure aussi en soi-même; ainsi l'un demeure dans l'autre, et ne connoît rien de l'autre, car l'un tourne

Digitized by Google

le dos à l'autre, et ne voit point la face de l'autre.

11. Ainsi le monde de lumière ne connoît rien des démons, et ceux-ci rien du monde de lumière, si ce n'est seulement qu'ils y ont été autrefois; ils se le peignent comme fait quelqu'un qui voit en imagination, tandis que cependant le monde de lumière ne se livre plus à son imagination, et aussi ils n'imaginent plus là-dedans, car il les effraie, et ils en ont honte.

12. Ainsi il nous faut aussi entendre du monde externe; la lumière de Dieu brille par et au travers, mais elle n'est comprise que de ce qui s'y unit là-dedans; comme donc le monde extérieur est comme muet et sans intelligence pour Dieu, alors il reste dans sa propre volonté, et conduit en soi son propre esprit, quoique Dieu lui ait donné un Dieu de nature; savoir le soleil, dans lequel toute essence qui est dans le monde, doit jeter sa volonté et son desir; et celle qui ne le fait pas, demeure en soi une grande méchanceté, et est en sa propre inimitié.

13. Et ce qui fait que ce monde est reconnu pour un principe particulier, c'est qu'il a eu un particulier Dieu de nature. Ainsi nous comparons particulièrement le soleil, et vraiment la lumière de la divinité brille en effet par et au travers de tout. La lumière du soleil prend l'essence du feu de Dieu, et le feu de Dieu (le prend) de la lu-

Digitized by Google

mière de Dieu. Ainsi la lumière du soleil donne cette même vertu aux élémens, et ceux-ci la donnent aux créatures ainsi qu'aux végétations de la terre; et tout ce qui est d'une bonne propriété reçoit ainsi la vertu de Dieu comme un coup-d'œil au travers du miroir de la sagesse dont il reçoit sa végétation et sa vie.

14. Car Dieu est présent à tous les êtres, mais tous les êtres ne le reçoivent pas dans leurs essences, mais comme en miroir du regard dans la vertu du soleil; car il touche le soleil par le huitième nombre; sa racine, d'où il reçoit son éclat, est le feu éternel, mais son corps est dans ce monde; son desir est dirigé dans ce monde, c'est pourquoi il brille dans le monde, mais sa première racine existe dans le premier monde, dans le feu de Dieu. Ce monde donne à son desir l'essence, et lui il donne sa puissance à l'essence, et il remplit ainsi tous les êtres de ce monde, de même que la lumière de Dieu remplit le monde divin lumineux; et si le feu de Dieu ne brilloit plus, alors le soleil s'éteindroit, et aussi le monde divin lumineux; car le feu de Dieu donne l'essence à l'un et à l'autre, et en est un principe à l'un et à l'autre; et si le monde ténébreux n'étoit pas, ces deux ne seroient pas non plus; car le monde ténébreux donne lieu au feu de Dieu.

15. C'est pourquoi les trois mondes doivent être l'un dans l'autre; car rien ne peut subsister sans

Digitized by Google

une base ; car le monde ténébreux est le fondement de la nature, et l'éternelle volonté insondable, qui se nomme le Père, est le fondement du monde ténébreux comme cela a été dit ci-dessus ; et le monde de lumière est caché dans le ténébreux, et aussi celui-ci dans le monde de lumière.

16. Il faut l'entendre ainsi : savoir, que ce monde est renfermé dans la colère de Dieu comme dans la mort ; car la colère croît dans l'essence de ce monde ; si cela n'étoit pas, alors l'essence de ce monde pourroit saisir la lumière de Dieu.

17. Ainsi ce monde ne reçoit qu'un reflet de Dieu par la vertu du soleil. Le soleil n'est pas la lumière de Dieu, car il ne brille pas entièrement dans l'essence divine, mais dans l'essence élémentaire ; mais il a le feu de Dieu pour racine, mais il est rempli par l'essence de ce monde ; car il est desirant comme un attrait magique, et il reçoit dans son imagination et dans son attrait la vertu des étoiles et des élémens, aussi c'est delà qu'il brille.

18. Quoique le feu de Dieu soit sa racine, cependant il n'appartient pas au royaume de Dieu ; et en cela on comprend aussi comment le démon est la plus misérable créature, car il ne peut pas toucher un feuillage à moins que la colère ne soit dedans, alors il le remue selon la propriété de la colère ; car la lumière et la vertu de ce monde lui est contraire ; il n'entre point par sa volonté dans la pro-

Digitized by Google

priété de la lumière ; car, en effet, il ne le peut pas. Il recule devant la lumière du soleil, à sa figure et à sa propriété ; c'est pourquoi la lumière du soleil ne lui est pas utile, et tout ce qui croît dans la vertu du soleil, tout ce qui s'unit au soleil, il le combat ; sa volonté ne va pas volontiers là-dedans.

CHAPITRE VI.

1. Si nous considérons tout ceci, et que nous allions du monde intérieur dans ce monde extérieur, alors nous trouvons que l'essence du monde externe est provenue de l'interne ; savoir, que l'imagination ou le desir est du monde intérieur, et nous trouverons dans le monde extérieur toutes les propriétés des deux mondes intérieurs ; en outre, comment les volontés des doubles propriétés se remuent dans le monde externe, et s'y manifestent ; et en outre, comment le bien ou l'essence qui est provenue du monde de lumière, est tout enfermé dans la colère et la mort ; et comment la vertu divine peut tout mouvoir, en sorte que tout pousse de, au travers, et par la colère de la mort.

2. Car la teinture terrestre n'a aucune participation avec la céleste dans le monde de lumière ; mais nous trouvons dans la terre une autre teinture

Digitized by Google

qui a participation avec la céleste ; savoir, dans les métaux précieux, et est cependant cachée en eux.

3. Entendez ainsi le mouvement et le *fiat* des deux mondes éternels, le ténébreux et le lumineux. Chacun a tendu vers l'être, et dès que Dieu s'est mû une fois, alors un monde ne pouvoit pas se mouvoir sans l'autre.

4. Car le monde ténébreux retient intérieurement le premier centre de la nature ; et le monde de lumière l'autre centre, ou le cœur de Dieu, ou la parole de la puissance de la divinité, et un monde n'est pas séparé de l'autre.

5. Sur cela, nous devons reconnoître dans quel danger nous existons, et nous concevons où nous devons nous élancer avec notre volonté ; car si nous nous élançons dans l'attrait terrestre, alors il nous saisit, et la source de l'abîme est notre dominateur, et le soleil est notre Dieu temporel.

6. Mais si nous nous élançons par notre desir dans le monde, hors de ce monde, alors le monde de lumière saisit notre volonté, et Dieu devient notre dominateur, et nous laissons la vie terrestre de ce monde, et nous emportons avec nous ce qui est venu du monde de lumière en nous, entendez en Adam ; cela est emmené hors de ce monde avec la volonté qui n'est qu'un esprit avec Dieu.

7. La raison dit : où sont donc les trois mondes ? A peine ont-ils une séparation, où l'un soit hors

Digitized by Google

de l'autre, ou bien soit au-dessus de l'autre. Cela cependant ne peut pas être, autrement l'essence éternelle sans fond, ne pourroit pas se subdiviser. Mais comment se peut séparer ce qui est en rien, qui n'a aucune manière d'être, qui est le même tout ? Vraiment cela ne peut venir en particule, qui n'a aucun fondement, qui ne se laisse point saisir, qui demeure en soi-même, et se possède soi-même, mais cela sort de soi, et se manifeste hors de soi.

8. Une chose fait hors de soi, ce qui en soi n'est qu'une volonté ; elle est en soi un esprit ; mais elle fait hors de soi une similitude de l'esprit, et la similitude fait un être selon la propriété de l'esprit ; ainsi donc ce monde est une essence, et l'esprit intérieur la possède. Il est dans tous les lieux, et cependant le lieu ne le possède point, mais il possède le lieu ; le lieu ne sait rien de lui, mais il le sent, car il est la vertu et l'esprit dans le lieu ; sa volonté va au travers de l'essence, et l'essence n'a aucuns yeux pour le voir, et il est lui-même le lieu et la manière d'être, mais il lui fait une manière d'être insondable où il n'y a aucune mesure. Il est tout, et aussi cependant semblable à un rien, en comparaison de l'extérieur; ce qu'il donne de soi, il le possède aussi ; il ne le conduit pas dedans ; mais il est là-dedans, avant que l'essence prenne la manière d'être. La manière d'être ne prend qu'un éclat de sa volonté, comme quel-

Digitized by Google

qu'un qui voit sa forme dans un miroir, et cependant ce miroir ne peut pas la saisir; ou bien comme l'éclat du soleil n'est point saisi dans l'eau, cependant l'eau le sent, en reçoit l'éclat, ou bien comme la terre reçoit la puissance du soleil, en sorte qu'elle porte des fruits. Ainsi Dieu demeure dans tous les êtres, et perce au travers de tous, et cependant n'est saisi par rien.

9. Et comme nous comprenons que la terre a une grande faim et un grand desir de la vertu et de la lumière du soleil, ce qui fait qu'elle tire à soi la vertu et la lumière du soleil, et en est susceptible, ce qui ne seroit pas sans le desir; de même l'essence extérieure soupire après l'intérieure, car la forme extérieure dérive de l'intérieure. Ainsi l'essence extérieure de la forme intérieure, reçoit en soi comme un éclat ou une vertu; car l'essence extérieure ne peut pas saisir l'esprit intérieur, attendu qu'il ne demeure point dans l'extérieur; mais il se possède soi-même en soi dans l'intérieur.

10. Mais l'essence extérieure reçoit, par le miroir, la forme de l'esprit, comme l'eau l'éclat du soleil. Nous ne devons pas penser que l'intérieur soit loin de l'extérieur, comme le corps du soleil l'est de l'eau, quoiqu'il ne soit pas vrai non plus que le soleil soit loin de l'eau, car l'eau a la propriété et l'essence du soleil, autrement l'eau ne saisiroit pas l'éclat du soleil. Quoique le soleil soit bien un corps, cependant le soleil est aussi dans

Digitized by Google

l'eau, mais non pas manifeste; le corps fait le soleil manifeste dans l'eau; et il faut reconnoître que tout le monde étoit un pur soleil, et que le lieu du soleil seroit par-tout si Dieu vouloit l'enflammer et le manifester, car tous les êtres dans ce monde saisissent l'éclat du soleil; il est un miroir dans tous, afin que la vertu et la forme du soleil puissent être saisies de tout ce qui est animé et inanimé; de tous les quatre élémens, et de leurs essences et substances.

11. Il en est de même aussi de l'intérieur monde de lumière, il demeure dans l'extérieur, et celui-là en reçoit la vertu. Il croît dans la vertu extérieure, et l'extérieur n'en connoît rien. Il sent seulement la vertu, et il ne peut pas contempler la lumière intérieure; seulement il en reçoit l'éclat dans son miroir de vie, car la vertu intérieure fait une similitude selon soi dans la forme extérieure.

12. C'est ainsi qu'il nous faut reconnoître l'homme. Il est le monde intérieur et extérieur, en outre, la cause du monde intérieur en soi-même, ce qui le concerne, et aussi le monde ténébreux; il est tous les trois mondes, et s'il demeure dans un tel ordre, qu'il n'introduise pas un monde dans l'autre, alors il est l'image de Dieu.

13. Il doit introduire la similitude ou le miroir du monde de lumière dans le monde extérieur, et aussi dans le monde ténébreux le plus intérieur, et conduire dans le miroir la vertu du monde mé-

Digitized by Google

diane ou de lumière. Alors il est susceptible de la lumière divine, car l'essence ne saisit pas la lumière, mais la vertu de la lumière. Mais le miroir de la vertu saisit la lumière comme l'eau le soleil ; car l'eau est comme un clair miroir en comparaison de la terre.

14. Si maintenant l'eau est mêlée avec la terre, alors elle ne saisit plus la lumière du soleil ; de même aussi l'esprit de l'homme ou l'ame ne saisit point la lumière de Dieu, à moins qu'il ne soit pur et qu'il ne mette son desir dans le pur, ou dans la lumière ; car ce que la vie imagine, elle le saisit. La vie de l'homme est la similitude des deux mondes intérieurs. Si la vie desire en soi le *sulphur*, le soufre, alors le *phur*, hors du *sul*, est son obscurcissant. Mais si elle ne desire que le *sul*, alors elle reçoit la vertu de la lumière, et dans la vertu, la lumière avec ses propriétés. Car dans le *phur* ou dans la nature colérique, la vie ne peut pas demeurer claire comme un miroir, mais bien dans le *sul*. Car la vie de l'homme est un véritable miroir de la Divinité, où Dieu se contemple intérieurement, il donne son éclat et sa vertu dans le miroir humain ; et se trouve dans l'homme, aussi bien que dans l'ange et dans les formes du ciel.

15. L'essence du monde de lumière est son trouver ou sa manifestation, et l'essence du monde ténébreux est sa perte. Il ne se voit point dans le monde ténébreux. Car celui-ci n'a point de miroir

Digitized by Google

qui soit susceptible de la lumière ; tout ce qui imagine après l'essence et la propriété du monde ténébreux, cela saisit la propriété du monde ténébreux, et perd le miroir de Dieu. Il se trouve rempli de la ténébreuse colère, comme on mêle l'eau avec la terre, alors le soleil n'y peut pas briller. Cette même eau perd le miroir du soleil, et l'eau doit de nouveau se détacher de la terre, ou bien elle n'est jamais plus aucun miroir du soleil, mais elle est prisonnière dans la colérique terre ténébreuse.

16. C'est ainsi qu'il en est de la vie de l'homme. Tant qu'elle imagine après l'esprit de Dieu, alors elle reçoit la vertu et la lumière de Dieu, et elle reconnoît Dieu. Mais si elle imagine après la terrestréité, ou après la propriété du monde ténébreux ; alors elle reçoit l'essence de la terrestréité et du monde ténébreux et se remplit avec. Alors le miroir de la vie est enfermé dans le *ténèbre*, et perd le miroir de Dieu, et doit être engendré une seconde fois.

17. Comme donc nous reconnoissons qu'Adam a rendu terrestre le miroir pur, et a perdu la vertu et la lumière de Dieu (que Christ de Dieu a rapportée), et a dissipé le *ténèbre* terrestre, et a introduit avec violence le miroir de la Divinité.

18. De même, nous reconnoissons comment l'arbre saint croît au travers, et de tous les êtres, mais n'est saisi par aucun, que seulement dans le miroir de la pureté, ou dans la vie pure de l'homme qui

Digitized by Google

desire la vie de ce même arbre, et il ne peut être saisi par aucune vie ténébreuse.

Tel est le quatrième Point.

LE V. POINT.

CHAPITRE VII.

Comment une vie peut périr dans cet arbre. Comment elle passe d'une source d'amour et de joie dans une source de souffrance, qui est opposée à toutes les autres.

1. Chaque vie est un clair éclat et un miroir, et se montre comme un éclair ou une face effrayante. Mais si cet éclair saisit la lumière, alors il se change en une douceur, et laisse tomber l'effroi; car l'explosion s'unit à la lumière. Ainsi la lumière brille hors de l'éclair; car l'éclair est l'essence de la lumière : c'est son feu.

2. L'éclair contient intérieurement le centre de la nature, et aussi la quatrième forme de la nature est l'éclair. Là, s'originise la vie qui dans le feu fixe ou dans le principe arrive à la perfection, mais est établi dans la lumière ou dans une autre source.

Digitized by Google

3. Mais maintenant, si l'origine de l'imagination est dans la première forme de la nature, ou dans l'astringence desirante, alors elle conduit sa forme au travers du monde ténébreux, jusque dans le feu; car le premier desir va au travers de toutes les formes, il fait aussi toutes les formes, et se pousse jusque dans le feu, jusque dans le principe. Là est la limite de séparation de l'esprit; là il est engendré. Seulement il est libre. Il peut derechef revenir en arrière de soi, entrer dans sa mère le monde ténébreux par son imagination, ou se précipiter devant soi, dans l'angoisse du feu, au travers de la mort, et fleurir dans la lumière, comme il le veut. Cela est à son choix. Où il va, là il doit être, car son feu doit avoir de la substance, pour qu'il puisse consumer.

4. Maintenant, si l'esprit veut manger de sa première mère l'astringence, c'est-à-dire, s'il veut donner à son premier feu l'essence colérique dans le centre pour nourriture, ou bien l'essence de la lumière dans le monde de la lumière, cela est tout dans sa puissance; ce que son feu reçoit, c'est dans cette propriété qu'il brûle.

5. Dans la propriété ténébreuse, il brûle dans la source ténébreuse, astringente, forte, et ne voit en soi qu'un éclair; il n'a que le miroir du *ténèbre*, et il voit dans le *ténèbre*; et dans la propriété de la lumière, il saisit la douceur de la lumière, dans laquelle brille le feu de lumière, et il voit dans le

Digitized by Google

monde de lumière. Il est tout près de l'esprit, et ne peut cependant voir dans aucun autre monde, ni dans aucune autre propriété, que dans celle où brûle son feu; l'esprit n'est susceptible que de ce même monde, il ne voit rien dans un autre monde: car il n'a aucuns yeux pour cela; il lui reste éternellement caché, à moins qu'il n'ait été dans un autre monde, et que delà il n'ait été et ne se soit abandonné à un autre feu, ainsi qu'ont fait les démons qui, en effet, ont bien une connoissance du monde de lumière, mais qui n'en ont ni la sensation, ni la vue; le monde de lumière est près d'eux, et cependant ils ne le savent pas.

6. C'est ainsi qu'il nous faut entendre le dépérissement de la vie, ce qui arrive dans le principe, là où est l'angle où la volonté peut s'élancer où elle veut. Veut-elle s'élancer dans la multiplicité et être elle-même souverain? Alors elle ne peut pas autrement saisir la multiplicité que dans la forte, ténénébreuse astringence, dans le monde ténébreux. Mais veut-elle s'élancer dans le rien, dans la liberté, alors elle doit s'abandonner au feu. Si elle se précipite dans la mort du principe, alors elle croît de l'angoisse du feu dans la lumière; car lorsqu'elle s'abandonne, alors l'éternelle volonté la conduit en soi par le feu, à la nature (éternelle) qui est Dieu le père. Car, par son abandon, elle tombe à la première volonté, pour la nature qui la conduit hors de l'angoisse de la nature par la seconde

Digitized by Google

volonté, qui est son fils ou son cœur, et l'établit, par la volonté du fils, dans la liberté, hors de la source du feu. Là elle reçoit, pour multiplicité, tout, non pour sa gloire et sa puissance, mais pour la gloire et la puissance de Dieu. Dieu est en elle sa volonté et son faire.

7. Mais ce qui veut être lui-même le Seigneur dans le feu, cela va dans son propre nombre, dans son essence qui est lui-même; et ce que sa puissance abandonne, son brûler de feu l'abandonne aussi, et cela tombe en propre à celui qui est la cause du feu, savoir, à l'éternelle volonté de Dieu.

8. Aussi cela est tombé dans la liberté, hors de sa source de feu, et la liberté allume son feu; à présent cela lui est devenu une lumière et un miroir plus clair; car il s'est abandonné dans la liberté ou dans Dieu. Ainsi son feu est un éclat et une lueur de la majesté de Dieu.

9. Mais celui qui ne veut pas, mais qui prétend dominer soi-même, celui-là demeure son propre, il ne peut pas s'avancer plus haut dans sa propre forme que dans le feu, de plus seulement en éclair; car aucun feu clair ne peut brûler en lui, car il n'a en soi aucune substance claire pour le feu. Le centre de la nature n'a rien en soi, d'où une lueur claire puisse résulter. Mais la liberté hors de la nature est une cause de l'éclat. Ce qui s'abandonne dans la nature, sans desirer la propriété de la nature, mais celle de la liberté; cela est

Digitized by Google

enflammé dans son éclair de la vie par la liberté, de la manière dont le second principe s'est enflammé de (toute) éternité.

10. Ainsi, nous comprenons comment une vie périt, comment elle s'introduit dans l'angoisse et le tourment dans le *ténèbre ;* c'est-à-dire quand elle veut être son maître, et qu'elle desire la multiplicité. Si elle ne veut pas s'abandonner à la mort, alors elle ne peut atteindre aucun autre monde.

11. Car chaque vie naît dans la source d'angoisse, dans la nature, et n'a en soi aucune lumière, à moins qu'elle n'entre dans celle qui occasionne la nature; là elle reçoit la lumière.

12. Car tout ce qui est dans la nature est ténébreux et dans l'angoisse, comme on le reconnoît à ce monde. Si le soleil était ôté, il n'y auroit qu'une pure angoisse et ténèbre. C'est pourquoi Dieu s'est mû lui-même, pour donner à ce monde une lumière, afin que la vie extérieure soit dans la lumière.

13. Mais pour la vie intérieure de l'ame, elle a une autre forme ; la vie extérieure ne peut atteindre l'intérieure. Le feu de l'ame n'a point la lumière de Dieu; ainsi la volonté de l'ame ne peut atteindre dans la lumière de Dieu, elle doit rester dans le *ténèbre* de l'éternelle nature.

14. La raison extérieure pense que si l'œil extérieur voit, cela est bon, et qu'il n'y a aucun autre

Digitized by Google

voir. Oui, c'est assez mauvais que la pauvre ame s'appuie sur le miroir extérieur, et ne doive recevoir de secours que de l'extérieur : mais où demeure son voir, lorsque le miroir extérieur se brise ? d'où verra-t-elle alors ? avec l'angoisseux éclair de feu dans la souffrance, dans les ténèbres, autrement elle ne peut rien voir ailleurs.

15. C'est pourquoi il arrive souvent que quand la pauvre ame prisonnière se contemple dans la racine intérieure, et qu'elle pense à ce qui doit suivre lorsque son miroir extérieur se brisera, elle s'effraie, et elle précipite le corps dans l'angoisse et le doute.

16. Car elle ne peut percer là où était son éternel repos, mais elle trouve qu'elle est en elle-même une pure inquiétude, et en outre un *ténèbre*, et elle n'a le miroir extérieur que comme une vie apparente.

17. Car tant que l'ame est liée à ce corps externe, elle peut bien s'aider du miroir du soleil, car le soleil a intérieurement dans sa racine, le feu intérieur ou le principe du Père. Elle reçoit de ce même feu un éclat ou un miroir qui est une cause de l'essence du corps, en sorte qu'elle peut ainsi, dans ce même corps terrestre, corruptible, être dans la joie; mais quand le miroir extérieur se brise, alors elle est dehors, et le feu de l'ame va dans l'éternelle maison de tristesse, ou dans le centre du *ténèbre*.

Digitized by Google

18. L'ame dans le temps du corps extérieur, a trois miroirs ou yeux de tous les trois mondes. Celui de ces miroirs dans lequel elle se tourne est celui dont elle voit; mais elle n'en a qu'un par droit de nature; savoir, l'éclair de feu ou la quatrième forme du monde ténébreux, dans le lieu où le principe s'*originise*, où les deux mondes intérieurs se séparent, l'un dans les ténèbres, et l'autre dans la lumière. Là même est son éternelle origine. Celui de ces mondes où elle introduit maintenant sa volonté, est celui où elle reçoit aussi la substance ou un corps spirituel. Car cette même substance est une nourriture pour le feu de l'ame, ou la matière de son brûlement.

19. C'est pourquoi Dieu a introduit l'ame dans la chair et le sang, afin qu'elle ne pût pas si facilement être susceptible de l'essence colérique; ainsi elle a en conséquence sa joie dans le miroir du soleil, et elle se réjouit dans l'essence sydérique. Et il lui reste : 1.° le monde de lumière dans son vrai feu, ou dans le premier principe, en opposition; et 2.° le monde ténébreux dans la racine de feu; et 3.° le monde extérieur élémentaire, dans la source des étoiles. Là au milieu couve le grand mystère du feu de l'ame.

20. Celui de ces mondes auquel elle s'unit et s'abandonne, est celui dont elle reçoit l'essence dans son imagination. Mais comme en Adam elle s'est détournée dans l'esprit de ce monde, et qu'elle y

Digitized by Google

a introduit son imagination, alors son plus haut desir est encore dans la source du soleil et des étoiles, et elle attire par ce moyen l'esprit du monde extérieur, avec son essence des quatre élémens; elle le fixe en soi, et a sa plus grande joie là-dedans, en celui en qui elle est un hôte dans une auberge étrangère; car l'abîme existe là-dessous, et elle est dans un grand danger.

21. Maintenant, dit la raison extérieure: si pourtant Dieu l'a créée dans la chair et le sang dans le monde extérieur, quel dommage peut-elle en souffrir? Cette raison extérieure ne sait rien de plus de l'origine de l'ame, qu'une vache d'une nouvelle porte d'étable, qu'elle regarde et qu'elle trouve étrangère; ainsi la raison extérieure pense aussi que le monde intérieur est étranger.

22. Elle se trouve dans le monde extérieur, et s'occupe de ce qu'a le monde extérieur, et elle reçoit cependant en soi le monde intérieur, qui accuse fortement l'ame devant la colère de Dieu. De plus, elle trouve aussi le monde de lumière, où les desirs intérieurs du principe de l'ame percent. Elle sent bien le desir pour Dieu; mais le monde extérieur détruit cela et le couvre, de façon que le desir pour le monde de Dieu ne peut pas allumer le feu en soi. Si cela arrivoit, alors le monde de lumière seroit manifeste dans le premier principe, et la noble image, selon Dieu, seroit manifestée.

23. Cela est aussi empêché par le démon qui pos-

Digitized by Google

sède la racine de ce monde dans le feu de l'ame. Il représente toujours à l'ame les mauvaises essences terrestres, ou bien il remue la racine dans le centre de la nature dans la colère, de façon que la pauvre ame, ou bien s'enflamme dans le feu de la colère, dans la source du mauvais poison, ou bien s'enflamme dans l'angoisse et le doute de l'amour de Dieu. Mais s'il l'emporte, et s'il représente à l'ame sa puissance extérieure, son autorité, son honneur, ainsi que l'éclat et la pompe du monde extérieur; alors elle y mord, et elle se chatouille là-dedans par l'imagination, et cependant ne peut pas jouir de cela, car ce n'est qu'un miroir emprunté.

24. Ainsi la pauvre ame est tirée hors de la lumière de Dieu, et se précipite toujours dans la perdition, ou dans la maison ténébreuse de la souffrance, dans le monde ténébreux. C'est-là ce que Adam nous a préparé lorsqu'il a introduit son attrait dans la terrestréité. Ainsi la pauvre ame nage dans la chair et le sang terrestres, et mange continuellement de l'arbre de la tentation du bien et du mal, et est attirée fortement par l'un et par l'autre, et le monstre de serpent est dans le milieu, dans la source de la colère et souffle sans cesse la sévérité et la colère.

25. Là donc la noble branche de lys ne peut nulle part se rétablir, souvent même il n'est pas reconnu; il est souvent surmonté par la colère de la méchan-

Digitized by Google

ceté, de façon qu'il est comme s'il étoit entièrement perdu; et en effet il seroit perdu, si le miroir de la divinité ne restoit pas devant lui, où pourtant l'esprit de la volonté de la pauvre ame prisonnière pût se refaire, et s'engendrer de nouveau.

26. Car dans le miroir du monde de lumière, l'humanification du Christ est devant l'esprit de l'ame; et la parole qui s'est faite homme est en son, et est mouvante. L'esprit de l'ame peut se refaire là-dedans et s'y régénérer. Il en arrive souvent bien autrement pour la pauvre ame, lorsqu'elle se baptise dans la colère, et dans le poison du monde ténébreux.

27. C'est ainsi que nous entendons dans l'alliance, quelle est la perte du noble arbre, ou de l'image de Dieu, particulièrement celle-ci.

28. L'homme entier dans son essence est les trois mondes. Le centre de l'ame, ou la racine du feu de l'ame, contient intérieurement le monde ténébreux; et le feu de l'ame contient intérieurement le premier principe, ou le vrai monde de feu. Et la noble image, ou l'arbre de la végétation divine qui est engendré du feu de l'ame, et qui pousse au travers de la mort colérique, dans la liberté ou dans le monde de lumière, contient intérieurement le monde de lumière ou le second principe. Et le corps qui dans le commencement a été créé du monde de *ténèbre*, et du monde de lumière, de la substance mixte qui étoit dans la création, contient

Digitized by Google

intérieurement le monde extérieur ou le troisième mixte principe.

29. La vraie ame est l'esprit de ce triple monde, comme l'esprit de Dieu est l'esprit de tous les trois mondes : 1.° dans le monde ténébreux il est la source colérique, forte et sévère, et s'appelle la colère de Dieu ; 2.° dans le monde de lumière, il est le royaume de joie, aimable et doux, et il est l'esprit (provenant) du cœur de Dieu, ou le Saint-Esprit ; 3.° dans le monde extérieur, il est l'esprit d'air, aussi bien que du feu et de l'eau, et se laisse employer comme l'homme le veut, le tout en grandes merveilles.

30. Ainsi l'homme est, selon la personne, le grand mystère dans les trois mondes. Celui dans lequel il s'établit, dans lequel il opère des fruits, ce même monde est souverain en lui, et ce même monde est manifeste en lui ; les deux autres demeurent cachés. De même que le feu est caché dans le bois, de même aussi la lumière demeure cachée dans le sévère monde colérique, aussi bien que dans la méchanceté, savoir dans l'ardeur du monde intérieur, dans le monde extérieur.

31. Mais si le monde de lumière ne peut pas être manifesté dans l'homme, de manière à y être souverain, alors l'ame, dans le brisement du monde externe, demeure nue dans le monde ténébreux ; car alors il n'est plus possible que le monde de lumière soit allumé ; il n'y a plus là-dedans de miroir

Digitized by Google

pour la lumière, qui puisse être mis devant l'ame. Le cœur de Dieu n'est pas manifeste là-dedans, et ne peut l'être dans l'éternité ; car le monde ténébreux est de nécessité, autrement la lumière ne seroit pas manifestée ; mais ici dans ce monde cela peut être.

32. Et quand même une ame seroit plongée dans le profond abîme, et seroit dans la colère de Dieu, cependant il lui reste devant elle, dans la lumière extérieure du soleil, un miroir de lumière où la puissance divine se manifeste intérieurement, aussi bien que le miroir de l'incarnation du Christ, qui dans le monde intérieur ténébreux ne sera jamais connu dans l'éternité.

33. Et toute notre doctrine n'est autre chose que la manière dont l'homme doit allumer en soi le monde de lumière. Car si celle-ci est allumée, en sorte que la lumière de Dieu brille dans l'esprit de l'ame, dès-lors tout le corps a la lumière, comme dit le Christ : si l'œil est lumière, dès-lors tout le corps est lumière. Il entend l'œil de l'ame. Et si la colère du monde ténébreux est allumée, dès-lors le corps et l'ame sont ténébreux, et n'a qu'un reflet du soleil. Si la lumière divine est allumée, alors elle brille dans l'amour et la douceur, et si la colère du monde ténébreux est allumée, dès-lors elle brille dans l'envie piquante, et dans la haine, dans la sévérité colérique, et s'envole dans le miroir extérieur de la lumière du soleil,

Digitized by Google

en orgueil, et veut toujours s'élever au-dessus de la source de l'amour, et suit le dédain et le mépris de la douceur et de tout ce qui est modeste.

34. Ici l'homme doit s'essayer, pour savoir quel monde dominera en lui; s'il trouve que son desir est la colère, la sévérité, l'envie, la fausseté, le mensonge et la tromperie, et en outre, l'orgueil, la jalousie, et l'ardeur continuelle pour l'honneur, et la volupté extérieure, en sorte qu'il n'ait d'attrait constant que pour la vanité et la luxure; alors il peut bien faire son compte, et savoir certainement qu'il brûle avec la colère, la sévérité, l'envie, la fausseté, le mensonge et la tromperie, dans le *ténèbre*, ou dans le feu du monde ténébreux. Car ce même feu donne une semblable essence, desir et volonté.

35. Et l'autre desir ou la volupté extérieure, l'orgueil, l'ambition, la jalousie, et le continuel desir lascif animal de l'impudicité, est le fruit qui croît du monde ténébreux dans le monde extérieur.

36. De même que l'amour croît de la mort, là où l'esprit de la volonté se livre au feu de Dieu, et se précipite comme dans la mort, mais croît dans le règne de Dieu avec un desir animal de toujours faire du bien; de même la volonté de la méchanceté s'est abandonnée dans la perdition, ou dans la mort colérique, forte, éternelle; mais croît dans ce monde de perdition dans la nature exté-

Digitized by Google

rieure, avec ses branches, et porte de semblables fruits.

37. C'est pourquoi chacun doit apprendre à se connoître; il faut seulement qu'il cherche selon ses propriétés; ce vers quoi sa volonté le pousse constamment, c'est dans ce règne qu'il se trouve, et il n'y a pas un homme qui soit tel qu'il s'annonce et ce pourquoi il se donne, mais une créature du monde ténébreux; savoir, un chien envieux, un oiseau orgueilleux, une bête impudique, un serpent colérique, un crapaud jaloux plein de poison, etc. toutes ces propriétés sourcent en lui, et sont le bois dont son feu brûle. Lors donc que le bois extérieur, ou l'essence des quatre élémens l'abandonnent à sa mort, alors il ne lui reste que la mauvaise source intérieure vénéneuse.

38. Mais qu'est-ce qui doit donc rester comme figure dans une semblable propriété? Aucune autre que celle qui, parmi de telles propriétés, a été la plus forte; c'est celle-là qui est figurée dans sa forme par le saint *fiat*, comme en un serpent venimeux, en chien, et de semblables ou autres bêtes, etc. Celle des propriétés où s'est adonné l'esprit de la volonté, est la même propriété qui ensuite est l'image de l'ame, et celle-ci est une partie.

39. L'homme doit s'éprouver davantage dans son desir (car chaque homme a en soi ces mauvaises propriétés); pour savoir s'il trouve en soi un cons-

Digitized by Google

tant desir de tuer ce poison, ou cette méchanceté, ou s'il est ennemi de ce poison, ou bien s'il met sa joie à amener fermement en œuvre les faux desirs, savoir, en orgueil, jalousie, envie, impudicité, en mensonge et tromperie.

40. S'il trouve en soi qu'il ait là-dedans sa joie, et qu'il veut toujours volontiers opérer ceci en œuvre, alors il n'est nullement un homme, comme il se regarde lui-même; mais c'est le démon, qui sous une forme étrangère le trompe, afin qu'il se persuade qu'il est un homme; mais il porte l'image du serpent au lieu de celle de Dieu, et dans ce règne extérieur, il n'est qu'une similitude de l'image d'un homme, tant qu'il demeure dans cette propriété, en sorte que cette propriété soit la dominante.

41. Mais s'il rencontre en soi le combat, en sorte que sa volonté intérieure combatte toujours et à tout moment contre ces mauvaises propriétés, les extermine, et ne les laisse pas venir en mauvaise substance; en sorte qu'il veuille toujours bien faire, et qu'il trouve cependant que ces mauvaises propriétés le retiennent; en sorte qu'il ne peut pas toujours amener en œuvre ce qu'il voudroit, et qu'il trouve les desirs pour l'amendement et la pénitence; en sorte qu'un desir permanent de la miséricorde divine source en lui, de façon qu'il voudroit réellement bien faire si seulement il le pouvoit.

Digitized by Google

42. Celui-là peut penser et être sûr que le feu de Dieu brille en lui, et travaille continuellement pour la lumière, et voudroit volontiers brûler, et donne toujours de l'essence pour la flamme ; mais il sera étuvé par les mauvais fruits de ce monde, qu'Adam a introduits en nous.

43. Si maintenant le mauvais corps extérieur se brise avec ses épines, en sorte que cette mèche fumante ne puisse plus l'arrêter, alors le feu divin s'enflamme dans son essence, et l'image divine est figurée de nouveau, selon la plus forte source, ou celle qui ici a conduit l'homme dans son desir, selon sa plus forte propriété. Mais s'il ne demeure pas dans cette chevalerie ci-dessus rapportée, et qu'il laisse de nouveau le combat se reposer, il est dans de grands dangers de périr de nouveau.

44. La troisième épreuve est que l'homme se reconnoisse, dans quelle substance ou dans quelle figure il reste. S'il trouve qu'il a un constant desir pour Dieu, et si dans son desir il est assez puissant pour briser de nouveau les mauvaises essences que souvent une source lui allume, et pour les changer en douceur, et marcher en humilité, de façon qu'il soit maître de son être, et laisse tomber tout ce qui, dans ce monde, brille ou reluit ; qu'il fasse le bien pour le mal ; qu'il domine toutes ses substances extérieures, soit argent, soit biens, pour en donner à l'indigent, et abandonner le tout pour la vérité de Dieu, et se livrer volontiers à la souf-

Digitized by Google

france pour l'amour de Dieu, dans une ferme espérance de l'éternité ; pour celui-là la vertu divine coule, en sorte qu'il peut en elle allumer la lumière du royaume de joie ; c'est celui-là qui goûte ce qui est Dieu ; c'est celui-là qui est le plus éclairé, et il porte en soi l'image divine avec l'essentialité céleste, même pendant le temps de la vie extérieure.

45. Là, Jésus est engendré de la Vierge, et l'homme ne meurt point dans l'éternité ; il laisse seulement se détacher de lui le règne extérieur, qui a été pour lui, dans ce monde, une opposition et un empêchement, par le moyen duquel Dieu lui a été caché. Car Dieu ne veut pas jeter les perles devant les pourceaux ; elles sont cachées en lui.

46. Ce même nouvel homme ne demeure pas dans ce monde ; le démon ne le connoît pas non plus. Seulement son essence, qui contient intérieurement le centre intérieur lui est à charge ; car il s'oppose à ce que sa volonté s'exécute ; c'est pour cela qu'il excite les mauvais hommes bêtes contre lui, pour qu'ils le molestent et le poursuivent, afin que la vraie humanité lui demeure cachée.

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

De la vraie essence humaine (provenant) de l'essence de Dieu.

1. La vraie positive essence humaine n'est pas terrestre, ni du monde ténébreux; elle est simplement née dans le monde de lumière; elle n'a aucune communication avec les ténèbres, ni avec le monde extérieur; il y a entre eux une grande barrière, savoir, la mort.

2. Cela ne signifie pas qu'il n'y ait pas de la vraie essence dans l'homme extérieur. Elle gît dedans, car elle a été donnée à Adam dans son image; mais elle a été enfermée, et elle gît dans la mort, et ne peut pas qualifier; elle n'a aussi en soi aucun mouvement, ni mobilité, à moins qu'elle ne soit mue dans la puissance de la Divinité, lorsqu'elle devint mobile dans la Vierge Marie, par le mouvement et l'entrée de la Divinité, alors la vraie essence humaine revint de nouveau à la vie.

3. De même aussi la vraie essence humaine ne devient point mobile en nous, à moins que nous ne soyons nés de Dieu en Christ.

4. La parole de la Divinité se mêle dans le baptême des enfans, et entre avec eux comme en

Digitized by Google

alliance, et est le premier mouvement dans ce monde, comme une étincelle dans un bois qui s'élève pour briller; mais la petite mèche est souvent obscurcie ensuite, et s'éteint. Aussi dans plusieurs, ce qui est entièrement engendré des essences impies, n'en est pas susceptible.

5. Car Christ dit : laissez ces enfans venir à moi, car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent, et non pas les chiens, les loups, les crapauds, ou les serpens, mais les enfans en qui l'essence n'est pas entièrement démoniaque. Là plusieurs sont baptisés dans la colère de Dieu; en cela les parens sont responsables. Car un mauvais arbre porte de mauvais fruits, dit le Christ.

6. Et quoiqu'il soit venu en ce monde pour sauver ce qui est perdu, cependant ce qui doit concourir avec lui, gît aussi dans les essences. Car un homme bestial peut bien atteindre l'image s'il se convertit, et s'il se laisse attirer par la parole qui s'est fait homme; sans quoi il demeure une méchante bête dans ses essences bestiales.

7. Cependant il ne faut pas penser non plus que le baptême pose le premier fondement pour l'essence humaine, et soit entièrement la première étincelle, ou l'enflammeur du feu divin. Non, cela n'est pas; car un enfant (provenant) des essences des parens est un esprit; delà chair et sang, avec le mélange de la constellation de l'esprit du grand monde.

Digitized by Google

8. En même temps, quand un enfant a reçu la vie dans le corps de sa mère, aussitôt l'essence divine ou sainte brille de la première source ou origine.

9. Et comme il y a seulement en mouvement une petite étincelle, ou enflammeur de l'essence divine, dès-lors l'enfant est susceptible du baptême; et quand même il mourroit, et ne seroit pas baptisé, cependant l'étincelle ou l'enflammeur est dans le mystère de Dieu, et brille dans le règne de Dieu, et sera allumé dans le feu de Dieu, car il meurt dans le mystère du Père, et brille de là dans le mystère du Fils qui a été homme.

10. Le baptême et l'alliance des parens, est son baptême et son alliance. La délivrance est arrivée dans le sang de l'homme, dans la juste, véritable essence humaine. La parole de Dieu, ou le cœur, s'est abandonné à l'essence humaine emprisonnée (et) morte; non pas dans la terrestre, point du tout dans la partie terrestre, mais dans la partie céleste; non pas dans la partie qu'Adam introduisit par son imagination, c'est-à-dire la terre; mais dans la partie qui fut donnée du monde angélique à Adam, qu'il a perdue et empoisonnée par l'attrait terrestre, lorsque dans l'attrait il devint chair terrestre, grossière, bestiale.

11. Cette partie a la vraie essence humaine, et dans cette même partie Dieu est devenu homme;

Digitized by Google

cette même partie a la base du monde angélique, car elle dérive du monde angélique.

12. Mais comme souvent des parens impies se précipitent entièrement dans la colère de Dieu, et engendrent ainsi des enfans dans la colère, alors en effet, leur semence est enfermée dans la mort, et n'a rien de la vraie essence humaine qui se remue en soi, si ce n'est seulement ce que la constellation a en soi, dans l'esprit du grand monde; là en effet la vertu divine a quelque mouvement, mais la vertu de la colère est en face, et est importune; cependant il n'y a point d'impossibilité, car l'humanification de Dieu est au contraire placée dans toutes les ames, dans la lumière de l'amour.

13. Mais le baptême en contient une autre. L'essence de Dieu, (ou l'eau de l'éternelle vie engendrée de la douceur de Dieu, c'est-à-dire la vraie essence humaine enfermée dans la mort avec Adam) doit se remuer, et se donner alors comme une nouvelle vie (ou une essence vivante). L'eau de Dieu doit baptiser; l'Esprit-saint doit être l'opérant.

14. Mais je dis, selon ma connoissance, que l'eau de l'éternelle vie, sur laquelle l'Esprit-saint couve, s'abandonnera difficilement dans un poison de la colère de la mort; là où il n'y a point intérieurement une essence de desir.

15. Je dis ainsi, tel que je le reconnois, qu'un enfant, dès qu'il a la vie dans le sein de sa mère, (en tant que l'essence divine qui existe dans la par-

Digitized by Google

tie céleste, est en mouvement) est aussi dès-lors baptisé par l'Esprit-saint, et atteint l'incarnation du Christ. Car le baptême ne consiste pas dans la puissance du ministre, en sorte que le Saint-Esprit doive s'appuyer sur lui ; car l'incarnation du Christ ne se reposa point sur la puissance de l'homme, mais sur le terme que Dieu avait fixé dans son alliance. Ce terme fut béni. C'est pourquoi l'ange dit à Marie : tu es bénie entre toutes les femmes. Le terme qui avoit été béni fut en elle, et la bénit aussi, lorsque le cœur de Dieu fit mouvoir le terme.

16. Ce même terme atteignit derrière soi jusqu'à Adam, et devant soi jusqu'au dernier homme ; et lorsque Dieu devint homme, alors le terme devint mobile dans la partie céleste ; non-seulement dans Marie, mais aussi dans Adam et Eve, et dans tous leurs enfans qui se sont adonnés à Dieu ; ils furent tous bénis dans le terme.

17. Car c'est l'alliance de la grace que Dieu a faite avec Adam et Eve ; cette même alliance est dans toutes les essences de l'homme, mais non pas dans les essences diaboliques.

18. Mais le baptême est le sceau que Dieu a suspendu à l'alliance, comme la circoncision dans l'ancien testament. Dans le baptême Dieu donne à la race humaine l'eau divine comme un gage et un sceau. Mais l'alliance est déja là avant le baptême. Elle a été faite dans le paradis dès avant

Digitized by Google

la fondation du monde. Aussitôt qu'une ame est mobile dans le corps de la mère, de façon qu'un principe et une ame humaine est engendrée, dès-lors elle est dans l'alliance ; car le Christ s'est livré dans le feu de Dieu, dans le principe, et a rempli l'alliance ; il est devenu le prix du testament.

19. Ce prix ne dépend d'aucun ordre extérieur, (ni) de l'opinion de l'homme extérieur. Mais sitôt qu'une ame est née du principe, elle est aussitôt dans le prix du testament, tant que la vie divine est mobile dans l'ame, mais non pas dans les ames impies. Là il faut d'abord que la vie divine soit engendrée ; la colère divine engloutit plusieurs ames, même encore dans les essences, avant qu'elles atteignent le principe ; par la raison qu'elles sont d'une fausse essence, de la mauvaise semence des parens.

20. La raison dit : que peut à cela un enfant de ce que ses parens sont impies ? même que peut aussi Dieu à cela ? Il dépend aussi des parens de faire un enfant. Qu'est-ce que peut Dieu à cela, si des débauchés et des prostituées frayent ensemble ? Quoique le faux arbre ne résulte pas même ainsi seulement de cette ligne, mais aussi dans le mariage ; cependant l'homme est libre. S'il ne réveille aucune vie, alors sa semence demeure une essence ; mais Dieu doit-il, à cause de l'innocence de l'enfant, jeter des perles devant les pourceaux ?

Digitized by Google

Néanmoins le royaume de Dieu est devant lui (l'enfant); il peut y entrer, Dieu ne le ferme à personne.

21. Mais si un mauvais homme est enfermé dans le corps et dans l'ame, pourquoi pas aussi dans la semence? La semence est réellement le fruit de sa vie; si l'on veut récolter de bon froment, il faut en effet semer du froment; mais si l'on sème de la semence de ronces, il en croîtra une végétation de ronces. Dieu doit-il donc les changer en froment? Le semeur n'a-t-il pas puissance sur son champ pour y semer ce qu'il veut? Où bien veux-tu dire: que peut à cela la ronce, de ce qu'elle est une ronce et de ce qu'elle pique? Elle n'appartient cependant point au froment, mais elle croît elle-même avec.

22. Cependant Dieu seroit bien joyeux qu'il ne crût aucune espèce de ronce; et ce n'est pas non plus son ordonnance. Mais le démon sème l'ivraie sur le froment, c'est-à-dire dans l'affection de l'homme. Pourquoi le laisse-t-il faire, et se perd-il, en sorte que son essence devient une semence d'épine, et porte de l'ivraie pour le feu dans la colère de Dieu? Cela ne dépend pas entièrement non plus de la semence, mais aussi du champ. Il y a beaucoup de noble blé qui se perd dans l'essence du mauvais champ. Le ciel par le soleil donne à toute végétation la vie et la puissance. Le soleil ne fait aucune ivraie, et n'en desire aussi aucune;

Digitized by Google

mais l'essence dans le champ en fait souvent une autre, et corrompt la bonne.

23. Il en est de même dans les hommes. Il s'accumule plusieurs malédictions que l'un souhaite à l'autre, quand l'autre a réveillé la malédiction, et en est devenu susceptible, comme cela est commun parmi les époux impies; là l'un souhaite à l'autre le démon et le feu infernal. Si donc ils sont impies tous les deux, leur volonté impie ne doit-elle donc pas aussi s'effectuer, en sorte qu'ils engendrent des enfans impies? S'il n'y a rien de bon en eux, quel bien peut-il donc sortir d'eux? Qu'est-ce que Dieu peut à cela? Il leur représente cependant sa parole et sa doctrine, et leur annonce leur perdition. S'ils ne le veulent pas, alors ils poursuivent leur route là où ils veulent entrer. Ainsi telle est aussi leur semence; et ainsi plusieurs enfans sont engendrés une ronce et une mauvaise bête, et seront baptisés dans la colère de Dieu.

24. Car selon l'essence dont est l'esprit de l'ame, dans une semblable essence il prend aussi la substance divine dans l'alliance; l'un dans la vertu de la lumière, dans l'amour; l'autre dans la vertu de la colère, dans les ténèbres.

25. L'alliance existe dans le baptême. Chaque enfant est baptisé dans l'alliance; l'esprit de Dieu baptise chacun, (si l'on en maintient l'usage) mais selon la propriété de l'enfant. Souvent le père, la mère, même le baptisant sont impies, et ne sont

Digitized by Google

que de mauvaises bêtes, et n'ont aucune ferveur. Ils ne s'occupent que de la pompe extérieure et de l'argent; ils ne font que mépriser le mystère, et aussi l'enfant n'est-il que de l'essence de la colère : qu'est-ce donc qui doit baptiser ? Personne autre que la colère de Dieu dans son alliance; c'est pourquoi l'on ne doit pas tourner ceci en plaisanterie.

26. Ainsi la source de la colère saisit le nouvel esprit, et opère puissamment en lui; elle porte du fruit dans la perdition. Comme Saint Paul le dit de la cène, et du second testament, que l'impie le reçoit pour le jugement, en ce qu'il ne distingue par le corps du Seigneur. C'est-à-dire que dans lui la partie céleste n'est pas séparée de la partie terrestre, et ne met pas sa volonté dans le céleste, et ne l'immole pas à Dieu, mais embrasse le tout ensemble comme un bœuf mange le pâturage.

27. C'est pourquoi la colère de Dieu le presse pour qu'il ne rompe pas sa volonté du terrestre, et qu'il ne se repente pas de sa méchanceté; c'est pourquoi sa partie céleste ne peut pas devenir participante du corps de Dieu, s'il ne veut pas rendre mobiles les essences de la partie céleste. Alors il n'a aucune bouche pour recevoir le corps de Dieu; car la bouche est enfermée dans la mort; cependant la partie terrestre reçoit le corps du Christ, mais selon la propriété de la colère, selon la propriété du monde ténébreux, car le testament doit subsister.

Digitized by Google

28. De même aussi dans le baptême en pareil cas. Selon que l'essence de l'ame est en être, elle jouit ainsi de même de l'alliance de Dieu. Il vaudroit mieux qu'un enfant tout à fait impie ne fût pas baptisé, et qu'un homme impie, non converti dans son péché, ne touchât pas le testament de Dieu. Car il ne porte à l'un et à l'autre que la puissance pour la perdition. Car dès que l'alliance de Dieu est déclarée, elle ne s'en va *jamais* sans fruit. Dieu opère dans son alliance selon sa parole.

29. Telle qu'est l'ame qui déclare l'alliance, telle aussi est la médecine dans l'alliance; et c'est dans une semblable puissance que l'esprit de Dieu opère dans l'amour et la colère; car il est esprit de toute vie, et s'accorde avec toutes les vies. Il est dans chaque chose selon qu'est la volonté et la propriété de la chose. Car une propriété saisit l'autre. Ce que l'ame veut, il le veut aussi; là elle se tourne en dedans.

30. C'est un magisme universel. Ce que veut la volonté d'une chose, il le reçoit. Un crapaud ne prend en soi que le poison; quand même il entreroit dans les meilleures pharmacies; de même aussi un serpent. Chaque chose ne prend en soi que sa propriété, et quand elle mangeroit la substance d'une bonne propriété; cependant elle convertit tout en soi en sa propriété. Quand même un crapaud mangeroit du miel, cela deviendroit cepen-

Digitized by Google

dant en lui du poison. De même donc le démon étoit un ange. Mais comme il ne vouloit rien de bon, son essence céleste ne fut pourtant pour lui qu'un poison infernal; et sa mauvaise volonté demeura mauvaise une fois comme l'autre.

31. Ainsi, il nous faut hautement considérer notre vie; ce que nous voulons faire et projeter. Nous avons en nous le mal et le bien. Celui dans lequel nous voulons puiser notre volonté, c'est celui-là dont l'essence sera remuée en nous. Nous tirons aussi de l'extérieur en nous de semblables propriétés. Nous avons les deux mystères en nous, le divin et le démoniaque, d'après les deux éternelles volontés, et aussi celui du monde extérieur. Ce que nous voulons faire de nous, nous le sommes; ce que nous éveillons en nous, cela est mobile en nous. Nous portons nous au bien, alors l'esprit de Dieu nous aide. Mais nous portons-nous au mal, alors la colère et la sévérité de Dieu nous aident. Quelque chose que nous voulions, nous obtenons un conducteur de sa même propriété, et nous nous y conduisons. Ce n'est cependant pas de la volonté de Dieu que nous nous perdions, mais de sa colère et de notre volonté. Ainsi, nous entendons le cinquième point, comment une vie se corrompt; comment d'une bonne en vient une mauvaise, et d'une mauvaise une bonne, quand la volonté se retourne.

Digitized by Google

LE VI. POINT.

CHAPITRE IX.

De la vie des ténèbres, dans laquelle les démons demeurent; quelle génération ou quelle source elle a.

1. La vie des ténèbres est dans toutes les vies, l'opposé de la lumière. Car les ténèbres donnent une essence colérique et ennemie; et la vie de la lumière donne l'essence de l'amour.

2. Dans les ténèbres, ce n'est dans les essences, qu'un continuel piquant et brisant. Là, chaque forme des essences combat les autres (comme) une essence opposée. Chaque forme se renie elle-même, et chacune dit à l'autre qu'elle est mauvaise, et son opposée, qu'elle est une cause de son trouble, et de son état colérique. Chacune pense: si seulement l'autre forme n'étoit pas, tu aurois le repos. Cependant l'une et l'autre est mauvaise et fausse. Delà vient que tout ce qui est engendré de la propriété colérique ténébreuse est menteur, et renie les autres formes comme étant mauvaises, et cepen-

Digitized by Google

dant, (chacune) est la cause là-dedans qui les rend mauvaises par son inqualification empoisonnée.

3. Aussi le sont-elles toutes, et le mensonge est leur vérité; lorsqu'elles profèrent le mensonge, elles parlent de leurs propriétés et de leur propre forme, et ainsi sont-elles aussi leurs créatures. C'est pourquoi le Christ dit : le démon est un menteur et un meurtrier dès le commencement. Car chaque forme desire de donner la mort à l'autre; il n'y a cependant aucun meurtre; mais plus le combat est grand, plus grande est leur vie de mort.

4. C'est pourquoi on nomme cela éternelle mort et inimitié. Là, résulte une pure contrariété; car il n'y a rien qui puisse empêcher le combat. Il n'y a rien que chaque forme puisse lier; plus il y auroit d'opposition, plus la sévérité seroit grande; comme un feu que l'on attise, de manière qu'il ne fait qu'en brûler d'avantage.

5. Ainsi le royaume colérique ne peut être appaisé par rien, que par la seule lumière de Dieu, ce dont il devient doux, aimable, et royaume de joie. Et cela aussi ne peut pas être, car si le règne ténébreux devoit être enflammé par la lumière, alors la lumière n'auroit aucune racine pour sa nature et sa propriété. Aucun feu ne pourroit être engendré, et il n'y auroit non plus aucune lumière ni aucune toute-puissance; mais tout seroit un rien.

6. C'est pourquoi il faut que le royaume colérique soit; car il est une cause du monde de feu et

Digitized by Google

de lumière ; et tout est de Dieu. Mais tout n'est pas nommé ou reconnu Dieu ; puisque le monde ténébreux a une autre propriété, et le monde de lumière est aussi une cause de la sévérité et de l'explosion de la propriété ténébreuse, car le *ténèbre* s'effraie devant la lumière, et demeure dans l'éternel effroi ; c'est pourquoi, afin que le monde de lumière demeure en lui, il tremble continuellement devant la lumière, et ne peut cependant pas la saisir ; mais ce n'est seulement qu'une cause de la vie et du mouvement. Et tout doit ainsi servir à la glorification de Dieu.

7. La vie du *ténèbre* a plusieurs formes ; ce n'est pas une forme unique, comme cela nous est reconnoissable aux créatures de ce monde, où l'une est plus mauvaise que l'autre, et est aussi dans une autre source que l'autre, lesquelles cependant vivent toutes dans la vertu et la lumière du soleil, ce dont elles sont adoucies.

8. Si cela s'éteignoit, alors la profondeur deviendroit colérique et piquante. Alors on verroit bientôt la propriété du monde ténébreux, comment toutes les créatures deviendroient aussi vénéneuses et mauvaises.

9. Car toute vie est en poison ; et la lumière ne fait seulement que s'opposer au poison, et cependant est aussi une cause que le poison vit, et ne s'affadit point.

10. C'est pourquoi il nous faut reconnoître que

Digitized by Google

la vie du *ténèbre* n'est qu'un poison affadi, semblable à une source mourante; et cependant là il n'y a aucune mort, car le monde de lumière marche au-devant du miroir des ténèbres, d'où le *ténèbre* est éternellement en explosion.

11. La vie de *ténèbre* est semblable à une explosion, où l'éclair et l'explosion s'élève toujours, comme s'il vouloit s'éloigner de la vie et s'échapper par-dessus; et delà résulte l'orgueil, en sorte que le démon veut toujours être au-dessus de Dieu; c'est sa propriété. C'est aussi la figure de sa vie, et ne peut pas être autrement, de même qu'un poison qui tempête et pique comme s'il vouloit se séparer des membres.

12. Ainsi la vie des ténèbres est en soi-même. Les essences empoisonnées font une semblable affection, et de l'affection vient un semblable esprit de volonté. Il y a là-dedans une semblable propriété, et elle consiste en sept formes, selon le centre de la nature avec son principe. De même que la vie de la joie consiste en sept formes, selon les droits de la nature, de même aussi la vie de la tristesse. Ce qui dans la lumière donne de la joie, cela dans les ténèbres donne de la tristesse.

13. Et il ne nous faut pas cependant penser ainsi que la vie des ténèbres se précipite ainsi dans la souffrance, lorsqu'elle (s'inquiète) comme si elle s'attristoit. Il n'y a aucune tristesse; mais ce qui pour nous sur la terre est triste, selon cette

Digitized by Google

propriété, est dans le *ténèbre*, puissance et joie selon la propriété du *ténèbre*. Car la tristesse est une chose qui là se précipite dans la mort. Mais si la mort et le mourir est la vie du *ténèbre*, de même l'angoisse est la vie du poison. Plus l'angoisse du poison est grande, plus la vie du poison est forte, ainsi qu'on peut l'appercevoir à la vie extérieure du poison.

14. Nous ne pouvons pas, ainsi, dire du démon qu'il soit dans la tristesse, comme s'il se décourageoit. Il n'y a en lui aucun découragement, mais une constante volonté d'allumer d'autant plus la source du poison, en sorte que sa volonté s'accroisse, car c'est sa force, où il puise sa volonté de monter sur les trônes, et de l'enflammer. Il veut être un puissant souverain dans la source du poison, car elle est la vie forte et grande; mais la lumière est sa souffrance et son désespoir, elle lui apporte la splendeur d'où il s'effraie, car c'est son vrai poison qui le supplicie, par la raison qu'il l'a abandonnée; aussi lui est-elle en opposition, ce dont il rougit de ce qu'il est ainsi un ange difforme dans une image étrangère. Il seroit joyeux par la source colérique, si seulement la lumière n'étoit pas si près de lui. C'est pourquoi la confusion est si grande en lui qu'il s'emporte, et allume toujours plus sa source vénéneuse, en sorte que sa figure est toujours plus effroyable, et que l'image divine ne peut seulement pas être reconnue en lui. C'est

Digitized by Google

pourquoi il ne se comporte là-dedans que comme s'il faisoit rage et tempêtoit contre Dieu, comme s'il étoit quelque chose d'étranger, ou une puissance étrangère, comme s'il avoit un royaume étranger, tandis que cependant le royaume pauvre et ténébreux n'est pas le sien, mais il n'est là-dedans qu'un prisonnier. C'est l'abîme de Dieu, il n'est là-dedans qu'une créature. Il veut être souverain là-dedans, et il n'est qu'un jongleur avec la sévérité, puisqu'il doit agir selon qu'est la propriété de la qualité; et c'est aussi une merveille devant la forte puissance de l'éternité; c'est comme un jeu où il a perdu la forte puissance par laquelle auroit été distingué ce qu'il y avoit de mauvais ou de bon, ce qu'étoit la joie ou la souffrance, et de façon que les créatures dans le monde de lumière ont raison de s'humilier; et cela est l'inimitié dans Lucifer de ce qu'il a été un ange, et de ce que la lumière est si près de lui, de ce qu'il est devenu un apostat.

15. Autrement il n'y auroit aucun tourment dans les créatures qui sont créées dans le monde ténébreux, car elles sont la propriété de la colère, et ne connoissent rien de la lumière. La sévérité est leur force et leur puissance, et l'inimitié est leur vouloir et leur vie. Plus une créature est mauvaise et ennemie dans le monde ténébreux, plus sa puissance est grande. De même que les puissans tyrans de ce monde font souvent voir leur puissance dans

Digitized by Google

la méchanceté, en sorte qu'on doit les redouter; ou de même que les animaux paisibles s'effraient de ceux qui sont colériques et méchans, de même aussi cela est-il une propriété dans le monde ténébreux.

16. Si nous voulons bien considérer la propriété du monde ténébreux, nous ne voyons que la méchanceté et l'orgueil de ce monde qui est une image. Car toute méchanceté, fausseté, orgueil et envie a sa racine du monde ténébreux. C'est une propriété du monde ténébreux, soit que l'on le reconnoisse dans les hommes ou les animaux.

17. Car ce monde repose sur la base du monde ténébreux. Le monde ténébreux donne à ce monde l'essence, le vouloir et la propriété. Et si le bon n'étoit pas avec les propriétés, alors il n'y auroit dans ce monde aucune autre action ni volonté que celle du monde ténébreux; mais la puissance divine et la lumière du soleil empêchent cela, comme on voit parmi les hommes et les animaux, comment (il y a un penchant) à se mordre, à se haïr, à se battre, et à la propre volonté orgueilleuse, où chacun veut dominer sur l'autre, égorger l'autre, le dévorer et s'élever seul, ainsi qu'opprimer tout avec envie, colère, méchanceté et fausseté, et se rendre souverain.

18. De même le monde ténébreux a cette propriété. Ce que dans ce monde les méchans hommes font dans leur méchanceté et leur fausseté, le

Digitized by Google

démon le fait aussi dans le monde ténébreux. Et ce que les méchans vers vénéneux et les animaux font dans leur méchanceté, les autres créatures le font aussi dans le monde ténébreux. Quoiqu'elles soient sans un pareil corps, elles ont cependant une pareille propriété dans leur corps spirituel. Et quoiqu'elles aient un corps, c'est cependant à la manière de l'esprit, tel que les démons en ont.

19. La génération, l'être, l'essence et le régime du monde ténébreux n'existe particulièrement que dans les quatre formes de la nature, savoir, dans une source angoisseuse, dans un régime très-fort et puissant, où tout dans l'essence est comme exaspéré. Car la douceur est l'inimitié de la puissance colérique, et chacun est contre l'autre.

20. Autrement, s'il n'y avoit qu'une seule chose, il faudroit aussi qu'il n'y eût qu'une seule source; et s'il n'y avoit aussi qu'une seule volonté, alors les éternelles merveilles ne pourroient pas être manifestées. Mais la source multiple peut manifester les éternelles merveilles. Car autrement l'éternité n'aurait pu être manifestée, ni venir en substance, si ce n'est par l'enflammement, ou par le fort astringent attirant, dans lequel existe le monde ténébreux; et là-dedans s'originise le monde de feu, et aussi le monde de lumière. Ce n'est tout qu'une seule substance; mais elle se divise elle-même en trois propriétés de la source. Aucune propriété n'est séparée de l'autre, mais chacune donne

Digitized by Google

l'autre, comme on le voit au feu et à la lumière, aussi bien qu'à la matière dont le feu brûle.

21. Et il n'est pas nécessaire à l'homme de chercher plus loin; car il est lui-même l'essence de toutes les essences. C'est pourquoi, puisque dans sa création il s'est détourné de son ordre originel, et a introduit et éveillé en soi une autre source, il ne lui est nécessaire que de chercher comment il pourroit rentrer dans son ordre et sa source originelle, et s'engendrer de nouveau; et en outre comment il pourroit éteindre la source colérique qui est remuée en lui, puisque tout est remué en lui, et lui engendre le bien et le mal. Ainsi il doit apprendre comment il pourroit résister à la colère, et marcher dans la douceur, dans la source de la lumière et de l'amour.

22. Du reste, l'homme n'a pas d'autre loi, s'il ne s'enflamme pas dans la propriété du monde ténébreux, et s'il ne marche pas selon ses mêmes propriétés. Hors cela, tout est libre pour lui. Ce qu'il fait toujours dans la douceur et l'amour, cela lui est permis et est sa propre substance, et ne dépend ni du nom, ni de l'opinion de personne.

23. Tout ce qui est poussé d'une racine, cela est et appartient à un arbre; cela n'est qu'un seul fruit, à moins qu'il ne se corrompe, de sorte que cette même essence se change.

24. Aussi long-temps qu'une chose demeure dans l'essence d'où elle est provenue, elle n'a

Digitized by Google

aucune loi ; mais si elle passe delà dans une autre source, alors elle est suspendue à la première source, et reste en combat avec la seconde. Alors la loi la poursuit pour qu'elle rentre dans ce qu'elle étoit dans l'origine, et qu'elle soit une, et non pas deux ; car une chose ne doit mener qu'un régime et non deux. L'homme a été créé dans le régime de l'amour et de la douceur, ou dans l'essence de Dieu ; dans lequel (régime) il devoit rester.

25. Mais puisqu'il a éveillé encore un régime, c'est-à-dire la colère, il est à présent en combat, et a une loi pour qu'il tue et abandonne la colère, et pour qu'il soit de nouveau en un régime. Si donc les deux régimes sont devenus puissans en lui, et que le régime de la colère ait surmonté l'amour, alors il faut qu'il se brise entièrement en substance, et qu'il soit engendré de nouveau de la première racine. C'est pourquoi il a dans cette double essence une loi comment il doit se conduire, et engendrer un esprit de volonté pour l'éternel régime.

26. Tout cela est dans sa puissance. Il peut engendrer l'esprit de colère, ou l'esprit d'amour. Il sera séparé selon celui auquel il appartient dans ce monde, car il se sépare lui-même.

27. Mais la loi subsiste sur lui aussi long-temps qu'il est dans ce champ. Dès-lors, quand l'ivraie se sépare de ce champ de la vie, il se trouve de nouveau dans un régime où il doit rester éternel-

Digitized by Google

lement ; car il n'y a plus rien ensuite qui lui donne des lois, attendu qu'il est entièrement dans sa volonté de faire le bien ou le mal.

28. Mais dans cette vie extérieure l'homme est en combat. Deux régimes reposent en lui, ainsi que deux sources et deux lois. 1.° La divine pour l'amour et la justice ; 2.° la colérique dans l'élèvement de l'orgueil, dans la puissance du feu, dans l'envie forte, astringente, infernale, dans la cupidité, la colère et la méchanceté ; celui des deux auquel il s'attache, il en tient le régime. L'autre est suspendu sur lui, et l'inculpe à ses yeux comme un fantasque et un apostat, mais l'attire cependant et veut l'avoir. Ainsi la vie demeure en presse entre les deux, et est en division avec lui-même.

29. Mais s'il se dévoie, et qu'il donne entièrement accès à la colère, alors la colère brise la première image, selon Dieu. Mais elle n'a pas l'entier pouvoir ; en sorte que la puissance divine lui résiste. Alors la colère veut renverser entièrement l'homme ; et plusieurs sont précipités dans cette même angoisse, sont précipités dans le doute, jusqu'à se tuer eux-mêmes.

30. Ainsi l'ame avec l'image tombe en propriété au monde colérique ténébreux ; et l'image est transformée en une figure infernale, en une forme de toutes les propriétés qu'elle a eues ici ; car c'est ainsi que se sont abandonnés au démon ceux qui ont perdu leur première image.

Digitized by Google

31. Chaque démon a alors une image selon sa propriété, selon la figure de la colère, selon sa source. Alors ce sont des vers effroyables, ou de méchantes bêtes, et c'est-là ce que les ames perdues ont à attendre.

32. La raison extérieure présume que l'enfer est loin de nous. Mais il est près de nous. Chacun le porte en soi, à moins qu'il ne tue le poison infernal par la puissance de Dieu, et qu'il ne pousse delà comme une nouvelle branche, que la source infernale ne peut atteindre ni toucher.

33. Quoique pourtant il soit vrai que la colère infernale soit plus connue en un lieu que dans un autre, le tout selon le régime infernal, là où le régime supérieur est puissant dans les divers endroits, dans le lieu de ce monde, le tout selon le premier enflammement du roi Lucifer, comme en divers lieux de la terre, aussi bien que dans l'abîme entre les étoiles et la terre, la propriété infernale où la colère intérieure atteint dans le principe extérieur, est sensible plutôt qu'en d'autres lieux; car là les divers régimes du démon aussi bien que des autres propriétés infernales existent; là ainsi la colère de Dieu s'est enflammée ardemment, et brûle ainsi désormais jusqu'au jugement de Dieu.

34. Chaque homme en ce monde porte en soi le ciel et l'enfer. La propriété qu'il éveille est celle qui brûle en lui. L'ame est susceptible de ce même feu; et si le corps meurt, l'ame n'a pas besoin d'aller

Digitized by Google

nulle part, mais elle est précipitée dans le régime infernal dont elle est la propriété. Ces mêmes démons qui sont sa propriété attendent après elle, et la reçoivent dans leur régime jusqu'au jugement de Dieu ; et quoiqu'ils ne soient liés à aucun lieu, ils appartiennent cependant à ce même régime ; car là où ils procèdent toujours, ils sont là dans ce même régime et dans cette même source. Car l'abîme n'a ni lieu, ni temps, ni espace. De même qu'avant le commencement du monde, il n'y avoit là aucune place, de même aussi cela est demeuré éternellement dans l'abîme.

35. Et quoique le lieu de ce monde ait été donné à Lucifer pour royaume, puisqu'il avoit été créé là, cependant maintenant il a été rejeté de ce lieu et de cette place, et il demeure dans l'abîme, où il ne peut atteindre aucun lieu du règne angélique, et est cependant enfermé dans son royaume, dans l'abîme, où il doit subir un éternel mépris, comme un prisonnier ; comme l'on fait à un malfaiteur que l'on fait entrer dans un cachot ténébreux, (séparé) de tous les êtres de ce monde, où il doit être privé de toutes les joies et les plaisirs de ce monde, et porter le mépris de ces méfaits.

36. Il en est aussi de même du démon et de toutes les ames damnées qui restent prisonnières dans la prison terrestre. Ils ne desirent pas non plus de sortir delà à cause des grandes ignominies de leur forme effroyable, et de leur image ; et quoiqu'ils

Digitized by Google

poursuivent toujours leur chemin, cependant ils ne jouissent jamais d'aucun bien. Il n'est question pour eux d'aucun rafraîchissement, mais ils sont dans l'enfer comme des morts, ou comme ayant toujours faim, étant toujours en défaillance, et ayant toujours soif; et ils ne sont qu'une mauvaise source empoisonnée; tout leur est en opposition. Ils n'ont qu'une faim pour l'angoisse et la méchanceté; ils manquent toujours cela en eux, et ils engendrent des blasphêmes de Dieu sur eux-mêmes. Plus ils peuvent rendre leur figure effroyable, plus ils sont satisfaits, semblables à des hommes insensés qui veulent toujours être sur la terre les plus grands fous, qui se mettent d'une manière hideuse, et trouvent leur joie là-dedans. C'est ainsi qu'ils en agissent éternellement dans l'enfer, c'est pourquoi ils jouent ce jeu-là ici sur la terre. De même que les tyrans mettent leur joie à pouvoir tourmenter les hommes, à faire parade de leur sueur dans des parures insensées et des ornemens bizarres; de même aussi font les démons dans l'enfer; et le faste de ce monde dans sa marche bizarre est une représentation du monde infernal.

37. Toutes les choses bizarres et toutes les obscénités que l'homme orgueilleux invente, et dont il habille son homme insensé, (et) par où il veut être distingué des vrais enfans de Dieu, ne sont que représentations du monde infernal; car toutes ses parures, ses pompes, et ses ostentations par les-

Digitized by Google

quelles il s'éloigne de l'humilité, ne sont qu'un miroir infernal; car l'orgueil des démons ne veut être pareil à personne; ils se distinguent dans ce monde, et l'homme aveugle ne comprend pas cela, comment le démon se joue de lui et l'abuse; et ne représente ainsi Dieu que pour servir de dérision à sa larve orgueilleuse; de façon que le malheureux agit, comme il agit, et croit cependant être plus beau par-là et mieux que les autres hommes; et là cependant nous naissons et dérivons tous d'un seul corps et d'un seul esprit; mais devant Dieu et ses anges il ne sera pris que pour une larve du démon, et il est une abomination devant les cieux; de même qu'un fou est une abomination pour la sagesse, de même aussi son orgueil hypocrite est une abomination devant Dieu et ses anges, à cause de la noble image. Il est encore suspendu au monde, par où il montre l'image corrompue de l'égarement.

38. Quand on voit un homme orgueilleux, on voit la terrible chûte d'Adam, et une représentation du monde infernal, une moitié de diable, et une moitié d'homme, en qui le démon a un continuel accès; car il est le valet du diable dans ce monde; car le démon avance par lui son œuvre, et le malheureux homme ne le sait pas, et il marche ainsi au service du démon pour son éternelle confusion; il s'imagine par-là être beau et agréable, et il n'est par-là qu'un insensé devant Dieu. L'habit étranger s'en va, et il prend à soi la forme bestiale.

Digitized by Google

CHAPITRE X.

Des quatre élémens du démon, et du monde ténébreux ; comment on peut les reconnoître dans ce monde extérieur.

1. Le premier élément du monde ténébreux et du démon est l'orgueil ; le second est la cupidité ; le troisième est l'envie ; le quatrième est la colère. Ces quatre élémens engendrent toujours et éternellement un jeune fils qui s'appelle la fausseté. Ce même fils est un véritable enfant de l'Adam perdu, qu'il a laissé derrière soi pour souverain du monde, qui est devenu roi dans le monde, et a possédé tout le monde, et gouverne dans tous les points dans le troisième principe. Celui qui connoît bien ce roi, connoît les quatre élémens du démon ; car dans le monde ténébreux, ces quatre élémens ont entièrement le régime, dans l'esprit et dans le corps, et se nomment la substance dans tous.

2. Et nous voyons clairement en ceci, que ce monde extérieur pose sur la base de ces mêmes quatre élémens, et reçoit d'eux le penchant, ainsi que la source et la volonté ; car le fils de ces mêmes quatre élémens règne sur la terre, et veut avoir tout sous son obéissance et a quatre familles pour

Digitized by Google

ses sujets. 1.° La famille de l'orgueil qui veut être au-dessus de tous les autres, et ne veut point avoir de pareil; 2.° de la cupidité qui veut seule posséder tout, et se soumettre tout, et veut tout avoir. Cette seconde famille est du premier fils, car l'orgueil veut aussi tout avoir pour être tout lui seul; 3.° la troisième famille est l'envie qui est le fils de la cupidité; si celui-là voit qu'il ne peut pas seul avoir tout, alors il pique comme un poison et ne congratule en rien personne. Sa volonté dans toutes choses est ou d'attirer à soi, et de posséder seul, ou de tempêter là-dedans avec une volonté mauvaise; 4.° la quatrième famille est la colère qui est le fils de l'envie; ce qu'elle ne peut pas atteindre avec une volonté mauvaise, elle l'allume dans le feu colérique, et le brise avec puissance; elle excite les guerres et les meurtres, elle veut tout briser; cette famille veut tout assujettir avec violence.

3. Ainsi ce sont-là les quatre élémens du démon, qui tous les quatre sont l'un dans l'autre comme un. L'un sort de l'autre, et l'un engendre l'autre. Ils dérivent de la nature ténébreuse ou de l'astringent, de l'amer, de l'angoisse et du feu.

4. Mais comme la puissance de Dieu leur est opposée pour qu'ils ne puissent point avoir puissance dans ce monde, alors ils se sont engendrés un fils subtil avec lequel ils gouvernent, qui se nomme la fausseté; celui-là prend sur soi le manteau de la couleur divine pour que personne ne le connoisse,

Digitized by Google

et il veut être appelé un fils de la vérité et de la vertu, mais c'est un fourbe. Il parle autrement qu'il ne pense et qu'il n'agit; il porte aux yeux l'éclat de Dieu, et dans le cœur, la puissance et le poison du démon.

5. Celui-là est le roi sur la terre, et gouverne deux royaumes. Le premier s'appelle la perdition; le second, Babel, une confusion. Ce roi a revêtu de la puissance et de la force le royaume de la perdition; c'est-là l'habit de ce même royaume. Le second royaume ou Babel, il l'a revêtu d'un habit blanc, reluisant. Cela tient pour lui la place de Dieu; par-là, ce roi règne sur la terre comme s'il étoit Dieu; et les peuples adorent ce même habit, et sous cet habit est l'homme de la fausseté et de la fourberie, et il a en soi sa mère, les quatre élémens, l'orgueil, la cupidité, l'envie et la colère.

6. Ainsi les quatre élémens du démon dominent sous un manteau luisant, et les hommes se déchirent pour ce même manteau; chacun veut le tirer à soi, mais celui qui s'en revêt, se revêt de l'enfer et de la colère de Dieu. Ce manteau est honoré en place de Dieu, et c'est le manteau dont la colère de Dieu a revêtu Adam et Ève, lorsque le démon les trompa, en sorte qu'ils s'écartèrent de l'obéissance à Dieu. Et c'est ce même manteau dont Dieu depuis le commencement du monde nous a avertis de ne pas nous revêtir, car le démon est là-dedans pour hôte. Lorsque nous nous en revêtons, alors

Digitized by Google

nous nous revêtons du démon pour hôtellerie, et il nous faut faire ce qu'il veut, car il est l'hôte de cette même maison, et repose dans ce même manteau.

7. Comme il est le prisonnier de Dieu, alors il nous revêt de son manteau, et nous range par-là à son service dans Babel; là il nous faut tourner Dieu en dérision. Car nous avons le manteau de Dieu, et par-dessous nous avons le démon pour hôtellerie et pour hôte. Ainsi la langue donne à Dieu de bonnes paroles, et le cœur a l'esprit des quatre élémens de la colère, et ainsi Dieu est joué par le diable, de sorte cependant que Dieu doit voir que lui le démon est seigneur et roi sur les hommes, et ne regarde la souveraineté de Dieu sur l'homme que comme un manteau luisant, où lui le démon est intérieurement l'homme (le maître) et a l'homme prisonnier dans ses bras. A la vérité, le manteau le couvre par-dessus, et se fait nommer par les hommes le fils de Dieu; mais sous ce manteau l'homme n'est que l'agent de sa volonté, en sorte que tout ce que le démon ne peut ni n'ose faire dans son royaume, l'homme le fait dans son service. Le démon ne peut tuer personne; l'homme le fait volontiers pour lui plaire. Le démon ne peut pas non plus user de la création de Dieu, et l'homme en mésuse volontiers pour lui plaire, afin de se jouer de Dieu; il excite par-là l'orgueil, la cupidité, ainsi que la fausseté et la méchanceté, et

Digitized by Google

dispose par-là tout ce que le démon veut avoir; il brille ainsi par-là comme un Dieu.

8. C'est pourquoi le règne extérieur est devenu un continuel tombeau de mort du démon, et de l'homme faussement prétendu qui s'appelle homme; mais cela n'est pas; il suscite les meurtres et il étend la colère de Dieu, et il allume le monde ténébreux dans ce (monde) externe. Ainsi la colère de Dieu brûle continuellement dans ce monde.

9. Ainsi le royaume de Dieu est arrêté, et c'est la volonté du diable qui se fait; et le diable demeure un prince sur la terre; autrement il n'auroit aucun succès sur la terre. Or, l'homme prétendu lui sert de valet, et accomplit ses volontés. Ainsi les deux espèces d'hommes demeurent l'une près de l'autre sur la terre. L'une est celle des hommes justes qui servent Dieu sous le manteau de l'humilité et de la souffrance, desquels le démon se joue, et qu'il tourmente par l'autre espèce, et accomplit sur eux toutes ses merveilles, par ceux-là même qui font son service.

10. L'autre espèce s'appelle aussi homme; ils marchent aussi sous la forme d'homme; mais ils sont de mauvaises bêtes. Ils se revêtent de leur habit de roi qui s'appelle fausseté, et ils vivent dans la vertu des quatre élémens de leur roi; savoir, dans l'orgueil, la cupidité, l'envie et la colère.

11. L'orgueil est la première vertu; il arrache à l'homme juste le pain de la bouche, et tourmente

Digitized by Google

les malheureux pour qu'ils puissent le satisfaire. Il ne veut pas que rien se compare à lui ; il veut seul être le plus bel enfant de la maison. Il a revêtu l'habit luisant ; il veut passer pour pieux, il faut qu'on l'honore, et qu'on se courbe devant lui ; aussi rien ne peut se comparer à lui ; il veut être Seigneur et dit : Je suis décent dans mon maintien.

12. Mais sa souveraineté est la cupidité. Il est un loup et dévore aux malheureux sa sueur et son travail. Il s'élève au-dessus de tout. Il sonde journellement dans les merveilles de Dieu, pour voir comment il pourra briller. Il se présente amicalement et décemment, comme s'il étoit une vierge pleine de chasteté ; cependant il est une archiprostituée, et hait dans le cœur toutes les vertus, la chasteté, la justice, il est un perpétuel ennemi de l'amour et de l'humilité ; ce qui est petit il le méprise, et il violente le petit sous son joug. Il dit à l'homme juste : tu es mon chien de chasse ; je te chasse où je veux ; tu es fou, et je suis sage ; et il est lui-même le plus grand fou. Il néglige Dieu et le royaume du ciel, pour une joie des yeux d'un petit moment ; il se jette dans les ténèbres, et se revêt de l'habit de l'angoisse.

13. La seconde vertu de ce roi de la fausseté est la cupidité qui attire tout à soi, et obscurcit à l'orgueil son habit luisant. Il attire à soi le bien et le mal l'un dans l'autre, et remplit continuellement

Digitized by Google

l'orgueil. Et lorsqu'il l'a senti, alors il prend son fils la cupidité, et tourmente par-là l'orgueil, de sorte qu'il n'a aucun repos dans sa splendeur. L'envie pique toujours dans la desireuse cupidité, comme s'il étoit fou et insensé, et il martyrise l'orgueil jour et nuit, en sorte qu'il ne se repose jamais. La cupidité est la vraie grossière bête de porc; il desire plus qu'il ne peut manger. Sa gueule reste jour et nuit toute ouverte; il ne laisse pas l'homme en repos et le tourmente sans cesse dans une ordure, en sorte que l'homme ne s'occupe que de la terre, et des choses que la terre donne sans l'avarice de personne, et pour lesquelles il ne faut que du travail et aucune avarice.

14. L'avarice se moleste elle-même et est son propre ennemi; car elle se remplit avec la douleur et l'inquiétude; elle obscurcit l'intelligence de l'homme pour qu'il ne reconnoisse pas que tout vient de la main divine. Elle rend ténébreuse la lumière de la vie de l'homme; elle détruit son corps et elle lui dérobe la pensée et la majesté divine. Elle le jette dans le tombeau de la mort, et l'entraîne dans la mort temporelle et éternelle. Elle attire l'essence ténébreuse dans la noble image de l'homme, et fait d'un ange un démon colérique; elle crée la *turba* sur le corps et l'ame, et elle est la bête effroyable dans l'abîme de l'enfer, car elle est la cause du tourment et de la peine; sans elle il ne pourroit y avoir aucun tourment; elle fait la

Digitized by Google

guerre et les combats ; car elle ne peut jamais être satisfaite. Possédât-elle tout le monde, elle voudroit aussi avoir l'abîme, car il n'y a aucun lieu formé pour son repos ; elle constitue les pays et les souverainetés, et aussi elle les brise derechef. Et elle pousse les hommes dans une pure fatigue, et dans l'inquiétude. Elle est tout simplement le cœur et la volonté du démon.

15. Car l'orgueil est le bel-esprit qui croît de l'avarice. Il est le bel enfant qui devoit posséder le ciel ; mais l'avarice en a fait un fils de prostituée, et l'a introduit dans Babel, dans la mère de la grande prostituée sur la terre. Là l'orgueil se prostitue sans cesse avec l'avarice, et n'est devant Dieu qu'un fils de prostituée, lequel ne peut pas posséder le ciel ; il a son royaume céleste sur la terre, et fait l'amour avec le roi de la fausseté qui reçoit tout son travail et le donne au quatre élémens du démon dans le monde ténébreux ; là l'orgueil doit suivre aussi avec l'avarice lorsque le sac de l'angoisseuse avarice se brise ; celui qui est équitable et emporte cependant avec soi son avarice dans l'abîme, en sorte que l'orgueil mette sa joie là-dedans comme la folie dans son habit de fou, celui-là se fatigue et s'angoisse, pour qu'il engendre la folie, et plaise à ceux qui le regardent, en sorte qu'il est un fou insensé. De même aussi l'orgueil et l'avarice est le fou de Dieu, et le bateleur du

Digitized by Google

démon qui met sa joie à faire de l'image de Dieu une image de fou.

16. La troisième vertu est l'envie dans les quatre élémens du démon, dans le royaume de la fausseté, qui est un aiguillon, un tapageant, un tempêtant comme un mauvais poison. Il ne peut rester nulle part, et n'a aucun lieu pour son repos. Sa mère l'avarice ne lui laisse aucun repos; il faut toujours qu'il fasse rage et tempête; il faut qu'il entre dans ce en quoi il n'est pas né. Il est la bouche de l'avarice, un perpétuel menteur et calomniateur. Il pique dans le cœur de son voisin, et le blesse. Il se dévore lui-même par sa faim envenimée, et cependant n'est jamais rassasié; il fait le mal être sans limite et sans mesure; il est le plus grand venin, et l'œil de l'enfer. Le démon voit par-là dans l'ame et le corps de l'homme; le sien n'est égal à rien. Il n'est aucun feu, mais l'aiguillon du feu. Il dispose de tout ce qui est mal, et cependant ne trouve aucun repos; plus il poursuit, plus il est insensé. Il est un poison affaibli; il n'a besoin d'aucune substance, et tempête cependant dans la substance; il rend l'homme plus qu'insensé, en sorte qu'il desire de faire rage et de tempêter contre Dieu; il est l'essence de l'enfer et de la colère; il fait de l'amour la plus grande inimitié; il n'applaudit à rien dans personne, et est cependant lui-même un rien affamé.

17. Celui-là est l'esprit de la volonté du démon

que l'homme reçoit en soi pour hôte. Il reçoit le démon avec la colère de Dieu ; car il charie le martyr infernal et le malheur. Il est la perpétuelle affliction et inquiétude ; et il ravage la noble image de Dieu ; car il est Dieu et l'ennemi de toutes les créatures.

18. La quatrième vertu dans les quatre élémens dans le royaume de la fausseté du démon est la colère, la méchanceté ; c'est le vrai feu infernal ; car la colère est engendrée entre l'avarice et l'envie. Il est le feu et la vie de l'envie. Ce que l'envie ne peut pas accomplir, la colère l'accomplit. La colère prend le corps et l'ame tout ensemble, et court comme un démon tempêtant. Il veut tout tuer et tout briser, il court aux murs et aux prisons. Et quoiqu'il se crève lui-même, il est cependant furieux comme un chien fou qui déchire et mord tout ; et il est si vénéneux dans sa colère, que ce qu'il ne peut pas dominer, il l'empoisonne cependant. Il est la véritable goutte du monde. Si l'orgueil ne peut pas, dans son manteau luisant, recevoir la puissance par son adresse et sa fausseté, alors il exerce ensuite la quatrième vertu qui frappe avec le poing là-dedans et suscite la guerre. Oh combien est joyeux le démon, quand ses quatre élémens règnent ainsi ! il s'imagine encore être le maître sur la terre. Quoiqu'il soit prisonnier, cependant les hommes bêtes exercent bien son emploi, et il se joue seulement par-là des hommes

Digitized by Google

pour qu'ils se scandalisent, et fassent comme il peut faire lui-même.

19. Ce sont-là les quatre élémens du monde ténébreux dans lesquels le démon croit être un Dieu, par lesquels il règne sur la terre avec son fidèle fils de la fausseté. Celui-là est premièrement le chat paré qui donne en apparence de bonnes paroles et vise toujours à la souris. Si seulement il peut l'attraper, oh comme il est joyeux quand il peut apporter le rôti au démon ! L'homme est environné de ces quatre élémens, et est à l'auberge dans le pays du faux roi; ils le tirent à toute heure au cœur, ils veulent tuer sa noble image; il faut qu'il soit toujours en combat avec eux, car ils sont près de lui et en lui en logement. Ils pointent toujours sur lui, et veulent massacrer son meilleur bijou.

20. Quand de ces quatre élémens un seul obtient dans l'homme la puissance pour *qualifier*, alors ce même enflamme tous les autres, et dérobe aussitôt à l'homme sa noble image, et font de lui une larve du démon. Et aucun homme ne peut dire de lui, avec vérité, qu'il est un homme s'il laisse à ces quatre élémens la puissance de *qualifier;* car il qualifie dans la propriété du démon, et est un ennemi de Dieu; et quand même le démon le revêt d'un manteau brillant, en sorte qu'il puisse donner de bonnes paroles, et qu'il sache si bien se composer, qu'on le présume pour un enfant de Dieu, cependant il n'est pas un homme tant que ces qua-

tre élémens obtiennent sur lui le régime supérieur; mais c'est un homme diabolique, moitié diable, et moitié homme, jusqu'à ce qu'il ait rempli sa mesure; car il est entièrement un démon sous la forme d'homme.

21. C'est pourquoi que chacun apprenne à reconnoître quelles propriétés dominent en lui. S'il trouve que ces quatre élémens, ou seulement un domine en lui, alors il a le temps de se mettre en guerre contre eux, ou bien il s'en trouvera mal. Ce n'est pas la peine qu'il se repose sur le royaume du ciel. Il faut seulement qu'il ne se laisse pas environner par le manteau brillant du démon, comme cela arrive à présent, que l'on vit dans ces quatre élémens, et qu'on se chatouille simplement avec les souffrances du Christ. C'est-là le couvercle de cette hypocrisie. L'hypocrisie pourroit obtenir sa domination, quand même il ne se chatouilleroit pas avec les satisfactions du Christ.

22. Oh comme le luisant manteau de Christ te sera ôté ! Car on verra la prostituée demeurer en Babel avec les quatre vertus. Cela ne s'appelle pas seulement donner de la consolation, mais s'opposer à l'hypocrisie pour qu'elle ne puisse pas dominer dans la maison. Elle ne doit pas avoir le régime, mais bien la justice, l'amour, l'humilité et la chasteté, et de vouloir toujours bien faire, non point dans l'orgueil, l'avarice, l'envie, la colère, mais dans l'humilité, dans la bienfaisance avec un bon

Digitized by Google

cœur, non en hypocrisie et en donnant de bonnes paroles, mais en œuvres; cela doit être un acte. Renverser la volonté du démon, se contenter de peu, se renfermer dans la patience, dans l'espérance en Dieu, s'opposer aux quatre mauvais élémens, et prendre les quatre élémens de Dieu, qui sont l'amour, la douceur, la miséricorde et la patience dans l'espérance; ce sont-là les quatre élémens de Dieu; ce sont ceux-là que l'homme doit éveiller en lui, et constamment combattre par-là les quatre élémens du démon.

23. L'homme doit ici être en combat avec lui-même, s'il veut devenir un citoyen du ciel; il ne doit pas être un paresseux dormeur, manger et boire, et seulement remplir son ventre, ce avec quoi les élémens commencent à qualifier; mais il doit être mesuré, jeûner et veiller, comme est un guerrier devant son ennemi; car la colère de Dieu combat toujours contre lui; il aura encore assez à faire que de s'en préserver.

24. Car le démon est son ennemi, sa propre chair, et son propre sang corrompus sont ses ennemis. La colère de Dieu est son ennemi en lui, et le monde entier est son ennemi; quelque part où il regarde, là il voit ses ennemis qui veulent tout lui dérober.

25. C'est pourquoi il est dit de combattre, non point avec la bouche et l'épée, mais avec l'esprit et la base affective, et ne pas lâcher prise quand même

Digitized by Google

le corps et l'ame devroient se briser ; il doit néanmoins rester fidèle au cœur de Dieu, comme dit le roi David : quand même mon corps et mon ame se briseroient, tu n'en es pas moins mon Dieu, et la confiance de mon cœur, et mon assurance; et quand même un homme verroit que tout le monde seroit impie, s'il pense à devenir un fils de Dieu, il doit cependant demeurer ferme.

26. Et quand il lui sembleroit qu'il seroit seul d'une semblable opinion, et que tout le monde lui diroit : tu es un fou, et tu es un insensé, il doit cependant être comme s'il étoit mort au monde : et quand il entendroit dire cela au démon qui est son plus cruel ennemi, il ne doit se réfugier nulle part, mais penser que dans son plan il est agréable à Dieu, et que dans lui, Dieu même est son plan ; de façon qu'il veuille ainsi se séparer du démon, et entrer dans son règne. *Amen.*

FIN.

Digitized by Google

COURTE EXPLICATION DES SIX POINTS SUIVANS.

I. *Du sang et de l'eau de l'ame.*
II. *De la prédestination. Du bien et du mal.*
III. *Du péché. Ce que c'est que le péché; et comment c'est un péché.*
IV. *Comment le Christ a livré son royaume à son père.*
V. *De la magie. Ce que c'est que la magie; et ce que c'est que le fondement magique.*
VI. *Du mystère; ce que c'est.*

LE PREMIER POINT.

Du sang et de l'eau de l'ame.

1. Tout ce qui est substantiel et saisissable, cela est dans ce monde. Or donc l'ame n'ayant dans ce monde aucune substance ni être, son sang et son eau n'ont aussi aucune substance ni être dans ce monde.

2. A la vérité l'ame est avec son sang et son eau dans le sang et l'eau externes; mais sa substance est magique. Car l'ame est aussi un feu magique,

Digitized by Google

et son image ou sa forme est engendrée dans la lumière (dans la force de son feu et de sa lumière), et est cependant une vraie image en chair et en sang, mais en le comprenant de la même manière.

3. De même que la sagesse de Dieu a l'essence, et que cependant la sagesse n'est pas l'essence, de même aussi l'ame avec son image a l'essence, et cependant l'ame n'est qu'un feu magique, mais sa nourriture est de son essence.

4. De même qu'un feu doit avoir de l'essence pour qu'il brûle; de même aussi le feu magique de l'ame a de la chair, du sang, et de l'eau. Car il n'y auroit aucun sang s'il n'y avoit pas la teinture du feu et de la lumière dans l'eau, qui est l'être ou la vie de la sagesse, laquelle a en soi toutes les formes de la nature, et est le second feu magique.

5. Car elle donne à tout la couleur, et dans sa forme il passe de la vertu divine dans la douce essence de la lumière; entendez selon la propriété de la lumière; et elle est un aigu de la transmutation selon la propriété du feu; elle peut conduire toute chose dans son plus haut degré, quoiqu'elle ne soit pas un esprit vivant, mais l'être le plus élevé.

6. Ainsi il y a un être semblable dans l'eau, et elle conduit là-dedans la propriété du feu et de la lumière, avec toutes les vertus de la nature; car là elle change l'eau en sang; elle en fait autant dans l'eau externe et interne, que dans le feu externe et interne.

Digitized by Google

7. Le sang interne de la substantialité divine est aussi magique. Car la magie la tourne en substance; c'est un sang spirituel que l'être extérieur ne peut pas toucher, si ce n'est par l'imagination. L'imagination intérieure introduit la volonté extérieure dans le sang intérieur; par-là le sang et la chair de la substantialité divine disparoissent, et l'image noble de la similitude de Dieu s'obscurcit.

8. La chair et le sang de l'ame est dans le plus haut mystère, car (elle) est la substantialité divine; et si la chair et le sang extérieurs meurent, alors elle tombe en propre au mystère extérieur, et le mystère extérieur tombe en propre à l'intérieur.

9. Et chaque feu magique a en soi sa substantialité et son *ténèbre*, par rapport auquel un jour final de séparation est établi, où passera et sera éprouvé par un feu tout ce qui y est propre ou non. Alors chaque chose ira dans sa propre magie, et sera ensuite comme elle étoit dès l'éternité.

II.

De la prédestination. Du bien et du mal.

1. Dieu de toute éternité est seul tout. Son essence se partage en trois éternelles distinctions. L'une est le monde de feu; la seconde est le monde de *ténèbre*, et la troisième est le monde de lumière.

Digitized by Google

Et cependant ce n'est qu'une essence l'une dans l'autre ; mais aucune n'est l'autre.

2. Les trois distinctions sont éternellement semblables et incommensurables, et enfermées dans aucun temps ni dans aucun lieu. Chaque distinction se renferme en soi-même en un être ; et sa source est aussi selon sa propriété, et dans sa source est aussi son desir, ou le centre de la nature.

3. Et son desir est son faire, car il fait l'être là où il n'y en a aucun; et cela dans l'essence du desir selon la propriété du desir. Et le tout ensemble n'est qu'une magie, ou une faim après l'être.

4. Chaque forme fait son être dans son desir, et chaque forme prend son extension [du sein] du miroir de sa splendeur, et a son voir dans son propre miroir. Son voir est un *ténèbre* pour un autre miroir. Sa forme est cachée à un autre œil ; mais dans le sentir il y a une différence.

5. Car chaque forme prend son sentir de l'origine des trois premières formes dans la nature, ou de l'astringent, de l'amer et de l'angoisseux ; et cependant dans ces trois il n'y a rien en soi-même de douloureux ; mais le feu fait le souffrant en elles, et la lumière le change de nouveau en douceur.

6. La vraie vie gît dans le feu ; là est l'angle pour la lumière, et les ténèbres. L'angle est le desir avec quoi il se remplit; son feu est le desir, et sa lumière brille du feu. Cette même lumière est la forme ou

Digitized by Google

le voir de cette même vie, et la substance introduite dans le desir est le bois du feu, d'où le feu brûle, soit qu'il soit astringent ou doux; et cela est aussi son royaume céleste ou infernal.

7. La vie humaine est l'angle entre la lumière et le *ténèbre;* celui auquel elle se donne, est celui dans lequel elle brûle. Si elle se donne dans le desir de l'essence, alors elle brûle dans l'angoisse, dans le feu des ténèbres.

8. Mais si elle se donne dans un rien [*ou l'abnégation absolue*], alors elle est dénuée de desir, et tombe en propriété au feu de la lumière, où elle ne peut brûler dans aucune source; car elle ne porte dans son feu aucune substance d'où un feu puisse brûler; car s'il n'y a aucune source en lui, alors la vie ne peut prendre aucune source, car il n'y en a aucune en lui; pour lors cela tombe en propriété à la première magie, qui est Dieu dans sa Trinité.

9. Lorsque la vie est engendrée, alors elle a en elle trois mondes; celui auquel elle s'unit, est celui par lequel elle est retenue; et elle s'enflamme dans ce même feu.

10. Car quand la vie s'enflamme, alors elle est attirée par les trois mondes, et ils sont en mouvement dans les essences ou dans le premier feu enflammé; l'espèce d'essence dont la vie se charge et qu'elle reçoit dans son desir, est celle dont le feu brûle.

Digitized by Google

11. Si la première essence dans laquelle la vie s'enflamme, est bonne, alors le feu aussi est aimable et bon. Mais si elle est mauvaise et ténébreuse, de la propriété colérique, alors le feu aussi est colérique, et a de nouveau de tels desirs selon la propriété du feu.

12. Car chaque imagination ne desire que l'essence semblable à elle dans laquelle elle est originisée.

13. La vie de l'homme dans ce temps est semblable à une roue, où bientôt le plus inférieur est au-dessus et s'enflamme à toutes les essences, et se souille avec tous les êtres; mais son bain est le mouvement du cœur de Dieu, une eau de douceur, d'où il peut introduire la vie dans son feu de vie; l'élection de Dieu n'est pas dans la première essence.

14. Car la première essence n'est que le mystère pour la vie, et appartient particulièrement à la première vie par l'enflammement dans son mystère, d'où elle est provenue, soit qu'elle soit une essence entièrement colérique, ou mixte, ou bien une essence de lumière selon le monde de lumière.

15. De quelque essence que la vie s'originise, de cette même essence brûle la lumière de sa vie, et cette même vie n'a aucune option; il ne va aucun jugement sur elle, car elle est dans sa propre origine, et même son jugement en soi. Elle se partage elle-même de toutes les autres sources; car elle ne

Digitized by Google

brûle que dans sa propre source, dans son propre feu magique.

16. Le choix va sur ce qui a sa propre charge, soit que cela appartienne à la lumière ou au *ténèbre*. Car selon qu'est la propriété dont cela est, telle aussi est la volonté de sa vie; *et* l'on reconnoît si c'est une essence colérique, ou une essence d'amour; et aussi long-temps qu'elle brûle dans un feu, elle est abandonnée par l'autre. Et l'élection de ce même feu dans lequel elle brûle va sur la vie, car elle veut l'avoir, c'est sa propriété.

17. Mais si la volonté de ce même feu (ou l'angle s'envolant), s'élance dans un autre feu, et s'enflamme dedans, alors il peut enflammer la vie entière par le même feu, et il demeure dans ce même feu.

18. Ici la vie est engendrée de nouveau, soit pour le monde des ténèbres, soit pour le monde de lumière, (selon celui) dans lequel la volonté s'enflamme. Et delà vient une autre élection, et c'est-là la cause qui fait que Dieu enseigne et le démon aussi. Chacun veut que la volonté de la vie s'élance dans son feu, et s'y enflamme. Alors un mystère saisit l'autre.

Digitized by Google

III.

Du péché. Ce qu'est le péché, et comment est le péché.

1. Une chose qui est une n'a ni commandement ni loi. Mais si elle se mêle avec une autre, alors il y a deux êtres en un, et il y a aussi deux volontés. Là l'une court contre l'autre, et là il s'élève une inimitié.

2. Nous devons ainsi réfléchir sur l'inimitié contre Dieu. Dieu est seul et bon, à part de toutes les sources; et quoique toutes les sources soient en lui, cependant elles ne sont pas manifestes; car le bon a englouti en soi le mauvais ou l'opposition, et le tient en violence dans le bon, comme prisonnier. Là le mauvais doit être une cause de la vie et de la lumière, mais non pas manifeste. Mais le bon étouffe le mauvais, afin qu'il puisse vivre en soi-même dans le mal, sans tourment ou sensibilité.

3. L'amour et l'inimitié ne sont qu'une seule chose, mais chacune demeure en soi-même; cela fait deux choses. La mort est entre elle la limite de séparation, et cependant il n'y a aucune mort, excepté que le bon meurt au mauvais, comme la lumière est morte au tourment du feu, et ne sent plus le feu.

4. C'est ainsi maintenant que nous devons fonder le péché dans la vie de l'homme. Car la vie est uni-

Digitized by Google

que et bonne, mais si une autre source que la bonne est dedans, alors il y a une inimitié contre Dieu, car Dieu demeure dans la vie la plus haute de l'homme.

5. Or, maintenant rien de ce qui est sans fond ne peut demeurer dans une chose qui a un fond, car aussitôt que la vraie vie éveille en soi le tourment, dès-lors elle n'est plus semblable au sans-fond, dans lequel il n'y a aucun tourment; dès-lors aussitôt l'un se sépare de l'autre.

6. Car le bon ou la lumière est comme un rien. Mais si quelque chose vient dedans, alors ce même quelque chose est autre chose que le rien. Car le quelque chose demeure en soi, en source; car là où il y a quelque chose, là il doit y avoir une source qui fait le quelque chose et le retient.

7. C'est ainsi que nous devons réfléchir sur l'amour et l'inimitié. L'amour n'a qu'une source et une volonté, il ne desire que son semblable et pas beaucoup, car le bon n'est qu'un, et la source est multiple, et la volonté humaine qui desire beaucoup, conduit en soi dans l'un (dans lequel Dieu demeure) la source de la multiplicité.

8. Car le quelque chose est ténébreux et obscurcit la lumière de la vie; et l'un est lumière. Car il s'aime soi-même, et il n'a aucun desir de s'augmenter.

9. Ainsi la volonté de la vie doit être dirigée dans l'un (ou dans le bien); alors elle demeure

Digitized by Google

dans une source. Mais si elle imagine dans une autre source, alors elle s'engrosse avec la chose après laquelle elle tend.

10. Et si donc cette même chose est sans un éternel fondement dans une racine périssable, alors elle cherche une racine pour sa conservation, afin qu'elle puisse subsister, car toute vie existe dans le feu magique. Ainsi chaque feu doit avoir une substance dans laquelle il brûle.

11. Actuellement cette même chose doit lui faire une substance selon son desir, afin que son feu ait de quoi consommer. Or, maintenant aucune source de feu ne peut subsister dans un feu libre, car il ne l'atteint pas non plus, attendu qu'il n'est qu'un propre.

12. Tout ce qui doit subsister en Dieu, doit être dépouillé de sa propre volonté. Il ne doit avoir en soi aucun feu brûlant; mais le feu de Dieu doit être son feu. Sa volonté doit être unie à celle de Dieu, en sorte que Dieu, la volonté de l'homme et l'esprit ne soient qu'un.

13. Car ce qui est un ne se combat point, car il n'a qu'une volonté, car en quelque lieu qu'il aille, ou quelque chose qu'il fasse, cela n'est qu'un avec lui.

14. Une volonté n'a qu'une imagination; et pourtant l'imagination ne fait ou ne desire que ce qui s'assimile avec elle. Aussi faut-il que nous l'entendions ainsi de l'opposition.

15. Dieu demeure dans tout, et rien ne le saisit

Digitized by Google

à moins que cela ne soit un avec lui. Mais si cela sort de l'unité, alors cela sort de Dieu en soi-même et est un autre que Dieu, qui se sépare soi-même. Alors résulte la loi, en sorte que cela doit de nouveau passer de soi-même dans l'un, ou bien être séparé de l'un.

16. Ainsi on peut reconnoître ce qu'est le péché; ou bien comment est le péché, lors particulièrement que la volonté humaine se porte de Dieu en un propre, et éveille son propre feu, et brûle dans sa propre source; alors ce même propre feu n'est pas susceptible du feu divin.

17. Car tout ce dans quoi la volonté va, et qu'elle veut avoir en propre, cela est un étranger dans la volonté une de Dieu, car Dieu est tout, et la propre volonté de l'homme n'est rien. Mais si elle est en Dieu, alors tout est aussi sien.

18. Ainsi nous reconnoissons que les desirs sont des péchés, car ils tendent de l'unité dans le multiple, et introduisent le multiple dans l'unité. Ils veulent posséder, et doivent cependant être sans volonté. Par le desir la substance est recherchée, et dans la substance le desir allume le feu.

19. Ainsi maintenant chaque feu brûle de la propriété de son essence. Actuellement la séparation et l'opposition sont engendrées; car le Christ dit: Quiconque n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi dissipe; car il

Digitized by Google

rassemble hors du Christ; et quiconque n'est pas avec lui est hors de Dieu.

20. Ainsi nous voyons que l'avarice est un péché; car c'est un desir hors de Dieu. Et nous voyons aussi que l'orgueil est un péché, car il veut être seul, et se sépare de Dieu, ou de l'unité.

21. Car ce qui veut être en Dieu, cela doit marcher en lui dans sa volonté; car si nous voulons uniquement être un en Dieu, en plusieurs membres, alors cela est être contre Dieu, qu'un membre se sépare des autres, et de se rendre souverain par soi-même, ou comme fait l'orgueil. Ils veulent être souverains, et Dieu est seul souverain. Alors il y a deux souverains, et l'un se sépare de l'autre.

22. Ainsi tout est péché et opposition, ce que le desir possède comme propre, soit que cela soit du boire ou du manger. Si la volonté imagine là dedans, alors elle se remplit par là, et enflamme ce même feu. Alors un second feu brille dans le premier; et c'est une opposition et un écart.

23. C'est pourquoi une volonté nouvelle doit naître de la volonté opposée; laquelle (volonté nouvelle) s'abandonne de nouveau à l'unique union; et la volonté opposée doit devenir brisée et morte.

24. Et ici il nous faut considérer la parole de Dieu qui devint homme. Si l'homme place là-dedans son desir, il sort du tourment de son propre feu, et devient engendré de nouveau dans

Digitized by Google

la parole. Ainsi la volonté s'élevant demeure en Dieu ; et la première dans le desir, dans la terreſtréité et la multiplicité.

25. Ainsi la multiplicité doit se briser avec le corps, et mourir à la volonté s'élevant ; et la volonté s'élevant est reconnue pour une nouvelle génération ; car elle reprend de nouveau en soi, tout, dans l'unité, mais non pas avec un desir propre, mais avec un particulier amour qui est abandonné en Dieu, en sorte que Dieu soit tout en tout, et que sa volonté soit la volonté de toutes choses ; car en Dieu existe une unique volonté.

26. Ainsi nous trouvons que le mauvais doit servir à la vie du bon, pourvu seulement que la volonté passe de nouveau de soi, du mauvais dans le bon ; car la colère doit être le feu de la vie.

27. Mais la volonté de la vie doit de nouveau être accomplie dans le combat contre soi-même ; car elle doit fuir la colère et n'en pas vouloir. Elle ne doit pas vouloir du desir, qui cependant veut et doit avoir son feu ; c'est pourquoi cela s'appelle être engendré de nouveau en volonté.

28. Chaque esprit de volonté qui demeure dans le desir de son feu de vie, (ou dans la sévérité du bois pour le feu), ou qui entre en cela, et possède le terrestre, celui-là est aussi long-temps séparé de Dieu, qu'il possède l'étranger ou le terrestre.

29..

Digitized by Google

29. Ainsi on reconnoît comment l'excès du boire et du manger opère le péché; car la volonté pure qui sort du feu de vie, est noyée et prisonnière dans le desir, en sorte que dans le combat elle est comme impuissante; car la source du feu ou le desir la retient prisonnière, et la remplit par l'attrait, en sorte que cette même volonté imagine dans le desir.

30. La volonté dans le manger et le boire est, par ce même desir, terrestre et séparée de Dieu; mais la volonté qui se retire du feu terrestre, brûle dans le feu intérieur, et est divine.

31. Cette même volonté qui s'enfuit du desir terrestre, ne résulte pas du feu terrestre. Non! elle est la volonté du feu de l'ame, qui est prisonnière et couverte par le desir terrestre; elle ne veut pas demeurer dans le desir terrestre, mais elle veut (demeurer) dans son unité, dans Dieu, d'où elle est provenue au commencement.

32. Mais si elle se laisse retenir prisonnière par les desirs terrestres, alors elle est engloutie dans la mort, et elle souffre du tourment; c'est ainsi qu'il faut entendre le péché.

IV.

Comment le Christ a livré le royaume à son père.

1. Lors de la création du monde et de tous les êtres, le Père s'est mu selon sa propriété, ou avec

Digitized by Google

le centre de la nature, avec le *ténèbre* et le monde de feu. La création resta dans le mouvement et le régime jusqu'à ce que le Père se mût selon son cœur, (et le monde de lumière), et que Dieu devînt homme. Alors l'amour de la lumière surmonta la propriété colérique du Père, et le Père gouverna dans le Fils par l'amour.

2. Alors le Fils eut le régime dans ceux qui s'attachent à Dieu. Et le Saint-Esprit, qui sort du Père et du Fils, attira les hommes dans la lumière de l'amour, par le Fils, à Dieu le Père.

3. Mais à la fin le Saint-Esprit se remuera dans la propriété du Père, et aussi du Fils, et les deux propriétés se remueront ensemble, et l'esprit du Père s'ouvrira dans le feu et la lumière, aussi bien que dans la colère du monde ténébreux; alors le régime sera dévolu au Père; car le Saint-Esprit doit régir éternellement, et être un éternel ouvreur dans le monde de la lumière, et aussi dans le monde de *ténèbre*.

4. Car les deux mondes resteront tranquilles; et le Saint-Esprit, qui sort du Père, mènera éternellement le régime dans les deux mondes, selon la source et la propriété de chaque monde.

5. Il sera seulement l'ouvreur des merveilles; et il est aussi pour le Père (qui est tout) l'éternel régime qu'il conduit par l'Esprit, et qui est livré par le Fils.

Digitized by Google

V.

De la Magie. Ce qu'est la Magie. Ce qu'est le fondement magique.

1. La magie est la mère de l'éternité, de l'essence de toutes les essences, car elle se fait elle-même, et est entendue dans le desir.

2. Elle n'est rien en elle-même qu'une volonté; et cette même volonté est le grand mystère de toutes les merveilles et de tous les secrets, et se porte en substance par l'imagination de la faim desirante.

3. Elle est l'origine de la nature. Son desir fait une figuration. La figuration n'est que la volonté du desir; mais le desir fait, dans la volonté, un être semblable à ce qu'est la volonté en soi-même.

4. La vraie magie n'est aucun être, mais l'esprit desirant l'être, elle est une matrice insubstantielle, et elle se manifeste en être.

5. La magie est esprit, et l'être est son corps, et cependant les deux ne sont qu'un; de même que le corps et l'ame ne sont qu'une seule personne.

6. La magie est la chose la plus secrète, car elle est au-dessus de la nature. Elle fait la nature selon la forme de sa volonté; elle est le mystère du Trinaire : entendez la volonté dans le desir pour le cœur de Dieu.

Digitized by Google

7. Elle est la formation dans la sagesse divine, ou un desir dans le Trinaire, en quoi l'éternelle merveille du Trinaire desire de se manifester par la nature. Ainsi elle est le desir qui s'introduit dans la nature ténébreuse, et par la nature dans le feu, et par le feu, par le mourir ou la colère, dans la lumière pour la majesté.

8. Elle n'est pas la majesté, mais le desir pour la majesté. Elle est le desir de la vertu divine, non pas la vertu même, mais la faim, ou le desir dans la vertu. Elle n'est pas la toute-puissance, mais l'introductrice dans la vertu et la puissance. Le cœur de Dieu est la vertu, et le Saint-Esprit est l'*ouvrement* de la vertu.

9. Mais elle est le desir dans la vertu, et aussi dans l'esprit conduisant. Car elle a en elle le *fiat;* ce que l'esprit de la volonté ouvre en elle, elle le conduit en une substance par l'astringence qui est le *fiat*, le tout selon le modèle de la volonté; tel qu'est ce que la volonté modèle dans la sagesse, tel le reçoit la magie desirante, car elle a dans sa propriété l'imagination ou un attract.

10. L'imagination est douce et foible, et se compare à l'eau. Mais le desir est rude et sec comme une faim; il rend dur ce qui est foible, et se trouve dans toutes choses; car il est la plus grande substance dans la Divinité; il transmue en base et en fondement ce qui est sans fondement, et le rien en quelque chose.

Digitized by Google

11. Dans la magie sont toutes les formes de l'essence de toutes les essences. Elle est une mère dans tous les trois mondes, et fait chaque chose selon le modèle de sa volonté; elle n'est pas l'intelligence; mais elle est une opérante selon l'intelligence, et elle se laisse employer soit pour le bien, soit pour le mal.

12. Tout ce que la volonté modèle dans sa sagacité, si la volonté de l'intelligence va aussi dedans, la magie l'opère en un être. Elle sert le Dieu aimant dans l'essence de Dieu, car elle fait dans l'intelligence l'essence divine, et prend cela de l'imagination, ou de la douceur de la lumière.

13. Elle est ce qui fait la chair divine, et l'intelligence dérive de la sagesse; car elle est une reconnoisseuse des couleurs, des puissances et des vertus. L'intelligence mène avec des rênes le véritable effectif esprit; car l'esprit est s'envolant, et l'intelligence est son feu.

14. L'esprit n'est pas s'affoiblissant pour qu'il s'éloigne de l'intelligence. Mais il est la volonté de l'intelligence; mais les pensées dans l'intelligence sont s'envolantes, et s'affoiblissantes.

15. Car les pensées sont les éclairs (sortant) de l'esprit de feu, et conduisent en soi, en lumière les flammes de la majesté; et dans les ténèbres, elles conduisent l'éclair de l'explosion, savoir, un éclair colérique du feu.

16. Les pensées sont un esprit si subtil qu'elles

Digitized by Google

entrent dans toutes les essences, et chargent en elles toutes les essences; mais l'intelligence éprouve tout dans son feu, elle rejette le mauvais, contient le bon; alors la magie le prend dans sa mère, et le porte en une substance.

17. La magie est la mère pour la nature, et l'intelligence est la mère (venant) de la nature. La magie conduit dans un feu colerique, et l'intelligence conduit sa propre mère la magie, du feu colérique dans son propre feu.

18. Car l'intelligence est le feu de la puissance, et la magie (est) le brûlant. Et cependant il ne faut pas entendre le feu, mais la puissance ou la mère pour le feu; le feu se nomme principe, et la magie desir.

19. Par la magie, tout le bien et le mal est accompli; son œuvre particulière est la négromancie, mais elle se partage dans toutes les propriétés. « Dans le bon elle est bonne, et dans le mauvais elle est mauvaise; elle sert aux enfans pour le royaume de Dieu, et aux sorciers pour le royaume du démon; car l'intelligence peut faire d'elle ce qu'elle veut. Elle est sans intelligence, et cependant elle saisit tout, car elle est le comprenant de toutes choses. »

20. On ne peut exprimer sa profondeur, car elle est de toute éternité un fondement et un contenant de toute chose; elle est un maître de philosophie et aussi une mère de cette philosophie.

Digitized by Google

21. Mais la philosophie conduit la magie sa mère selon sa volonté. De même que la vertu divine, ou la parole (ou le cœur de Dieu) conduit le père sévère dans la douceur ; de même aussi la philosophie (ou l'intelligence) conduit sa mère dans une douce source divine.

22. La magie est le livre de toutes les écoles. Tout ce que nous voulons apprendre doit d'abord s'apprendre dans la magie, soit que ce soit un art élevé ou bas. Le paysan aussi dans le champ doit aller dans une école magique, s'il veut mettre son champ en ordre.

23. La magie est la meilleure théologie ; car en elle est fondée et se trouve la vraie foi ; et celui-là est un fou qui s'excuse sur ce qu'il ne la connoît pas, et il calomnie à Dieu et à soi-même, et est encore plus imposteur qu'un théologien intelligent.

24. Tel que quelqu'un qui se bat devant un miroir, et ne sait pas ce que c'est qu'un combat, puisqu'il se bat de dehors ; de même un injuste théologien voit la magie au travers d'une glace de miroir, et ne comprend rien à la puissance, car elle est divine, et lui non divin, et même aussi diabolique selon la propriété de chaque principe.

Digitized by Google

VI.

Du Mystère. Ce que c'est.

1. Le mystère n'est autre chose que la volonté magique, qui existe encore dans le desir, qui peut se représenter dans le miroir de la sagesse comme il le veut. Et tel qu'il se modèle dans la teinture, tel aussi il est saisi dans la magie, et est conduit en substance.

2. Car le grand mystère n'est rien que la chose cachée dans la divinité par l'essence de toutes les essences, d'où sort un mystère l'un après l'autre, et la figuration ; et c'est la grande merveille de l'éternité, dans laquelle tout est enfermé, et a été vu de toute éternité dans le miroir de la sagesse ; et rien n'arrive qui n'ait été connu de toute éternité dans le miroir de la sagesse.

3. Mais vous devez la comprendre selon les propriétés du miroir, selon toutes les formes de la nature, ou selon la lumière et les ténèbres, selon la compréhensibilité ou l'incompréhensibilité, selon l'amour et la colère, ou selon le feu et la lumière, comme cela a été exposé ailleurs.

4. Le mage a le pouvoir d'agir dans ce même mystère selon sa volonté, et peut faire ce qu'il veut.

5. Mais il doit être armé dans cette même substance dans laquelle il veut opérer, ou bien il sera

Digitized by Google

rejeté comme un étranger, et livré au pouvoir des esprits, de cette même substance, pour être balloté avec elle selon son desir; ce dont il ne faut rien tracer de plus ici à cause de la *turba*.

FIN.

Digitized by Google

INSTRUCTION FONDAMENTALE

sur le Mystère céleste et terrestre,

EN IX TEXTES.

Premier Texte.

1. Le sans-fond est un éternel rien, et fait cependant un éternel commencement, c'est-à-dire un attract; car le rien est un attract après quelque chose; et cependant là il n'y a rien qui donne le quelque chose; mais l'attract est lui-même ce qui le donne de cela; cela aussi n'est rien qu'un attract nu et desirant. Et cela est l'éternel entendement de la magie qui fait en soi là où il n'y a rien. Elle fait quelque chose de rien, et cela seulement en soi-même; et là cependant ce même attract n'est rien que simplement une volonté. Il n'a rien, et il n'y a aussi rien qui lui donne quelque chose, et il n'a non plus aucun lieu où il se trouve et où il soit.

Second Texte.

1. Si donc ainsi il y a un attract en rien, alors elle fait en lui-même la volonté pour quelque chose et cette même volonté est un esprit, ou une pensée qui sort de l'attract, et est le chercheur de l'attract,

Digitized by Google

car elle trouve sa mère ou l'attract. Alors cette même volonté est un mage dans sa mère; car elle a trouvé quelque chose dans le rien, savoir sa mère, et si elle a ainsi trouvé sa mère, elle a alors un lieu pour sa demeure.

2. Et comprenez ici comment la volonté est un esprit, et un autre que l'attract desirant; car la volonté est une vie imperceptible et inappercevable; mais l'attract est trouvé par la volonté et est une essence en volonté. Là il est reconnu que l'attract est une magie, et la volonté un mage, et que la volonté est plus grande que sa mère qui la donne. Car elle est un maître dans la mère, et la mère est reconnue pour muette, et la volonté pour une vie sans origine; et cependant l'attract est une cause de la volonté, mais sans connoissance et intelligence, et la volonté est l'intelligence de l'attract.

3. Ainsi nous vous donnons en bref à reconnoître la nature et l'esprit de la nature, ce qui a été éternellement sans origine, et nous trouvons aussi que la volonté ou l'esprit n'a aucun lieu pour son repos; mais l'attract est son propre lieu; et la volonté est une alliance là-dedans, et n'est cependant pas saisie.

Troisième Texte.

1. Si donc l'éternelle volonté est libre de l'attract, mais que l'attract ne soit pas libre de la volonté, puisque la volonté domine au-dessus de

Digitized by Google

l'attract; alors nous reconnoissons la volonté pour une éternelle toute-puissance; car elle n'a rien qui lui soit pareil, et à la vérité l'attract est un mouvement du tirer ou un desir, mais sans intelligence, et a une vie, mais sans sagacité (industrie).

2. Ici la volonté régit la vie de l'attract, et fait avec elle ce qu'elle veut; et si elle fait quelque chose, cela n'est cependant pas connu, jusqu'à ce que ce même être se manifeste par la volonté, en sorte qu'il devienne un être dans la vie de la volonté. Alors ce que la volonté a fait est reconnu.

3. Et aussi nous reconnoissons pour Dieu l'esprit de l'éternelle volonté, et pour la nature la vie mouvante de l'attract, car cela n'est rien auparavant, et l'une et l'autre est sans commencement, et l'un est une cause de l'autre, et une éternelle alliance.

4. Et ainsi l'esprit de la volonté est une éternelle connoissance du sans-fond; et la vie de l'attract une éternelle substance de la volonté.

Quatrième Texte.

1. Si donc l'attract est un desir, et si ce même desir est une vie, alors cette même vie desirante procède devant soi dans l'attrait, et est toujours enceinte de l'attrait.

2. Et le desir est un fort attirant, et n'a cependant que soi-même, ou l'éternité sans-fond, et attire magiquement, savoir son desir même comme une substance.

Digitized by Google

3. Car la volonté prend alors là où il n'y a rien; elle est un souverain, et elle possède, et n'est elle-même aucun être; et cependant elle domine dans l'être, et l'être la rend desirante, savoir particulièrement de l'être; et comme elle est alors desirante en soi, elle est magiquement et s'engrosse elle-même, savoir par l'esprit sans être; car dans l'origine elle n'est qu'esprit. Ainsi elle n'opère dans son imagination qu'en esprit, et devient enceinte de l'esprit, ou de l'éternelle connoissance du sans-fond, dans toute la puissance de la vie, sans être.

4. Et comme donc elle est enceinte, alors le desir va en soi et demeure en soi-même; car l'essence de la seconde vie ne peut pas saisir cet engrossement, et être son contenant. Ainsi l'engrossement doit aller en soi, et être son propre contenant, savoir un Fils dans l'éternel Esprit.

5. Et comme cet engrossement n'a aucune substance, alors cela est une voix ou un son; savoir, une parole de l'Esprit, et demeure dans l'origine de l'Esprit, car il n'a d'ailleurs aucun siège que dans l'intelligence de l'Esprit.

6. Et cependant il y a, dans cette parole, une volonté qui veut sortir en un être, et cette même volonté est la vie de l'originelle volonté qui sort de l'engrossement ou de la bouche de la volonté, dans la vie de la magie, ou dans la nature, et ouvre la vie non-intelligente de la magie, en sorte

Digitized by Google

que cela est un mystère où une intelligence essentielle existe intérieurement, et reçoit ainsi un esprit essentiel. Là chaque essence est un arcane ou un mystère d'un être entier, et est ainsi saisissable, comme une merveille sans fond de l'éternité, où plusieurs vies sans nombre sont engendrées, et cependant le tout ensemble n'est qu'un seul être.

7. Et le triple Esprit sans substance est son maître et son possesseur, et cependant ne possède pas l'essence de la nature, car il demeure en soi-même.

8. La parole est son centre ou son siège, et est, dans le milieu, comme un souverain ; et l'esprit de la parole qui s'originise dans la première éternelle volonté, ouvre les merveilles de la vie essentielle, en sorte qu'il y a alors deux mystères, l'un dans la vie spirituelle, l'autre dans la vie essentielle, et la vie de l'Esprit est reconnue pour Dieu, et est ainsi justement nommé tel ; et la vie essentielle (est reconnue) pour la vie de la nature. Elle n'avait aucune intelligence quand l'Esprit, ou la vie de l'Esprit n'était pas desirante ; dans ce desir, l'essence divine, ou la parole éternelle et le cœur de Dieu est toujours engendré de toute éternité, et sort toujours de la volonté desirante, comme son Esprit dans la vie de la nature, et ouvre, là intérieurement, le mystère des essences, et dans les essences ; en sorte qu'il y a ainsi deux

Digitized by Google

vies, et ainsi deux êtres, de et dans une unique, éternelle insondable origine.

9. Et ainsi nous reconnoissons ce qu'est Dieu et la nature ; comment l'un et l'autre est, de toute éternité, sans fondement propre et sans commencement ; car c'est toujours un éternel continu commencement. Il se commence toujours d'éternité en éternité ; là il n'y a aucun nombre, car c'est le sans fond.

Cinquième Texte.

1. Si donc il y a eu ainsi deux êtres de toute éternité, alors nous ne pouvons pas dire que l'un soit près de l'autre, et qu'ils s'embrassent, en sorte que l'un saisisse l'autre ; et nous ne pouvons pas dire non plus que l'un soit hors de l'autre, et qu'il y ait une séparation. Non ; mais ainsi nous reconnoissons que la vie de l'esprit est intérieurement retournée en soi, et que la vie de la nature est tournée hors de soi et devant soi.

2. Ici nous comparons le tout ensemble à la roue d'une sphère qui va de tout côté, comme la roue l'indique dans Ezéchiel.

3. Et la vie de l'esprit est une entière plénitude de l'esprit de la nature, et cependant n'est pas saisie par la vie de la nature. Et ce sont deux principes dans une éternelle origine, où chacun a son mystère et son opération. Car la vie de la nature opère jusqu'au feu, et la vie de l'esprit jusqu'à la

Digitized by Google

lumière de la gloire et de la souveraineté ; car nous concevons dans le feu la colère de la consomption de l'essentialité de la nature, et dans la lumière l'engendrement de l'eau qui ôte au feu la puissance, comme cela a été exposé précédemment dans les Quarante Questions sur l'Ame.

4. Et ainsi nous reconnoissons une éternelle substantialité de la nature, semblable à l'eau et au feu, qui ainsi sont comme mêlés l'un dans l'autre. Là, cela donne une couleur de lumière bleue, semblable à l'éclair du feu. Là, cela a ensuite une forme comme un rubis mêlé avec le cristal en un seul être, ou comme jaune, blanc, rouge, bleu mêlé dans une eau obscure. Là, cela est comme du bleu dans du verd. Là cependant, chacune a son éclat, et brille ; et l'eau préserve ainsi seulement son feu, en sorte qu'il n'y a alors aucune destruction, mais ainsi une substance éternelle en deux mystères l'un dans l'autre, et cependant une séparation des deux principes ou une vie double.

5. Et ici, nous entendons ainsi l'essence de toutes les essences, et ensuite qu'il y a une substance magique, où une volonté peut se créer elle-même en une vie essentielle, et marcher ainsi en une génération, et éveiller une source dans le grand mystère, particulièrement dans l'origine du feu qui auparavant n'étoit pas manifestée, mais étoit cachée dans le mystère comme un éclat dans la multiplicité des couleurs, comme nous en avons un

miroir dans le démon et dans toute méchanceté. Et aussi nous reconnoissons d'où toutes les choses bonnes et mauvaises s'originisent, savoir particulièrement de l'imagination dans le grand mystère, là où une étonnante vie essentielle s'engendre elle-même.

6. Or, nous avons de ceci une suffisante connoissance par les créatures de ce monde; savoir, là où la vie divine a touché une fois et éveillé la vie de la nature, ce qui a engendré du mystère essentiel tant de merveilleuses créatures; là ensuite on entend aussi comment chaque essence est venue en un mystère, ou à une vie; et aussi en outre on entend comment il y a un attrait magique dans le grand mystère; en sorte que l'attrait de chaque essence fait de nouveau un miroir, pour se voir et se reconnoître dans le miroir.

7. Et là alors l'attrait le saisit, entendez le miroir, et l'introduit dans son imagination, et trouve que cela n'est pas de sa vie. Delà ensuite résulte l'opposition et le dégoût, en sorte que l'attrait veut repousser le miroir, et cependant ne le peut pas. Ainsi, alors l'attrait cherche la limite du commencement, et sort du miroir; alors le miroir est brisé, et le brisement est une *tourbe* ou un mourir de la vie compactée.

8. Et il nous est hautement reconnoissable comment l'imagination de l'éternelle nature a ainsi la *tourbe* avec l'attrait dans le mystère, mais d'une

Digitized by Google

manière cachée, à moins que la créature, ou le miroir de l'éternité, n'éveille elle-même ceci, c'est-à-dire la colère qui de toute éternité est cachée dans le mystère.

9. Et nous voyons ici comment l'éternelle nature s'est une fois mue et remuée par la création du monde, en sorte que la colère s'est remuée avec, et s'est aussi manifestée en créature : ainsi qu'on trouve plusieurs mauvaises bêtes, ainsi que des plantes et des arbres, aussi bien que des vers ou des crapauds, des serpens et autres semblables. Alors l'éternelle nature porte là-dedans un dégoût; et la méchanceté et le poison ne sont nourris que dans son essence.

10. Et à cause de cela aussi l'éternelle nature cherche la limite de la méchanceté, et veut l'abandonner; là ensuite elle, la méchanceté, tombe dans la tourbe ou dans le mourir; et cependant il n'y a aucun mourir, mais un vomissement dans le mystère; la méchanceté avec sa vie doit rester séparément là, ou dans un *ténèbre*. Car la nature l'abandonne, et l'ombrage, en sorte qu'elle reste ainsi en soi-même comme un mystère mauvais, vénéneux et colérique, et est soi-même sa propre magie ou un attrait de l'angoisse vénéneuse.

Sixième Texte.

1. C'est ainsi que nous considérons et reconnois-

Digitized by Google

sons et trouvons ici l'opposition de tous les êtres, où l'un est un dégoût de l'autre et combat l'autre.

2. Car chaque volonté desire une pureté sans *tourbe* dans les autres êtres, et a cependant la *tourbe* en soi, et est aussi le dégoût de l'autre. Alors la puissance du plus grand s'étend sur le plus petit, et le tient en violence, à moins qu'il ne s'enfuie. Autrement, le fort domine sur le foible. Ainsi le foible court aussi, et cherche la limite de l'excitateur, et veut être délivré de la violence; et ainsi, toutes les créatures cherchent la limite qui est cachée dans le mystère.

3. Et aussi delà dérive toute puissance de ce monde, en sorte que l'un domine sur l'autre, et cela n'a pas été ainsi commandé ni ordonné au commencement par le souverain bien. Mais cela est poussé de la *tourbe;* ensuite la nature l'a reconnue pour sa substance qui est engendrée; et elle lui a donné la loi de s'engendrer ainsi de plus en plus dans le régime embrassé. Alors cet engendrement est monté ensuite jusqu'à l'ordre royal, et par suite a cherché ainsi l'abîme ou le *un* jusqu'à ce que cela est devenu monarchie ou droit impérial, et là cela est encore en combat, et veut être un et non pas plusieurs; et quoique cela soit en plusieurs, cela veut cependant être la première source d'où tous les autres pouvoirs sont engendrés et veut dominer sur tous, et veut être le seul souverain sur tous les régimes.

Digitized by Google

4. Et comme ce même attract a été un régime dans le commencement, et s'est cependant par la suite partagé en plusieurs selon les essences, alors la multiplicité cherche de nouveau le *un*, et il sera sûrement engendré dans le sixième nombre de la couronne, ou dans la six millième année dans la figure; non pas à la fin, mais à l'heure du jour où la création des merveilles a été accomplie.

5. C'est-à-dire: lorsque les merveilles de la *tourbe* seront à (leur) fin, il naîtra un souverain qui gouvernera tout le monde, mais avec plusieurs agens.

6. Et alors la souveraineté qui s'est produite elle-même, sera visitée, ainsi que l'excitateur. Car le plus petit qui est tenu dessous, a couru avec vers le terme. Alors chaque (pouvoir) se sépare, car ils sont au terme, et il n'y aucun délai ni rappel.

7. Alors aussi la *tourbe* ou la colère de toute créature sera visitée, car elle est allée aussi au terme avec le dégoût des créatures, et sera manifestée alors ou dans le nombre, au milieu, dans le nombre de la couronne, dans la six millième année un peu au-delà, non en deçà.

8. Au jour et à l'heure où la création a été amenée en mystère, et a été établie en merveilles dans le mystère (comme un miroir de l'éternité).

9. C'est-à-dire au neuvième jour au-delà de midi; là, le mystère est ouvert dans les merveilles, et sera vu et reconnu. Car alors la pureté chassera la tourbe pendant un temps, jusqu'à ce que le com-

Digitized by Google

mencement marche dans la fin; alors le mystère est une merveille en figure.

Septième Texte.

1. Si donc dans le mystère de l'éternelle nature il se trouve un tel arcane d'où toutes les créatures bonnes et mauvaises sont engendrées et créées, alors nous devons le reconnoître pour une substance magique. Là, une magie a éveillé l'autre par l'attrait, et l'a amené en être, lorsqu'il a élevé lui-même toutes choses, et les a conduites en la plus haute puissance. Car l'esprit de Dieu n'est point un fabricateur dans la nature, mais un ouvreur et un chercheur de ce qui est bien.

2. Ainsi le mal s'est toujours cherché et trouvé lui-même dans le mystère au travers de l'attrait magique, et il a été ouvert par-là sans le plan divin. Car la colère est une contraction, et elle domine sur la simplicité.

3. Ainsi tout est poussé de son propre arbre sans projet. Car le premier ouvreur ou Dieu n'a point établi la méchanceté en régime; mais bien la raison et la pénétration qui devoit ouvrir les merveilles et être un conducteur de la vie. Et ici vient au-devant de nous le plus grand secret qui ait été dans le mystère dès l'éternité, ou le mystère avec ses couleurs qui sont quatre; et la cinquième n'est pas la propriété du mystère de la nature, mais du mys-

Digitized by Google

tère de la divinité; cette couleur brille dans le mystère de la nature comme une lumière vivante.

4. Et les couleurs dans lesquelles tout gît intérieurement, sont; savoir: 1.° le bleu; 2.° le rouge; 3.° le verd; et 4.° le jaune. Et la cinquième ou le blanc appartient à Dieu, et a cependant aussi son éclat dans la nature. Mais elle est la cinquième essence, un enfant pur, sans tache, comme on le reconnoît à l'or et à l'argent, aussi bien qu'à une claire pierre blanche, ou pierre de crystal qui subsiste aussi dans le feu.

5. Car le feu est l'épreuve de toutes les couleurs. Dans lui aucune ne subsiste que le blanc, puisqu'il est un éclat de la majesté de Dieu.

(La couleur noire n'appartient point au mystère, mais elle est le couvercle ou le *ténèbre* où tout est en dedans.)

6. Nous trouvons en outre ici l'arbre des langues, ou les langages, aussi avec quatre alphabets; savoir, le premier est marqué par les caractères du mystère. Là est le langage de la nature, qui est la racine dans toutes les langues, et qui n'est cependant pas connu dans la génération de la multiplicité ou de la pluralité des langues, c'est-à-dire de ses propres enfans auxquels le mystère lui-même donne l'intelligence, car c'est une merveille de Dieu.

(Cet alphabet du langage de la nature reste caché dans la couleur noire parmi toutes les

Digitized by Google

autres; car la couleur noire n'appartient point au nombre des couleurs. Elle est un mystère et non comprise, excepté de celui qui a le langage de la nature, car elle s'ouvre par l'Esprit-saint.)

7. Et le second alphabet est l'hébraïque, qui ouvre le mystère, et nomme l'arbre avec les rameaux et les branches.

8. Le troisième est le grec, qui nomme l'arbre avec le fruit et tous les ornemens, et qui exprime juste la perspicacité.

9. Et le quatrième est le latin, dont s'aident plusieurs peuples et langues, et qui prononce l'arbre avec son pouvoir et ses vertus.

10. Et la cinquième est l'esprit de Dieu, qui est l'ouvreur de tous les alphabets; et cet alphabet, aucun homme ne peut l'apprendre, à moins qu'il ne s'ouvre lui-même dans l'esprit de l'homme.

11. Ainsi ces alphabets dérivent des couleurs du grand mystère, et se partagent ensuite dans la somme de 77 langages, où cependant nous n'en reconnoissons que cinq comme principales langues, et 72 pour les merveilles, dans lesquelles Babel est entendue, comme une bouche d'une substance égarée. Là, la raison a abandonné son conducteur, et a voulu aller seule, et monter dans le mystère.

12. Ainsi qu'on peut le reconnoître aux enfans de Nemrod, à la tour de Babel, lorsqu'ils tom-

Digitized by Google

bèrent de l'obéissance dans la propre raison ; ils perdirent alors leur conducteur, et égarèrent leur raison, en sorte qu'ils ne comprennent pas leur propre langue.

13. Ainsi poussèrent plusieurs langues, ou 72, de la Babel égarée, et elles rentrèrent chacune en elles-mêmes, et cherchèrent l'entendement, ou l'intelligence, chacune dans sa propre raison et méchanceté ; car elles ont abandonné Dieu, et devinrent payennes, et il les laisse aller dans leurs merveilles. Car elles ne vouloient pas s'attacher à lui, mais elles vouloient être dans une croissance propre ; et leur propre raison, qui étoit cependant mêlée avec toutes les couleurs, vouloit gouverner.

14. Alors la *turba* fut engendrée, ensorte qu'elles n'avoient pas le même centre, car chacun vouloit vivre de sa couleur ; et ce n'étoit cependant pas les vraies couleurs supérieures, mais seulement leurs mauvais enfans éclos qui se sont éclos eux-mêmes dans la raison, et ont couru sans le vrai conducteur, qui a tout créé dans une langue, et qui n'étant qu'un n'a ouvert qu'un arbre avec les branches, et la propriété, ensemble avec le fruit.

15. Car les quatre alphabets sont dans un seul arbre, et sortent l'un de l'autre ; mais la multiplicité des langues doit s'aider de leurs caractères, comme domestiques, et veulent cependant être uniques, et s'élèvent toutes contre l'arbre.

Digitized by Google

Huitième Texte.

1. Ainsi nous voyons ici l'origine de la double (espèce de) religion; d'où est née l'idolâtre Babel; et ce sont les payens et les Juifs.

2. Car Babel est dans l'une et l'autre, et ce sont deux races en une. L'une, qui de sa raison, (c'est-à-dire, de l'esprit et de la vie de la nature), procède devant soi, et cherche à s'élever soi-même. Elle se fait une voie dans son essence; car sa volonté sort de son propre attrait, et cherche sa magie, ou un grand nombre pour son régime, une multiplicité, et va simplement hors de soi, devant soi. Sa volonté demeure dans sa multiplicité, et sa multiplicité est son Dieu et son conducteur.

3. Et si la libre volonté de Dieu marche contre elle et la punit, alors l'idolâtre ne fait qu'en imposer avec la bouche à la libre volonté, ou à l'esprit de Dieu : et il honore sa propre volonté dans le nombre de la multiplicité; car cette même volonté est engendrée de son trésor et de sa magie, et ne saisit point la libre volonté de Dieu, et c'est pour cela qu'il est engendré de la chair et du sang, de sa propre nature, et c'est un enfant de ce monde; il regarde son trésor comme son amour; ainsi il est alors un hypocrite et une Babel égarée; car les nombres de la multiplicité où sa propre magie l'a égaré, en sorte qu'il passe d'un nombre en plu-

Digitized by Google

sieurs. Alors cette multiplicité est une Babel égarée; et son hypocrite bouche avec laquelle il donne de bonnes paroles à l'Esprit de l'unité, et le loue beaucoup, est un Antechrist et une menteuse; car il agit autrement qu'il ne parle; son cœur est un attract, et l'esprit de son cœur s'est tourné dans l'attrait.

4. Ainsi le mage de la multiplicité est un dévorateur insensé, orgueilleux et cupide, et un esprit de la multiplicité desirante, et un idolâtre fourbe. Il ne s'attache qu'à la libre volonté de la nature, qui a en son pouvoir la puissance des merveilles, et n'a aucune intelligence dans le divin mystère; car il ne s'attache pas à ce même esprit avec sa volonté; autrement, si sa volonté était tournée dans la liberté, alors l'esprit de Dieu ouvriroit son mystère magique; et ses merveilles et son œuvre resteroient en Dieu avec sa volonté.

5. Mais si maintenant il sort de soi, alors le commencement cherche la fin, et le milieu est la *tourbe*. Car il n'est point dans la libre volonté de Dieu; mais il croît de soi-même, et il s'élève comme un arbre insensé.

6. Et comme donc Dieu n'est qu'un en volonté, et est un dans l'éternel desir ou dans l'éternelle magie, en sorte que l'attrait de l'éternelle magie se donne ainsi maintenant à l'éternelle volonté, et puise là-dedans sa vie; alors la volonté qui dérive de la génération est comme un proscrit, et

Digitized by Google

une prostituée parjure ; car elle est une engendreuse de la fausseté, et n'est point attachée à la volonté libre.

7. Et nous entendons ici une séparation de Dieu, comme Lucifer est une cause de tout ceci, lui qui a rendu la magie de la nature un faux attract, et ainsi dans elle sont engendrées deux éternelles vies ; savoir, l'une dans la volonté de Dieu, et l'autre dans la volonté du démon et de la colère, et cela est Babel avec l'Antechrist sur la terre.

8. Tout ce qui passe de la volonté de Dieu dans sa propre volonté, appartient à Babel, ce que l'on voit aux Juifs, aux payens, aussi bien qu'à tous les peuples.

9. Les payens demeurent dans leur propre magie, laquelle a passé de l'attrait de la corruption dans la lumière de la nature ; tant qu'ils ne connurent point Dieu, et qu'ils vécurent dans la pureté, ces mêmes payens furent enfans de la libre volonté ; et parmi eux l'esprit de la liberté a ouvert de grandes merveilles dans son mystère, comme cela se reconnoît à sa sagesse qui le dépose.

10. Mais les autres qui n'ont vécu que dans leur propre magique volonté d'esprit, de chair et de sang, leur volonté se noya dans la *tourbe*, et la *tourbe* sourça dans leur volonté, et leur donna un esprit selon les essences de la cupidité et de la colère, lesquelles ne cherchent que le nombre de

Digitized by Google

la multiplicité ; savoir, la domination et la royauté.

11. Et si la tourbe ne peut pas avancer, à cause de la puissance, alors elle s'irrite, et commence des combats et des guerres ; et delà dérivent les guerres d'orgueil et de cupidité pour la multiplicité, et qui appartiennent par le *nombre* au mystère de la colère.

12. Tels étoient aussi les Juifs. Dieu se manifesta à eux ; mais ils étoient attachés à deux volontés ; savoir, une partie s'élevoit dans la volonté de Dieu, et dans ses ordonnances par leur volonté, comme les patriarches, et tous les saints d'Israël par l'espérance ; les autres opéroient avec les mains l'œuvre de la loi, et s'attachoient par leur volonté à leur magie empoisonnée ou à la cupidité, et ne cherchoient que leur nombre de multiplicité ; leur bouche étoit juive, et leur cœur une prostituée babilonique, un hypocrite, un Antechrist, avec de bonnes paroles, et un faux et cupide cœur.

13. Ainsi la prostituée babilonique s'est assise avec l'Antechrist parmi la chrétienté et parmi tous les peuples ; là dans un (même) peuple demeurent ensemble deux règnes, et ils ne se mêlent point dans l'esprit intérieur, de manière à ne devenir qu'un, comme l'argile et le fer ne se mêlent point ; ils se mêlent bien selon le corps, mais leurs esprits sont deux familles, ainsi que dit le prophète Daniel.

14. C'est pourquoi si vous voulez connoître

Digitized by Google

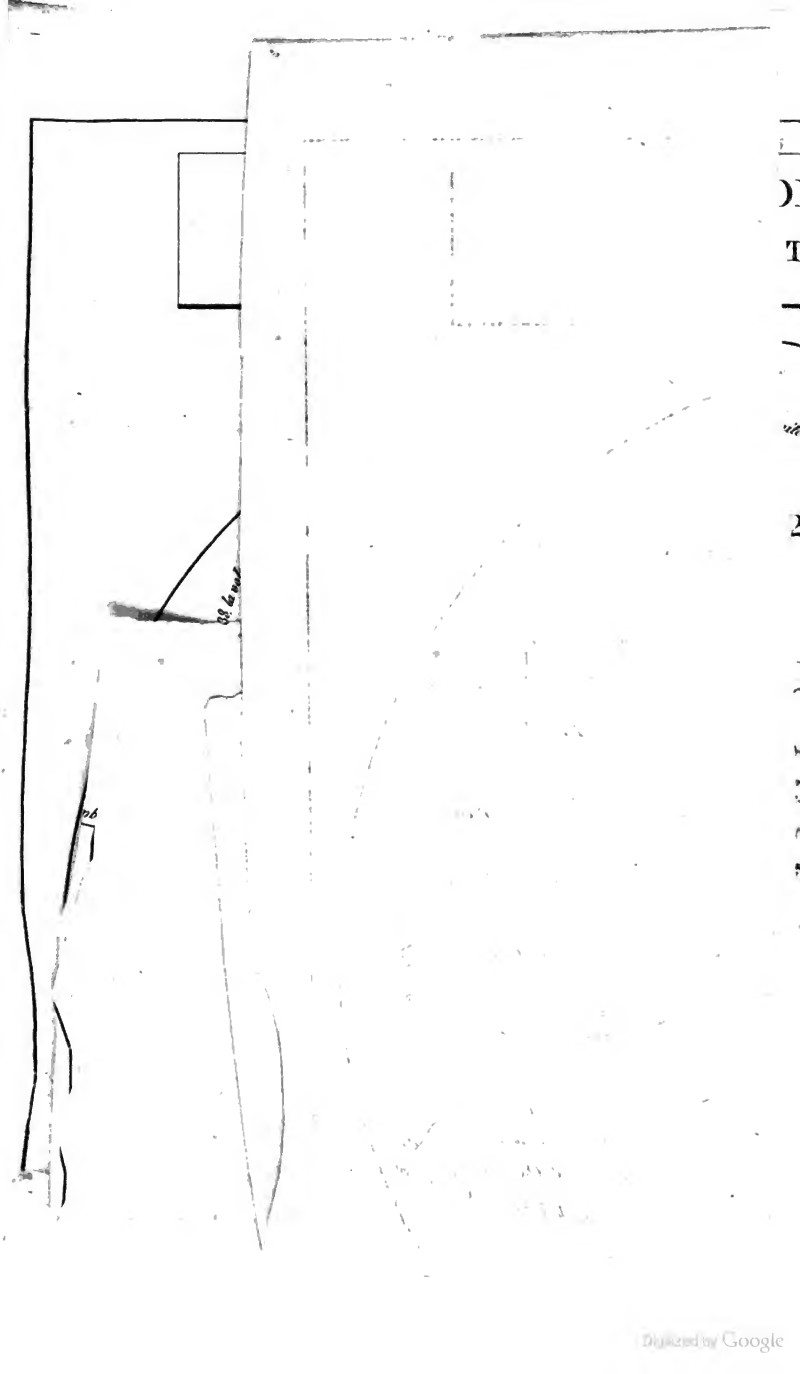
l'Antechrist, cherchez-le de cette manière, vous le trouverez dans toutes les maisons. Mais le père est la prostituée couronnée; et ses parrains qui l'élèvent du baptême de la prostitution, sont des hurleurs qui vont de la volonté une de Dieu dans les volontés multiples, pour n'hériter que du nombre de la multiplicité, et pouvoir engraisser leur ventre terrestre.

15. Et la seconde partie de la libre volonté de Dieu va de sa volonté magique, hors de soi, dans la liberté, ou dans l'unique insaisissable volonté de Dieu; ils restent tournés en arrière dans la figure magique. Leur vie cherche le pain, et marche devant soi, et leur volonté n'est pas dans le pain, mais elle sort de soi, de l'attrait en Dieu. Et ils vivent avec la volonté en Dieu, dans un (seul) nombre. Ils sont les enfans de l'éternelle vraie magie. Car l'esprit de Dieu demeure dans leur volonté, et leur ouvre les éternelles merveilles de Dieu; et l'esprit de leur vie, les merveilles de ce monde.

16. Et ils sont affranchis libres de Babel et de l'Antechrist, quand ils s'asseoiroient dans son sein. Car la vraie image de Dieu est dans l'esprit de la volonté qui est engendré de l'esprit de l'ame.

Neuvième Texte.

1. Puisque donc il y a ainsi deux magies, l'une



Digitized by Google

Digitized by Google

dans l'autre, il y a aussi deux mages qui les conduisent, ou deux esprits. L'un est l'esprit de Dieu, et l'autre est l'esprit de la raison dans lequel le démon se refait; et dans l'esprit de Dieu est l'amour de l'unité; et l'homme ne peut mieux s'éprouver qu'en s'observant sérieusement; où son desir et son attrait le poussent, c'est-là ce qu'il a pour conducteur, et ce dont il est aussi l'enfant. Ainsi donc il a ici puissance de briser et de changer cette même volonté, car il est magique et il a pouvoir.

2. Mais il faut qu'il soit attentif; car il doit réprimer l'esprit des étoiles qui domine en lui. Pour cela, il lui convient de vivre toujours sobrement, et de se jeter fermement dans la volonté de Dieu. Car pour réprimer l'esprit des étoiles, il ne faut ni sagesse ni art, mais la sobriété de la vie, et sortir constamment des influences. Les élémens lui jettent toujours dans la volonté l'attrait des étoiles. C'est pourquoi ce n'est pas une chose si aisée que de devenir un enfant de Dieu; il faut pour cela un grand travail et supporter beaucoup de fatigues.

3. Ainsi donc l'Antechrist ne doit pas oser se nommer un enfant de Dieu. Mais Christ dit: ils ne viendront pas tous dans le royaume des cieux ceux qui disent: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas chassé les démons en ton nom, et fait des œuvres? Mais il leur dit: retirez-vous de moi, boucs puants, je ne vous connois point. Vous avez fait cela par la fausse-magie, et vous n'êtes point reconnus de

mon esprit et de ma volonté. Dans votre figuration spirituelle vous êtes des boucs, des tyrans, des cupides, des orgueilleux, et des voluptueux. Vous avez porté mon nom sur votre langue, mais votre cœur a sacrifié à l'attrait de la volupté de la chair, et vous êtes engendrés dans la tourbe. Il faut que vous soyiez éprouvés par le feu; alors chaque règne obtiendra son fruit.

4. C'est pourquoi, toi, beau monde, considère-toi dans cet écrit, qui t'a représenté l'éternelle base; et réfléchis-y aussi profondément, mais non pas plus loin, ou bien tu seras attrapé dans ta tourbe. Alors il te faudra passer par le feu de Dieu avec ta substance, et toute œuvre qui sera hors de la volonté de Dieu, devra rester dans le feu.

5. Mais ce qui est engendré de la volonté de Dieu doit rester pour l'honneur et la merveille de Dieu, et pour l'éternelle joie de l'image de Dieu.

6. Maintenant pense à ce que tu fais, car Babel est déja en flamme, et elle brûle; il n'y a plus rien qui l'éteigne, ni aucun remède. Elle a été reconnue mauvaise, son règne va à sa fin, etc. *Alleluia.*

FIN.

Digitized by Google

TABLE

DES MATIÈRES.

DE LA BASE SUBLIME ET PROFONDE DES SIX POINTS.

Préface au Lecteur. Pages 305

LE I.er POINT.

Chapitre premier. De la première croissance et vie hors du premier principe. Ce qu'il faut regarder et considérer ainsi : savoir, au cas qu'elle fût seule et non mêlée avec les autres, quelle pourroit être sa puissance; non qu'il faille l'envisager de telle manière qu'elle fût ainsi seule en une figure ou en une créature, mais pour qu'on apprenne à chercher et à sonder le centre de la nature, et qu'on apprenne à distinguer l'essence divine d'avec la nature. 309

Le second texte. 315

Du premier principe en soi-même; ce qu'il est en soi-même particulièrement. 319

Chapitre II. De la propriété du principe; ce qu'est le principe, ou ce que sont tous les trois. 330

LE II. POINT.

Chapitre III. De l'arbre mélangé de bien et de mal; ou bien

Digitized by Google

la vie des trois principes l'une dans l'autre ; comment elles s'unissent et s'accordent. 348

LE III. POINT.

CHAPITRE IV. De l'origine de l'opposition des plantes, dans laquelle la vie est en combat en soi. 356

LE IV. POINT.

CHAPITRE V. Comment l'arbre saint et bon de l'éternelle vie croît de la végétation, et par la végétation de tous les trois principes, et n'est saisi d'aucun. 368

CHAPITRE VI. 375

LE V. POINT.

CHAPITRE VII. Comment une vie peut périr dans cet arbre. Comment elle passe d'une source d'amour et de joie dans une source de souffrance, qui est opposée à toutes les autres. 382

CHAPITRE VIII. De la vraie essence humaine (provenant) de l'essence de Dieu. 399

LE VI. POINT.

CHAPITRE IX. De la vie des ténèbres, dans laquelle les démons demeurent ; quelle génération ou quelle source elle a. 410

CHAPITRE X. Des quatre élémens du démon, et du monde ténébreux ; comment on peut les reconnoître dans ce monde extérieur. 425

Digitized by Google

COURTE EXPLICATION DES SIX POINTS SUIVANS.

Le premier Point. Du sang et de l'eau de l'ame. 439
II. De la prédestination. Du bien et du mal. 441
III. Du péché. Ce qu'est le péché, et comment est le péché. 446
IV. Comment le Christ a livré le royaume à son Père. 452
V. De la Magie. Ce qu'est la Magie. Ce qu'est le fondement magique. 454
VI. Du Mystère. Ce que c'est. 459

INSTRUCTION FONDAMENTALE

sur le Mystère céleste et terrestre.

EN IX TEXTES.

Premier Texte. 461
Second Texte. *Ibid.*
Troisième Texte. 462
Quatrième Texte. 463
Cinquième Texte. 466

Digitized by Google

Sixième Texte. 469
Septième Texte. 470
Huitième Texte. 476
Neuvième Texte. 480

FIN DE LA TABLE.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google